

RECUEIL DES CIRCULAIRES

EMANÉES DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OU RELATIVES À CE DÉPARTEMENT

INSTRUCTIONS ET
AUTRES ACTES

ANNEE 1970



VERZAMELING VAN OMZENDBRIEVEN

DOOR
HET MINISTERIE VAN JUSTITIE UITGEGEVEN
OF DIT DÉPARTEMENT BETREFFENDE

DIENTVOORSCHRIFTEN
EN ANDERE BESCHIEDEN

JAAR 1970

Imprimerie Administrative
Directeur : R. Marée
4, Avenue de Burlet
NIVELLES

Administratieve Drukkerij
Directeur : R. Marée
4, Avenue de Burlet
NIVELLES

1978

mds.
PARKET
VAN DE

N 37

PROCUREUR DES KONINGS

Oudenaarde, 30 maart 1979.

9700 OUDENAARDE

BIJLAGE : 1 boek.

Nº Dienst B.

Overgemaakt aan de Heer

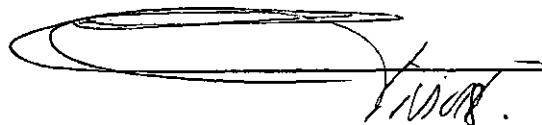
Vrederechter

te 9550 Herzele.

De eer hebbende hem hierbij één exemplaar
over te maken van de "Verzameling der Omzendbrieven
van het Ministerie van Justitie" - jaar 1970.

Met de meeste hoogachting,

De Procureur des Konings,



G.Dierick.

ARLOX 114 11661

RECUEIL DES CIRCULAIRES

**EMANÉES DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OU RELATIVES À CE DÉPARTEMENT**

**INSTRUCTIONS ET
AUTRES ACTES**

—
ANNEE 1970



VERZAMELING VAN OMZENDBRIEVEN

**DOOR
HET MINISTERIE VAN JUSTITIE UITGEGEVEN
OF DIT DÉPARTEMENT BETREFFENDE**

**DIENTVOORSCHRIFTEN
EN ANDERE BESCHIEDEN**

—
JAAR 1970

RECUEIL DES CIRCULAIRES

**EMANÉES DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OU RELATIVES À CE DÉPARTEMENT**

**INSTRUCTIONS ET
AUTRES ACTES**

—
ANNEE 1970

VERZAMELING VAN OMZENDBRIEVEN

**DOOR
HET MINISTERIE VAN JUSTITIE UITGEGEVEN
OF DIT DÉPARTEMENT BETREFFENDE**

**DIENTVOORSCHRIFTEN
EN ANDERE BESCHIEDEN**

—
JAAR 1970

**Imprimerie Administrative
Directeur : R. Marée
4, Avenue de Burlet
NIVELLES**

**Administratieve Drukkerij
Directeur : R. Marée
4, Avenue de Burlet
NIVELLES**

1978

CADRE DU PERSONNEL

31 décembre 1969 - Arrêté royal modifiant le cadre du personnel des services extérieurs de l'Administration des établissements pénitentiaires. *Moniteur Belge* du 12 février 1970, p. 1412.

NOURRITURE DES DETENUS - PRIX MAXIMUM

13 janvier 1970 - Administration des Etablissements Pénitentiaires. Service du Matériel - Litt. R.V./70 - Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, janvier - février 1970, p.35.

MINISTERE DES COMMUNICATIONS ET
DES P.T.T.

ADMINISTRATION DES TRANSPORTS.

Direction B 3 - Service du Permis de Conduire

**Note relative à la rédaction des nouveaux formulaires d'avis de
déchéance du droit de conduire (art. 3 de l'A.R. du 4 mai 1965)**

Un stock de nouveaux formulaires d'avis de déchéance du droit de conduire sera transmis incessamment aux parquets généraux et aux parquets des procureurs du Roi, pour ces derniers en nombre suffisant pour leur permettre d'approvisionner les parquets de police.

Ces nouveaux formulaires doivent être utilisés dès leur réception. Ils remplacent les anciens formulaires n° EX 63 qui ne peuvent plus être utilisés.

MODE D'EMPLOI.

A. Généralités

Les avis de déchéance du droit de conduire se présentent sous forme de cahiers de cinq feuillets, collés sur tranche.

- Le 1er est destiné au Ministre des Communications, service du permis de conduire ;
- Le 2d au Bourgmestre (service du permis de conduire) ;
- Le 3ème au Bourgmestre (Police) ;
- Le 4ème à la Gendarmerie ;
- La 5ème minute qui reste au parquet.

Ces documents sont confectionnés à l'aide de papier spécialement traité pour permettre la reproduction de la frappe sans intercaler de papier carbone.

Il est recommandé de garder ces documents à l'abri et de ne pas les exposer à recevoir des objets lourds ou à arrêtes vives. Ce qui entraînerait des taches sur les feuillets 2, 3, 4 et 5.

L'attention des utilisateurs est également attirée sur le fait que la réaction chimique entraînant la reproduction du texte frappé n'apparaît nettement qu'après une dizaine de secondes.

Afin d'éviter les erreurs d'interprétation de chiffres ou de lettres, et d'assurer une reproduction aussi nette que possible sur chacun des feuillets, il est souhaitable que les documents soient remplis à la machine à écrire.

B. Types d'avis

Deux types d'avis ont été prévus, l'« avis » proprement dit et l'« avis rectificatif ».

L'« avis rectificatif » ne peut être utilisé que pour modifier un ou plusieurs éléments d'un « avis » déjà émis.

Il doit reprendre tous les éléments, y compris ceux ne subissant pas de modification.

C. Etablissement de l'« avis ».

L'« avis » ou l'« avis rectificatif » comportent trois parties :

- la partie gauche réservée au service du parquet ;

PERSONEELSFORMATIE

31 december 1969 – Koninklijk besluit tot wijziging van de personeelsformatie van de buitendiensten van het Bestuur Strafinrichtingen. *Belgisch Staatsblad* van 12 februari 1970, blz. 1412.

VOEDING VAN DE GEDETINEERDEN – MAXIMUMPRIJS

13 januari 1970 – Bestuur Strafinrichtingen, Dienst Materieel – Litt.R.V./70 – Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, januari – februari 1970, blz. 35.

MINISTERIE VAN VERKEERSWEZEN EN VAN P.T.T.
BESTUUR VAN HET VERVOER
Directie B 3 – Dienst voor het Rijbewijs

**Nota betreffende het opmaken van de nieuwe formulieren voor « mededeling »
van het verval van het recht om te sturen (art. 3. K.B. van 4 mei 1965)**

Een voorraad nieuwe « mededelingen » van verval van het recht om te sturen zal binnenkort overgemaakt worden aan de parketten bij de Hoven van Beroep en aan de Parketten van de procureurs des Konings en aan deze laatste in voldoende aantal om hen toe te laten de parketten bij de politierechtbanken te bevoorraden.

Deze nieuwe formulieren moeten gebruikt worden vanaf het ogenblik van ontvangst. Ze vervangen de vroegere formulieren UITV.63 die niet meer mogen gebruikt worden.

RICHTLIJNEN

A. *Algemeenheden :*

De mededelingen van verval van het recht om te sturen hebben de vorm van een kohier met vijf ingeplakte bladen, bestemd :

- het eerste voor het Ministerie van Verkeerswezen, Dienst voor het Rijbewijs ;
- het tweede voor de Burgemeester (Dienst voor het Rijbewijs) ;
- het derde voor de Burgemeester (Politie) ;
- het vierde voor de Rijkswacht ;
- het vijfde geldend als origineel voor het parket zelf.

Deze documenten werden vervaardigd bij middel van bijzonder papier dat de weergave van de getijpte tekst toelaat zonder gebruik te maken van doorslagpapier.

Het verdient aanbeveling ze behoorlijk op te bergen zodat er geen zware of kantige voorwerpen op geplaatst kunnen worden hetgeen de bladen 2, 3, 4 en 5 zou besmeuren.

De aandacht van de gebruikers wordt getrokken op het feit dat de chemische reactie die zorgt voor de weergave van de getijpte tekst slechts gebeurt na verloop van een tiental seconden.

Om alle vergissingen in de lezing van cijfers en letters te vermijden en om een zo getrouw mogelijke weergave er van te verzekeren op ieder blad, is het wenselijk de documenten in te vullen met behulp van de schrijfmachine.

B. *Soorten van mededelingen :*

Twee soorten mededelingen zijn voorzien, de eigenlijke « mededeling » en de « verbeterde mededeling ».

De « verbeterde mededeling » mag alleen gebruikt worden tot wijziging van een of meerdere elementen van een reeds uitgegeven « mededeling ».

Ze dient alle elementen te hernemen met inbegrip van deze die geen wijziging behoeven.

- la partie droite réservée à l'Administration des Transports ;
 - l'adresse du service destinataire.
- 1) La partie gauche est réservée au parquet et destinée à recevoir les informations relatives à la personne déchue.

Ces informations sont semblables à celles figurant sur l'ancien avis sauf en ce qui concerne les points 7 et 10.

En effet, le nom de la commune devra être écrit en entier à la suite du n° postal correspondant (voir Moniteur du 5 septembre 1969, pages 8308 et suivantes). Le canton postal ou la province ne devront plus être indiqués.

Le cadre 10 réservé au détail des déchéances est largement expliqué au verso de chaque feuillet avec plusieurs exemples qui illustrent la théorie.

- 2) La partie droite sera complétée par l'Administration des Transports, elle ne doit recevoir aucune inscription.
- 3) *L'adresse :*

Après avoir rempli la partie gauche, il y a lieu de séparer les feuillets avant de compléter l'adresse sur chacun d'eux : il suffit d'inscrire le nom de la commune précédée du n° postal.

MINISTRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Bruxelles, le 21 janvier 1970

le Juge de la jeunesse
à

Législation et Etudes
Service Juridique

Nr 70.2

le Juge de la jeunesse.

Il m'est revenu que des difficultés ont surgi récemment sur le plan du paiement des frais d'entretien et d'éducation d'enfants placés chez leurs grands-parents suite à la déchéance de la puissance paternelle de leurs parents ou de l'un d'eux. Faute de trouver dans la décision du tribunal de la jeunesse un titre à la mise de dépenses à charge du budget de mon Département, celui-ci s'est vu contraint de suspendre le paiement des frais précités.

A ce propos, je crois utile d'extraire des instructions complémentaires n° 34 du 12 septembre 1967 concernant les problèmes relatifs à la déchéance de la puissance paternelle, les indications qu'elles fournissent sur la façon dont le protuteur peut obtenir une intervention financière (v. p. 10, 2.A) :

« Lorsque le mineur est maintenu dans son milieu familial (parent non déchue ou ascendants) et que le protuteur ou le parent qui garde le mineur ne disposent pas des moyens nécessaires à son entretien et à son éducation, le protuteur et ce parent auront recours au comité de protection de la jeunesse (...). Dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec l'institution de la protutelle, le comité applique les règles prévues dans l'arrêté royal du 25 juillet 1966 déterminant les conditions dans lesquelles les comités de protection de la jeunesse peuvent engager dans l'intérêt des mineurs des dépenses à charge du Ministère de la Justice. L'article 1er de l'arrêté précité n'est pas en principe à appliquer : le comité peut obtenir les renseignements qui y sont prévus, des autorités judiciaires. Le comité veille à ne pas se substituer au protuteur notamment dans l'établissement du programme d'action (article 2 de l'arrêté précité). C'est au parent non déchue et au protuteur à présenter et à justifier ce programme au comité qui en approuve ensuite le coût ou fait toute suggestion utile. Le contrôle de la dépense

C. Opmaken van de « mededeling » :

- De « mededeling » en de « verbeterde mededeling » bevatten drie delen :
- aan de linkerkant, het deel voorbehouden aan de diensten van het parket :
 - aan de rechterkant, het deel voorbehouden aan het Bestuur van het Vervoer :
 - het adres van de dienst waarvoor ze bestemd is.
- 1^o Het linker gedeelte, voorbehouden aan het parket, is bestemd voor de inlichtingen betreffende de persona-lia van de vervallenverklarde.
- Deze inlichtingen zijn dezelfde als deze voorkomend op het vroegere formulier behalve voor wat betreft de punten 7 en 10.
- De naam van de gemeente dient inderdaad voluit ingeschreven te worden na het overeenkomstige post-nummer (zie Belgisch Staatsblad van 5 september 1969, blz. 8308 en volgende).
- Het postkantoor of de provincie moeten niet meer aangeduid worden.
- Voor vak 10, bestemd voor de nadere inlichtingen omtrent de vervallenverklaringen, vindt men de uitgebreide uitleg op het verso van elk blad met meerdere voorbeelden ter illustratie van de teksten.
- 2^o Het rechter gedeelte zal ingevuld worden door het Bestuur van het Vervoer en moet dus vrij blijven van inschrijvingen.
- 3^o Het adres :
- Nadat het linker gedeelte is ingevuld, worden de bladen uitgetrokken alvorens het adres aan te brengen op ieder ervan ; het volstaat de naam van de gemeente voorafgegaan door het postnummer in te schrijven.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Brussel, 21 januari 1970

Jeugdrechter
te

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 70.2

de Jeugdrechter,

Ik heb vernomen dat onlangs moeilijkheden zijn gerezen op het vlak van de betaling der kosten voor onderhoud en opvoeding van de kinderen die bij hun grootouders geplaatst zijn ingevolge de ontzetting van de ouderlijke macht van hun ouders of van één van hen. Aangezien de beslissing van de jeugdrechtbank geen titel uitmaakt om uitgaven ten laste van de begroting van mijn Departement te leggen, heeft dit zich verplicht gezien de betaling van voornoemde kosten te staken.

In dit verband meen ik het nuttig uit de aanvullende onderrichtingen nr 34, dd. 12 september 1967, in verband met vraagstukken betreffende de ouderlijke macht, de aanwijzingen aan te halen over de wijze waarop de provoogd een financiële tussenkomst kan bekomen (zie blz. 10, 2. A) :

« Wanneer de minderjarige in zijn gezinsomgeving wordt gehandhaafd (niet ontzette ouder of bloedverwanten in de opgaande lijn) en de provoogd of de ouder die de bewaring heeft over de minderjarige, niet over de nodige middelen beschikt voor zijn onderhoud en opvoeding, kunnen de provoogd en die ouder een beroep doen op het jeugdbeschermingscomité (...). In zover zij niet strijdig zijn met de instelling van de provoogdij, past het comité de regels toe bepaald bij het koninklijk besluit van 25 juli 1966 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de jeugdbeschermingscomités in het belang van minderjarigen uitgaven mogen doen ten laste van de begroting van de Ministerie van Justitie. Artikel 1 van voornoemd besluit moet in beginsel niet worden toegepast : het comité kan de daarin bedoelde inlichtingen bij de gerechtelijke overheid inwinnen. Het comité waakt ervoor dat het zich niet in de plaats stelt van de provoogd, inzonderheid bij het opmaken van het actieprogramma (artikel 2 van voornoemd besluit). De niet-ontzette ouder en de provoogd dienen dit programma voor te

par le comité ne peut devenir un contrôle de la tutelle : seul, le tribunal exerce cette mission. Le montant de la part contributive du parent déchu doit avoir été fixé par le tribunal. Si elle ne l'a pas été, le comité la fixe conformément à l'article 3, 2° de l'arrêté précité, en même temps qu'il détermine éventuellement celle du mineur et des autres personnes qui lui doivent des aliments ».

Je n'en suis pas moins conscient des difficultés que peut provoquer l'interruption des paiements dont question au début de la présente, en particulier dans le cas des placements chez les grands-parents.

C'est pourquoi, soucieux d'assurer la continuation de ces paiements dans les cas où elle s'impose, j'ai donné mission au service d'inspection de mon administration de venir en aide aux grands-parents que cette interruption pourrait menacer et de leur faire compléter et signer à l'adresse du comité de protection de la jeunesse une lettre demandant son intervention pour l'obtention des subsides journaliers d'entretien et d'éducation auxquels ils pourraient prétendre. Les comités seront également priés de traiter ces cas par priorité. A l'avenir tout sera mis en oeuvre pour éviter une interruption des paiements.

Veuillez agréer,

le Juge de la jeunesse, l'assurance de ma considération très distinguée.

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,

S. HUYNEN.

MINISTRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Service Juridique

n° 66/99/71140

Bruxelles, le 22 janvier 1970

A Messieurs les Premiers présidents
des Cours d'appel.

A Messieurs les Procureurs généraux
près ces Cours

Arrêté royal du 29 avril 1969 fixant les conditions générales d'agrégation prévues à l'article 66 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. Délais fixés pour l'introduction de la demande d'agrégation

Monsieur le Premier président,

Monsieur le Procureur général.

L'arrêté sous rubrique, publié au Moniteur belge du 23 mai 1969 et entré en vigueur le 1er septembre 1969, prévoit pour toute personne physique ou morale, pour toute oeuvre ou tout établissement qui héberge ou s'offre à héberger d'une façon habituelle et collective plus de cinq mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, sauf s'il ne s'agit que d'enfants d'un seul ménage, des délais en vue de l'introduction d'une demande d'agrégation.

Il convient de faire, en l'occurrence, certaines distinctions.

- 1) Les personnes, les oeuvres et les établissements prévus à l'article 1er du susdit arrêté royal et dont l'activité remonte à une date antérieure au 1er septembre 1966, jour de l'entrée en vigueur de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, disposent, en vertu des articles 99, alinéa 1er, de ladite loi et 5, alinéa 2, de l'arrêté royal du 29 avril 1969, de trois ans à partir de la publication dudit arrêté royal, c'est-à-dire à partir du 23 mai 1969, pour introduire leur demande d'agrégation.
- 2) Les personnes, les oeuvres et les établissements dont l'activité remonte à une date postérieure au 31 août 1966, mais antérieure au 23 mai 1969, jour de la publication de l'arrêté royal du 29 avril 1969, disposent, en vertu de l'article 5, alinéa 1er, de cet arrêté de six mois à partir du 1er septembre 1969 pour introduire leur demande.
- 3) Les personnes, les oeuvres et les établissements qui depuis le 1er septembre 1969, jour de l'entrée en vigueur dudit arrêté, se sont offerts à recueillir des mineurs dans le cadre de la loi du 8 avril 1965, doivent, en vertu de l'article 66 de cette loi, introduire au préalable, c'est-à-dire avant d'entamer leur activité, une demande d'agrégation.

stellen en het ook te rechtvaardigen ten aanzien van het comité dat vervolgens de kosten ervan goedkeurt of enig diensig voorstel doet. Het toezicht van het comité op de uitgave mag geen toezicht worden op de provoogdij, alleen de rechtbank vervult die taak. Het bedrag van de bijdrage van de ontzette ouder moet door de rechtbank zijn vastgesteld. Is dit niet het geval dan stelt het comité ze vast overeenkomstig artikel 3, 2^o van voornoemd besluit, terwijl het terzelfdertijd die van de minderjarige en van de andere onderhoudsplichtige personen bepaalt ».

Ik ben mij niettemin bewust van de moeilijkheden die de onderbreking van de betalingen waarvan hierboven sprake, kan medebrengen inzonderheid in de gevallen van plaatsing bij de grootouders.

Daarom heb ik, om de continuïteit dezer betalingen te verzekeren telkens zulks zich opdringt, aan de inspectiedienst van mijn bestuur opdracht gegeven de grootouders, die door deze onderbreking zouden kunnen getroffen worden, behulpzaam te zijn en hun een aan het jeugdbeschermingscomité te richten brief, te doen invullen en ondertekenen waarin om dezes tussenkost wordt gevraagd met het oog op de verkrijging van de dagelijkse toelagen voor onderhoud en opvoeding waarop ze zouden kunnen aanspraak maken. De comités zullen eveneens verzocht worden deze gevallen bij voorrang te behandelen. In de toekomst zal alles in het werk gesteld worden om een onderbreking van de betalingen te voorkomen.

Met de meeste hoogachting,

VOOR DE MINISTER :
de Directeur-generaal,
S. HUYNEN.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Brussel, 22 januari 1970

Wetgeving en Studie
Rechtskundige Dienst

Nr 66 — 99/71140

Koninklijk besluit van 29 april 1969 tot vaststelling van de algemene voorwaarden voor erkenning bedoeld in artikel 66 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming — termijnen gesteld voor het indienen van een aanvraag tot erkenning

Ik heb de eer uw bijzondere aandacht te vestigen op het in rubriek vermelde koninklijk besluit, dat bekendgemaakt is in het Belgisch Staatsblad van 23 mei 1969.

Dit besluit, dat in werking is getreden op 1 september 1969, voorziet voor iedere natuurlijke of rechtspersoon, iedere vereniging of inrichting die doorgaans en gezamenlijk meer dan vijf minderjarigen in het verband van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming geplaatst, opneemt of zich daartoe bereid verklaart, bepaalde termijnen binnen dewelke een aanvraag tot erkenning moet worden ingediend.

Terzake dient het volgende onderscheid gemaakt :

- 1^o de personen, verenigingen en inrichtingen bedoeld in artikel 1 van voornoemd koninklijk besluit die voor 1 september 1966, datum van inwerkingtreding van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming werkzaam waren, beschikken overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 99, lid 1, van de bedoelde wet en 5, tweede lid, van het koninklijk besluit van 29 april 1969 over drie jaar te rekenen van de bekendmaking van het genoemde koninklijk besluit, d.i. 23 mei 1969, om hun aanvraag tot erkenning in te dienen ;
- 2^o de personen, verenigingen en inrichtingen die hun activiteit begonnen zijn na 31 augustus 1966 maar voor 23 mei 1969, datum van de bekendmaking van het koninklijk besluit van 29 april 1969, beschikken vanaf 1 september 1969 overeenkomstig artikel 5, eerste lid, van dit koninklijk besluit over zes maanden om hun aanvraag in te dienen ;
- 3^o de personen, verenigingen en inrichtingen die zich sedert 1 september 1969, datum van inwerkingtreding

- 4) Les personnes, les oeuvres et les établissements qui depuis le 23 mai 1969, jour de la publication de l'arrêté précité, mais avant le 1er septembre 1969, jour de son entrée en vigueur, se sont offerts à recueillir des mineurs dans le cadre de ladite loi du 8 avril 1965, doivent également, en vertu du même article 66, introduire au préalable une demande d'agrément.

Il résulte de ce qui précède que les personnes, les oeuvres et les établissements visés à l'article 1er de l'arrêté royal du 29 avril 1969 et qui, depuis le 23 mai 1969, se sont offerts à héberger des mineurs dans le cadre de la loi du 8 avril 1965, ne peuvent, dès lors, procéder à cet hébergement s'ils n'ont été agréés au préalable par le Ministre de la Justice, sauf application de l'article 6 de l'arrêté royal prémentionné.

Les personnes, les oeuvres et les établissements cités à l'article 1er de cet arrêté qui auraient néanmoins, depuis le 23 mai 1969, hébergé des mineurs dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 sans être agréés à cet effet, seront invités prochainement par le Service d'inspection de l'Office de la protection de la jeunesse à introduire sans délai une demande d'agrément. S'ils n'obtempèrent pas à cette invitation, ils se verront refuser les subsides journaliers d'entretien auxquels ils auraient pu prétendre s'ils avaient satisfait aux prescriptions dudit arrêté.

Messieurs les Premiers présidents et Messieurs les Procureurs généraux voudront bien respectivement porter ce qui précède à la connaissance de Messieurs les Juges d'appel de la jeunesse, de Mesdames et de Messieurs les Juges de la jeunesse et des Procureurs du Roi.

Le Ministre,
A. VRANCKX

PERSONNEL

Arrêté royal du 22 janvier 1970 modifiant l'arrêté royal du 8 janvier 1968 portant fixation du cadre organique du personnel de l'Administration centrale du Ministère de la Justice, p. 448.

Moniteur Belge du 27 janvier 1970, n° 18.

CADRE DU PERSONNEL

23 janvier 1970 — Arrêté royal modifiant le cadre du personnel des services extérieurs de l'Administration des Etablissements pénitentiaires.

Moniteur Belge du 13 février 1970, p. 1455.

MINISTERE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Protection sociale

n° 79 — 734
annexe : I

Bruxelles, le 2 février 1970

A le Président
du Comité de protection de la jeunesse

Article 79, alinéa 1er, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse : déclaration au comité de protection de la jeunesse faite par certaines personnes ou établissements hébergeant collectivement et de façon habituelle des mineurs non protégés par la loi du 8 avril 1965 ou par d'autres dispositions légales ou qui s'offrent à le faire

van het hogervermeld koninklijk besluit, bereid verklaard hebben minderjarigen op te nemen krachtens de wet van 8 april 1965, zijn overeenkomstig artikel 66 van de wet van 8 april 1965 gehouden voorafgaandelijk, d.i. voor de aanvang van hun activiteit, een aanvraag tot erkenning in te dienen :

- 4° de personen, verenigingen en inrichtingen die zich sedert 23 mei 1969, datum van de bekendmaking van het voornoemde koninklijk besluit, maar voor 1 september 1969, datum van zijn inwerkingtreding, bereid verklaard hebben minderjarigen op te nemen krachtens de wet van 8 april 1965, zijn eveneens overeenkomstig hetzelfde artikel 66 gehouden voorafgaandelijk een aanvraag tot erkenning in te dienen.

Uit hetgeen voorafgaat blijkt derhalve dat alle personen, verenigingen of inrichtingen als bedoeld in artikel 1 van het koninklijk besluit van 29 april 1969, die zich sedert 23 mei 1969 bereid verklaard hebben minderjarigen op te nemen krachtens de wet van 8 april 1965, hiertoe niet mogen overgaan zo zij niet voorafgaandelijk door de Minister van Justitie erkend zijn behoudens toepassing van het bepaalde van artikel 6 van het genoemd koninklijk besluit van 29 april 1969. De personen, verenigingen of inrichtingen, bedoeld in artikel 1 van hetzelfde koninklijk besluit die evenwel sedert 23 mei 1969 minderjarigen hebben opgenomen geplaatst in het verband van de wet van 8 april 1965, zonder daartoe erkend te zijn, zullen eerstdaags door de inspectiedienst van de Dienst voor Jeugdbescherming aangezocht worden zonder verwijl een aanvraag tot erkenning in te dienen. Zo zij hieraan geen gevolg geven zal hun de verdere uitbetaling van de dagelijkse onderhoudstoelagen waarop de personen, verenigingen of inrichtingen op wie vermeld koninklijk besluit toepasselijk is, aanspraak kunnen maken, moeten geweigerd worden.

Met de meeste hoogachting.

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,
S. HUYNEN.

PERSONEEL

Koninklijk besluit van 22 januari 1970 tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 januari 1968 houdende vaststelling van het organiek kader van het personeel van het Hoofdbestuur van het Ministerie van Justitie, blz. 449.

Belgisch Staatsblad van 27 januari 1970, nr. 18.

PERSONEELSFORMATIE

23 januari 1970 — Koninklijk besluit tot wijziging van de personeelsformatie van de buitendiensten van het Bestuur Strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 13 februari 1970, blz. 1455.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Brussel, 2 februari 1970

Wetgeving en Studie
Sociale Bescherming

Nr 79 — 734
Bijlage : 1

Artikel 79, lid 1, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming : aangifte die aan het jeugdbeschermingscomité moet worden gedaan door bepaalde personen of inrichtingen die door de wet van 8 april 1965 of andere wetsbepalingen niet beschermde minderjarigen gezamenlijk en doorgaans opnemen of die zich tot die opnemings bereid verklaren

le Président,

Des incidents fréquents ont attiré mon attention sur le problème de la surveillance par les pouvoirs publics des établissements qui hébergent collectivement et de façon habituelle des mineurs non protégés par la loi prémentionnée du 8 avril 1965 ou par d'autres dispositions légales ou qui s'offrent à le faire.

Un contrôle effectif de la part des autorités compétentes semble en effet s'imposer eu égard à l'exploitation parfois extrêmement négligente et injustifiable de certains de ces établissements.

Conformément à l'obligation des comités de protection de la jeunesse de promouvoir, d'orienter et de coordonner sur le plan local ou régional, toutes les initiatives en faveur de la protection de la jeunesse (article 2, alinéa 3, 3^e de la loi) je vous prie de poursuivre une application efficace et systématique des dispositions reprises à l'article 79 de la loi du 8 avril 1965 afin d'éviter le retour de nouveaux incidents.

Il semblerait notamment souhaitable que les comités de protection de la jeunesse se mettent en rapport avec les autorités communales pour connaître les homes de jeunesse établis dans leur ressort. Il y aurait lieu en suite d'attirer l'attention de ces établissements sur les dispositions de l'article 79, alinéa 1^{er}, par l'entremise soit des comités de protection de la jeunesse soit des autorités communales elles-mêmes.

Je joins à la présente, pour information, une note détaillée se rapportant à l'application de ces dispositions.

Veuillez agréer,

le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,

S. HUYNEN.

Arrêté royal du 26 janvier 1970 modifiant l'arrêté royal du 8 janvier 1968 portant fixation du cadre organique du personnel de l'Administration centrale du Ministère de la Justice, p. 532.
Monsieur Belge du 31 janvier 1970, n° 22

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
 OFFICE DE LA PROTECTION
 DE LA JEUNESSE

Législation et Études
 Service Juridique

n° 79 734
 annexe : 1

Bruxelles, le 2 février 1970

Monsieur le Procureur général
 près la Cour d'appel
 de

Article 79, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse : déclaration au comité de protection de la jeunesse faite par certaines personnes ou établissements hébergeant collectivement et de façon habituelle des mineurs non protégés par la loi du 8 avril 1965 ou par d'autres dispositions légales ou qui s'offrent à le faire

Monsieur le Procureur général,

Des incidents fréquents ont attiré mon attention sur le problème de la surveillance par les pouvoirs publics des établissements qui hébergent collectivement et de façon habituelle des mineurs non protégés par la loi prémentionnée du 8 avril 1965 ou par d'autres dispositions légales ou qui s'offrent à le faire.

de Voorzitter.

Door incidenten die zich meermalen hebben voorgedaan werd mijn aandacht gevestigd op het probleem van het toezicht door de openbare macht op de instellingen die de door de voornoemde wet van 8 april 1965 of andere wetsbepalingen niet beschermde minderjarigen gezamenlijk en doorgaans opnemen of zich daartoe bereid verklaren.

Een effectieve controle vanwege de bevoegde overheden lijkt inderdaad onontbeerlijk ingeval de soms uiterst slordige en onverantwoorde manier waarop bepaalde van deze instellingen worden uitgebaat.

Overeenkomstig de verplichting van het jeugdbeschermingscomité om in plaatselijk of gewestelijk verband alle initiatieven voor een betere bescherming van de jeugd te bevorderen, te oriënteren en te coördineren (artikel 2, lid 3, 3^o van de wet), heb ik de eer U te verzoeken een daadwerkelijke en consequente toepassing van artikel 79 van de wet van 8 april 1965 te benaamstigen om in de toekomst nieuwe incidenten te voorkomen.

Te dien einde ware het onder meer gewenst dat het jeugdbeschermingscomité contact zou opnemen met de gemeentelijke overheden om door deze in kennis gesteld te worden van de in hun ambtsgebied gevestigde kindertehuizen. Bedoelde tehuizen voor kinderen zouden vervolgens dienen gewezen te worden op de verplichting vervat in het artikel 79, lid 1, hetzij rechtstreeks door toedoen van het jeugdbeschermingscomité hetzij door bemiddeling van de gemeentelijke overheid zelf.

U gelieve hierbij, ter informatie, een nota te vinden welke nadere gegevens inhoudt in verband met de toepassing van hogergenoemde wetsbepaling.

Met de meeste hoogachting,

VOOR DE MINISTER :
de Directeur-generaal,
S. HUYNEN.

Koninklijk besluit van 26 januari 1970 tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 januari 1968, houdende vaststelling van het organiek kader van het personeel van het hoofdbestuur van het Ministerie van Justitie, blz. 533.

Belgisch Staatsblad van 31 januari 1970, nr. 22.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Brussel, 2 februari 1970

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 79 — 734
Bijlage : I

Artikel 79, lid 1, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming : aangifte die aan het jeugdbeschermingscomité moet worden gedaan door bepaalde personen of inrichtingen die door de wet van 8 april 1965 of andere wetsbepalingen niet beschermde minderjarigen gezamenlijk en doorgaans opnemen of die zich tot die opnemings bereid verklaren

Mijnheer de Procureur-generaal.

Door incidenten die zich meermalen hebben voorgedaan werd mijn aandacht gevestigd op het probleem van het toezicht door de openbare macht op de instellingen die de door de voornoemde wet van 8 april 1965 of andere wetsbepalingen niet beschermde minderjarigen gezamenlijk en doorgaans opnemen of zich daartoe bereid verklaren.

Un contrôle effectif de la part des autorités compétentes semble en effet s'imposer eu égard à l'exploitation parfois extrêmement négligente et injustifiable de certains de ces établissements.

A cette fin je vous prie d'inviter les autorités communales à imposer dans leurs règlements de police l'observation de l'article 79, alinéa 1er, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

A toutes fins utiles je vous signale que tous les comités de protection de la jeunesse ont été invités à promouvoir l'application dudit article 79, alinéa 1er.

Je joins à la présente, pour information, une note détaillée se rapportant à cette application.

Le Ministre,
A. VRANCKX.

ARRETE ROYAL DU 3 NOVEMBRE 1931. ORGANIQUE DE LA
REGIE DU TRAVAIL PENITENTIAIRE. — MODIFICATION

2 février 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales — Et/X — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, mars — avril 1970, p.71.

CONGE DU PERSONNEL DES ADMINISTRATIONS DE L'ETAT
AU COURS DES ANNEES 1970/1971

3 février 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Personnel — N° 1002 D. — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, mars — avril 1970, p.71.

ADMINISTRATION
DES
ETABLISSEMENTS
PENITENTIAIRES

Etudes et Affaires Générales

AG/VIII

Journaux et périodiques dans les annexes psychiatriques

Monsieur le Directeur,

La circulaire du 25 février 1941, n° 553 B, stipule notamment que les détenus ou internés placés dans les annexes psychiatriques ne peuvent jamais être autorisés à recevoir des journaux ou périodiques.

En accord avec le médecin-Directeur du Service d'Anthropologie pénitentiaire, j'ai décidé que dorénavant les détenus ou internés dont il s'agit seront soumis à cet égard aux règles appliquées aux autres détenus.

4 février 1970
(1078/VIII)

POUR LE MINISTRE :
Le Directeur général,
M. VAN HELMONT.

Een effectieve controle vanwege de bevoegde overheden lijkt inderdaad onontbeerlijk ingevolge de soms uiterst slordige en onverantwoorde manier waarop bepaalde van deze instellingen worden uitgebaat.

Met het oog daarop heb ik de eer U te verzoeken de gemeentelijke overheden uit te nodigen in hun politieverordeningen een bepaling op te nemen waarbij gewezen wordt op de verplichte naleving van het voorschrift vervat in artikel 79, lid 1, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Nuttigheidshalve deel ik U mede dat alle jeugdbeschermingscomités gevraagd wordt de toepassing van bedoeld artikel 79, lid 1, te bewerkstelligen.

U gelieve hierbij, ter informatie, een nota te vinden welke nadere gegevens inhoudt in verband met de toepassing van hogergenoemde wetsbepaling.

De Minister,
A. VRANCKX.

KONINKLIJK BESLUIT VAN 3 NOVEMBER 1931 TOT INRICHTING
VAN DE REGIE VAN DE GEVANGENISARBEID. — WIJZIGING

2 februari 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken — St/X — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, maart — april 1970, blz. 71.

VERLOF VAN HET PERSONEEL DER RIJKSBESTUREN TIJDENS DE JAREN 1970/1971

3 februari 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Personeel — Nr. 1002 D. — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, maart — april 1970, blz. 71.

BESTUUR
STRAFINRICHTINGEN

Studiën en Algemene Zaken

AZ/VIII

Dagbladen en tijdschriften in de psychiatrische afdelingen

Mijnheer de Directeur,

De circulaire van 25 februari 1941, nr 553 B, bepaalt onder meer dat het aan gedetineerden of geïnterneerden geplaatst in de psychiatrische afdelingen nooit mag toegelaten zijn nieuwsbladen of tijdschriften te ontvangen.

In overeenstemming met de Geneesheer-Directeur van de Antropologische Dienst van de strafinrichtingen, heb ik besloten dat bedoelde gedetineerden of geïnterneerden voortaan daaromtrent zullen onderworpen zijn aan de regelen van toepassing op de andere gedetineerden.

4 februari 1970
(1078/VIII)

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,
M. VAN HELMONT.

MINISTRE DE LA JUSTICE
SERVICES GENERAUX

Comptabilité Générale
Frais de Justice

N° 571/A.D.

Arrêté ministériel déterminant les dépenses soumises à autorisation ou avis préalable, par application des articles 50, 51 et 62 du règlement général sur les frais de justice en matière répressive.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE,

Vu la loi du 16 juin 1919 autorisant le Gouvernement à modifier les dispositions relatives aux frais de justice en matière répressive et aux frais et dépenses en matière civile et commerciale ;

Vu l'arrêté royal du 28 décembre 1950 portant le règlement général sur les frais de justice en matière répressive, notamment les articles 50, 51 et 62 ;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

ARRETE :

Article 1er. L'autorisation préalable du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général doit être demandée pour toute dépense prévue à l'article 50 de l'arrêté royal du 28 décembre 1950 qui dépasse mille cinq cents francs.

Article 2. L'avis préalable du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général doit être demandé pour toute dépense, prévue à l'article 51 de l'arrêté royal du 28 décembre 1950, qui dépasse mille cinq cents francs.

Article 3. L'autorisation préalable du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général doit être demandée pour les dépenses prévues à l'article 62 de l'arrêté royal du 28 décembre 1950 lorsque le magistrat estime qu'en raison de l'importance ou du caractère confidentiel des documents ou renseignements à transmettre, ceux-ci ne peuvent être confiés aux services réguliers de transport qui sont à sa disposition.

Article 4. Les dépenses prévues au présent arrêté peuvent être faites sans avis ou autorisation préalable lorsque les circonstances exigent qu'il soit procédé d'urgence. Dans ce cas, ratification de la dépense devra être immédiatement demandée.

Article 5. L'arrêté ministériel du 30 décembre 1920 qui est relatif aux dépenses soumises à autorisation préalable, modifié par les arrêtés ministériels des 3 avril 1928 et 11 mars 1950, est abrogé.

Bruxelles, le 9 février 1970

A. VRANCKX.

INSPECTION DES CELLULES

16 février 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires. Etudes et Affaires Générales — Et/V — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, mars — avril 1970, p. 73.

BENEFICES DE LA CANTINE A VERSER A LA CAISSE DU SERVICE SOCIAL DES DETENUS

3 mars 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires. Comptabilité — Litt. E. N° 134 — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, mars — avril 1970, p. 73.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
ALGEMENE DIENSTEN

Algemene Comptabiliteit
Gerechtskosten

Nr 571/A.D.

Ministerieel besluit tot vaststelling van de uitgaven waarvoor voorafgaande machtiging of advies is vereist bij toepassing van de artikelen 50, 51 en 62 van het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.

DE MINISTER VAN JUSTITIE.

Gelet op de wet van 16 juni 1919 waarbij aan de Regering machtiging wordt verleend om aan de bepalingen betreffende de gerechtskosten in strafzaken, in burgerlijke zaken en in handelszaken, wijzigingen toe te brengen :

Gelet op het koninklijk besluit van 28 december 1950, houdende algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken, inzonderheid op de artikelen 50, 51 en 62 ;

Gelet op het advies van de Raad van State,

BESLUIT :

Artikel 1. Voorafgaande machtiging van de procureur-generaal bij het Hof van beroep of van de auditeur-generaal moet worden gevraagd voor iedere in artikel 50 van het koninklijk besluit van 28 december 1950 bedoelde uitgave van meer dan duizend vijfhonderd frank.

Artikel 2. Voorafgaand advies van de procureur-generaal bij het Hof van beroep of van de auditeur-generaal moet worden gevraagd voor iedere in artikel 51 van het koninklijk besluit van 28 december 1950 bedoelde uitgave van meer dan duizend vijfhonderd frank.

Artikel 3. Voorafgaande machtiging van de procureur-generaal bij het Hof van beroep of van auditeur-generaal moet worden gevraagd voor de uitgaven bedoeld in artikel 62 van het koninklijk besluit van 28 december 1950, wanneer de magistraat oordeelt dat de over te brengen documenten of inlichtingen, wegens hun belang of hun vertrouwelijk karakter, niet kunnen worden toevertrouwd aan de geregelde vervoerdiensten waarover hij beschikt.

Artikel 4. De in dit besluit bedoelde uitgaven mogen, naargelang het geval, zonder voorafgaand advies of machtiging worden gedaan, wanneer de omstandigheden geen uitstel dulden. In dit geval dient onmiddellijk goedkeuring van de gedane uitgave te worden gevraagd.

Artikel 5. Het ministerieel besluit van 30 december 1920 dat betrekking heeft op de uitgaven waarvoor voorafgaande machtiging is vereist, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 3 april 1928 en 11 maart 1950, wordt opgeheven.

Brussel, 9 februari 1970

A. VRANCKX.

CELINSPECTIE

16 februari 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken — St/V — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, maart — april 1970, blz. 73.

WINST VAN DE KANTINE TE STORTEN IN DE KAS VAN
DE SOCIALE DIENST VAN DE GEDETINEERDEN

3 maart 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Comptabiliteit — Litt. E, Nr. 134 — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, maart — april 1970, blz. 73.

PRESTATIONS DE TRAVAIL DES CONDAMNES — CODE PENAL

18 mars 1970 — Loi modifiant le Code pénal quant aux prestations de travail des condamnés. *Moniteur Belge* du 21 mars 1970, p. 2794.

SERVICE D'IDENTIFICATION JUDICIAIRE — DACTYLOSCOPIE

2 avril 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales — N° AG/-VI — Cf. *Bulletin de l'Administration pénitentiaire*, mai — juin 1970, p. 117.

TRANSFEREMENT — TRANSPORT D'OBJETS PAR LES CAMIONS DE TRANSFEREMENT

3 avril 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales — Et/XIV — Cf. *Bulletin de l'Administration pénitentiaire*, mai — juin 1970, p. 118.

COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS PAR LES PARQUETS

7 avril 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales — Et/XX — Cf. *Bulletin de l'Administration pénitentiaire*, mai — juin 1970, p. 119.

TRANSFEREMENT DES DETENUS — MODIFICATION A L'HORAIRE

17 avril 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales — Et/XIV — Cf. *Bulletin de l'Administration pénitentiaire*, mai — juin 1970, p. 121.

MINISTERE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Bruxelles, le 20 avril 1970

Législation et Etudes
Service Juridique

78/0

I annexe

Arrêté royal du 20 octobre 1969 fixant le nombre, l'espèce et les modalités d'application des vaccinations et inoculations préventives visées à l'article 78 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

A LA DIRECTION DES ETABLISSEMENTS, AUTRES QUE CEUX DE L'ETAT, HERBERGEANT DES MINEURS EN VERTU DES DISPOSITIONS DU TITRE II DE LA LOI DU 8 AVRIL 1965 RELATIVE A LA PROTECTION DE LA JEUNESSE.

Madame la Directrice,

Monsieur le Directeur,

Un arrêté royal du 20 octobre 1969, dont ci-joint un tiré-à-part, fixe le nombre, l'espèce et les modalités d'application des vaccinations et inoculations préventives auxquelles doivent ou peuvent être soumis les mineurs placés en vertu des dispositions du titre II, chapitres III et IV, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

ARBEIDSPRESTATIES VAN DE VEROORDEELDEN – STRAFWETBOEK

18 maart 1970 – Wet tot wijziging van het Strafwetboek wat betreft de arbeidsprestaties van de veroordeelden. *Belgisch Staatsblad* van 21 maart 1970. blz. 2794.

GERECHTELIIKE IDENTIFICATIEDIENST – VINGERAFDRUKBLADEN

2 april 1970 – Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken – AZ/Nr.VI – Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, mei – juni 1970. blz. 117.

OVERBRENGINGEN, VERVOER VAN VOORWERPEN MET
DE VRACHTWAGEN VAN DE OVERBRENGDIENST

3 april 1970 – Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken – St/XIV – Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, mei – juni 1970. blz. 118.

DOORGEVEN VAN INLICHTINGEN DOOR DE PARKETTEN

7 april 1970 – Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken – St/XX – Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, mei – juni 1970. blz. 119.

OVERBRENGING VAN GEDETINEERDEN – WIJZIGING UURREGELING

17 april 1970 – Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken – St/XIV – Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, mei – juni 1970. blz. 121.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Brussel, 20 april 1970

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 78/0
Bijlage : I

Koninklijk besluit dd. 20 oktober 1969 houdende bepaling van het getal, de soort en de wijze van toediening van de in artikel 78 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming bedoelde preventieve vaccinaties en inentingen

AAN HET BESTUUR VAN DE RIKSGESTICHTEN VOOR
OBSERVATIE EN OPVOEDING ONDER TOEZICHT

Mevrouw de Directrice,
Mijnheer de Directeur,

Het koninklijk besluit van 20 oktober 1969, waarvan een overdruk hierbij, bepaalt het getal, de soort en de wijze van toediening van de preventieve vaccinaties en inentingen die moeten of kunnen worden toegepast op minderjarigen die overeenkomstig de bepalingen van titel II, hoofdstukken III en IV, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn geplaatst.

J'ai l'honneur de vous prier d'appeler l'attention des membres du corps médical qui apportent leurs soins aux enfants qui vous sont confiés :

- 1° sur l'opportunité qu'il pourrait y avoir, indépendamment des vaccinations obligatoires contre la variole (A.R. du 6 février 1946) contre la poliomyélite (A.R. du 26 octobre 1966 et 2 avril 1968), de procéder aux vaccinations énumérées par l'article 1er, alinéa 1, du susdit arrêté royal du 20 octobre 1969 :
- 2° sur l'obligation, prévue à l'article 1er, alinéa 3, de soumettre à la vaccination antivariolique, le plus tôt possible et avec les précautions indispensables, ceux des enfants qui n'ont pas encore été vaccinés et qui ont atteint l'âge d'un an :
- 3° sur l'obligation, en cas d'épidémie ou de menace de contagion, de les soumettre selon le cas aux vaccinations antivariolique, antityphoïdique et antiparatyphoïdique, antidiptérique ou anti-tuberculeuse (art. 2).

Aux termes de l'article 3 de l'arrêté précité, aucune autorisation des parents ou autres représentants légaux de l'enfant placé n'est plus requise pour procéder à ces vaccinations.

Il faut toutefois que, comme le précise l'article 4, les vaccinations soient appliquées suivant le calendrier préconisé par le Conseil supérieur d'Hygiène publique et conformément aux règles arrêtées ou recommandées par le Ministère de la Santé publique. En outre, les vaccinations ne peuvent être appliquées s'il y a contre-indication médicale : elles peuvent être retardées ou supprimées s'il y a immunité acquise par maladie ou par vaccination antérieure.

D'après les renseignements reçus de l'Administration de l'Hygiène publique au Ministère de la Santé publique, le calendrier précité a été distribué en 1967 et peut encore être obtenu en s'adressant à ce Département ou à la Commission médicale provinciale : quant aux « règles arrêtées ou recommandées par le Ministère de la Santé publique », elles seront à respecter au fur et à mesure de leur entrée en vigueur.

La même administration signale aussi que, d'après l'âge de l'enfant auquel ils seront administrés, la plupart des vaccins peuvent être obtenus gratuitement.

Veuillez agréer, Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,
S. HUYNEN.

ADMINISTRATION
DES
ETABLISSEMENTS
PENITENTIAIRES

Etudes et Affaires Générales

N° AG/XI

Achats à la cantine — montant

Monsieur le Directeur.

Je vous prie de noter que le montant total mensuel des achats que les condamnés peuvent faire à la cantine est porté à huit cents francs à partir du 1er mai 1970.

28 avril 1970
(1085/XI)

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,

M. VAN HELMONT.

Ik heb de eer U te verzoeken de aandacht van de geneeskundigen belast met de medische zorg van de U toevertrouwde kinderen te willen vestigen op :

- 1" de noodzakelijkheid over te gaan tot de inentingen opgesomd bij artikel 1. eerste lid :
- 2" de verplichting, bedoeld bij artikel 1. derde lid, om de koepokinenting zo spoedig mogelijk en met de nodige voorzorgen toe te dienen aan de kinderen boven één jaar die niet tegen de pokken zijn ingeënt :
- 3" de verplichting, ingeval van een epidemie of dreigende besmetting ze, naar gelang van het geval, in te enten tegen pokken, tyfus, paratyfus, difterie of tuberculose (art. 2)

Luidens artikel 3 van voornoemd besluit is geen toestemming van de ouders of andere wettelijke vertegenwoordigers van het geplaatste kind vereist om over te gaan tot deze inentingen.

Nochtans moeten de inentingen, zoals artikel 4 het nader bepaalt, geschieden volgens de door de Hoge Raad voor de Volksgezondheid aangeprezen kalender en de door het Ministerie van Volksgezondheid vastgestelde of aanbevolen regeling. Bovendien mogen de inentingen niet worden toegediend in geval van medische contra-indicatie : ze kunnen worden verdaagd of wegvallen indien de immuniteit ingevolge ziekte of een vorige inenting is ingetreden.

Luidens inlichtingen van het Bestuur van de Volksgezondheid bij het Ministerie van Volksgezondheid is voormelde kalender in 1967 uitgedeeld en kan hij nog worden bekomen bij dat Departement of bij de provinciale medische commissie : de « door het Ministerie van Volksgezondheid vastgestelde of aanbevolen regeling » dient te worden gevolgd naar mate ze van kracht wordt.

Hetzelfde bestuur laat weten dat naar gelang de leeftijd van het kind aan wie ze zal worden toegediend, de meeste entstof gratis kan verkregen worden.

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,

S. HUYNEN.

BESTUUR
STRAFINRICHTINGEN

Studiën en Algemene Zaken

NrAZ/XI

Aankopen in de kantine — bedrag

Mijnheer de Directeur,

Gelieve ervan nota te nemen dat het maandelijks bedrag van de aankopen die de veroordeelden in de kantine mogen doen, vanaf 1 mei 1970 achthonderd frank zal zijn.

28 april 1970

(1085/XI)

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,

M. VAN HELMONT.

REGLEMENT GENERAL DES ETABLISSEMENTS PENITENTIAIRES

28 avril 1970 — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des Etablissements pénitentiaires.

Moniteur Belge du 16 mai 1970, p. 5350.

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTRE DE LA JUSTICE

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires

BAUDOUIN, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code pénal, notamment l'article 30 bis, inséré par la loi du 18 mars 1970 ;

Vu l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires notamment les articles 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 93 et 94 ;

Vu la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat, notamment l'article 2, alinéa 2 ;

Vu l'urgence ;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Article 1er. L'intitulé du chapitre VI « Travail et pécule » de l'arrêté royal du 21 mai 1965, portant règlement général des établissements pénitentiaires, est remplacé par l'intitulé « Travail et fonds de réserve ».

Article 2. L'Article 62 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 62. La mise au travail des détenus a lieu dans des conditions se rapprochant autant que possible de celles qui caractérisent, à l'extérieur, des activités identiques s'exerçant dans de bonnes conditions et répondant notamment aux exigences actuelles de la technique et de l'hygiène ».

Article 3. L'article 63 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« L'article 63. § 1. En application des dispositions de l'article 30 bis, alinéas 1, 2 et 3 du Code pénal, le travail pénitentiaire est organisé en vue de contribuer activement à la rééducation et au reclassement social. Une attention particulière est accordée à la formation professionnelle.

Le directeur veille à la répartition du travail sur base des résultats de l'observation individuelle dont il est question à l'article 13 du présent règlement général.

§ 2. Pour les détenus autres que ceux visés à l'article 30 bis du Code pénal, le travail pénitentiaire est facultatif, sauf dispositions particulières. Priorité est accordée aux inculpés, prévenus ou accusés qui demandent du travail.

§ 3. Une punition peut entraîner la suspension, la cessation ou la privation de travail ».

Article 4. L'article 64 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 64. Le directeur peut, sur avis du médecin de l'établissement, exempter les condamnés de travail, à titre temporaire ou définitif, pour des raisons d'âge, d'infirmité ou d'état de santé.

Les autres circonstances spéciales qui pourraient justifier une exemption de travail sont soumises au Ministre par le directeur ».

ALGEMEEN REGLEMENT VAN DE STRAFINRICHTINGEN

28 april 1970 — Koninklijk besluit tot wijziging van het Koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 16 mei 1970, blz. 5350.

KONINKRIJK BELGIE

MINISTERIE VAN JUSTITIE

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van
21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen

BOUDEWIJN, Konning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen. Onze Groet.

Gelet op het Strafwetboek, inzonderheid op artikel 30 bis ingevoegd bij de wet van 18 maart 1970 :

Gelet op het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen, inzonderheid op de artikelen 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 93 en 94 :

Gelet op de wet van 23 december 1946 tot instelling van een Raad van State, inzonderheid op artikel 2, tweede lid :

Gelet op de dringende noodzakelijkheid :

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie.

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Artikel 1. Het opschrift van het hoofdstuk VI « Arbeid en uitgaanskas » van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen, wordt vervangen door het opschrift « Arbeid en reservefonds ».

Artikel 2. Artikel 62 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 62. De tewerkstelling van de gedetineerden geschiedt in omstandigheden die zoveel mogelijk overeenstemmen met die welke in de buitenwereld identieke activiteiten kenmerken, die in goede omstandigheden worden uitgeoefend en onder meer beantwoorden aan de hedendaagse eisen van de techniek en de hygiëne. »

Artikel 3. Artikel 63 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 63. § 1. Bij toepassing van de bepalingen van artikel 30 bis, eerste, tweede en derde lid van het Strafwetboek wordt gevangenisarbeid ingericht om actief bij te dragen tot de heropvoeding en de sociale reclassering. Bijzondere aandacht wordt daarbij besteed aan de beroepsopleiding.

De directeur staat in voor de arbeidsverdeling op basis van de resultaten van de individuele observatie waarvan sprake is in artikel 13 van dit algemeen reglement.

§ 2. Voor de andere gedetineerden dan die bedoeld in artikel 30 bis van het Strafwetboek is, behoudens bijzondere bepalingen, de gevangenisarbeid facultatief. Voorrang wordt verleend aan de verdachten, beklaagden of beschuldigen die om werk vragen.

§ 3. Straf kan onderbreking, stopzetting of ontzegging van arbeid ten gevolge hebben. »

Artikel 4. Artikel 64 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 64. Op het advies van de geneesheer van de inrichting kan de directeur de veroordeelden tijdelijk of definitief van arbeid ontslaan om redenen in verband met hun leeftijd, gebrekkigheid of gezondheidstoestand.

De andere uitzonderlijke omstandigheden die het ontslaan van de arbeid zouden kunnen rechtvaardigen, worden door de directeur aan de Minister voorgelegd. »

Article 5. L'article 66 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 66. Une retenue de quatre dixièmes est opérée au profit de l'Etat, à titre de frais de gestion, sur le produit du travail pénitentiaire presté.

Les six dixièmes restants sont versés à un fonds de réserve, déduction faite, le cas échéant, des retenues pour dégâts, ou malfaçons ».

Article 6. L'intitulé de la section 2 du chapitre VI « Pécule » du même arrêté est remplacé par l'intitulé « Fonds de réserve ».

Article 7. L'article 67 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 67. La portion du produit du travail qui est versée à un fonds de réserve conformément aux dispositions du second alinéa de l'article 66 du présent règlement général, est insaisissable.

La moitié de cette portion est employée pour former au profit du détenu un pécule qui lui sera remis à sa sortie ou à des époques déterminées après sa sortie. L'autre moitié est destinée à lui procurer quelques adoucissements durant sa privation de liberté, conformément aux instructions en la matière.

Il n'est pas constitué de pécule au profit des détenus pour lesquels le travail est facultatif ».

Article 8. L'article 68 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 68. Le Ministre peut décider qu'il soit procédé à des prélèvements sur la moitié du pécule pour autant qu'il s'agisse :

- d'aider des membres de la famille du détenu lorsqu'ils se trouvent dans le besoin ;
- de payer des dettes ;
- de favoriser le reclassement du détenu ou de lui procurer quelques avantages s'ils sont justifiés.

Le détenu dispose des fonds déposés, conformément aux instructions en la matière ».

Article 9. L'article 69 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 69. Au moment de la libération du détenu, les fonds déposés et le fonds de réserve reçoivent la destination suivante :

- 1) les fonds déposés sont remis intégralement au libéré qui les réclame sous réserve, s'il est étranger au pays, de ce qui est dit à l'article 71 du présent règlement général ;
- 2) si les fonds déposés sont inférieurs au montant fixé par les instructions particulières, ils sont complétés par le fonds de réserve jusqu'à concurrence du montant fixé par ces instructions. L'excédent éventuel du fonds de réserve est, sauf circonstances laissées à l'appréciation du directeur, envoyé, suivant le cas, au tuteur postpénitentiaire ou, à son défaut, au bourgmestre de la commune où le libéré a déclaré fixer sa résidence ;
- 3) si les fonds déposés dépassent le montant fixé par les instructions particulières, et sauf circonstances laissées à l'appréciation du directeur, le fonds de réserve est envoyé, suivant le cas, au tuteur postpénitentiaire ou, à son défaut, au bourgmestre de la commune où le libéré a déclaré fixer sa résidence.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux détenus pour lesquels le travail est facultatif. Leurs fonds déposés ainsi que la portion du produit de leur travail leur sont remis au moment de la libération ».

Article 10. L'article 93 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 93. Les condamnés du chef d'infraction politique sont soumis au régime établi pour les prévenus en ce qui concerne :

- 1) le travail ;

Artikel 5. Artikel 66 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 66. Op de opbrengst van de geleverde gevangenisarbeid worden ten voordele van de Staat vier tienden als beheerskosten afgehouden.

De overige zes tienden worden gestort in een reservefonds, na aftrek in voorkomend geval van de afhoudingen wegens beschadiging of gebrekkig werk »

artikel 6. Het opschrift van afdeling 2 van hoofdstuk VI « Uitgaanskas » van hetzelfde besluit wordt vervangen door het opschrift « Reservefonds ».

Artikel 7. Artikel 67 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 67. Het gedeelte van de opbrengst van de arbeid dat in een reservefonds wordt gestort overeenkomstig de bepalingen van het tweede lid van artikel 66 van dit algemeen reglement, is niet vatbaar voor beslag.

De helft van dit gedeelte wordt aangewend om ten bate van de gedetineerde een uitgaanskas te vormen, die hen bij zijn ontslag of op bepaalde tijdstippen na zijn ontslag zal worden uitgekeerd. De andere helft is bestemd om hem enige verzachting te verschaffen tijdens zijn vrijheidsberoving, overeenkomstig de onderrichtingen ter zake.

Er wordt geen uitgaanskas gevormd ten bate van de gedetineerden voor wie de arbeid facultatief is. »

Artikel 8. Artikel 68 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 68. De Minister kan beslissen dat er afnemingen worden verricht op de helft van de uitgaanskas voor zover dit gebeurt :

- ten bate van de leden van het gezin van de gedetineerde wanneer die is nood verkeren ;
- ten einde schulden te betalen ;
- met het oog op de reclassering van de gedetineerde of om hem enig voordeel te verschaffen indien daartoe redenen bestaan.

Over de in bewaring gegeven gelden beschikt de gedetineerde overeenkomstig de onderrichtingen ter zake. »

Artikel 9. Artikel 69 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 69. Op het ogenblik van de invrijheidstelling van de gedetineerde krijgen het in bewaring gegeven geld en het reservefonds de volgende bestemming :

- 1° onder voorbehoud van hetgeen in artikel 71 van dit algemeen reglement wordt voorzien ten opzichte van vreemdelingen, wordt het in bewaring gegeven geld integraal overhandigd aan de vrijgelatene, die het eist ;
- 2° bedraagt het in bewaring gegeven geld minder dan wat door de bijzondere onderrichtingen is vastgesteld, dan wordt het aangevuld met het reservefonds tot het bedrag is bereikt, dat door die onderrichtingen is vastgesteld. Het eventueel overschot van het reservefonds wordt, behoudens omstandigheden waarvan de beoordeling aan de directeur wordt overgelaten, toegestuurd, al naar gelang het geval, aan de postpenitentiaire voogd of, bij diens ontstentenis, aan de burgemeester van de gemeente waar de vrijgelatene volgens zijn verklaring vestigt ;
- 3° bedraagt het in bewaring gegeven geld meer dan wat door de bijzondere onderrichtingen is vastgesteld en behoudens omstandigheden waarvan de beoordeling aan de directeur wordt overgelaten, dan wordt het reservefonds toegestuurd, al naar gelang het geval, aan de postpenitentiaire voogd of, bij diens ontstentenis, aan de burgemeester van de gemeente waar de vrijgelatene volgens zijn verklaring zijn verblijfplaats vestigt.

De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de gedetineerden voor wie de arbeid facultatief is. Op het ogenblik van hun invrijheidstelling, worden hun in bewaring gegeven geld alsook het gedeelte van de opbrengst van hun arbeid hun overhandigd. »

Artikel 10. Artikel 93 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 93. De veroordeelden wegens politiek misdrijf zijn onderworpen aan het voor de beklaagden vastgestelde regime wat betreft :

- 1) de arbeid ;

- 2) le fonds de réserve ;
- 3) l'usage de la cantine ;
- 4) la correspondance ;
- 5) les visites.

Les détenus pour crimes et délits contre la Sûreté extérieure de l'Etat sont exclus du bénéfice de ce régime ».

Article 11. L'article 94 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 94. Le Ministre peut, par décision spéciale, étendre, en tout ou en partie, le bénéfice du régime établi par l'article 93 à des condamnés pour délit de presse, pour infraction connexe à une infraction politique ou pour duel ainsi qu'à des condamnés pour des infractions de droit commun dont le mobile, étranger à tout intérêt exclusivement personnel, est d'affirmer des revendications d'ordre politique ou social.

En cas de doute sur l'existence des conditions d'application de la présente disposition, le Ministre prend l'avis du parquet ».

Article 12. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er avril 1970.

Article 13. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 avril 1970.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

A. VRANCKX.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget,

A. COOLS.

ADMINISTRATION
DES
ETABLISSEMENTS
PENITENTIAIRES

Etudes et Affaires Générales

N° X

Travail des détenus — fonds de réserve

Monsieur le Directeur,

Votre attention est attirée sur les récentes modifications apportées au Code pénal et au Règlement Général des Etablissements pénitentiaires en ce qui concerne le travail des détenus et la formation d'un fonds de réserve.

La loi du 18 mars 1970, qui insère un nouvel article 30 *bis* dans le Code pénal et abroge les articles 15, 26 alinéa 2, 27 et 29 alinéa 2, a été publiée dans le Moniteur belge n° 57 du 21 mars 1970.

L'arrêté royal du 28 avril 1970, pris en exécution de la loi précitée et remplaçant les articles 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 93 et 94 du Règlement général, sera publié prochainement au Moniteur belge.

Cet arrêté royal, dont le texte est ci-joint, entre en vigueur le 1er avril 1970.

- 2) het reservefonds ;
- 3) het gebruik van de kantine ;
- 4) de briefwisseling ;
- 5) het bezoek .

De gedetineerden wegens misdaden en wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat zijn van het genot van dit regime uitgesloten. »

Artikel 11. Artikel 94 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 94. De Minister kan bij een bijzondere beslissing het bij artikel 93 ingevoerde regime geheel of gedeeltelijk van toepassing verklaren op de veroordeelden wegens persmisdrijf, wegens misdrijf samen hangend met een politiek misdrijf of wegens tweegevecht, evenals op de veroordeelden wegens misdrijven van gemeen recht, waarvan de hewegreden buiten elk uitsluitend persoonlijk belang, erin bestaat politieke of sociale eisen kracht bij te zetten.

In geval van twijfel over het bestaan van de voorwaarden voor de toepassing van deze bepaling, wint de Minister het advies in van het parket. »

Artikel 12. Dit besluit treedt in werking op 1 april 1970.

Artikel 13. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 april 1970.

BOUDEWIJN

*Van Koningswege ;
De Minister van Justitie,
A. VRANCKX.*

*De Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting,
A. COOLS.*

BESTUUR
STRAFINRICHTINGEN

Studiën en Algemene Zaken

Nr. X

Arbeid van gedetineerden — reservefonds

Mijnheer de Directeur,

Uw aandacht wordt gevestigd op de recente wijzigingen aangebracht aan het Strafwetboek en het Algemeen Reglement van de Strafinrichtingen, wat betreft de arbeid van gedetineerden en het vormen van een reservefonds.

De wet van 18 maart 1970, die een nieuw artikel 30 bis in het Strafwetboek invoegt en de artikelen 15, 26 tweede lid, 27 en 29 tweede lid opheft, verscheen in het Belgisch Staatsblad n° 57 van 21 maart 1970.

Het koninklijk besluit van 28 april 1970, genomen in uitvoering van voormelde wet en dat de artikelen 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 93 en 94 van het Algemeen Reglement vervangt, zal eerlang in het Belgisch Staatsblad verschijnen.

Dit koninklijk besluit, waarvan de tekst in bijlage, treedt in werking op 1 april 1970.

J'attire votre attention particulière sur les dispositions reprises à l'article 5 de cet arrêté, constituant le nouvel article 66 du Règlement général. En vertu de cet article les six dixièmes du produit du travail pénitentiaire sont versés dans un fonds de réserve, dont les nouveaux articles 67, 68 et 69 déterminent la destination.

Il en résulte que le tarif « Condamnés », visé par circulaire du 10 octobre 1966, 998/X, est supprimé et qu'il n'est prévu dorénavant qu'un seul tarif uniforme, à savoir celui en vigueur jusqu'à présent pour les « autres catégories ».

Ma circulaire du 10 octobre 1966 est dès lors modifiée comme suit, quant aux tarifs et à la terminologie :

I. <i>Travail domestique</i>		Tarif valable pour toutes les catégories de détenus :
classe A	4	F/l'heure
classe B	5	F/l'heure
II. <i>Travaux d'entretien du mobilier et des bâtiments</i>		
apprentis	4	F/l'heure
ouvriers	5	F/l'heure
ouvriers d'élite	6.60	F/l'heure
III. <i>Travaux industriels</i>		
A. <i>Travaux exécutés dans les ateliers de la Régie</i>		
apprentis	4	F/l'heure
ouvriers	5	F/l'heure
ouvriers d'élite	6.60	F/l'heure

Le tarif pour les condamnés rétribués à la pièce est doublé.

Celui pour les détenus qui suivent des cours de formation professionnelle accélérée est porté à 4 F ou 5 F/l'heure, suivant le degré d'application.

B. *Travaux effectués pour compte d'entrepreneurs privés*

1. *Tarif d'entreprise*

les tarifs minima de 8,25 F et 11 F restent inchangés.

2. *Tarif pour les détenus*

ce tarif est de 6/10 du prix payé par l'entrepreneur, pour tous les détenus, quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent.

IV. *Travaux agricoles*

Voir rubrique « travaux d'entretien du mobilier et des bâtiments ».

4 mai 1970
(1086/X)

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,

M. VAN HELMONT.

Ik trek uw bijzondere aandacht op de bepalingen vervat in artikel 5 van dit besluit dat het nieuw artikel 66 van het Algemeen Reglement uitmaakt. Krachtens dit artikel worden zes tienden van de opbrengst van de gevangenisarbeid in een reservefonds gestort, waarvan de nieuwe artikelen 67, 68 en 69 de bestemming aanduiden.

In verband met mijn omzendbrief van oktober 1966, 998/X vloeit daaruit voort dat het tarief « Veroordeelde » wegvalt en dat voortaan *slechts één uniform tarief* wordt voorzien, namelijk het tarief dat tot op heden van kracht was voor « andere categorieën. »

Mijn omzendbrief van 10 oktober 1966 dient dus op gebied van tarieven en terminologie, als volgt gewijzigd te worden :

I. Huisdienst

Tarief geldig voor alle categorieën van gedetineerden :

klasse A	4 F per uur
klasse B	5 F per uur

II. Onderhoudswerken aan mobiliair en gebouwen

leerjongens	4 F per uur
arbeiders	5 F per uur
keurarbeiders	6.60 F per uur

III. Industrieel werk

A. Arbeid in de werkplaatsen van de Regie :

leerjongens	4 F per uur
arbeiders	5 F per uur
keurarbeiders	6.60 F per uur

Het tarief voor de veroordeelden die op stuk werken, wordt verdubbeld.

Het tarief voor de gedetineerden die lessen voor versnelde beroepsopleiding volgen, wordt gebracht op 4 F of 5 F per uur, volgens de graad van toewijding.

B. Werk uitgevoerd voor particuliere aannemers :

1. Tarief voor aannemingswerk

De minimum tarieven 8.25 F en 11 F blijven ongewijzigd.

2. Tarief voor gedetineerden

Voor alle gedetineerden, onverschillig tot welke categorie ze behoren is dit tarief 6/10 van de prijs die de aannemer betaalt.

IV. Landbouwarbeid

Zie rubriek « onderhoudswerken en gebouwen ».

4 mei 1970
(1086/X)

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,

M. VAN HELMONT.

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

SERVICES GÉNÉRAUX

Personnel

BAUDOUIN, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 31, al. 1 de la loi du 25 ventôse an XI ;

Sur la proposition de notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le nombre des notaires du canton de Westerlo est fixé à cinq.

La nouvelle résidence est établie à Hulshout.

Article 2.

Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 mai 1970

(s.) BAUDOUIN

par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

(s.) A. VRANCKX

Pour copie conforme :

Le Premier Conseiller,

K. POTOMS

CADRE DU PERSONNEL

15 mai 1970 — Arrêté Royal modifiant le cadre du personnel des services extérieurs de l'Administration des établissements pénitentiaires.

Moniteur Belge du 3 octobre 1970, p. 10087.

KONINKRIJK BELGIE

MINISTERIE VAN JUSTITIE

ALGEMENE DIENSTEN

Personeel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 31, lid 1 van de wet van 25 ventôse jaar XI ;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie.

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het aantal notarissen van het kanton Westerlo wordt op vijf gebracht.

De nieuwe standplaats wordt gevestigd te Hulshout.

Artikel 2.

Onze Minister van justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, de 6 mei 1970

(g.) BAUDOUIN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie

(g.) A.VRANCKX

Voor eensluidend afschrift :

De Eerste Adviseur,

K. POTOMS

PERSONEELSFORMATIE

15 mei 1970 — Koninklijk besluit tot wijziging van de personeelsformatie van de buitendiensten van het Bestuur Strafinrichtingen. *Belgisch Staatsblad* van 3 oktober 1970, blz. 10087.

ADMINISTRATION
DES
ETABLISSEMENTS
PENITENTIAIRES

Etudes et Affaires Générales

Et/X.

Vagabonds et mendiants — Masse de sortie

Monsieur le Directeur,

En raison du fait que depuis le 1^{er} avril dernier le tarif des prestations accomplies par les vagabonds et mendiants a été doublé, j'ai décidé que le montant de la masse de sortie, prévu à l'article 17 de la loi du 27 novembre 1891 pour les vagabonds et mendiants internés dans une maison de refuge, sera majoré dans les limites suivantes.

Jusqu'au 31 août prochain le montant de 2 000 F sera augmenté progressivement de 400 F par mois ; à partir du 1^{er} septembre 1970, il sera fixé à 4 000 F.

La présente circulaire abroge celle du 24 avril 1964, n° 904/X.

19 mai 1970
(1087/X)

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,
M. VAN HELMONT.

Arrêté royal du 21 mai 1970 modifiant l'arrêté royal du 20 août 1969 modifiant l'arrêté royal du 21 octobre 1968 fixant les échelles des traitements des grades particuliers du Ministère de la Justice, p. 2148.

Moniteur Belge 27 mai 1970, nr.100.

CLASSIFICATION DES DETENUS — ENVOI A MERKSPLAS E.P.

25 mai 1970 — Administration des Etablissements Penitentiaires — Etudes et Affaires Générales — Et/1 — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, mai — juin 1970, p. 131.

Arrêté royal du 26 mai 1970 fixant les échelles des traitements compensatoires de certains grades du Ministère de la Justice, p. 2310.

Moniteur Belge du 3 juin 1970 n° 105.

ECHELLES DES TRAITEMENTS DES GRADES PARTICULIERS

Arrêté royal du 27 mai 1970 modifiant l'arrêté royal du 21 octobre 1968 fixant les échelles des traitements des grades particuliers du Ministère de la Justice, p. 2314.

Moniteur Belge 4 juin 1970, n° 106.

DETENUS QUI PARTICIPENT AU « GROUP COUNSELLING »

2 juin 1970 — Administration des Etablissements Penitentiaires, Etudes et Affaires Générales — AG/1 — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, juillet — août 1970, p. 171.

BESTUUR
STRAFINRICHTINGEN

Studien en Algemene Zaken

St/X.

Landlopers en bedelaars — Uitgaanskas

Mijnheer de Directeur.

Daar het tarief voor de door de landlopers en bedelaars verrichte arbeid sedert 1 april 1970 is verdubbeld, heb ik besloten het bedrag van de uitgaanskas, bedoeld bij artikel 17 van de wet van 27 november 1891, voor landlopers en bedelaars die in een toevluchtsoord zijn geïnterneerd, als volgt te verhogen :

Tot 31 augustus aanstaande wordt het bedrag van 2.000 frank maandelijks met 400 frank verhoogd : vanaf 1 september 1970, wordt dat bedrag vastgesteld op 4.000 frank.

Deze circulaire vervangt die van 24 april 1964, nr 904/X.

19 mei 1970
(1087/X)

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,
M. VAN HELMONT.

Koninklijk besluit van 21 mei 1970 tot wijziging van koninklijk besluit van 20 augustus 1969 tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 oktober 1968 tot vaststelling van de weddeschalen verbonden aan de bijzondere graden bij het Ministerie van Justitie, blz. 2149.

Belgisch Staatsblad van 27 mei 1970, nr. 100.

CLASSIFICATIE VAN DE GEDETINEERDEN — TOEZENDING NAAR MERKSPLAS S.I.

25 mei 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studien en Algemene Zaken — St/1 — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, mei — juni 1970, blz. 131.

Koninklijk besluit van 26 mei 1970 tot vaststelling van de compensatieweddeschalen van sommige graden bij het Ministerie van Justitie, blz. 2311.

Belgisch Staatsblad van 3 juni 1970 nr 105.

WEDDESCHALEN VERBONDEN AAN DE BIJZONDERE GRADEN

Koninklijk besluit van 27 mei 1970 tot wijziging van koninklijk besluit van 21 oktober 1968 tot vaststelling van de weddeschalen verbonden aan de bijzondere graden bij het Ministerie van Justitie, blz. 2315.

Belgisch Staatsblad van 4 juni 1970, nr. 106.

GEDETINEERDEN DIE DEELNEMEN AAN GROUP COUNSELLING

2 juni 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studien en Algemene Zaken — AZ/1 — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, juli — augustus 1970, blz. 171.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Bruxelles, le 3 juin 1970

Législation et Etudes
Protection sociale
n° 71140-71163

Placement de mineurs dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse chez un particulier ou dans un établissement par l'entremise des comités de protection de la jeunesse.

Aux Présidents des comités de protection de la jeunesse du royaume.

Madame le Président,

Monsieur le Président,

A la lecture des données statistiques concernant les activités des comités de protection de la jeunesse, j'ai dû constater que le nombre de mineurs placés chez un particulier ou dans un établissement par l'entremise des comités de protection de la jeunesse, a fortement augmenté.

Pour demeurer conformes aux intentions du législateur et à la mission des comités de protection de la jeunesse, ces placements doivent être l'exception et s'intégrer dans le programme d'action sociale préventive prescrit à l'article 2 de l'arrêté royal du 25 juillet 1966 déterminant les conditions dans lesquelles les comités de protection de la jeunesse peuvent engager dans l'intérêt de mineurs des dépenses à charge du budget du Ministère de la Justice. Aussi ai-je l'honneur de vous rappeler les principes dont les comités de protection de la jeunesse doivent s'inspirer en la matière.

- 1) Lorsqu'un cas est signalé au comité de protection de la jeunesse, celui-ci doit d'abord examiner s'il est compétent pour mener une action sociale préventive. Il lui appartient, dès lors, d'établir chaque fois si le mineur est réellement en danger au sens de l'article 2, 1^{er} alinéa de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. L'existence d'un tel état de danger est en effet la condition « *sine qua non* » pour que le comité de protection de la jeunesse intervienne. La notion du « mineur en danger » est explicitée dans le guide à l'usage des membres des comités de protection de la jeunesse, sous le n° 7112, 1^o.

Il est à souligner que le comité de protection de la jeunesse doit éviter à tout prix de se substituer à d'autres organismes, habilités à intervenir en vertu des dispositions légales ou réglementaires qui leur sont propres et tenus dès lors de supporter eux-mêmes les frais éventuels du traitement.

- 2) Le placement des mineurs, sous réserve de l'accord de leurs représentants légaux ne peut être envisagé qu'en cas d'absolue nécessité. Il convient de garder, autant que possible l'enfant dans son milieu naturel, le foyer ayant à coopérer à l'action envisagée dans la mesure de ses moyens. Seules des circonstances exceptionnelles autorisent l'éloignement du mineur de son milieu familial, ce qui provoque inévitablement un traumatisme, quelle que soit la durée ou la cause de cet éloignement.
- 3) Si un placement est néanmoins indispensable, il se recommande d'envisager le placement familial pour autant que cette forme de traitement réponde aux besoins du mineur intéressé. Celui-ci sera placé de préférence chez un membre de la famille, se déclarant disposé à le recueillir et jugé apte à le faire.

Si cela n'est pas possible, il y a lieu de chercher une famille d'accueil adéquate.

Si l'état du mineur l'exige, il faudra envisager son placement dans un établissement approprié. Lors du choix de celui-ci le comité de protection de la jeunesse ne perdra pas de vue que tout établissement ou toute personne qui recueille collectivement et habituellement plus de cinq mineurs en vertu de la loi relative à la protection de la jeunesse ou qui s'offre à les recueillir, doit être agréé conformément à l'article 66 de cette loi. En ce qui concerne les conditions d'agrément ainsi que les délais d'introduction d'une demande d'agrément, il est renvoyé à l'arrêté royal du 29 avril 1969 (*M.B.* du 23 mai 1969) et à la circulaire ministérielle du 22 janvier 1970, n° 66-69/71140.

- 4) Même lorsque le comité de protection de la jeunesse envisage exceptionnellement un placement, celui-ci doit être intégré en principe dans un programme d'action sociale préventive, que le comité élaborera en fa-

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Sociale Bescherming

Nr 71140 — 71163

Brussel, 3 juni 1970

Aan de Voorzitters van de
Jeugdbeschermingscomités van het Rijk.

**Plaatsing van minderjarigen in het raam van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming
bij een particulier of in een instelling door bemiddeling van jeugdbeschermingscomités**

Mevrouw de Voorzitster,

Mijnheer de Voorzitter,

Bij het nagaan van statistische gegevens omtrent de activiteiten van de jeugdbeschermingscomités, heb ik moeten vaststellen dat het aantal minderjarige kinderen door bemiddeling van de jeugdbeschermingscomités toevertrouwd aan een particulier of aan een instelling, sterk toeneemt.

Daar dergelijke plaatsingen, om in overeenstemming te zijn met de bedoeling van de wetgever en met de opdracht van de jeugdbeschermingscomités, uitzondering moeten blijven en dienen ingeschakeld in het bij artikel 2 van het K.B. van 25 juli 1966 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de jeugdbeschermingscomités in het belang van minderjarigen uitgaven mogen doen ten laste van de begroting van het Ministerie van Justitie, voorziene programma voor preventieve sociale actie, heb ik de eer U hieronder de principes in herinnering te brengen waardoor de jeugdbeschermingscomités zich in deze dienen te laten leiden.

- 1) Wanneer een geval bij het jeugdbeschermingscomité aanhangig wordt gemaakt, moet het in de eerste plaats onderzoeken of het bevoegd is om een preventieve sociale actie te doen voeren. Daarbij moet derhalve steeds worden nagegaan of de betrokken minderjarige al dan niet werkelijk in gevaar verkeert zoals omschreven in artikel 2, lid 1, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming. Het bestaan van een dergelijke gevaartoestand is inderdaad de conditio sine qua non voor het optreden van het jeugdbeschermingscomité. Het begrip « minderjarige in gevaar » wordt toegelicht in de Handleiding ten gebruike van de leden van de jeugdbeschermingscomités onder het nummer 7112, 1^o.
- In deze weze onderlijnd dat alleszins dient voorkomen dat het jeugdbeschermingscomité zich zou in de plaats stellen van andere organismen die, krachtens eigen wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen, bevoegd zijn om op te treden en die derhalve de eventuele behandelingskosten zelf moeten dragen.
- 2) De beslissing tot plaatsing, mits instemming van de wettelijke vertegenwoordigers van de minderjarige, mag slechts worden overwogen wanneer zulks absoluut nodig blijkt, daar het kind, waar dit enigszins kan, in zijn natuurlijk milieu moet behouden blijven en het gezin zoveel mogelijk zijn medewerking moet verleenen tot de voorgenomen actie. Slechts in buitengewone omstandigheden zal de verwijdering van de minderjarige uit het gezinsmilieu — hetgeen onvermijdelijk een zeker trauma medebrengt, ongeacht de duur of de oorzaak ervan — geboden zijn.
- 3) Indien een plaatsing niettemin onontbeerlijk is, is het aanbevolen een familiale plaatsing te overwegen, voor zover deze vorm van behandeling aan de noden van de betrokken minderjarige beantwoordt. Dergelijke plaatsing dient bij voorkeur te geschieden bij een familielid, dat zich bereid verklaart de minderjarige op te nemen en dat ertoe geschikt wordt bevonden.

Zo zulks niet mogelijk is, zal een geschikt pleeggezin dienen te worden opgezocht.

Indien de toestand van de minderjarige het vereist, zal een plaatsing in een aangepaste inrichting in overweging worden genomen. Bij de keuze hiervan dient het jeugdbeschermingscomité voor ogen te houden dat iedere inrichting of iedere persoon die gezamenlijk en doorgaans meer dan vijf minderjarigen opneemt in het verband van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming of zich daartoe bereid heeft verklaard, overeenkomstig artikel 66 van deze wet zal moeten worden erkend. Wat de erkenningsvoorwaarden alsmede de termijnen voor de indiening van een erkenningsaanvraag betreft, verwijs ik naar het K.B. van 29 april 1969 (B.S. van 23 mei 1969) en naar de ministeriële omzendbrief van 22 januari 1970, nr 66 — 99/71140.

veur du mineur et dans lequel autant que possible un rôle sera imparti à la famille. La mission essentielle du comité de protection de la jeunesse étant d'aider les parents dans l'éducation de leurs enfants, il y faillirait s'il limitait son action au placement du mineur et n'assistait pas la famille pour la préparer à accueillir éventuellement à nouveau le mineur dans son milieu naturel.

La durée du placement doit dès lors, en principe, être aussi brève que possible afin d'éviter un relâchement des liens familiaux et des troubles affectifs possibles.

- 5) En cas de placement, le comité de protection de la jeunesse ne peut engager des dépenses à charge du budget du Ministère de la Justice qu'aux conditions fixées par l'arrêté royal précité du 25 juillet 1966, notamment aux articles 1er à 3. Ainsi faut-il, en particulier pour les mesures dont le coût est évalué à plus de 10 000 F ou qui s'inscrivent dans un programme de plus d'un an, que le comité soit autorisé par le Ministre de la Justice, conformément à l'article 3, 5° de l'arrêté royal précité, à faire cette dépense. Cette disposition qui a été perdue de vue lorsqu'il s'agissait de placements pour lesquels une dépense dépassant les 10 000 F était envisagée, devra désormais être strictement respectée.

Vu le montant des subsides journaliers d'entretien alloués actuellement, les frais qu'entraînent la plupart des mesures de placement excéderont d'ailleurs pratiquement les 10 000 F, de sorte qu'il faudra toujours une autorisation ministérielle. Il est, par conséquent, absolument nécessaire que le comité de protection de la jeunesse indique clairement, pour chaque cas particulier, sur la formule de notification A le coût et la durée de l'action sociale projetée — y compris le placement éventuel.

- 6) Conformément à l'article 69, a) de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, le Ministre de la Justice reçoit notification des placements entraînant des dépenses à charge du budget du département de la Justice. Cette notification se fait au moyen de la formule A. Les différentes rubriques qui y sont prévues doivent être remplies de manière précise et complète.

Pour ce qui est plus particulièrement de la rubrique IV (Action sociale préventive) de ladite formule A, les données suivantes doivent toujours y être précisées :

- dans la colonne 1 (« Programme ») : — résumé bref mais précis du programme global d'action sociale, y compris l'assistance prévue à l'égard des parents et la durée probable du placement ;
- indication très précise de la nature du placement envisagé ;
- motivation du placement et importance de celui-ci dans l'ensemble du programme d'action ;
- dans la colonne 3 (« Estimation de la dépense ») : cette rubrique doit être remplie exactement, compte tenu de la durée probable des mesures envisagées ;
- les colonnes 2, 4 et 5 (en-dessous) doivent également être remplies avec précision ;
- une synthèse du cas reprenant les principaux éléments des pièces justifiant le programme d'action envisagée sera jointe à la formule de notification A, avec renvoi à la rubrique IV.

Je ne peux assez insister sur le fait que le respect des principes et des instructions prémentionnées est à la base d'une saine programmation administrative et budgétaire.

Je vous prie de communiquer la teneur de cette circulaire aux membres du comité, du service social et du secrétariat et de veiller à la rigoureuse application des directives qu'elle contient.

Veuillez agréer, Madame le Président, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre,
A. VRANCKX.

- 4) Zelfs wanneer het jeugdbeschermingscomité uitzonderlijk een plaatsingsmaatregel overweegt, dient deze in principe ingeschakeld in een programma voor preventieve sociale actie door het comité op te stellen ten gunste van de minderjarige en waarbij, in de mate van het mogelijke, het gezin moet betrokken worden. Daar het de wezenlijke zending is van de jeugdbeschermingscomités de ouders te helpen bij de opvoeding van hun kinderen, zouden zij hieraan tekort komen moesten zij hun actie enkel beperken tot de plaatsing van de minderjarige zonder verder enige bijstand te verlenen aan het gezin teneinde het voor te bereiden op het eventueel terug opnemen van de minderjarige in zijn natuurlijk milieu. Derhalve dient de duur van een plaatsing in beginsel zo kort mogelijk te zijn om te vermijden dat de familiale band zou worden aangetast en om mogelijke gevoelsstoornissen te voorkomen.
- 5) Het jeugdbeschermingscomité mag, in geval tot een plaatsing wordt besloten, slechts uitgaven ten laste leggen van de begroting van het Ministerie van Justitie mits strikte naleving van de voorwaarden die terzake zijn vastgesteld bij genoemd koninklijk besluit van 25 juli 1966, inzonderheid de artikelen 1, 2 en 3.

Zo moet onder meer voor de maatregelen waarvan de overwogen uitgaven 10 000 F. te boven gaan of die deel uitmaken van een programma dat langer duurt dan één jaar, het comité krachtens artikel 3, 5°, van hogergeenoomd K.B. door de Minister van Justitie gemachtigd worden om die uitgaven te doen. Dit voorschrift dat totnogtoe uit het oog verloren werd wanneer het gaat om plaatsingen waarvan de overwogen uitgaven het bedrag van 10 000 F. overschrijden, dient voortaan strikt nageleefd te worden. Rekening houdend met het bedrag van de dagelijkse onderhoudstoelagen dat op dit ogenblik wordt toegekend zullen trouwens de kosten van de plaatsingsmaatregelen in de praktijk meestal 10 000 F. overschrijden zodat dan steeds een ministeriële machtiging vereist is. Dienvolgens is het volstrekt noodzakelijk dat het jeugdbeschermingscomité voor elk geval afzonderlijk duidelijk zou aangeven hoeveel de voorgenomen sociale actie — waaronder in casu de plaatsing — zal kosten en hoelang zij zal duren (aan te stippen op het notificatieformulier A).

- 6) Overeenkomstig artikel 69, a), van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming moet aan de Minister van Justitie kennis worden gegeven van de plaatsingsmaatregelen waaraan uitgaven ten laste van de begroting van de Departement van Justitie verbonden zijn. Zulks dient te gebeuren bij middel van het formulier A. Hierbij dient gelet op de nauwkeurige en volledige invulling van de verschillende daarin voorziene rubrieken.

Meer in het bijzonder in verband met rubriek V (« Preventieve Sociale Actie ») van voormeld formulier A moeten steeds de volgende gegevens duidelijk vermeld worden :

- in kolom I (« Programma ») : — korte maar nauwkeurige samenvatting van het globale opgestelde sociale actieprogramma, met inbegrip van de overwogen bijstand t.o.v. de ouders en van de vermoedelijke duur van de plaatsing.
- nadere precisering van de aard van de overwogen plaatsing :
- vermelding van de beweegredenen van de plaatsing en van de plaats die zij inneemt in het gehele actieprogramma :
- in kolom 3 (« Raming van de Uitgave ») : deze rubriek dient juist ingevuld te worden rekening houdend met de vermoedelijke duur van de overwogen maatregelen :
- de kolommen 2, 4 en 5 (onderaan) dienen eveneens nauwgezet ingevuld te worden :
- bij het notificatieformulier A wordt, met verwijzing naar rubriek IV, een syntese van het geval gevoegd waarin de belangrijkste gegevens zijn opgenomen van de bescheiden die het overwogen actieprogramma motiveren.

Ik kan er niet genoeg de nadruk op leggen dat het in acht nemen van de hogergeenoomde principes en voorschriften onontbeerlijk is om een gezonde administratieve en budgettaire programmatie mogelijk te maken.

Mag ik U verzoeken de inhoud van dit rondschrijven aan de leden van het comité, van de sociale dienst en van het secretariaat te willen mededelen en te waken voor de strikte naleving ervan.

Met de meeste hoogachting.

De Minister,
A. VRANCKX.

CADRE DU PERSONNEL

5 juin 1970 — Arrêté Royal modifiant le cadre du personnel des services extérieurs de l'Administration des établissements pénitentiaires.

Moniteur Belge du 2 octobre 1970, P. 10036.

REGIE DU TRAVAIL PENITENTIAIRE

10 juin 1970 — Arrêté royal complétant l'article 2 de l'arrêté royal du 15 décembre 1969 relatif à la régie du travail pénitentiaire.

Moniteur Belge du 14 octobre 1970, p. 10425.

Arrêté royal du 15 juin 1970 modifiant l'arrêté royal du 8 janvier 1968 portant fixation du cadre organique du personnel de l'Administration centrale du Ministère de la Justice, p. 2752.

Moniteur Belge du 26 juin 1970, n° 122.

MINISTERE DE LA JUSTICE

ADMINISTRATION
DE LA
SURETE PUBLIQUE

POLICE DES ETRANGERS

N° 210 C/C.E.E.

Bruxelles le 29 juin 1970
rue aux Laines, 58

Monsieur le Gouverneur de la Province de
Brabant à Bruxelles
Liège à Liège
Luxembourg à Arlon
Namur à Namur
Hainaut à Mons

Monsieur le Gouverneur,

Par ma circulaire du 10 décembre 1968, parue au *Moniteur belge* du 31 *ditto*, MM. les Bourgmestres ont été informés de la suppression de l'obligation du permis de travail pour les travailleurs ressortissants des Etats-membres de la C.E.E.

L'attestation d'immatriculation-annexe V de l'A.R. du 25 mars 1961 — porte toujours la réserve qu'elle n'autorise pas son titulaire à exercer une activité lucrative sans l'autorisation du Ministère de l'Emploi et du Travail ou du Ministère des Classes Moyennes.

Comme aux termes de l'art. 38 de l'A.R. du 21 décembre 1965, une attestation d'immatriculation est délivrée aux ressortissants C.E.E. venant en Belgique pour y chercher un emploi en subordination, la mention ci-dessus doit obligatoirement être biffée par les administrations locales sur l'attestation d'immatriculation délivrée auxdits ressortissants C.E.E.

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir porter ce qui précède à la connaissance des administrations communales par la voie du Mémorial administratif.

Pour le Ministre :
L'Administrateur-Directeur Général.

L. CAEYMAEX

PERSONEELSFORMATIE

5 juni 1970 — Koninklijk besluit tot wijziging van de personeelsformatie van de buitendiensten van het Bestuur Strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 2 oktober 1970, blz. 10036.

REGIE VAN DE GEVANGENISARBEID

10 juni 1970 — Koninklijk besluit tot aanvulling van art. 2 van het Koninklijk besluit van 15 december 1969 nopens de regie van de gevangenisarbeid.

Belgisch Staatsblad van 14 oktober 1970, blz. 10425.

Koninklijk besluit van 15 juni 1970 tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 januari 1968 houdende vaststelling van het organiek kader van het personeel van het Hoofdbestuur van het Ministerie van Justitie. blz. 2753.

Belgisch Staatsblad van 26 juni 1970, nr 122.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

BESTUUR VAN DE
OPENBARE VEILIGHEID

Vreemdelingenpolitie

Nr. 210 C/EEG.

Brussel, 29 juni 1970
Wolstraat, 58

Aan de Heer Gouverneur der Provincie
Brabant te Brussel
Antwerpen te Antwerpen
Oost-Vlaanderen te Gent
West-Vlaanderen te Brugge
Limburg te Hasselt

Mijnheer de Gouverneur,

Bij mijn omzendbrief van 10 december 1968, verschenen in het B.S. van 31 dito, werden de HH. Burge-meesters in kennis gesteld van de afschaffing van de verplichting van de arbeidsvergunning voor de werknemers onderdaan van de Lid-Staten van de E.E.G.

Het attest van immatriculatie — bijlage V aan het K.B. van 25 maart 1961, — vermeldt nog steeds de reserve dat het de houder ervan niet toegelaten is een werkzaamheid met winstoogmerk uit te oefenen zonder daartoe van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid of van het Ministerie van Middenstand vergunning te hebben ontvangen.

Aangezien overeenkomstig de termen van art. 38 van het K.B. van 21 december 1965 aan de E.E.G. onderdanen die naar België komen om er een tewerkstelling in loondienst te zoeken, een attest van immatriculatie moet afgegeven worden, moet de hierboven aangehaalde vermelding door de lokale administratie verplichtend geschrapt worden op het attest van immatriculatie dat aan voormelde E.E.G. onderdanen wordt afgegeven.

Ik heb de eer U te verzoeken hetgeen voorafgaat ter kennis te willen brengen van de gemeentebesturen langs het Bestuursmemoriaal om.

VOOR DE MINISTER :

de Administrateur — Directeur-generaal,
L. CAEYMAEX

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTRE DE LA JUSTICE

SERVICES GENERAUX

Personnel

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 31, al. 1 de la loi du 25 ventôse an XI :

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le nombre des notaires du canton de Heist-op-den-Berg est fixé à six.

La nouvelle résidence est établie à Beerzel.

Article 2. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté

Donné à Bruxelles, le 10 juillet 1970.

(g.s.) BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

A. VRANCKX

Pour copie conforme :

Le Premier Conseiller,

K. POTOMS

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTRE DE LA JUSTICE

SERVICES GENERAUX

Personnel

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 31, al. 1 de la loi du 25 ventôse an XI :

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

KONINKRIJK BELGIE

MINISTERIE VAN JUSTITIE

ALGEMENE DIENSTEN

Personeel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 31, lid 1 van de wet van 25 ventôse jaar XI :

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie.

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het aantal notarissen van het kanton Heist-op-den-Berg wordt op zes gebracht.

De nieuwe standplaats wordt gevestigd te Beerzel.

Artikel 2. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, de 10 juli 1970.

(g.s.) BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Justitie,
A. VRANCKX.

Voor eensluidend afschrift :
De Eerste Adviseur,
K. POTOMS.

KONINKRIJK BELGIE

MINISTERIE VAN JUSTITIE

ALGEMENE DIENSTEN

Personeel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 31, lid 1 van de wet van 25 ventôse jaar XI :

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie.

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Article 1er. Le nombre des notaires du canton de Duffel est fixé à cinq.

La nouvelle résidence est établie à Duffel.

Article 2.

Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 juillet 1970.

(s.) BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

(s.) A. VRANCKX

Pour copie conforme :

Le Premier Conseiller,

K. POTOMS.

CADRE DU PERSONNEL

14 juillet 1970 — Arrêté Royal modifiant le cadre du personnel des Services extérieurs de l'Administration des établissements pénitentiaires.

Moniteur Belge du 2 octobre 1970, P. 10037.

MINISTRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Protection Sociale

n° 712
annexe : 1

Bruxelles, le 16 juillet 1970

Aux Présidents des Comités de
protection de la jeunesse du Royaume,

Relations et collaboration entre les autorités judiciaires et les comités de protection de la jeunesse

Madame le Président,
Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint un document qui contient des directives et recommandations concernant le problème des relations et de la collaboration entre les autorités judiciaires et les comités de protection de la jeunesse.

Ce document, qui est également communiqué à MM. les Premiers présidents des Cours d'appel et à MM. les Procureurs généraux près ces Cours, a été élaboré, à ma demande, par le conseil national de protection de la jeunesse et a reçu mon entière approbation.

Veuillez agréer, Madame le Président, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre,
A. VRANCKX

Artikel 1. Het aantal notarissen van het kanton Duffel wordt op vijf gebracht.

De nieuwe standplaats wordt gevestigd te Duffel.

Artikel 2.

Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, de 10 juli 1970.

(g.) BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Justitie,
(g.) A. VRANCKX

Voor eensluidend afschrift :
De Eerste Adviseur,
K. POTOMS.

PERSONEELSFORMATIE

14 juli 1970 — Koninklijk besluit tot wijziging van de personeelsformatie van de buitendiensten van het Bestuur Strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 2 oktober 1970, blz. 10037.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Sociale Bescherming

Nr 712
Bijlage : 1

Brussel, 16 juli 1970

Aan de heren Eerste voorzitters
van de Hoven van beroep.

Aan de heren Procureurs-generaal
bij die Hoven.

Verhoudingen en samenwerking tussen de gerechtelijke overheden en de jeugdbeschermingscomités

Mijnheer de Eerste voorzitter,
Mijnheer de Procureur-generaal,

Ik heb de eer U hierbij een document over te maken dat een aantal richtlijnen en aanbevelingen inhoudt betreffende het probleem van de verhoudingen en de samenwerking tussen de gerechtelijke overheden en de jeugdbeschermingscomités.

Bedoeld document, dat tevens aan de voorzitters van de jeugdbeschermingscomités wordt medegedeeld, werd, op mijn vraag, uitgewerkt door de nationale raad voor jeugdbescherming en draagt mijn volledige goedkeuring weg.

De heren Eerste voorzitters en de heren Procureurs-generaal worden verzocht deze richtlijnen en aanbevelingen onderscheidenlijk aan de jeugdrechters in hoger beroep, aan de jeugdrechters en aan de procureurs des Konings mede te delen.

De Minister,
A. VRANCKX.

CADRE DU PERSONNEL

3 août 1970 — Arrêté Royal modifiant le cadre du personnel des services extérieurs de l'Administration des établissements pénitentiaires.

Moniteur Belge du 3 octobre 1970, p. 10087.

PREPARATION DU RECLASSEMENT DES DETENUS

4 août 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires. Service Social — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, septembre — octobre 1970, p. 425.

MINISTERE DE LA JUSTICE
ADMINISTRATION DES ETABLISSEMENTS
PENITENTIAIRES
SERVICE CENTRAL
DU TRAVAIL
BRUXELLES

1000 Bruxelles, le 13 août 1970
Place Poelaert, 4

Téléphone : 511.42.00
Commandes : Ext. 493
Comptabilité : Ext. 495
Compte Chèques Postaux : 94.26
au nom de la

RÉGIE DU TRAVAIL PENITENTIAIRE
A BRUXELLES

N° 15.252/R.
(A RAPPELLER DANS LA REPONSE)
ANNEXE

**Taux de la contribution annuelle des entrepreneurs privés en vue du
dédommagement des accidentés du travail pénitentiaire**

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de noter que le taux de la contribution annuelle à réclamer aux entrepreneurs privés faisant exécuter des travaux réputés dangereux, en vue du dédommagement volontaire des accidentés permanents de ce secteur du travail pénitentiaire, sera porté de 180, —fr à 354, —fr à partir du 1er janvier 1971 pour les trois années à venir.

Comme précédemment cette contribution est récupérable à terme échu. Toutes les autres modalités d'application restent en vigueur.

En ce qui concerne la terminologie à employer dans vos correspondances et vos factures, il y a lieu de proscrire l'emploi de « prime » ou de « prime d'assurance contre les accidents du travail » et d'utiliser les termes : « contribution annuelle en vue du dédommagement volontaire des accidentés du secteur entrepreneurs du travail pénitentiaire ».

Je vous prie de porter cette décision à la connaissance des entrepreneurs privés intéressés.

(1091/X)

POUR LE MINISTRE :
Le Directeur Général,
M. VAN HELMONT.

PERSONEELSFORMATIE

3 augustus 1970 — Koninklijk besluit tot wijziging van de personeelsformatie van de buitendiensten van het Bestuur Strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 3 oktober 1970, blz. 10087.

VOORBEREIDING VAN DE RECLASSERING DER GEDETINEERDEN

4 augustus 1970 — Bestuur Strafinrichtingen. Sociale Dienst — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, september — oktober 1970, blz. 425.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
BEHEER DER STRAFINRICHTINGEN
CENTRALE ARBEIDSDIENST
BRUSSEL

1000 Brussel, de 13 augustus 1970
Poelaertplaats, 4

Telefoon : 511.42.00
Bestelling : Uitbr. 493
Boekhouding : Uitbr. 495
Postrekening : 94.26 op naam van de
REGIE VAN DE GEVANGENISARBEID
TE BRUSSEL

Nr 15.252./R.
(TE HERINNEREN IN HET ANTWOORD)
BIJLAGE

**Jaarlijkse bijdrage door de privé aannemers te betalen met het oog op de
schadeloosstelling van de slachtoffers van de penitentiaire arbeid**

Mijnheer de Directeur.

Ik verzoek U te willen noteren dat de jaarlijkse bijdrage, te betalen door de privé aannemers die gevaarlijk geachte werken laten uitvoeren, bestemd tot de vrijwillige schadeloosstelling van de permanente slachtoffers van een arbeidsongeval uit deze penitentiaire bedrijfstak, vanaf 1 januari 1971 van 180. -Fr op 354. -Fr wordt gebracht voor de drie komende jaren.

Zoals voorheen is deze bijdrage te innen na afgelopen termijn. De overige toepassingsmodaliteiten blijven volledig gehandhaafd.

Wat de terminologie betreft aan te wenden in uw briefwisseling en op uw facturen dient het gebruik van « premie » of « verzekeringspremie tegen arbeidsongevallen » te worden geweerd en de termen aangevend : « Jaarlijkse bijdrage tot vrijwillige schadeloosstelling van de slachtoffers van een ongeval in de sector aannemers van de penitentiaire arbeid ».

U gelieve de belanghebbende privé aannemers van deze beslissing op de hoogte te brengen.
(1091/X)

VOOR DE MINISTER :
De Directeur-generaal,
M. VAN HELMONT.

EMPLOI DE TELEGRAMMES D'ETAT

17 août 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires — Comptabilité — Lit. E. N°134 — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, septembre — octobre 1970, p. 428.

ALLOCATION POUR PRESTATIONS IRRÉGULIÈRES AU PERSONNEL

Arrêté ministériel du 19 août 1970 modifiant l'arrêté ministériel du 6 janvier 1967, réglant l'octroi d'une allocation pour prestations irrégulières au personnel du Ministère de la Justice, p. 3944.

Moniteur Belge du 21 août 1970, n° 161.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Protection Sociale

n° 0.102-3.26/F.B.A.

Monsieur le Premier Président.
Monsieur le Procureur général.

J'ai l'honneur de vous informer de l'installation, le 4 mai 1970, de deux comités officieux de protection de la jeunesse auprès des Forces Belges en Allemagne ; leur siège a été fixé dans le ressort des deux conseils de guerre en campagne et leur adresse postale est :

Comité de Protection de la jeunesse
de Cologne et de Neheim
B.P.S. 7
4090 F.B.A.

Ces comités, dont il convient de souligner le caractère encore officieux, poursuivent les mêmes buts que ceux créés en Belgique en vertu de l'article 1er de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et leur action concerne essentiellement les mineurs dont les parents, tuteurs ou personnes qui en ont la garde relèvent des Forces Belges en Allemagne, soit comme militaire, soit comme personnes y attachées, soit comme personnes autorisées à les suivre.

Messieurs les Premiers Présidents et Messieurs les Procureurs généraux voudront bien respectivement porter ce qui précède à la connaissance de Messieurs les Juges d'appel de la jeunesse et de Mesdames et Messieurs les Juges de la jeunesse et Procureurs du Roi.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Président, Monsieur le Procureur général, l'assurance de ma haute considération.

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur général,
S. HUYNEN.

MESURES DE SECURITE A L'EGARD DE TOXICOMANES

25 août 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires — Etudes et Affaires Générales — Et/V — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, septembre — octobre 1970, p. 428.

GEBRUIK VAN STAATSTELEGRAMMEN

17 augustus 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Comptabiliteit — Litt. E. Nr. 134 — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, september — oktober 1970, blz. 428.

TOELAGE VOOR ONREGELMATIGE PRESTATIES

Ministerieel besluit van 19 augustus 1970 tot wijziging van het ministerieel besluit van 6 januari 1967, houdende toekenning van een toelage voor onregelmatige prestaties aan het personeel van het Ministerie van Justitie, blz. 3945.

belgisch Staatsblad van 21 augustus 1970, nr. 161.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Sociale Bescherming

Nr 0.102 — 3.26/B.S.D.

Mijnheer de Eerste Voorzitter,
Mijnheer de Procureur-generaal.

Op 4 mei 1970 werden bij de Belgische Strijdkrachten in Duitsland twee officieuze jeugdbeschermingscomités geïnstalleerd, gevestigd in het rechtsgebied van de twee krijgsgrenzen te veld. Hun postadres luidt :

Jeugdbeschermingscomité
te Keulen en te Neheim
B.P.S. 7
4090 B.S.D.

Die comités waarvan de voorsnag officieuze aard moet worden beklemtoond, streven hetzelfde doel na als die welke in België overeenkomstig artikel 1 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn opgericht en hun actie betreft in wezen de minderjarigen van wie de ouders, voogden of personen die ze onder hun bewaring hebben, afhangen van de Belgische Strijdkrachten in Duitsland, hetzij als militair, hetzij als aan die strijdkrachten verbonden persoon, hetzij als persoon die vergunning heeft verkregen deze te volgen.

De Heren Eerste Voorzitters en Procureurs-generaal gelieven respectievelijk aan de Jeugdrechters in hoger beroep, aan de Jeugdrechters en aan de Procureurs des Konings kennis te geven van wat voorafgaat.

Met bijzondere hoogachting.

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,
S. HUYNEN.

VEILIGHEIDSMATREGELEN TEN AANZIEN VAN TOXICOMANEN

25 augustus 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studïen en Algemene Zaken — St/V — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, september — oktober 1970, blz. 428.

MINISTRE DE LA JUSTICE

Le 1^{er} septembre 1970

A MM. les Bourgmestres.

Pour information :

A MM. les Gouverneurs de Province.

A MM. les Commissaires d'Arrondissement.

Circulaire relative aux titres de séjour pour étrangers

Monsieur le Bourgmestre,

Par son règlement n° 1612/68 du 15 octobre 1968, le Conseil des Communautés européennes a prescrit la délivrance d'une carte d'identité distincte aux travailleurs ressortissants d'un Etat-membre de la C.E.E.

La détention de la carte précitée de couleur bleue, confère au titulaire le droit d'accéder dans les mêmes conditions que les travailleurs belges aux activités salariées et de les exercer sur le territoire du royaume.

Monsieur le Bourgmestre,

Je saisis l'objet de la communication ci-dessus, pour vous rappeler que l'application de la réglementation relative aux étrangers exige une collaboration étroite entre les administrations locales, régionales et centrale.

La Sécurité publique, pour répondre à sa mission, doit pouvoir compter sur l'efficacité des pouvoirs locaux. C'est-à-dire tant sur la précision de renseignements de base que ces autorités lui font parvenir, que sur la rapidité avec laquelle ces renseignements doivent lui parvenir.

Bien que certaines administrations accomplissent, avec des moyens limités, le maximum dans ce domaine, il n'en reste pas moins que de nombreuses lacunes subsistent. Elles proviennent le plus souvent, d'une application erronée de la réglementation, ou ce qui est plus grave encore de l'ignorance même de l'existence de cette réglementation.

La mémorisation électronique, de certains renseignements émanant des administrations communales, a établi en ce qui concerne les fiches détachables des titres de séjour, qu'entre le 1^{er} janvier 1968 et le 31 décembre 1969, soixante-huit mille quatre cent trente-cinq erreurs ou omissions ont été commises par 1615 communes, à savoir :

- la persistance de la délivrance des titres de séjour avec bande rouge ;
- la délivrance automatique de la nouvelle carte d'identité valable deux ans ou d'un certificat d'inscription nouveau modèle valable six mois ;
- la délivrance immédiate d'un certificat d'inscription au registre des étrangers à des ressortissants d'un Etat membre de la C.E.E. ;
- la non existence de registre de délivrance des titres de séjour ;
- plusieurs cas où le nom patronymique indiqué sur le titre, la fiche d'identification, le bulletin de renseignement et la copie du registre de délivrance est orthographié différemment (voir C.M. du 1^{er} septembre 1970, n° 9) ;
- l'imprécision de la profession renseignée.
- la persistance de la perception de la taxe de séjour, abolie par la loi du 14 mars 1968 (M.B. du 5.4.1968).

Compte tenu de la dispense du permis de travail pour les ressortissants d'un Etat membre de la C.E.E. il y a lieu désormais de veiller strictement à l'application des instructions, visées aux n° 17 h et 19 n de la C.M. précitée, qui tendent à l'identification du secteur social culturel ou économique auquel se rattache la profession réellement exercée (C.M. du 1^{er} septembre 1970, n° 13 g).

En outre, il a été constaté que certains services communaux auxquels la fiche d'identification incomplète ou erronée avait été retournée omettent de nous renvoyer ce document corrigé, ou non. Le titulaire du titre litigieux n'ayant même pas été convoqué.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

1 september 1970

Aan de heren Burgemeesters.

Tot kennisgeving :

Aan de heren Provinciegouverneurs.

Aan de heren Arrondissementscommissarissen.

Circulaire met betrekking tot de verblijfsbewijzen voor vreemdelingen

Mijnheer de Burgemeester.

Bij verordening nr. 1612/68 van 15 oktober 1968 heeft de Raad van de Europese Gemeenschappen ten behoeve van de werknemers onderdanen van de Lid-Staten der E.E.G. de afgifte van een nieuw verblijfsbewijs voorgeschreven dat de naam draagt van « verblijfskaart » van een onderdaan van een Lid-Staat der E.E.G. (blauwe kaart).

Het bezit van deze kaart verleent aan zijn titularis het recht op het grondgebied van het Rijk arbeid in loondienst te aanvaarden en te verrichten onder dezelfde voorwaarden als de Belgische werknemers.

Mijnheer de Burgemeester.

Bovenstaande mededeling is voor mij een aanleiding om u eraan te herinneren dat de toepassing van de vreemdelingenreglementering een nauwe samenwerking vergt tussen de lokale, regionale en centrale besturen.

Om haar opdracht naar behoren te vervullen moet de Openbare Veiligheid kunnen rekenen op de efficiënte werking van de lokale overheidsdiensten. Voor haar zijn inderdaad zowel de nauwkeurigheid van de door deze diensten verstrekte basisinlichtingen, als de snelheid waarmee deze worden doorgegeven, van uitzonderlijk belang.

Hoewel sommige besturen op dit gebied, vaak met beperkte middelen, een maximum inspanning weten te leveren, neemt dit niet weg dat nog tal van tekortkomingen blijven bestaan. Deze spruiten meestal voort uit een verkeerde toepassing van de reglementering of, wat erger is, uit het niet bekend zijn zelf met het bestaan ervan.

Het opnemen in het elektronisch brein van sommige door de gemeentebesturen verstrekte inlichtingen, heeft, wat betreft de identificatiefiches van de verblijfsbewijzen, aangetoond dat tussen 1 januari 1968 en 31 december 1969 door 1615 gemeenten 68435 fouten of vergissingen werden begaan.

Zo werd vastgesteld dat :

- nog steeds verblijfsbewijzen met rode band die nochtans afgeschaft zijn, worden afgegeven ;
- automatisch nieuwe identiteitskaarten met een geldigheidsduur van twee jaar of nieuwe bewijzen van inschrijving in het vreemdelingenregister met een geldigheidsduur van zes maanden werden uitgereikt ;
- onderdanen van Lid-Staat der E.E.G. ten onrechte in het bezit werden gesteld van een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister ;
- geen register werd gehouden voor de afgifte van verblijfsbewijzen ;
- in talrijke gevallen de op het verblijfsbewijs, de identificatiefiche, het inlichtingenblad en het dubbel van het register van afgifte aangeduide familienaam op verschillende wijzen werd geschreven (zie circulaire van 1 september 1970, nr. 9) ;
- het beroep onnauwkeurig werd aangeduid ;
- hoewel de verblijfsbelasting werd opgeheven bij de wet van 14 maart 1968 (B.S. van 5.4.1968), deze nog steeds ten onrechte wordt geïnd.

Rekening gehouden met de afschaffing van de arbeidskaart voor onderdanen van de Lid-Staten der E.E.G. dient voortaan strikt gewaakt op de toepassing van onder nr. 17 *h* en nr. 19 *n* van de voornoemde circulaire gegeven richtlijnen inzake de identificatie van de culturele, sociale of economische sector waartoe het werkelijk uitgeoefend beroep behoort (M.C. van 1 september 1970, nr 13 g).

Er werd bovendien vastgesteld dat sommige gemeentebesturen die onvolledig of verkeerd ingevulde identificatiefiches teruggezonden kregen, nalaten deze al dan niet verbeterd weer te zenden en zelfs niet eens de titularis van het betwiste bescheid ontbieden.

Enfin pour ce qui concerne la fourniture des titres de séjour, l'attention des autorités locales est attirée sur les dispositions du n° 37 de la circulaire susdite.

Pour le surplus, je vous signale, Monsieur le Bourgmestre, que mes services sont disposés à aider votre administration, et je ne saurais trop vous engager à vous adresser à eux dès qu'une difficulté se présente dans l'application de la réglementation sur le séjour des étrangers dans notre pays.

L'Administrateur-directeur général,

L. CAEYMAEX

A MM. les Gouverneurs de Province.

Pour information :

A MM. les Commissaires d'Arrondissement.

A MM. les Bourgmestre et Echevins.

Circulaire relative aux nouveaux modèles de cartes d'identité pour étranger, de cartes de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. et de certificats d'inscription au registre des étrangers

Monsieur le Gouverneur,

1.
 - a. La présente circulaire annule et remplace la circulaire du 21 décembre 1965, publiée au *Moniteur Belge* du 8 janvier 1966.
 - b. En exécution de l'arrêté royal du 21 décembre 1965, modifié par l'arrêté royal du 11 juillet 1969, le Ministère de la Justice — Administration de la Sûreté publique — fournira désormais aux communes les formulaires de cartes d'identité pour étranger, de cartes de séjour de ressortissant d'un Etat membre de la C.E.E. et de certificats d'inscription au registre des étrangers.
Le modèle et la description de ces titres de séjour figure aux annexes de l'arrêté royal du 21 décembre 1965, modifié par l'arrêté royal du 11 juillet 1969, (*Moniteur Belge* des 31 décembre 1965 et 14 août 1969).
 - c. Le règlement financier des fournitures de ces titres de séjour est déterminé par l'arrêté royal du 4 janvier 1966.
2. Conformément aux lois et règlements en matière linguistique, ces documents d'identité sont unilingues. Cependant, afin de faciliter les déplacements des étrangers à l'intérieur et à l'extérieur du royaume, les mentions imprimées sont reproduites dans quatre autres langues européennes usuelles.
Le texte imprimé en caractère gras et en première position détermine le rôle linguistique de la commune émettrice.
3.
 - a. Les cartes d'identité pour étranger et les certificats d'inscription au registre des étrangers ont cours depuis le 1^{er} janvier 1966. Les cartes de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. ne peuvent être délivrés que postérieurement au 14 août 1969.
Seuls les formulaires fournis par l'Administration de la Sûreté publique pourront servir à l'établissement des titres de séjour (voir annexes F, G, H).
 - b. Les administrations communales ne peuvent en aucun cas se céder ni échanger les formules qui leur ont été confiées.
 - c. Dans les formes désignées ci-après (nos 30 à 37), elles fourniront la justification de l'utilisation, de la perte ou de la destruction éventuelle de chaque formule. Les collèges échevinaux prendront toutes dispositions nécessaires pour la bonne conservation des formules dont ils sont responsables vis-à-vis des autorités administratives et judiciaires.
 - d. Aucune mention, vignette ou signe quelconque ne peut figurer dans les cases contenant, en rouge, le code alphanumérique du document. Lorsque ce code doit être reproduit, la position originale des lettres et chiffres doit être rigoureusement respectée (voir n° 13 *m*).

Wat, tenslotte, de levering van de verblijfsbewijzen betreft, wordt de aandacht van de lokale overheid gevestigd op het bepaalde onder nr. 37 van voornoemde circulaire.

Voor het overige kan ik u, Mijnheer de Burgemeester, de verzekering geven van de volledige medewerking van mijn diensten waar zulks nodig mocht blijken en zou ik het ten zeerste op prijs stellen dat deze zouden worden geraadpleegd wanneer zich moeilijkheden mochten voordoen inzake toepassing van de reglementering op het verblijf van de vreemdelingen in het land.

De Administrateur-directeur-generaal,
L. CAEYMAEX.

Aan de heren Provinciegouverneurs,
Tot kennisgeving :
Aan de heren Arrondissementscommissarissen.
Aan de heren Burgemeesters en Schepenen.

circulaire met betrekking tot de nieuwe modellen van identiteitskaarten voor vreemdelingen, van verblijfskaarten van een van en Lid-Staat der E.E.G. en van bewijzen van inschrijving in het vreemdelingenregister

Mijnheer de Gouverneur,

1. a. Deze circulaire vervangt de circulaire van 21 december 1965, op 8 januari 1966 bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.
- b. Ter uitvoering van het koninklijk besluit van 21 december 1965, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 11 juli 1969, bezorgt het Ministerie van Justitie — Bestuur van de Openbare Veiligheid — voortaan aan de gemeenten formulieren van de identiteitskaarten voor vreemdelingen, van de verblijfskaarten voor onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. en van de inschrijvingsbewijzen in het vreemdelingenregister.

Het model en de beschrijving van deze verblijfsbewijzen komen voor in de bijlagen bij het koninklijk besluit van 21 december 1965, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 11 juli 1969 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1965 en 14 augustus 1969).

- c. De financiële regeling voor de levering van die verblijfsbewijzen is vastgesteld bij koninklijk besluit van 4 januari 1966.
2. Overeenkomstig de wetten en verordeningen op taalgebied, zijn die identiteitsbescheiden centalig. Ten einde echter het verkeer van de vreemdelingen in België en in de naburige landen te vergemakkelijken, zijn de gedrukte vermeldingen in vier gebruikelijke Europese talen gesteld.
De in vetjes vooraan gedrukte tekst bepaalt het taalstelsel van de gemeente van uitgifte.
3. a. De identiteitskaart voor vreemdelingen en het inschrijvingbewijs in het vreemdelingenregister zijn vanaf 1 januari 1966 in omloop. De verblijfskaart van een onderdaan van een Lid-Staat der E.E.G. mag slechts vanaf 14 augustus 1969 worden afgegeven.

Enkel met de formulieren, door het Bestuur van de Openbare Veiligheid geleverd, mag het verblijfsbescheid opgesteld worden. (Zie bijlage F, G, H).

- b. De gemeentebesturen mogen in geen geval de formulieren die hun ter beschikking werden gesteld onder elkaar afstaan of ruilen.
- c. Zij verantwoorden, in de vormen bepaald bij de nrs. 30 tot 37 hierna, het gebruik, het verlies en de eventuele vernietiging van ieder formulier. De schepencolleges treffen de nodige voorzieningen voor de goede bewaring van de formulieren, waarvoor zij verantwoordelijk zijn jegens de administratieve en gerechtelijke autoriteiten.
- d. Geen enkele vermelding, vignet of teken mag voorkomen in de vakken, waarin het alfanumerieke code van het bescheid in het rood is gedrukt. Wanneer die code dient te worden herhaald dan moet de oorspronkelijke volgorde van letters en cijfers nauwkeurig worden weergegeven (zie nr. 13 m).

4.
 - a. Aucun titre de séjour ne peut être délivré aux enfants étrangers de moins de douze ans accomplis, si ce n'est dans les conditions stipulées par le 7 a, b et c.
Ils doivent être mis en possession de la pièce d'identité pour enfants de moins de 12 ans.
 - b. Tout titre de séjour délivré aux enfants étrangers de plus de 12 ans et de moins de 15 ans accomplis doit être rendu valable jusqu'au jour où ils auront atteint cet âge.
 - c. La carte d'identité pour étranger (carte jaune) est délivrée aux étrangers âgés de 12 ans accomplis :
 - ayant leur résidence habituelle dans une commune du royaume
 - ayant reçu de l'Administration de la Sécurité publique l'autorisation d'être inscrits dans les registres de population ou se trouvant dans les conditions prévues par les dispositions en vigueur pour obtenir d'office cette inscription (voir circulaire du 1^{er} décembre 1966).

N.B. En principe la validité de la carte d'identité est fixée à 5 ans.
 - d. La carte de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. (carte bleue) ne peut être délivrée qu'aux travailleurs ressortissants des Etats-membres de la C.E.E. et aux personnes ayant le droit de s'installer avec ces travailleurs ou le travailleur belge (art. 13 de l'A.R. du 11 juillet 1969) âgés de 12 ans accomplis :
 - ayant leur résidence habituelle dans une commune du Royaume ;
 - ayant reçu de l'Administration de la Sécurité publique l'autorisation d'être inscrits dans les registres de population.

N.B. En principe la validité de la carte de séjour est fixée à 5 ans.
 - e. Le certificat d'inscription au registre des étrangers est délivré aux étrangers — non ressortissants d'un Etat-membre de la C.E.E. — âgés de 12 ans accomplis :
 - pénétrant en Belgique sous le couvert d'une autorisation de séjour provisoire.

pour autant que celle-ci soit requise :

 - sur instruction de l'Administration de la Sécurité publique dans les autres cas.

N.B. En principe la validité du certificat d'inscription est fixée à 1 an.
 5. Tout titre de séjour peut être renouvelé ou prorogé par anticipation (voir art. 28 et 29 de l'A.R. du 21 décembre 1965, modifié par l'A.R. du 11 juillet 1969 :
 - la carte d'identité d'étranger et la carte de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. dans le courant du dernier semestre de leur validité (renouvellement) ;
 - le certificat d'inscription au registre des étrangers dans le courant du deuxième semestre de la validité (prorogation ou renouvellement).

Dans ces cas, les titres de séjour en question peuvent avoir une validité supérieure respectivement à 5 ans et à 1 an.
 6. Le remplacement des titres de séjour se fera à l'occasion du renouvellement normal ou d'un remplacement prévu sous la rubrique n° 13 de la présente circulaire. Dans les cas de remplacement prévus sous le n° 13, le jour de l'échéance du nouveau titre sera la date de péremption du titre remplacé.
- Exemples :
1. Carte d'identité d'étranger.
Une carte d'identité d'étranger délivrée le 30 décembre 1969 ne pourra normalement être renouvelée que le 30 décembre 1974. Dans l'hypothèse d'un remplacement à la date du 30 juillet 1970, le titre de remplacement mentionnera la date de péremption initiale, soit le 29 décembre 1974.
 2. Carte de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E.
Même procédure que pour la carte d'identité d'étranger.
 3. Certificat d'inscription au registre des étrangers.
Un certificat d'inscription au registre des étrangers délivré le 30 décembre 1969 ne pourra normalement être prorogé que le 30 décembre 1970, 1971 et 1972. Il pourra être renouvelé le 30 décembre 1973.

4.
 - a. Aan vreemde kinderen die de volle leeftijd van 12 jaar niet hebben bereikt, mag geen enkel verblijfsdocument afgegeven worden, tenzij in de voorwaarden onder 7 a, b, en c bepaalt.
 - Ze dienen in het bezit te worden gesteld van het identiteitsstuk voor kinderen van minder dan 12 jaar.
 - b. Het verblijfsbewijs afgegeven aan vreemde kinderen ouder dan 12 jaar en die de volle leeftijd van 15 jaar niet hebben bereikt, moet geldig gemaakt worden tot de dag waarop ze die leeftijd bereiken.
 - c. De identiteitskaart voor vreemdelingen (gele kaart) wordt afgegeven aan de vreemdelingen die de volle leeftijd van 12 jaar bereikt hebben en :
 - hun gewoon verblijf hebben in een gemeente van het Koninkrijk ;
 - van het Bestuur van de Openbare Veiligheid de toestemming hebben gekregen om in het bevolkingsregister te worden ingeschreven of, ingevolge de in voege zijnde beschikkingen, voldoen aan de voorwaarden om dit bescheid, van ambtswege, te bekomen (zie circulaire van 1 december 1966).

N.B. In de regel is de identiteitskaart 5 jaar geldig.

 - d. De verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. (blauwe kaart) mag enkel worden afgegeven aan werknemers, onderdanen van de lid-Staaten der E.E.G. en aan de personen die, ten volle 12 jaar oud, gerechtigd zijn zich met die werknemers of met de Belgische werknemers, te vestigen (art. 13 van het K.B. van 11 juli 1969) en :
 - hun gewoon verblijf hebben in een gemeente van het Koninkrijk ;
 - van het Bestuur van de Openbare Veiligheid de toestemming hebben gekregen om in het bevolkingsregister te worden ingeschreven.

N.B. In de regel is de verblijfskaart 5 jaar geldig.

 - e. Het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister wordt afgegeven aan de vreemdelingen die, ten volle 12 jaar oud, geen onderdaan is van een lid-Staat der E.E.G. en :
 - in België is binnengekomen met een machtiging tot voorlopig verblijf.

Voor zover deze vereist is :

 - op onderrichtingen van het Bestuur van de Openbare Veiligheid in de andere gevallen.

N.B. In de regel is het bewijs van inschrijving 1 jaar geldig.
5. Het verblijfsdocument kan vooruit vernieuwd of verlengd worden (zie art. 28 en 29 van het K.B. van 21 december 1965, gewijzigd bij het K.B. van 11 juli 1969) :
 - de identiteitskaart voor vreemdelingen en de verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. in de loop van het laatste halfjaar van geldigheid (vernieuwing) ;
 - het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister in de loop van het tweede halfjaar van geldigheid (verlenging of vernieuwing).

In die gevallen kunnen bedoelde verblijfsdocumenten respectievelijk meer dan 5 en meer dan 1 jaar geldig zijn.
6. De vervanging van de verblijfsdocumenten geschiedt naar aanleiding van de normale vernieuwing of van de vervanging bedoeld als onder nr. 13 van deze circulaire. In geval van vervanging overeenkomstig nr. 13 wordt het nieuwe document slechts geldig gemaakt tot de datum van geldigheid van het oude bescheid.
- Voorbeelden :
1. Identiteitskaart voor vreemdelingen.

Een identiteitskaart die op 30 december 1969 is afgegeven, kan normal pas op 30 december 1974 worden vernieuwd. In geval van vervanging op 30 juli 1970, wordt op het document dat in de plaats ervan wordt afgegeven de oorspronkelijke vervaldatum vermeld, hier 29 december 1974.
 2. Verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G.

Zelfde procedure als voor de identiteitskaart voor vreemdelingen.
 3. Bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister.

Een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister, op 30 december 1969 afgegeven, kan normaal pas verlengd worden op 30 december 1970, 1971 en 1972. Het zal mogen vernieuwd worden op 30 december 1973.

Dans l'hypothèse d'un remplacement à la date du 30 juillet 1970, le titre de remplacement mentionnera à la face 1 la date de péremption initiale, soit le 29 décembre 1970.

En cas de remplacement à la date du 30 juillet 1971, le titre de remplacement portera à la face 1 comme date de validité le 29 décembre 1971.

Remarque importante.

Les administrations communales sont priées de signaler à la Sûreté Publique tout étranger qui ne se conforme pas à l'obligation qui lui incombe de se présenter en temps utile pour faire renouveler ou proroger le titre de séjour dont il est porteur.

7.
 - a. Les administrations communales ne pourront délivrer aux enfants de moins de 12 ans une carte d'identité d'étranger, une carte de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. ou un certificat d'inscription au registre des étrangers que sur instruction spéciale de l'Administration de la Sûreté Publique qui statuera sur le vu d'un rapport motivé établi par l'administration communale de la résidence de l'enfant.
 - b. La validité du titre de séjour ne pourra jamais dépasser la date du 12^e anniversaire de l'enfant.
 - c. Après usage, le titre de séjour devra être restitué à l'administration communale qui l'enverra sans retard à l'Administration de la Sûreté publique.
8.
 - a. Lorsqu'un étranger a deux résidences, il appartient à l'administration communale de la résidence principale de délivrer, proroger ou renouveler le titre de séjour auquel il a droit.
 - b. Certaines catégories de personnes (art. 23 de l'A.R. du 21 décembre 1965) demeurant en roulotte, voiture ou bateau doivent requérir une inscription dans une commune déterminée. Il appartient à l'administration communale de la commune d'inscription de délivrer et de renouveler le titre de séjour auquel ils ont droit. La prorogation du certificat d'inscription au registre des étrangers peut toutefois être effectuée par l'administration communale du lieu où ils sont de passage.
9. Les titres de séjour doivent être établis d'après les énonciations figurant dans les registres de population ou dans le registre des étrangers.
 Dorénavant, tout titre de séjour devra être établi si possible à la machine à écrire. Les inscriptions se feront avec le plus grand soin, de telle sorte qu'aucune lettre ne puisse être confondue avec une autre et dans la langue du texte imprimé en caractère gras.
 Ces inscriptions doivent en tout cas correspondre exactement à celles figurant sur les autres documents (bulletin de renseignements, avis d'arrivée, avis de départ, etc.).
 Dans les communes bilingues ainsi que dans celles avec minorité linguistique protégée, les administrations prendront soin, lorsqu'elles rempliront à l'avance les formules en vue du renouvellement, de les établir dans la langue choisie par le titulaire. Jamais elles ne pourront contraindre un étranger à accepter un titre de séjour établi dans la langue officielle (texte en caractère gras) qui ne serait pas celle de son choix, sous prétexte qu'il a été établi à l'avance. Le cas échéant, le titre de séjour sera annulé et agrafé au tableau de contrôle prévu sous les n^{os} 32 et 37 et aux annexes A., B. et C.
10. Il est de règle que chaque étranger doit se présenter personnellement pour retirer son titre de séjour renouvelé, remplacé ou prorogé. Néanmoins il pourra être admis qu'une personne puisse recevoir les titres de séjour de tous les membres du ménage dont elle fait partie à condition qu'elle soit munie de tous les titres à renouveler, à proroger ou à remplacer et qu'il soit prouvé que ces étrangers résident, effectivement à l'adresse indiquée, et se trouvent dans l'impossibilité de se présenter eux-mêmes.
 Il doit de même être admis, lorsqu'il s'agit de religieuses cloîtrées ou non, que la supérieure ou sa déléguée soit autorisée à retirer les titres de séjour des membres de sa communauté. Si l'administration communale le désire, elle peut faire remettre les titres de séjour à domicile par les services de police locale.
11. L'officier de l'Etat-civil ou son délégué ne manquera pas d'attirer l'attention toute spéciale de la personne qui reçoit les titres de séjour renouvelés, prorogés ou remplacés sur l'obligation qui incombe aux titulaires d'apposer leur signature sur le titre.
12. Parmi les étrangers considérés comme temporairement absents de leur résidence habituelle doivent être compris les malades dans les hôpitaux, les sanatoria, les asiles d'aliénés ; les vieillards dans les hospices et

In geval van vervanging op 30 juli 1970 zal op de zijde 1, van het vervangend document, de oorspronkelijke vervalddag, hier 29 december 1970, vermeld staan.

In geval van vervanging op 30 juli 1971, zal op de zijde 1 van het vervangend document, als vervalddag, 29 december 1971 vermeld staan.

Belangrijke opmerking.

De gemeentebesturen worden verzocht de vreemdeling aan de Openbare Veiligheid te signaleren die de verplichting niet naleeft zich tijdig aan te melden om het verblijfsdocument, waarvan hij titularis is, te vernieuwen of te verlengen.

7.
 - a. De gemeentebesturen mogen aan kinderen jonger dan 12 jaar geen identiteitskaart, verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. of bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister afgeven, tenzij na bijzondere machtiging van het Bestuur van de Openbare Veiligheid, dat beslist op zicht van een met redenen omkleed verslag, ingezonden door het bestuur van de gemeente waar het kind verblijft.
 - b. De geldigheid van het afgegeven verblijfsdocument mag nooit de datum van de 12e verjaardag van het kind overschrijden.
 - c. Na gebruik dient het verblijfsdocument, teruggegeven te worden aan het gemeentebestuur, dat het zonder verwijl aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid zal terugsturen.
8.
 - a. Als een vreemdeling twee verblijfplaatsen heeft, moet het gemeentebestuur van de hoofdverblijfplaats aan betrokkene het verblijfsbewijs waarop hij recht heeft, afgeven, verlengen of vernieuwen.
 - b. Sommige categorieën personen (art. 23 van het K.B. van 21 december 1965) wonende in een woon- of kermiswagen of op een boot moeten hun inschrijving aanvragen bij een bepaalde gemeente. Het gemeentebestuur van de gemeente van inschrijving dient het verblijfsdocument waarop ze recht hebben af te geven en te vernieuwen. Hun bewijs van inschrijving mag niettemin verlengd worden door het gemeentebestuur van de plaats waar ze op doortocht zijn.
9. De verblijfsbewijzen moeten worden opgemaakt volgens de opgaven in het bevolkings- of vreemdelingenregister.
 Voortaan zal elk verblijfsbewijs zo mogelijk in machineschrift worden ingevuld. De inschrijvingen zullen met de grootste zorg gebeuren, zodat geen enkele letter met een andere zou kunnen verward worden, alsook in de taal van de vetgedrukte tekst.
 Ze moeten in ieder geval volkomen overeenstemmen met de inschrijvingen op andere documenten (inlichtingenblad, bericht van aankomst, bericht van vertrek, enz.).
 In de tweetalige gemeenten en in de gemeenten met beschermde taalminoriteit, zorgen de besturen ervoor, als ze de formulieren met het oog op de vernieuwing vooraf invullen, dat deze worden opgemaakt in de taal die door de houder gekozen is. Die besturen kunnen nooit onder voorwendsel dat het vooraf is opgemaakt, een vreemdeling verplichten een verblijfsbewijs te aanvaarden dat gesteld is in een officiële taal (vetgedrukte tekst) die hij niet gekozen heeft. Zo nodig wordt bedoeld verblijfsbewijs vernietigd en vastgehecht aan de controletabel bedoeld onder nrs. 32 en 37 in de bijlagen A, B en C.
10. In de regel moet iedere vreemdeling zich in persoon aanmelden om zijn vernieuwd, vervangen of verlengd verblijfsbewijs af te halen. Er wordt niettemin aanvaard dat een persoon de verblijfsbewijzen in ontvangst neemt voor al de leden van het gezin waarvan hij deel uitmaakt, op voorwaarde dat hij in het bezit is van al de te vernieuwen, te vervangen of te verlengen kaarten van de vreemdelingen in wier naam hij zich aanmeldt en het bewijs geleverd wordt dat die vreemdelingen op het aangeduide adres verblijven en in de onmogelijkheid verkeren zelf te komen.
 Ook moet worden aanvaard dat voor al dan niet opgesloten kloosterzusters, de overste of haar gemachtigde de verblijfsbewijzen voor de leden van haar gemeenschap afhaalt. Indien het gemeentebestuur zulks wenst, kan het de verblijfsbewijzen door de plaatselijke politiediensten thuis doen afgeven.
11. De ambtenaar van de burgerlijke stand of zijn gemachtigde laat niet na de bijzondere aandacht van de persoon die de vernieuwde, verlengde of vervangen verblijfsbewijzen ontvangt te vestigen op de verplichting van de houders er hun handtekening op te plaatsen.
12. Onder de vreemdelingen die beschouwd worden als tijdelijk afwezig uit hun gewone verblijfplaats, moeten begrepen worden de zieken, die in een ziekenhuis, sanatorium of krankzinnigengesticht zijn opgenomen.

les maisons de retraite ainsi que les détenus dans les établissements pénitentiaires, les dépôts de mendicité, les maisons de refuge et les écoles de bienfaisance de l'Etat.

Les titres de séjour de ces personnes ne pourront être délivrés que par l'administration communale de leur résidence principale — voir n° 8 — et ce uniquement au directeur de l'établissement si ce dernier en fait la demande de sa propre initiative ou au nom de l'étranger.

Il y a lieu de noter que ces personnes sont dispensées de demander le renouvellement ou la prorogation de leur titre de séjour jusqu'au moment que la situation justifiant la dispense a pris fin (voir art. 24, § 2 de l'A.R. du 21 décembre 1965).

13. Les cartes d'identité d'étranger, les cartes de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. et les certificats d'inscription au registre des étrangers doivent être remplacés :
 - a. en cas de changement d'identité ou d'état-civil (changement ou rectification de nom : mariage, divorce ou veuvage) ;
 - b. en cas de détérioration, de maculation, de rature ou de surcharge ;
 - c. lorsque la physionomie du titulaire ne correspond plus à la photographie ;
 - d. en cas de transfert de la résidence dans une commune de régime linguistique différent ;
 - e. en cas de changement de nationalité ou de statut (réfugié O.N.U., apatride, indéterminée) ;
 - f. en cas de changement de demeure dans la commune ou de transfert dans une commune du même régime linguistique, quand le titre de séjour ne peut plus être complété ;
 - g. en cas de changement de profession (voir 17 h et 19 n) ;
 - h. en cas d'erreur, de surcharge, de rature ou de maculation lors de l'établissement du titre ;
 - i. en cas de saisie par la police, la gendarmerie ou l'autorité judiciaire (voir n° 14 c) ;
 - j. lorsque le titulaire revient dans le pays après un séjour de plus de 6 mois hors du royaume (art. 27, al. 2, de l'A.R. du 21 décembre 1965) ;
 - k. lorsque le titulaire cesse d'avoir une seconde résidence ;
 - l. en cas de changement de numéro de dossier S.P. (voir n° 17 a) ;
 - m. lorsqu'une mention, une vignette ou un signe quelconque figure dans les cases contenant, en rouge, le code alphanumérique du document ;
 - n. en cas de perte (voir 14 b, 14 d), vol ou destruction ;
 - o. en cas de fusion de communes.
14. a. L'attention toute spéciale des administrations communales est attirée sur la stricte obligation qui leur incombe de ne procéder au renouvellement et au remplacement d'un titre de séjour que contre remise de l'ancien.
A défaut de satisfaire à cette obligation, les prescriptions prévues en cas de perte (voir 14 b) seront appliquées.
- b. En cas de déclaration de perte de titre de séjour, l'administration communale, après avoir vérifié si le déclarant est régulièrement inscrit dans ses registres, doit subordonner la remise d'un nouveau titre à une information préalable faite par la police locale sur les conditions de perte ou de destruction alléguées. A cet effet, elle fera procéder à une enquête approfondie à la résidence du déclarant et le cas échéant auprès des voisins au sujet de la personnalité de l'intéressé. Le résultat de ces investigations sera consigné dans un rapport qui sera versé dans les archives de la commune.
Toutefois, en cas de perte d'un duplicata, un rapport spécial sera adressé à l'Administration de la Sûreté Publique, Service « Rens » et au Parquet du Procureur du Roi compétent.
- c. En cas de saisie d'un titre de séjour par la police, la gendarmerie ou l'autorité judiciaire, l'administration communale qui procède au remplacement est tenue de mentionner le motif du remplacement au verso de la nouvelle fiche d'identification et de joindre celle-ci à un rapport à adresser à l'Administration de la Sûreté Publique, Service « Rens ».
- d. Lorsqu'un titre de séjour déclaré volé ou perdu est ensuite retrouvé, il y a lieu de le renvoyer à l'Administration de la Sûreté Publique, Service « Rens ». En aucun cas ce titre ne peut être restitué à son titulaire qui est tenu de conserver le duplicata qui lui a été remis.

de bejaarden die in een gesticht of rusthuis zijn ondergebracht alsmede de gedetineerden in een strafinrichting, een bedelaarsgesticht, een toevluchthuis of een rijks weldadigheidsschool.

Het verblijfsbewijs van die personen mag slechts afgegeven worden door het gemeentebestuur van hun voornaamste verblijfplaats — zie nr. 8 — en alleen maar aan de directeur van de inrichting indien hij het uit eigen beweging aanvraagt of in naam van de vreemdeling.

Hierbij dient opgemerkt dat die personen ontslagen zijn de vernieuwing of de verlenging van hun verblijfsbewijs aan te vragen tot op het ogenblik dat de toestand die de vrijstelling wettigt ophoudt (zie art. 24, § 2, van het K.B. van 21 december 1965).

13. De identiteitskaarten voor vreemdelingen, de verblijfskaarten van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. en de bewijzen van inschrijving in het vreemdelingenregister moeten vervangen worden :
 - a. naar aanleiding van iedere verandering in de identiteit of de burgerlijke staat (verandering of verbetering van naam, huwelijk, echtscheiding, weduwschap) ;
 - b. wanneer de kaart beschadigd of bevuild is, doorhalingen of overschrijvingen vertoont ;
 - c. als het uiterlijk van de houder niet meer overeenstemt met de foto ;
 - d. als de houder zijn verblijfplaats overbrengt naar een gemeente met een ander taalstelsel ;
 - e. als de houder van nationaliteit of van status veranderd is (O.V.N. — vluchteling, staatloze, onbepaald) ;
 - f. als er naar aanleiding van een woonstverandering in de gemeente of een overbrenging van de verblijfplaats naar een andere gemeente met hetzelfde taalstelsel, blijkt dat het verblijfsbewijs niet meer kan worden aangevuld ;
 - g. als de houder verklaart dat hij van beroep veranderd is (zie nrs. 17 h en 19 n) ;
 - h. bij om het even welke vergissing, overschrijving, doorhaling of bevuiling bij de afgifte ;
 - i. wanneer de politie, de rijkswacht of de gemeentelijke overheid ze in beslag neemt (zie nr. 14 c) ;
 - j. als de houder in het land terugkomt na een verblijf van meer dan zes maanden buiten het Rijk (art. 27, 2e lid, K.B. 21 december 1965) ;
 - k. als de houder geen tweede verblijfplaats meer heeft ;
 - l. als het nummer van het dossier O.V. veranderd is (zie nr. 17 a) ;
 - m. als in de vakken met de in het rood geschreven alfanumerische code een vermelding, een vignet of om het even welk teken voorkomt ;
 - n. ingeval van verlies (zie 14 b, 14 d), diefstal of vernietiging ;
 - o. ingeval een gemeente met een ander wordt samengesmolten.
14. a. De aandacht van de gemeentebesturen wordt in het bijzonder gevestigd op de strikte verplichting dat zij een verblijfsbewijs slechts mogen vervangen of vernieuwen tegen overhandiging van het oude bescheid.

Als aan deze verplichting niet wordt voldaan, worden de voorschriften voor het verlies van de bescheiden (zie nr. 14 b) toegepast.
- b. Als een vreemdeling verklaart zijn verblijfsbewijs te hebben verloren, geeft het gemeentebestuur, nadat het heeft nagezien of de aangever regelmatig in haar registers is ingeschreven, er geen nieuw af dan na een vooronderzoek dat door de gemeentepolitie omtrent de omstandigheden van beweerd verlies of beweerd vernietiging is ingesteld. Daartoe gelast dat bestuur een grondig onderzoek in de verblijfplaats van de aangever en eventueel bij de geburen van betrokkene betreffende zijn persoon. De uitslag van die navorsingen wordt opgetekend in een verslag dat in het archief van de gemeente wordt opgeborgen.

Ingeval van verlies van een duplicaat wordt een bijzonder verslag gezonden aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens », en aan het bevoegd parket van de procureur des Konings.
- c. Ingeval van inbeslagneming van een verblijfsbewijs door de politie, de rijkswacht of de gerechtelijke overheid is het gemeentebestuur die tot de vervanging overgaat, verplicht de reden van de vervanging te vermelden op de keerzijde van de nieuwe identificatiekaart en daarbij een verslag aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens », te zenden.
- d. Als een als gestolen of verloren verklaard verblijfsbewijs, later wordt teruggevonden, moeten het teruggezonden worden aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid, dienst « Rens ». In geen enkel geval

15. En cas de retour dans le pays d'un étranger ayant séjourné pendant plus de six mois hors du royaume, il appartient à l'administration communale de retirer le document de séjour dont il est porteur et de le renvoyer à l'Administration de la Sûreté Publique, Service « Rens ». La situation de cet étranger ne pourra être régularisée sans l'assentiment préalable de cette même administration.

En cas de radiation d'office ou d'un avis de départ définitif du royaume, il y a lieu de procéder à nouveau à l'inscription de l'étranger en cause conformément à la réglementation en vigueur. Si l'étranger est toujours porteur de son ancien titre de séjour, il y a lieu de le retirer et de l'envoyer à l'Administration de la Sûreté Publique, Service « Rens ».

La carte d'identité d'étranger (carte jaune)

16. *Face I.*

- a. Les noms de la commune et de l'arrondissement administratif devront être imprimés ou apposés au moyen d'un cachet à encre grasse.
En cas de fusion de communes, les autorités communales intéressées devront solliciter d'urgence, par pli recommandé, des instructions à l'Administration de la Sûreté Publique.
- b. Dans les dates d'émission et de validité, le mois sera indiqué en lettres, le jour et l'année en chiffres arabes.
- c. La signature de l'officier de l'état-civil ou de son délégué ne peut être remplacée par une griffe. Sous la signature, le nom du signataire sera reproduit en caractères d'imprimerie.

17. *Face II.*

- a. Numéro « Sûreté Publique ».

Le numéro du dossier ouvert à la Sûreté Publique doit obligatoirement figurer sur le titre de séjour. Si l'étranger est âgé de plus de 20 ans, le numéro du dossier de ses parents ne peut plus lui être attribué. A cet effet, et conformément aux instructions (voir circulaire du 1-12-1966, n° 5), les administrations communales transmettront en temps utile à l'Administration de la Sûreté Publique le bulletin de renseignements de l'étranger ayant atteint l'âge de 20 ans.

Important : la carte d'identité, la carte de séjour ou le certificat d'inscription ne peuvent être délivrés si le numéro Sûreté Publique n'y figure pas. Si l'administration communale ignore ce numéro, elle est tenue de le demander d'urgence dans les formes prévues à l'annexe E de la présente circulaire. Elle doit également le communiquer à la nouvelle commune de résidence et le faire figurer sur toute correspondance ayant trait à l'étranger en cause.
- b. Nom.

Le nom de famille complet sera inscrit très lisiblement en caractères majuscules d'imprimerie (de préférence à la machine à écrire). La femme mariée, veuve ou divorcée sera inscrite sous son nom de jeune fille. Aucune surcharge ni rature ne peut apparaître.
- c. Prénoms.

Tous les prénoms seront indiqués dans l'ordre où ils figurent dans l'acte de naissance, le passeport ou tout autre document officiel.

Le prénom usuel sera souligné s'il n'est pas le premier.

Les prénoms ne peuvent être traduits.
- d. Etat-civil.

L'état du célibataire doit être indiqué en toutes lettres.

Lorsque le porteur est marié(e) ou veuf(ve), il y a lieu d'inscrire les nom et prénoms du conjoint vivant ou défunt. S'il est divorcé(e), il y aura lieu d'inscrire « divorcé(e) en toutes lettres (voir 19 m) ».

mag dit bewijs teruggegeven worden aan de houder die verder het hem afgegeven duplicaat moet behouden.

15. Wanneer een vreemdeling in het land terugkomt na meer dan zes maanden buiten het Rijk te hebben verbleven, moet het gemeentebestuur hem het verblijfsbewijs waarvan hij houder is doen teruggeven : het gemeentebestuur zal het terugzenden aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid. Dienst « Rens ». De toestand van die vreemdeling mag niet worden geregulariseerd zonder voorafgaande goedkeuring van ditzelfde bestuur.

Ingeval van schrapping van ambtswege of van een bericht van definitief vertrek uit het Rijk moet de vreemdeling die er het voorwerp van is, terug worden ingeschreven overeenkomstig de huidige reglementering. Indien betrokken vreemdeling steeds houder is van zijn vroeger verblijfsbewijs, moet hij het teruggeven. Dit verblijfsbewijs dient gezonden te worden aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid. Dienst « Rens ».

Identiteitskaart voor vreemdeling (gele kaart)

16. Zijde I.

- a. De namen van de gemeente en van het bestuurlijk arrondissement moeten worden gedrukt of aangebracht door middel van een stempel in merkinkt.

Ingeval van samensmelting van gemeenten moeten de betrokken gemeentebesturen dringend bij aangezekende brief instructies vragen aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid.

- b. In de datum van uitgifte en in de geldigheidsdatum wordt de naam van de maand voluit geschreven, de dag en het jaar in arabische cijfers.
- c. De handtekening van de ambtenaar van de burgerlijk stand of van zijn gemachtigde mag niet door een naamstempel worden vervangen. Onder de handtekening wordt de naam van de ondertekenaar in drukletters herhaald.

17. Zijde II.

- a. Nummer « Openbare Veiligheid »

Het nummer van het op naam van de vreemdeling bij de Openbare Veiligheid aangelegd dossier moet verplicht worden vermeld.

Indien de vreemdeling ouder is dan 20 jaar mag het nummer van het dossier van zijn ouders hem niet meer worden gegeven. Overeenkomstig de richtlijnen (zie circ. van 1 december 1966, nr. 5) zullen de gemeentebesturen daartoe te gelegener tijd het inlichtingenblad van een vreemdeling die de leeftijd van 20 jaar heeft bereikt aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid zenden.

Belangrijk : Aan een vreemdeling mag geen identiteitskaart, verblijfskaart of bewijs van inschrijving worden afgegeven als het nummer van de Openbare Veiligheid daarop ontbreekt. Indien het gemeentebestuur dat nummer niet kent, moet het dringend gevraagd worden in de vorm bepaald in bijlage E. van deze circulaire. Het gemeentebestuur moet het nummer ook mededelen aan de gemeente van de nieuwe verblijfplaats en het vermelden op ieder stuk met betrekking tot bepaald vreemdeling.

- b. Naam.

De volledige familienaam moet zeer leesbaar in gedrukte hoofdletters worden geschreven (bij voorkeur in machineschrift). De gehuwde of gescheiden vrouw en de weduwe worden ingeschreven met hun meisjesnaam, zoals deze vermeld is op het inlichtingenblad of op het bericht van aankomst. Geen overschrijvingen of doorhalingen mogen worden verricht.

- c. Voornamen.

Alle voornamen worden vermeld in de volgorde waarin zij gesteld zijn in de akte van geboorte, het paspoort of enig ander officieel stuk.

De gebruikelijke voornaam wordt onderstreept als hij niet de eerste is.

De voornamen mogen niet worden vertaald.

- d. Burgerlijke stand.

De burgerlijke stand « ongehuwd » moet voluit worden opgegeven.

Als de houder gehuwd, weduwnaar of weduwe is, moeten bovendien de naam en de voornamen, van de levende of overleden echtgenoot worden vermeld. Is hij gescheiden moet « uit de echt gescheiden » voluit geschreven worden (zie nr. 19 *III*).

e. Lieu et date de naissance.

Si le porteur est né à l'étranger, le nom du lieu de naissance devra être suivi du nom du pays entre parenthèses (le cas échéant en abrégé).

Le mois sera indiqué en toutes lettres, le jour et l'année en chiffres arabes.

f. Nationalité (ou Statut).

1. Il y aura lieu d'indiquer en toutes lettres, soit le nom du pays dont l'étranger est ressortissant, soit la dénomination de son statut. L'emploi de l'adjectif est pros crit.

Exemples :

Nationalité :

Haute Volta.

Malaysia.

Niger.

Malawi.

Congo (Kinshasa).

Allemagne (voir 19-f-3).

Ile Maurice.

Nigeria.

Pays-Bas.

Congo (Brazza).

Statut :

Réfugié O.N.U. (voir n° 17-f-3 et 19-f).

Apatride

Indéterminé.

En cas de fusion ou de subdivision de pays, les étrangers ressortissants de ces pays devront prouver leur nouvelle nationalité par la production d'un nouveau passeport national ou une carte d'immatriculation de la mission diplomatique accréditée en Belgique.

2. Les changements de nationalité, comme d'ailleurs toutes autres modifications d'identité ou d'état-civil devront, comme par le passé, être communiqués par avis spécial à l'Administration de la Police des Etrangers.

3. Dans le cas particulier de l'étranger excipant de la qualité de réfugié de l'O.N.U., il y aura toutefois lieu de compléter cette mention par l'origine de cet étranger, si celui-ci en fait expressément la demande (voir n° 19-f-1).

g. Important :

Le fichier d'identification de l'Administration de la Sécurité Publique étant tenu par nationalité, il est indispensable de mentionner la nationalité ou le statut et le n° S.P. :

1. Au verso de la fiche d'identification, si la nationalité, le statut ou le n° S.P. ont été modifiés :

2. En marge de tous extraits d'acte de nationalité (option, naturalisation, recouvrement) ou d'état-civil.

3. Le fait qu'un étranger n'est pas inscrit dans une commune belge (décès d'un touriste, naissance d'un enfant dont les parents ne résident pas en Belgique, mariage d'une Belge avec un étranger non résidant en Belgique, etc.) sera mentionné en marge de l'extrait de l'acte-civil.

4. Si plusieurs membres d'une même famille mentionnés sur un même avis de départ possèdent des nationalités différentes, il y aura lieu de renseigner clairement la nationalité de chacun d'eux.

h. Profession :

La profession qualifiée ou l'état social, indiqué sur le titre de séjour, devra correspondre à celui figurant dans les registres communaux. Cette mention devra être aussi précise que possible (voir n° 19 u).

Dans le cas d'un travailleur en subordination, la profession sera indiquée sur base d'une attestation délivrée par l'employeur qui spécifiera la profession effectivement exercée.

e. Plaats en datum van geboorte.

Als de houder in het buitenland is geboren, wordt na de naam van de geboorteplaats tussen haakjes de naam van het land opgegeven (eventueel afgekort).

De maand wordt voluit geschreven, de dag en het jaar in arabische cijfers.

f. Nationaliteit (status).

1. De naam van het land van waar de vreemdeling afkomstig is, ofwel de benaming van zijn status moet voluit worden vermeld.

Voorbeelden :

Nationaliteit :

Opper-Volta.

Malcisië.

Niger.

Malawi.

Congo (Kinshasa).

Duitsland (zie nr. 19 - i - 3).

Mauritius eiland.

Nigeria.

Nederland.

Congo (Brazzaville).

Status :

O.V.N.-vluchteling (zie nr. 17 - f - 3 en 19 - i).

Staatloze.

Onbepaald.

In geval van samenvoeging of onderverdeling van landen moeten de vreemdelingen, afkomstig van die landen, hun nieuwe nationaliteit bewijzen met een nieuwe nationaal paspoort of een immatriculatiekaart van de gevolmachtigde diplomatieke zending in België.

2. Die veranderingen van nationaliteit moeten, zoals trouwens alle andere wijzigingen van identiteit of burgerlijke stand, zoals vroeger, met een speciaal bericht aan het Bestuur van de Vreemdelingpolitie ter kennis worden gebracht.

3. In het bijzonder geval van de vreemdeling die zich beroept op de hoedanigheid van O.V.N. vluchteling, mag, indien hij er uitdrukkelijk om verzoekt, deze vermelding evenwel worden aangevuld met de herkomst van die vreemdeling (zie nr. 19 - i - 1).

g. Belangrijk :

De identificatiekaarten van het Bestuur van de Openbare Veiligheid worden volgens nationaliteit geklasseerd : het is dus volstrekt noodzakelijk de nationaliteit of de status en het O.V.-nummer te vermelden :

1. Op de keerzijde van de identificatiekaart, zo de nationaliteit, de status of het O.V.-nummer werden gewijzigd :

2. In de rand van alle uittreksels uit nationaliteitsakten (optie, naturalisatie, terugverkrijging van de nationaliteit) of uit akten van burgerlijke stand :

3. Het feit dat een vreemdeling niet ingeschreven is in een Belgische gemeente (overlijden van een toerist, geboorte van een kind wiens ouders niet in België verblijven, huwelijk van een Belgische met een vreemdeling die niet in België verblijft, enz.), zal vermeld worden in de rand van alle uittreksels uit de akten van burgerlijke stand :

4. Als verscheidene leden van een familie die op een zelfde bericht van vertrek zijn vermeld, verschillende nationaliteit bezitten, moet de nationaliteit van ieder van hen op duidelijke wijze worden opgegeven.

h. Beroep.

Het gekwalificeerd beroep of de maatschappelijke stand die op het verblijfsbewijs is aangebracht, dient overeen te stemmen met de in de gemeentelijke registers gebruikte benaming. Deze zal zo nauwkeurig mogelijk dienen te zijn (zie nr. 19 n).

Ex. : les termes o/cuisinier, o/monteur, règleur, chef d'atelier, assistant, o/spécialisé, ne peuvent être admis que s'ils sont suivis d'une qualification, permettant sans contestation possible l'identification du secteur économique auquel elle appartient.

Il y aura donc lieu d'indiquer :

Ex. : o/monteur en charpentes métalliques, o/peintre carrossier, o/vérificateur de conduite d'eau, gérant en alimentation.

Dans le cas d'un travailleur indépendant, il y aura lieu, après avoir veillé à la précision de la qualification, en vue de déterminer le secteur économique, de souligner la profession exercée.

Ex. : boucher, docteur en médecine, pédicure, ingénieur en électronique, entrepreneur des routes, boulanger.

Lorsque l'état social de l'étranger ne peut être assimilé, soit à un travailleur en subordination, soit à un travailleur indépendant, la précision est néanmoins de rigueur.

Ex. : ménagère, étudiant, pensionné, s/profession, rentier.

Toutefois s'il s'agit d'un étudiant universitaire, il y aura lieu de mentionner : étudiant en pharmacie, étudiant en droit.

Tout changement de profession ou d'état social entraîne obligatoirement le remplacement du titre de séjour (voir 13 g).

i. Photographie.

Ne peuvent être admises que des photographies ayant 4 cm de hauteur sur 3,3 cm de largeur avec tête de 1,5 à 2 cm de hauteur. Elles seront prises de face, sans couvre-chef et devront être d'exécution récente. Il est souhaitable qu'elles soient mates.

Les photographies ayant été apposées sur d'anciennes cartes ne peuvent être réutilisées.

Les religieuses cloîtrées sont dispensées de faire apposer une photographie sur leur carte d'identité (mention en sera faite en lieu et place de la photographie).

Pour la fixation de la photographie, il sera fait usage d'un agrafeuse ou d'un système à œillets.

Dans le but d'éviter une usure trop rapide du sceau communal (timbre sec), les administrations communales ne fixeront la photographie au moyen d'un de ces systèmes qu'après y avoir apposé le sceau communal. A cette fin, elles prendront soin de fixer au préalable la photographie au moyen de colle ou d'une agrafe placée dans un coin opposé à l'endroit réservé au cachet.

Il est toutefois conseillé aux administrations communales d'utiliser « le papier adhésif spécial » réservé à la fixation des photographies sur les « permis de conduire ».

j. Sceau communal.

Le sceau communal sera apposé sur le coin inférieur droit de la photographie de façon qu'il couvre partiellement celle-ci ainsi que le volet voisin. Le nom de la commune doit figurer sur la photographie.

Il ne pourra être fait usage que d'un timbre sec (à relief).

k. Signature du porteur

En principe, la signature sera apposée au moment de la remise de la carte d'identité. Si le titulaire est illettré ou dans l'impossibilité de le signer par suite d'une infirmité physique, la signature sera remplacée par la mention « illettré » ou « incapable », suivi du paraphe de l'officier de l'état civil ou de son délégué.

18. Face III.

a. Résidences successives.

Dans la première colonne figurera le nom de la commune émettrice suivi, dans les colonnes 2 et 3 de l'adresse exacte du titulaire au moment de l'émission. Si des mentions ne peuvent trouver place sur une ligne, il pourra être fait usage de la ligne suivante.

Dans la colonne 4 figurera la date à laquelle le titulaire est venu résider à cette adresse. Au cas où cette date serait antérieure à celle du dernier recensement général de la population, elle pourra être remplacée par la mention « Rec », abréviation du mot « Recensement ».

Dans la colonne 5 seront indiqués le volume et le folio du registre de population. Dans les communes où les registres ont été remplacés par un système de fiches, aucune mention ne devra être apportée.

Betreft het een werknemer, dan zal het beroep worden aangeduid op grond van een werkgeversattest dat het daadwerkelijk uitgeoefend beroep nauwkeurig bepaalt.

Vb. : de termen : helper, regelaar, werkmeester, assistent, hersteller, verificateur, vormer, geschoold arbeider, enz., kunnen slechts aanvaard worden wanneer zij door een kwalificatie worden gevolgd, die ontegensprekelijk de identificatie van de economische sector, waartoe zij behoort, toelaat.

De aanduiding zal derhalve als volgt dienen te geschieden :

Vb. : monteerder in metalen gebinten carrosserieschilder, verificateur van de waterleiding....

Betreft het een zelfstandige, dan zal, na zorg te hebben gedragen voor de juiste weergave van de kwalificatie met het oog op de vaststelling van de economische sector, het uitgeoefend beroep dienen onderlijnd te worden.

Vb. : broodbakker, kappersbaas, aannemer in mozaiek, doctor in de medicijnen....

Kan de maatschappelijke stand van een vreemdeling niet worden gelijkgesteld met die van een werknemer of van een zelfstandige dan blijft de nauwkeurige bepaling ervan geboden.

Vb. : huishoudster, student, rentenier, oppensioengestelde, zonder beroep....

Gaat het echter om een universiteits- of hogeschoolstudent, dan dient aangeduid : student in de rechten, student in de farmacie....

Elke verandering van beroep of van maatschappelijk stand heeft verplichtend de vervanging van het verblijfsbewijs voor gevolg (zie 13 g).

i. Foto.

Alleen foto's van 4 cm hoog bij 3,3 cm breed, met een hoofd van 1,5 cm tot 2 cm hoog, worden aanvaard. Zij moeten van voren worden genomen, zonder hoofddeksel en van recente datum zijn. Zij moeten bij voorkeur mat zijn.

Foto's van oude verblijfskaarten mogen niet opnieuw worden gebruikt.

Opgesloten kloosterzusters worden van het aanbrengen van een foto op hun verblijfsbewijs vrijgesteld (in plaats ervan wordt daarvan melding gedaan).

Voor het vasthechten van de foto wordt gebruik gemaakt van beugel- of ringnieten.

Om een te vlugge sleet van het gemeentestempel (droge stempel) te voorkomen, hechten de gemeentebesturen de foto door bovenbedoeld middel eerst vast nadat het zegel is aangebracht. Daartoe dient de foto vooraf op het bescheid te worden geplakt of met een hechtikram vastgemaakt aan de uithoek tegenover de voor het stempel bestemde plaats.

De gemeentebesturen worden echter verzocht het bijzonder plakpapier te gebruiken dat dient om de foto's op het rijbewijs te hechten.

j. Gemeentestempel.

Het gemeentestempel moet worden aangebracht op de rechtse benedenhoek van de foto, zodat het de foto en de klep ernaast gedeeltelijk bedekt en de naam van de gemeente op de foto is afgedrukt.

Er mag alleen van droge stempels (in reliëf) gebruik worden gemaakt.

k. Handtekening van de houder.

In beginsel wordt de handtekening geplaatst bij de overhandiging van de kaart. Als de houder ongeletterd is of wegens een lichaamsgebrek niet kan tekenen, wordt de handtekening vervangen door de vermelding « ongeletterd » of « kan niet tekenen » gevolgd door de paraaf van de ambtenaar van de burgerlijke stand of zijn gemachtigde.

18. Zijde III.

a. Opeenvolgende verblijfplaatsen.

In de eerste kolom komt de naam van de gemeente die het bescheid uitereikt, gevolgd in de kolommen 2 en 3 van het juiste adres van de houder bij de afgifte. Als die vermeldingen niet op een regel kunnen worden aangebracht mag van de volgende regel gebruik worden gemaakt.

In kolom 4 komt de datum sinds welke de houder van de kaart op dat adres verblijft. Gaat deze datum aan die van de jongste algemene volkstelling vooraf, dan kan hij worden vervangen door de vermelding : « Vt », afkorting van het woord « Volkstelling ».

In kolom 5 worden het boekdeel en het blad van het bevolkingsregister ingeschreven. Heeft de gemeente het bevolkingsregister door een kaartstelsel vervangen, dan blijft die kolom open.

En cas de changements de demeure dans la commune, le nom de celle-ci ne sera pas reproduit à la colonne 1, seules les colonnes 2 à 5 seront remplies. Dans ce cas, l'officier de l'état civil ou son délégué apposera toutefois son paraphe dans la colonne 1 en regard de la nouvelle adresse.

Par contre, en cas de changement de commune, le nom de la nouvelle commune sera reproduit dans la colonne 1.

b. Seconde résidence.

La seconde résidence consignée aux registres de population sera indiquée sous cette rubrique.

19. Face IV.

a. La fiche d'identification est détachable et ne peut être remise à l'étranger.

Elle doit être envoyée sans lettre d'accompagnement à l'Administration de la Sûreté publique, Service « Rens », dans les vingt-quatre heures qui suivent la date de la remise de la carte d'identité à l'étranger. Les cartes renouvelées ou remplacées seront reprises et transmises agrafées aux nouvelles fiches d'identification.

Les cartes reprises (décès — départ du royaume — acquisition de la nationalité belge) seront transmises également sans délai à l'Administration de la Sûreté publique, Service « Rens ». Elles seront jointes à l'extrait de l'acte de décès, à l'avis de départ ou à l'extrait de l'acte d'acquisition de la nationalité belge. Le motif du retrait sera indiqué sommairement sur la carte.

b. Numéro Sûreté publique (voir n° 17, a, et annexe E).

Aucune fiche d'identification ne peut être transmise à l'Administration de la Sûreté Publique si le n° S.P. n'y figure pas.

c. Sceau communal.

Le sceau communal sera apposé dans le coin supérieur gauche de la photographie de façon à couvrir partiellement celle-ci et le volet fixe voisin. Le nom de la commune doit apparaître sur la photographie.

d. Photographie (voir n° 17, i).

e. Nom de l'arrondissement.

A été imprimé sur la fiche d'identification. En cas de modification des limites de l'arrondissement, les administrations communales intéressées devront solliciter immédiatement des instructions à l'Administration de la Sûreté publique, Service « Rens ».

f. Nom de la commune (voir n° 16, a).

g. Validité.

Il s'agit de la date de péremption, celle-ci devra être indiquée clairement : le mois sera inscrit en toutes lettres, le jour et l'année en chiffres arabes.

N.B. Dans le cas du C.I.R.E. (voir n° 26). Il y a lieu de mentionner la date de délivrance.

h. Sexe.

Le sexe sera indiqué par les lettres M. ou F.

i. Nationalité ou Statut (voir n° 17, f).

Remarque :

1. Il y a lieu sur la fiche d'identification d'appliquer la même règle qu'au n° 17, f, le nom du pays ou la dénomination du statut.

Pour ce qui concerne les réfugiés de l'O.N.U. la mention « origine » est facultative sur le volet n° 2 elle est d'obligation sur la fiche d'identification (volet n° 4).

2. Lorsqu'un réfugié de l'O.N.U. déclare être né de parents déjà reconnus réfugiés de l'O.N.U. au moment de sa naissance, il y aura lieu de mentionner uniquement « réfugié de l'O.N.U. » et de souligner le lieu de naissance.

3. Pour les ressortissants allemands, il y a lieu de spécifier sur la fiche d'identification uniquement s'il s'agit d'un ressortissant de la République Fédérale (R.F.A.) ou de la République Démocratique (R.D.A.).

Verandert de houder van de kaart van woning in dezelfde gemeente, dan wordt de naam van deze laatste in kolom 1 niet herhaald en worden enkel de kolommen 2 tot 5 ingevuld. In dit geval brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand of zijn gemachtigde echter zijn paraaf aan in kolom 1 tegenover het nieuw adres.

Heeft de houder zich echter in een andere gemeente gevestigd, dan wordt de naam van de nieuwe gemeente in kolom 1 vermeld.

b. Tweede verblijfplaats.

Onder deze rubriek wordt de tweede verblijfplaats vermeld die in het bevolkingsregister is opgetekend.

19. Zijde IV.

a. De identificatiekaart kan worden afgescheurd en mag niet aan de vreemdeling worden overhandigd. Zij moet zonder begeleidende brief aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens », worden gestuurd binnen vierentwintig uur na de dag waarop het verblijfbewijs aan de vreemdeling is afgegeven.

Vernieuwde of vervangen kaarten worden afgenomen en samen met de nieuwe identificatiekaart overgestuurd.

De afgenomen verblijfskaarten (overlijden — verlaten van het Rijk — verkrijging van de Belgische nationaliteit) worden eveneens zonder verwijl naar de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens », doorgezonden, met de beknopte vermelding van de reden der afneming, samen met het uittreksel uit de overlijdensakte, het bericht van vertrek of het uittreksel uit de akte van de verkrijging van de Belgische nationaliteit.

b. Nummer bij de Openbare Veiligheid (zie nr. 17, a en bijlage E).

Geen enkele identificatiekaart mag zonder vermelding van het O.V.-nummer naar het Bestuur van de Openbare Veiligheid worden overgezonden.

c. Gemeentezegel.

Het gemeentezegel wordt zo op de linkerbovenhoek van de foto gedrukt dat het gedeeltelijk hierop en op de vaste klep daarnaast voorkomt en de naam van de gemeente op de foto staat.

d. Foto (zie nr. 17, i).

e. Naam van het arrondissement.

De naam van het arrondissement staat gedrukt op de identificatiefiche. Wordt de arrondissementsgrens gewijzigd, dan moeten de betrokken gemeentebesturen het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens », onmiddellijk om instructies verzoeken.

f. Naam van de gemeente (zie nr. 16, a).

g. Geldigheid.

Het betreft de vervaldatum. Deze moet duidelijk worden vermeld en de maand voluit geschreven, de dag en het jaar in arabische cijfers.

N.B. Wat het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister betreft, zal de datum van afgifte worden aangeduid (zie nr. 26).

h. Geslacht.

Het geslacht wordt door de letter M of V opgegeven.

i. Nationaliteit of status (zie nr. 17, j).

Opmerking :

1. Op de identificatiefiche dient dezelfde regel toegepast als onder nr. 17, f, te weten de vermelding van de naam van het land of van de benaming van de status.

Indien, wat U.N.O.-vluchtelingen betreft, de vermelding « oorsprong » facultatief is op de 2e klep, dan is ze daarentegen wel verplicht op de identificatiefiche (4e klep).

2. Als een O.V.N.-vluchteling verklaart geboren te zijn uit ouders die bij zijn geboorte reeds als O.V.N.-vluchtelingen waren herkend, moet alleen vermeld worden « O.V.N.-vluchteling » en dient de geboorteplaats te worden onderlijnd.

3. Voor de Duitse onderdanen dient op de identificatiefiche alleen te worden vermeld of hij staats-onderhorige is van de Bondsrepubliek (B.R.D.) of van de Democratische Republiek (D.D.R.).

Dans le premier cas le libellé sera : Allemagne (R.F.A.) dans le second : Allemagne (R.D.A.).

j. Nom (voir n° 17, b).

k. Prénoms (voir n° 17, c)

l. Lieu et date de naissance (voir n° 17, e).

m. Etat-civil (voir n° 17, d).

Remarque : Sur la fiche d'identification, le nom du conjoint divorcé doit obligatoirement être mentionné.

n. Profession (voir n° 17 h).

Les fiches d'immatriculation qui n'indiqueront pas avec précision la profession exercée, seront renvoyées aux administrations communales pour complément d'information.

N.B. Lorsque l'intéressé n'exerce pas en Belgique la profession déclarée, il y a lieu, dans ce cas, de compléter par ces mots « n'exerce pas en Belgique ». A cet effet, l'attention des administrations communales, sises dans la zone frontalière est particulièrement attirée.

D'une manière générale, si faute de place le libellé de la profession ou de l'état social ne peut être indiqué complètement au recto de la fiche d'identification, il y aura lieu de mentionner : Profession « voir verso » et effectivement y noter celle-ci de la manière qu'il convient.

20. Face V.

Le verso de la fiche d'identification est destiné à recevoir les communications de l'administration communale relatives à cette carte d'identité uniquement.

Il y a donc lieu d'y indiquer obligatoirement :

1. En cas de délivrance :

« délivrée conformément aux instructions de la S.P. du..... »

2. En cas de renouvellement :

- renouvellement du n°....., délivré à..... le..... »

3. En cas de remplacement :

« duplicata du n°....., délivré à..... le..... », suivi de l'indication du motif du remplacement (voir n° 13).

Ex. En cas de changement de nationalité, de statut, d'identité ou d'orthographe, il y a obligation de mentionner la nationalité, le statut, l'identité ou l'orthographe antérieurs.

21. Face VI.

a. Lors de la délivrance de la carte d'identité, l'étranger sera invité à prendre connaissance du texte imprimé sur cette face.

b. L'espace réservé au bas de la face est destiné à recevoir :

1. la vignette attestant la perception par la commune du droit de délivrance d'un document :

2. de préférence au moyen d'un cachet, le motif de la délivrance, du renouvellement ou du remplacement (voir n° 20) ;

3. le numéro du compte de la caisse de retraite.

La carte de séjour de ressortissants d'un Etat-membre de la C.E.E. (carte bleue)

22. Comme la carte d'identité, la carte de séjour d'un ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. est la constatation du permis d'établissement.

Elle ne peut être délivrée qu'aux personnes énumérées au n° 4 d de la présente circulaire.

Comme il est mentionné sur le document, son titulaire a le droit d'accéder dans les mêmes conditions que les travailleurs belges aux activités salariées et de les exercer sur le territoire belge.

Les réponses à donner aux mentions imprimées sur les six faces sont identiques à celles reprises sur les six faces de la carte d'identité.

Pour l'établissement de carte de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. il y a lieu d'appliquer les instructions reprises sous les n° 16 à 21.

Le certificat d'inscription au registre des étrangers

In het 1^e geval schrijft men : Duitsland (B.R.D.) ; in het 2^e geval : Duitsland (D.D.R.).

j. Naam (zie nr. 17. b).

k. Voornamen (zie nr. 17. c).

l. Geboorteplaats en-datum (zie nr. 17. e).

m. Burgerlijke stand (zie nr. 17. d).

Opmerking : Op de identificatiefiche dient melding gemaakt van de naam van de uit de echt gescheiden echtgenoot.

n. Beroep (zie nr. 17. h).

De identificatiefiches waarop het uitgeoefend beroep niet nauwkeurig wordt aangegeven, zullen ter aanvulling aan de gemeentebesturen worden teruggezonden.

N.B. Indien de vreemdeling zijn aangegeven beroep niet in België uitoefent, zal de aanduiding ervan aangevuld worden met de woorden « niet in België uitgeoefend ». Dit is speciaal bedoeld om de aandacht te trekken van de gemeentebesturen in de grenszone.

Indien in geval van plaatsgebrek het beroep niet volledig op de identificatiefiche kan worden vermeld, dient dit als volgt te gebeuren : Beroep : « zie op de keerzijde », waar dan inderdaad de nauwkeurige aanduiding ervan geschiedt.

20. Zijde V.

Op de keerzijde van identiteitsfiche worden enkel de mededelingen van het gemeentebestuur in verband met de identiteitskaart vermeld.

Moeten verplichtend worden opgegeven :

1. Bij de eerste afgifte :

« afgegeven overeenkomstig de richtlijnen de O.V. op ».

2. Bij de vernieuwing :

« vernieuwing van het nr. afgegeven te op ».

3. Bij de vervanging :

« duplicaat van het nr. afgegeven te op » met aanduiding van de reden van de vervanging (zie nr. 13).

Vb. : In geval van verandering van de nationaliteit, status, identiteit of schrijfwijze, zal de vorige nationaliteit, status, identiteit of schrijfwijze, dienen aangeduid.

21. Zijde VI.

a. Bij de aflevering van het verblijfsbewijs, moet de vreemdeling kennis nemen van de op die zijde gedrukte tekst.

b. De ruimte onderaan het blad moet dienen :

1. om er de vignet aan te brengen tot bewijs van de inning door de gemeente van het recht van aflevering van een bescheid ;

2. om er, bij voorkeur met een stempel, de reden op te geven van de aflevering, de vernieuwing of de vervanging van het bescheid (zie nr. 20) ;

3. om het rekeningsnummer van de lijfrentekas te vermelden.

Verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. (blauwe kaart)

22. Zoals de identiteitskaart dient de verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. als vaststelling van verblijfsvergunning.

Ze mag slechts afgeleverd worden aan de personen vermeld onder nr. 4 d van deze circulaire.

Zoals vermeld op het bescheid, heeft de houder recht op toegang tot een bezoldigde bedrijvigheid onder dezelfde voorwaarden als de Belgische werknemers en op de uitoefening ervan op Belgisch grondgebied.

De antwoorden op de gedrukte vermeldingen op de zes zijden zijn identiek met die op de zes zijden van de identiteitskaart.

Voor het opstellen van de verblijfskaart van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. dienen de onderichtingen onder de nrs 16 tot 21 te worden toegepast.

Bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister

23. Face I (voir n° 16).
24. Face II (voir n° 17).
25. Faces III et IV.
 - a. Ces deux faces sont destinées à recevoir les prorogations.
 Dans la case supérieure aucune inscription ne doit être faite.
 Dans les dates de validité, le mois sera indiqué en lettres, le jour et l'année en chiffres arabes.
 - b. Dans les cases jadis réservées à l'apposition des timbres fiscaux sera appliquée la vignette attestant la perception par la commune du droit de délivrance d'un document.
26. Face V (voir n° 19).
27. Face VI (voir n° 20).
28. Face VII (voir n° 18).
29. Face VIII.
 - a. Lors de la délivrance du certificat d'inscription au registre des étrangers, l'étranger sera invité à prendre connaissance du texte imprimé sur cette face.
 - b. L'espace réservé au bas de la face est destiné à recevoir, de préférence au moyen d'un cachet, le motif de la délivrance, du renouvellement ou du remplacement (voir n° 20).
 - c. Le n° de compte de retraite.
30. Les administrations communales sont tenues, à partir du 1^{er} janvier 1966, de tenir un registre de contrôle pour chaque type de séjour. Les communes à régime bilingue devront donc tenir ce registre en double exemplaire (voir annexes A, B, C).
 - a. Les renseignements que doivent contenir ces registres sont reproduits aux tableaux publiés en annexe.
 Les feuillets de ces registres sont numérotés et revêtus du sceau communal.
 - b. Pour la facilité des services communaux, les tableaux d'utilisation des titres de séjour ne pourront être établis par décalque des registres de contrôle.
 Ce décalque sera établi sur papier jaune pour le registre des cartes d'identité d'étranger, sur papier bleuté pour le registre des cartes de séjour de ressortissants d'un Etat-membre de la C.E.E. et sur papier blanc pour le registre des certificats d'inscription au registre des étrangers.
 - c. En tête de chaque registre seront inscrits les noms de la commune et de l'arrondissement administratif, ainsi que la destination du registre :

 Exemple :
 Commune (Ville) de
 Arrondissement de
 « Registre de contrôle des cartes d'identité d'étranger »
 « Registre de contrôle des cartes de séjour de ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E. ».
 « Registre de contrôle des certificats d'inscription au registre des étrangers ».
 Ces titres seront suivis des mentions suivantes :
 1. Ce registre est composé defeuillets.
 2. Reçu leformules numérotées de..... à
 Cette dernière mention devra être reproduite lors de chaque approvisionnement, le jour même de la réception et sous la dernière inscription de la journée.
 Aucun blanc ne sera admis dans les registres ; seules les mentions prévues ci-dessus *sub c* pourront interrompre l'ordre des inscriptions.
31. L'utilisation des formules de titres de séjour doit se faire rigoureusement dans l'ordre ascendant de leurs numéros de code figurant au bas de chaque volet et sans interruption pour un même contingent.
 En cas de réapprovisionnement, le contingent précédent doit être entièrement épuisé avant d'entamer le suivant.
 Le nouveau contingent devra être inscrit dans le registre de contrôle (voir n° 30 c).

23. Zijde I (zie nr.16).
24. Zijde II (zie nr. 17).
25. Zijde III en IV.
 - a. Op deze beide zijden worden de verlengingen vermeld.
Het bovenvak moet open blijven. De geldigheidsdata worden met voluit geschreven maand vermeld, de dag en het jaar in arabische cijfers.
 - b. In de vakken vroeger voorbehouden voor de fiscale zegels zal thans de vignet worden aangebracht tot bewijs van inning, door de gemeente, van het recht van aflevering van een bescheid.
26. Zijde V (zie nr.19).
27. Zijde VI (zie nr.20).
28. Zijde VII (zie nr. 18).
29. Zijde VIII.
 - a. Bij de aflevering van het bewijs van inschrijving in het vreemdelingregister, zal de vreemdeling verzocht worden kennis te nemen van de op die zijde gedrukte tekst.
 - b. De ruimte onderaan het blad moet dienen om er, bij voorkeur met een stempel, de reden op te geven van de aflevering, de vernieuwing of de vervanging (zie nr. 20).
 - c. Het rekeningnummer van de lijfrentekas.
30. De gemeentebesturen moeten vanaf 1 januari 1966 voor elke soort van verblijfsbewijs een controleregister houden. De tweetalige gemeenten moeten er dus twee voor elk verblijfsbewijs aanleggen (zie bijlagen A, B, C).
 - a. De in deze registers op te nemen inlichtingen worden overgenomen in de tabellen van de bijlagen. De bladen van die registers worden genummerd en met het gemeentezegel bekleed.
 - b. Gemakshalve mogen de gemeentediensten de tabellen nopens het gebruik van de verblijfsbeswijzen opmaken met de doorslag van de controleregisters.
Deze doorslag zal voor het register van de identiteitskaarten van vreemdeling op geel papier, voor het register der verblijfskaarten van een onderdaan van een Lid-Staat der E.E.G., op blauw papier en voor het register der bewijzen van inschrijving in het vreemdelingenregister op wit papier worden aangebracht.
 - c. Vooraan in elk register wordt de naam van de gemeente en van het administratief arrondissement geschreven alsmede de bestemming van het register :
Voorbeeld :
Gemeente (Stad)
Arrondissement
« Controleregister voor identiteitskaarten voor vreemdelingen ».
« Controleregister voor verblijfskaarten van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. »
« Controleregister voor bewijzen van inschrijving van vreemdelingen ».
Op deze opschriften volgen de onderstaande vermeldingen :
1. Dit register bevat bladen.
2. Ontvangen op formulieren genummerd van tot
Deze laatste vermelding moet in de registers worden herhaald bij elke bevoorrading, de dag zelf en onder de laatste inschrijving van die dag.
In het register mag geen enkele ruimte worden opengelaten. Alleen de hierboven onder c bedoelde vermeldingen mogen de orde van de inschrijvingen onderbreken.
31. De formulieren voor verblijfsbewijzen moeten stipt worden gebezigd in de stijgende volgorde van de code nummers die onderaan op elk blad voorkomen en, voor eenzelfde voorraad, zonder onderbreking. Iedere voorraad moet volledig zijn opgebruikt alvorens een nieuwe wordt aangevat. De nieuwe voorraad moet worden ingeschreven in het controleregister (zie nr. 30 c).
32. Valt een formulier ingevolge vergissing in de opgave, vernietiging of beschadiging uit, dan wordt :

32. En cas d'erreur d'établissement, de destruction ou de détérioration rendant les formules inutilisables, il y a lieu :
 - a. de consigner dans le registre ad hoc et en regard des numéros des formules inutilisées les motifs de cette inutilisation ;
 - b. de renvoyer les formules inutilisables à l'Administration de la Sûreté publique, Service « Rens » en même temps que le double de la feuille du registre à laquelle ils seront agrafés (voir n° 37).
33. En cas de vol de formules de titre de séjour, il y a lieu d'alerter téléphoniquement le Parquet du Procureur du Roi et l'Administration de la Sûreté Publique, Service « Rens » (tél.(02) 11.42.00. extension 498). Cette information sera suivie de l'envoi d'un rapport circonstancié des faits.
34. Le Ministre de la Justice, le Ministre de l'Intérieur, le Gouverneur de la Province, le Commissaire de l'Arrondissement ou leurs délégués pourront en tout temps consulter et vérifier les registres de contrôle.
35. Chaque année, pour le 31 décembre, l'échevin ou son délégué ayant dans ces attributions la tenue des registres de population et le registre des étrangers, vérifiera les registres de contrôle des titres de séjour et le stock des formules. Il consignera ses observations dans un procès-verbal rédigé en double exemplaire. Un exemplaire sera collé dans le registre, l'autre sera transmis à l'Administration de la Sûreté publique, Service « Rens ».
36. Les gouverneurs de province et les commissaires d'arrondissement sont priés de faire vérifier périodiquement les registres de contrôle, aussi bien dans les communes émancipées que dans les non émancipées.
37. Fourniture aux communes par l'Administration de la Sûreté publique des formules de titres de séjour.
 - a. Les communes dont la population comporte des étrangers ont reçu un premier approvisionnement en titres de séjour. Les autres les recevront dès réception d'une demande justifiée.
 - b. Sauf pour des raisons spéciales (prévision d'arrivée massive d'étrangers), les réapprovisionnements doivent obligatoirement être sollicités après épuisement de la moitié du stock.
 - c. Il ne sera satisfait à la demande de réapprovisionnement que pour autant que le ou les tableaux d'utilisation des formules (voir ci-dessus) auront été envoyés.
 - d. Les tableaux de contrôle doivent obligatoirement être expédiés chaque fois que 100 (cent) titres de chaque espèce auront été délivrés.
 - e. Les communes ayant moins de 100 (cent) étrangers sont tenues d'envoyer pour le 31 décembre de chaque année soit la copie du registre de contrôle, soit un rapport spécifiant qu'aucun titre de séjour n'a été délivré durant l'année écoulée.
 - f. Les envois de tableaux de contrôle et de demandes d'approvisionnement devront être adressés, par envoi recommandé, à l'Administration de la Sûreté Publique — Police des Etrangers — Service « Rens », 1^{er} étage, rue aux Laines 58, 1000 Bruxelles.
Tous renseignements urgents à ce sujet peuvent être sollicités téléphoniquement au n° (02) 11.42.00. extension 498.
 - g. Désormais, seules les demandes d'approvisionnement formulées suivant les modèles publiés en annexe F, G, et H, seront honorées. Elles seront accompagnées éventuellement du tableau prévu par l'annexe A, B, C).
Ces demandes seront rédigées sur papier jaune pour les cartes d'identité d'étranger, sur papier bleuté pour les cartes d'un ressortissant d'un Etat-membre de la C.E.E., et sur papier blanc pour les certificats d'inscription au registre des étrangers
Dans les cas où, en vertu des dispositions n° 37 d et e les tableaux de contrôle auraient été transmis avant l'envoi de la demande d'approvisionnement, il y aura lieu de l'indiquer clairement à l'endroit prévu sur le formulaire de demande d'approvisionnement.
38. Le remboursement par les communes des frais occasionnés à l'Etat pour l'impression et la distribution des titres de séjour se fera par prélèvements sur leurs avoirs en compte à la S.A. du Crédit Communal de Belgique et par versements au compte du Trésor, conformément à l'A.R. du 4 janvier 1966.
Ces frais s'élèvent actuellement à 2 francs la formule de titre de séjour. Les modifications éventuelles du coût de ces titres seront communiquées en temps utile aux administrations communales.
39. Sans préjudice à l'application des instructions mentionnées au n° 13, o, les administrations communales, qui par suite de leur fusion seraient rattachées à un arrondissement administratif autre que celui duquel el-

- a. in het register ad hoc, tegenover het nummer van het onbruikbaar formulier, de reden van die onbruikbaarheid vermeld ;
- b. het onbruikbaar formulier aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens », teruggestuurd samen met het tweevoud van het blad van het register waaraan het is vastgehecht (zie nr. 37).
33. In geval van diefstal van formulieren voor verblijfsbewijzen dient het parket van de procureur des Konings onmiddellijk te worden verwittigd alsmede de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens » (tel. 02/11.42.00, post 518).
Op die informatie volgt een schriftelijk omstandig verslag.
34. Te allen tijde kunnen de Minister van Justitie, de Minister van Binnenlandse Zaken, de provinciegouverneur, de arrondissementscommissaris of hun gemachtigde de controleregisters voor verblijfsbewijzen raadplegen en nazien.
35. Voor 31 december van elk jaar ziet de schepen tot wiens ambtsbevoegdheden de bevolkings- en vreemdelingendienst behoort of zijn gemachtigde de controleregisters voor verblijfsbewijzen en de voorraad van die formulieren na. Hij schrijft zijn bevindingen neer in een proces-verbaal in tweevoud, waarvan een exemplaar in het register wordt geplakt en het andere opgestuurd naar het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Dienst « Rens ».
36. De provinciegouverneurs en de arrondissementscommissarissen worden verzocht zowel in de ontvoogde als in de nietontvoogde gemeenten de controleregisters geregeld te doen nazien.
37. Levering, door het Bestuur van de Openbare Veiligheid, van de formulieren voor verblijfsbewijzen aan de gemeenten :
- a. De gemeenten die vreemdelingen onder hun bevolking tellen, hebben een eerste voorraad verblijfsbewijzen ontvangen. De andere gemeenten zullen ze na een gewettigd verzoek ontvangen.
 - b. Behoudens bijzondere omstandigheden (vooruitzicht op een grote toestroming van vreemdelingen in een gemeente) mogen nieuwe voorraden eerst worden aangevraagd wanneer de eerste voorraad voor de helft is opgebruikt.
 - c. Aan een verzoek om vernieuwing van de voorraad zal eerst worden voldaan indien de tabellen in verband met het verbruik van formulieren (zie hierboven) zullen opgestuurd zijn.
 - d. De controletabellen moeten opgezonden worden telkens 100 (honderd) bewijzen van elke soort afgeleverd zijn.
 - e. De gemeenten met minder dan 100 (honderd) vreemdelingen moeten voor 31 januari van ieder jaar ofwel een afschrift van het controleregister opsturen, ofwel een verslag waarbij nader verklaard wordt dat geen enkel verblijfsbewijs tijdens het verlopen jaar werd afgeleverd.
 - f. De controletabellen en de aanvragen tot bevoorrading worden bij ter post aangetekende zending geadresseerd aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid – Vreemdelingenpolitie, Dienst « Rens », 1e verdieping, Wolstraat 58, 1000 Brussel.
Dringende inlichtingen hieromtrent kunnen telefonisch ingewonnen worden (02/11.42.00 post 518).
 - g. Voortaan zal enkel gevolg worden gegeven aan de aanvragen tot bevoorrading opgesteld naar de in bijlagen F, G en H voorkomende modellen. Ze moeten eventueel samen met de tabel beschreven in bijlagen A, B of C gezonden worden.
Die aanvragen zijn opgesteld op geel papier voor de identiteitskaarten voor vreemdelingen, op blauw papier voor de verblijfsbewijzen van een onderdaan van een lid-Staat der E.E.G. en op wit papier voor de inschrijvingsbewijzen in het vreemdelingenregister.
Mochten overeenkomstig het bepaalde onder nr. 37 d en e, de controletabellen reeds voor het verzoek om bevoorrading zijn verstuurd, dan dient zulks, op de daartoe bestemd plaats van het formulier voor aanvraag van bevoorrading, duidelijk te worden vermeld.
38. De terugbetaling door de gemeenten van de kosten die voor de Staat voortvloeien uit het drukken en het uitdelen van de nieuwe verblijfsbewijzen, geschiedt door opneming uit hun tegoed bij de N.V. Gemeentekrediet van België en door stortingen in de Schatkist, overeenkomstig het K.B. van 4 januari 1966.
Die kosten bedragen thans 2 frank per formulier van verblijfsbewijs. Eventuele prijsveranderingen zullen te gelegener tijd aan de gemeentebesturen worden medegedeeld.
39. Onverminderd de toepassing van de onderrichtingen onder nr. 13, a, zijn de gemeentebesturen die ingevolge fusie onder een ander bestuurlijk arrondissement vallen dan datgene waarvan zij vroeger afgingen,

les dépendaient antérieurement, sont tenues, avant l'application effective de leur nouveau statut légal, et par conséquent sous leur ancienne dénomination, d'envoyer par « recommandé » à l'adresse de l'Administration de la Sûreté Publique, Police des Etrangers, Service « Rens », rue aux Laines 58, 1^{er} étage, 1000 Bruxelles.

- 1^{er}) le stock de tous les titres de séjour reçu en approvisionnement ;
- 2^e) le tableau d'utilisation des titres de séjour délivrés (voir nos 30, b, c, e, et 32, b) dûment revêtus de nom que portaient la commune et son arrondissement administratif, à la date de la délivrance du dernier titre de séjour ;
- 3^e) un procès-verbal dit de « clôture » semblable à celui prévu annuellement au n° 35.

Sitôt en possession de l'ensemble des documents précités, l'Administration de la Sûreté publique expédiera par retour du courrier à la nouvelle commune, l'équivalent du stock des titres de séjour restitués, portant le code alphanumérique approprié.

Quant à la situation comptable au regard de l'arrêté royal du 4 janvier 1966, elle sera, s'il échet, liquidée durant la période de transition.

MM. les gouverneurs de Province et commissaire d'arrondissement voudront bien veiller à la stricte application de cette circulaire et prendre les mesures de contrôle et d'exécution qui s'imposent.

Bruxelles, le 1^{er} septembre 1970.

AU NOM DU MINISTRE :
L'Administrateur-directeur-général
de la Sûreté publique,
L. CAEYMAEX.

Commune de

Arrondissement administratif de

ANNEXE A

CARTES D'IDENTITE

TABLEAU DE CONTROLE DES FORMULES

Ci-joints formules annulées (Instructions, nos 13 h, 32 et 37 du 1/9/1970)

(Papier jaune)

N°

d'ordre

verplicht, vooraleer hun nieuw wettelijk statuut toe te passen en bijgevolg onder hun oude benaming, hiernagenoemde documenten « aangetekend » aan het Bestuur van de Openbare Veiligheid, Vreemdelingenpolitie, Dienst « Rens », Wolstraat 58, 1e verdieping, 1000 Brussel, toe te zenden :

- ten 1^o) de nog in voorraad zijnde verblijfsbewijzen ;
- ten 2^o) de gebruikstabel van de afgegeven verblijfsbewijzen (zie onder nrs. 30, b, c, e en 32 b), waarop de voormalige benaming van de gemeente en van haar administratief arrondissement is aangebracht, op de datum van afgifte van het laatste verblijfsbewijs ;
- ten 3^o) een proces-verbaal van afsluiting, gelijkaardig aan dat wat onder nr. 35 jaarlijks wordt voorzien.

Zodra het Bestuur van de Openbare Veiligheid het geheel van deze documenten zal ontvangen hebben, zal zij per kerende post aan de nieuwe gemeente een nieuwe voorraad verblijfsbewijzen, waarvan het aantal met de teruggezondene overeenstemt, worden bezorgd. Hierop zal de passende alfanumerieke code zijn aangebracht.

Wat de rekenplichtige toestand betreft ten opzichte van het koninklijk besluit van 4 januari 1966, zal, als het geval zich voordoet, de vereffening gebeuren gedurende de overgangperiode.

De heren Provinciegouverneurs en Arrondissementscommissarissen gelieven deze onderrichtingen stipt te doen toepassen en de nodige controle- en uitvoeringsmaatregelen te treffen.

Brussel, 1 september 1970.

VOOR DE MINISTER :

*De Administrateur-Directeur-Generaal
van de Openbare Veiligheid,*

L. CAEYMAEX.

Gemeente

Administratief arrondissement

BIJLAGE A

IDENTITEITSKAART

CONTROLETABEL VOOR DE FORMULIEREN

Hierbijgaand vernietigde formulieren (Onderrichtingen van 13 h, 32 en 37 van 1/9/1970)

(Geel papier)

Volg-

nummer

74

1^{er} septembre 1970

Numéros
de Code
des formules

Nom

Premier prénom
et initiales
des suivants

Date et lieu
de naissance

Nationalité

Sexe

Date
d'émission
du titre

Numéro
Sûreté publique

Observations

Transmis à M. l'administrateur de la Sûreté publique.

à le

Le bourgmestre.

(Signé)

(Sceau communal)

Commune de

Arrondissement administratif de

ANNEXE B

CERTIFICATS D'INSCRIPTION AU REGISTRE DES ETRANGERS

TABEAU DE CONTROLE DES FORMULES

1 september 1970

75

Codenummer
van
de formulieren

Naam

Eerste voornaam
en beginletters
van de volgende

Geboorteplaats
en datum

Nationaliteit

Geslacht

Datum
van uitgifte
van het bewijs

Nummer
bij de openbare
Veiligheid

Opmerkingen

Verzonden aan de heer administrateur van de Openbare Veiligheid.

Te

De burgemeester.

(Handtekening)

(Gemeentezegel)

Gemeente

Administratief arrondissement

BIJLAGE B

BEWIJZEN VAN INSCRJIVING IN HET VREEMDELINGENREGISTER

CONTROLETABEL VOOR DE FORMULIEREN

Ci-joints formules annulées (Instructions, n^{os} 13 h, 32 et 37 du 1/9/1970)

(Papier blanc)

N^o

d'ordre

Numéros
de Code
des formules

Nom

Premier prénom
et initiales
des suivants

Date et lieu
de naissance

Nationalité

Sexe

Date
d'émission
du titre

Numéro
Sûreté publique

Observations

Transmis à M. l'administrateur de la Sûreté publique,
à, le

Le bourgmestre,
(Signé)

(Sceau communal)

1 september 1970

77

Hierbijgaand vernietigde formulieren (Onderrichtingen van 13 h, 32 en 37 van 1/9/1970)

(Wit papier)

Volg-

nummer

Codenummer
van
de formulieren

Naam

Eerste voornaam
en beginletters
van de volgende

Geboorteplaats
en datum

Nationaliteit

Geslacht

Datum
van uitgifte
van het bewijs

Nummer
bij de openbare
Veiligheid

Opmerkingen

Verzonden aan de heer administrateur van de Openbare Veiligheid.

Te

De burgemeester,
(Handtekening)

(Gemeentezegel)

Commune de

Arrondissement administratif de

ANNEXE C

CARTE DE SEJOUR DE RESSORTISSANT D'UN ETAT-MEMBRE DE LA C.E.E.

TABLEAU DE CONTROLE DES FORMULES

Ci-joints formules annulées (Instructions, n°s 13 h, 32 et 37 du 1/9/1970)

(Papier bleu)

	N°
	d'ordre
	Numéros de Code des formules
Nom	
	Premier prénom et initiales des suivants
	Date et lieu de naissance
Nationalité	
Sexe	
	Date d'émission du titre
	Numéro Sûreté publique

Gemeente

Administratief arrondissement

BIJLAGE C

VERBLIJFSKAART VAN EEN ONDERDAAN VAN EEN LID—STAAT DER E.E.G.

CONTROLETABEL VOOR DE FORMULIEREN

Hierbijgaand vernietigde formulieren (Onderrichtingen van 13 h, 32 en 37 van 1/9/1970)

(Blauw papier)

Volg-
nummer

Codenummer
van
de formulieren

Naam

Eerste voornaam
en beginletters
van de volgende

Geboorteplaats
en datum

Nationaliteit

Geslacht

Datum
van uitgifte
van het bewijs

Nummer
bij de openbare
Veiligheid

Observations

Transmis à M. l'administrateur de la Sûreté publique.

à, le

Le bourgmestre,

(Signé)

(Sceau communal)

ANNEXE E

Commune de le 19..
 Arrondissement administratif
 de

Monsieur l'Administrateur de la Sûreté publique,
 Rue aux Laines 58 (1^{er} étage),
 1000 Bruxelles

Monsieur l'Administrateur,

Veuillez conformément aux instructions de la circulaire du 1^{er} septembre 1970 (n° 17 a) me communiquer d'urgence le numéro du dossier S.P. ouvert à votre administration au nom de l'étranger(e) et de son conjoint (vivant séparé — veuf ou divorcé) :

NOM : PRENOMS :
 NE LE : à
 NATIONALITE :

Conjoint

NOM : PRENOMS :
 NE LE : à
 NATIONALITE :

Identité complète des parents

(Pour les enfants de moins de 20 ans)

REPONSE : NUMERO DU DOSSIER S.P.

A Monsieur le Bourgmestre
 Commissaire (en Chef) de Police
 à

ANNEXE F

Papier jaune

Commune de le 19..
 Arrondissement administratif
 de

1 september 1970

81

Opmerkingen

Verzonden aan de heer administrateur van de Openbare Veiligheid,

Te

De burgemeester,

(Handtekening)

(Gemeentezegel)

BIJLAGE E

Gemeente de 19..
Administratief arrondissement

Aan de Heer Administrateur van de Openbare Veiligheid,
Wolstraat 58 (1^e verdieping),
1000 Brussel

Mijnheer de Administrateur,

Gelieve mij, overeenkomstig de onderrichtingen van de circulaire van 1 september 1970 (nr. 17 a),
dringend het nummer mede te delen van het dossier dat uw Bestuur op naam van de vreemdeling(e) en zijn echt-
genoot(ote) heeft aangelegd (leeft gescheiden — weduwe of echtgescheiden) :

NAAM : VOORNAMEN :
GEBOREN OP te
NATIONALITEIT

Echtgenoot(ote)

NAAM : VOORNAMEN :
GEBOREN OP : te
NATIONALITEIT

Volledige identiteit van de ouders

(Voor kinderen minder dan 20 jaar)
.....

ANTWOORD : NUMMER DOSSIER O.V.

Aan de Heer Burgemeester
(Hoofd) Commissaris van Politie
te

BIJLAGE F

Geel papier.

Gemeente de 19..
Administratief arrondissement

A Monsieur l'Administrateur-Directeur général de la Sûreté publique.
Rue aux Laines 58 (1^{er} étage).
1000 Bruxelles

DEMANDE D'APPROVISIONNEMENT DE CARTES D'IDENTITE POUR ETRANGERS
(Instructions n° 37 du 1^{er} septembre 1970)

Veuillez me faire parvenir formules de ces titres de séjour.

A la date ci-dessus, le nombre de formules précitées, reçues antérieurement (1^{er} approvisionnement et suivants) s'élève à

Justification.

- Formules **en réserve** lors du dernier approvisionnement.
- Nombre de formules **reçues** au dernier approvisionnement.
- Nombre de formules **délivrées** depuis le dernier approvisionnement (Instruction n° 31).
- Nombre de formules **annulées** depuis le dernier approvisionnement (Instruction n° 32).

Formules en réserve à ce jour

Le dernier tableau de contrôle complet, se rapportant du n° (lettres et chiffres) au n°

(*) a été expédié le

(*) est joint à la présente demande.

(*) Biffer la mention inutile.

Sceau communal.

..... le 19 ..
Le Bourgmestre.

ANNEXE G

Papier blanc

Commune de le 19 ..
Arrondissement administratif
de

A Monsieur l'Administrateur-Directeur général de la Sûreté publique
Rue aux Laines 58 (1^{er} étage).
1000 Bruxelles

DEMANDE D'APPROVISIONNEMENT
DE CERTIFICATS D'INSCRIPTION AU REGISTRE DES ETRANGERS
(Instructions n° 37 du 1^{er} septembre 1970)

Veuillez me faire parvenir formules de ces titres de séjour.

A la date ci-dessus, le nombre des formules précitées, reçues antérieurement (1^{er} approvisionnement et suivants) s'élève à

Justification.

- Formules **en réserve** lors du dernier approvisionnement.

1 september 1970

83

Aan de Heer Administrateur-Directeur-Generaal van de Openbare Veiligheid.
Wolstraat 58 (1^e verdieping).
1000 Brussel

AANVRAAG TOT BEVOORRADING VAN IDENTITEITSKAARTEN VOOR VREEMDELINGEN
(Circulaire van 1 september 1970, nr. 37)

Gelieve mij formulieren van deze verblijfsbewijzen toe te zenden.

Op voormelde datum bedraagt het aantal van deze eerder ontvangen formulieren (eerste bevoorrading en volgende)

Verantwoording.

- Formulieren in voorraad bij de laatste bevoorrading.
- Aantal ontvangen formulieren bij de laatste bevoorrading.
- Aantal afgegeven formulieren sedert de laatste bevoorrading
(nr. 31 van de circulaire).
- Aantal vernietigde formulieren sedert de laatste bevoorrading
(nr. 32 van de circulaire).

Thans nog in voorraad zijnde formulieren

De laatste volledige controletabel, gaande van nr. tot nr. (letters en cijfers vermelden).

(*) werd opgezonden op

(*) is hij deze aanvraag gevoegd.

(*) Het onnodige doorhalen.

Gemeentezegel.

..... de 19..
De Burgemeester.

BIJLAGE G

Wit papier.

Gemeente de 19..
Administratief arrondissement

Aan de Heer Administrateur-Directeur-Generaal van de Openbare Veiligheid.
Wolstraat 58 (1^e verdieping).
1000 Brussel

**AANVRAAG TOT BEVOORRADING
VAN BEWIJZEN VAN INSCHRIJVING IN HET VREEMDELINGENREGISTER**
(Circulaire van 1 september 1970, nr. 37)

Gelieve mij formulieren van deze verblijfsbewijzen toe te zenden.

Op voormelde datum bedraagt het aantal van deze eerder ontvangen formulieren (eerste bevoorrading en volgende)

Verantwoording.

- Formulieren in voorraad bij de laatste bevoorrading.

- Nombre de formules **reçues** au dernier approvisionnement.
- Nombre de formules **délivrées** depuis le dernier approvisionnement (Instruction n° 31).
- Nombre de formules **annulées** depuis le dernier approvisionnement (Instruction n° 32).

Formules en réserve à ce jour

Le dernier tableau de contrôle complet, se rapportant du n° (lettres et chiffres) au n°

(*) a été expédié le

(*) est joint à la présente demande.

(*) Biffer la mention inutile.

Sceau communal.

..... le 19 ..
Le Bourgmestre,

ANNEXE H

Papier bleu.

Commune de le 19 ..
Arrondissement administratif
de

A Monsieur l'Administrateur-Directeur général de la Sûreté publique.
Rue aux Laines 58 (1^{er} étage),
1000 Bruxelles

DEMANDE D'APPROVISIONNEMENT DE CARTES DE SEJOUR DE RESSORTISSANT D'UN ETAT-MEMBRE DE LA C.E.E. (Instructions n° 37 du 1^{er} septembre 1970)

Veuillez me faire parvenir formules de ces titres de séjour.

A la date ci-dessus, le nombre des formules précitées, reçues antérieurement (1^{er} approvisionnement et suivants) s'élève à

Justification.

- Formules **en réserve** lors du dernier approvisionnement.
- Nombre de formules **reçues** au dernier approvisionnement.
- Nombre de formules **délivrées** depuis le dernier approvisionnement (Instruction n° 31).
- Nombre de formules **annulées** depuis le dernier approvisionnement (Instruction n° 32).

Formules en réserve à ce jour

Le dernier tableau de contrôle complet, se rapportant du n° (lettres et chiffres) au n°

- Aantal **ontvangen** formulieren bij de laatste bevoorrading.
- Aantal **afgegeven** formulieren sedert de laatste bevoorrading (nr. 31 van de circulaire).
- Aantal **vernietigde** formulieren sedert de laatste bevoorrading (nr. 32 van de circulaire).

Thans nog in voorraad zijnde formulieren

De laatste volledige controletabel, gaande van nr. tot nr. (letters en cijfers vermelden).

(*) werd opgezonden op

(*) is bij deze aanvraag gevoegd.

(*) Het onnodige doorhalen.

Gemeentezegel.

..... de 19..
De Burgemeester.

BIJLAGE H

Blauw papier.

Gemeente de 19..
Administratief arrondissement

Aan de Heer Administrateur-Generaal van de Openbare Veiligheid.
Wolstraat 58 (1^e verdieping).
1000 Brussel

AANVRAAG TOT BEVOORRADING VAN DE VERBLIJFSKAARTEN VAN ONDERDAAN VAN EEN LID-STAAT VAN E.E.G. (Circulaire van 1 september 1970, nr. 37)

Gelieve mij formulieren van deze verblijfsbewijzen toe te zenden.

Op voormelde datum bedraagt het aantal van deze eerder ontvangen formulieren (eerste bevoorrading en volgende)

Verantwoording.

- Formulieren in voorraad bij de laatste bevoorrading.
- Aantal **ontvangen** formulieren bij de laatste bevoorrading.
- Aantal **afgegeven** formulieren sedert de laatste bevoorrading (nr. 31 van de circulaire).
- Aantal **vernietigde** formulieren sedert de laatste bevoorrading (nr. 32 van de circulaire).

Thans nog in voorraad zijnde formulieren

De laatste volledige controletabel gaande van nr. tot nr. (letters en cijfers vermelden).

(*) a été expédié le

(*) est joint à la présente demande.

(*) Biffer la mention inutile.

Sceau communal.

..... le 19 ..
Le Bourgmestre.

Moniteur Belge — Belgische Staatsblad

Directeur : Van Es. G.

Rue de Louvain 40-42 — Leuvenseweg 40-42

1970 — N. 3745

Ce tiré à part n'est pas en vente au Moniteur Belge

Deze overdruk is bij het Belgisch Staatsblad niet verkrijgbaar.

RECIDIVISTES ET DELINQUANTS D'HABITUDE MIS A LA DISPOSITION DU
GOUVERNEMENT. — CALCUL DE LA DUREE DE LA MESURE. — PROCES-
VERBAL DE CONGE OU DE LIBERATION A L'ESSAI

8 septembre 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires. Service des Cas Individuels — Litt.
B. 577 — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, septembre — octobre 1970, p. 429.

MINISTERE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Service Juridique

N° 2446

Bruxelles, le 9 septembre 1970

A la Direction des Etablissements, autres que ceux
de l'Etat, hébergeant des mineurs en vertu de la loi
du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeu-
nesse

Participation des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965
relative à la protection de la jeunesse aux élections communales

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

La loi du 1er juillet 1969 fixe l'âge de l'électorat à 18 ans pour les conseils communaux. Il en résulte qu'un certain nombre de mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse seront à l'avenir appelés à émettre un vote lors des élections communales.

(*) werd opgezonden op.....
 (*) is bij deze aanvraag gevoegd.
 (*) Het onnodige doorhalen.

Gemeentezegel

.....de19..
 De Burgemeester.

Moniteur Belge — Belgisch Staatsblad
 Directeur : Van Es, G.
 Rue de Louvain 40-42 — Leuvenseweg 40-42
 1970 — N. 3745
 Ce tiré à part n'est pas en vente au Moniteur Belge.
 Deze overdruk is bij het Belgisch Staatsblad niet verkrijgbaar.

RECIDIVISTEN EN GEWOONTMISDADIGERS TER BESCHIKKING GESTELD
 VAN DE REGERING — BEREKENING VAN DE DUUR VAN DE MAATREGEL —
 PROCES-VERBAAL VAN VERLOF OF ONTSLAG OP PROEF

8 september 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Dienst Individuele Gevallen — Litt. B/577 — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, september — oktober 1970, blz.429.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
 DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
 Juridische Dienst

Nr 2446

Brussel, 9 september 1970

Aan het Bestuur der inrichtingen, andere dan die van de Staat, die minderjarigen opnemen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Deelneming aan de gemeenteverkiezingen van de minderjarigen geplaatst in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

Mevrouw de Directrice,
 Mijnheer de Directeur.

De wet van 1 juli 1969 stelt de kiesgerechtigde leeftijd voor de gemeenteraden vast op 18 jaar. Een aantal minderjarigen die in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn geplaatst, zullen dus voortaan bij de gemeenteverkiezingen hun stem moeten uitbrengen.

Comme il s'agit pour les intéressés tout autant d'un droit que d'un devoir, il convient qu'ils puissent exercer l'un et remplir l'autre dans la plus large mesure possible. Des restrictions ne peuvent être apportées à cette règle que pour cause de force majeure : si le comportement d'un mineur devait faire craindre un mauvais usage du temps de liberté accordé pour s'acquitter de ses obligations d'électeur, il se conçoit que ce moyen lui soit refusé et qu'il ne puisse dès lors aller voter.

Ces considérations m'ont amené à prendre en la matière les dispositions qui suivent et qui concernent les mineurs confiés aux établissements autres que ceux de l'Etat, en vertu de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

I. PARTICIPATION DU MINEUR AU VOTE :

A. Mineur placé conformément à l'article 37, 3°, de la loi du 8 avril 1965 :

La direction de l'établissement informera le juge de la jeunesse compétent que, sauf opposition de sa part, le mineur obtiendra un congé extraordinaire pour remplir ses obligations électorales ; au besoin, elle lui fera part des objections qu'elle aurait à présenter à ce sujet.

B. Enfants de parents déchus de la puissance paternelle et faisant l'objet d'une mesure de placement — Mineurs placés par l'intermédiaire d'un comité de protection de la jeunesse en vertu de l'article 2 de la loi du 8 avril 1965 ou suite à une obligation imposée par une juridiction de la jeunesse dans le cadre d'une assistance éducative (art. 30 et 31 de la même loi) :

Leur participation au vote doit être assurée dans toute la mesure du possible.

II. JUSTIFICATIONS ET EXCUSES DE LA NON-PARTICIPATION AU VOTE.

Chaque fois que le juge de la jeunesse aura conclu à l'inopportunité de mettre le mineur en mesure d'aller voter, il conviendra, pour éviter les poursuites qui sont la sanction de l'obligation du vote, que la direction de l'établissement de placement fasse connaître au juge de paix du canton électoral de l'intéressé la justification de l'abstention. Cette lettre qui sera autant que possible contresignée par le médecin ou le psychiatre attaché à l'institution, ne pourra cependant révéler la mesure dont le mineur fait l'objet mais devra seulement faire état des circonstances de fait qui l'empêchent d'aller voter (exigences d'un traitement thérapeutique ou d'une observation, nécessité d'écarter tout contact social, impossibilité d'accompagner le mineur au bureau de vote, etc.).

III. TRANSPORT DES MINEURS AU BUREAU DE VOTE.

Le Ministère de l'Intérieur a marqué son accord pour admettre les mineurs intéressés au bénéfice de l'arrêté royal du 20 septembre 1913 relatif à la gratuité du parcours sur les chemins de fer de l'Etat pour les électeurs généraux, provinciaux, communaux et pour les conseils de prud'hommes (M.B. des 29-30 d").

Par une circulaire du 20 février 1958 relative au transport gratuit de certains électeurs (M.B. des 24-25 d"), adressée à MM. les Gouverneurs de province, le Ministre de l'Intérieur a prévu notamment qu'en exécution de l'arrêté royal précité, un bon de transport peut être obtenu, sur demande, de la commune où l'électeur doit voter. Ce bon est échangé aux guichets de la S.N.C.B. et sur présentation de la lettre de convocation au bureau de vote contre un titre de voyage valable du vendredi précédant le jour des élections jusqu'au lundi qui le suit ; pour être utilisable au retour, ce titre doit être accompagné de la lettre de convocation dûment estampillée par le bureau de vote.

Quand le bon de transport nécessaire n'a pu être obtenu, le remboursement du prix de transport qui a dû être acquitté par l'électeur peut être demandé au Ministère de l'Intérieur. Cette demande doit être accompagnée de la lettre de convocation précitée avec le cachet du bureau de vote et des billets de chemin de fer utilisés pour prouver que le voyage a été réellement effectué à l'occasion des élections ; ces billets peuvent en effet être conservés par l'électeur à condition d'en faire la demande à la sortie de la gare.

Veuillez agréer, Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre :
A. VRANCKX

Daar zulks voor de betrokkenen zowel een recht als een plicht is, dient hun zoveel mogelijk de gelegenheid te worden geboden dat recht uit te oefenen en die plicht te vervullen. Die regel mag slechts worden beperkt in geval van overmacht: indien de gedragingen van een minderjarige de vrees wettigen dat hij misbruik zou maken van de vrije tijd die hem voor het volbrengen van zijn kiesplicht wordt toegestaan, dan is het logisch dat die gelegenheid hem wordt geweigerd en dat hij niet stemt.

Ten aanzien van die beschouwingen heb ik de schikkingen getroffen die hierna volgen en de minderjarigen betreffen die krachtens de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming aan inrichtingen, andere dan die van de Staat, zijn toevertrouwd.

I. *Deelneming van de minderjarige aan de stemming:*

A. Overeenkomstig artikel 37, 3^o van de wet van 8 april 1965 uitbestede minderjarigen.

De directie van de inrichting bericht de bevoegde jeugdrechter dat behoudens verzet zijntwege de minderjarige voor het vervullen van zijn kiesplicht buitengewoon verlof zal krijgen. Desnoods deelt zij die magistraat haar bezwaren ter zake mede.

B. Geplaatste kinderen van de ouderlijke macht ontzette ouders — Minderjarigen geplaatst door toedoen van een jeugdbeschermingscomité op grond van artikel 2 van de wet van 8 april 1965 of ingevolge een in het raam van de opvoedingsbijstand door een jeugdgerecht opgelegde verplichting (art. 30 en 31 van dezelfde wet):

Deze moeten zo talrijk mogelijk aan de verkiezingen kunnen deelnemen.

II. *Verantwoording en verontschuldiging voor de niet deelneming aan de stemming.*

Telkens wanneer de jeugdrechter het ongepast zal hebben geoordeeld de minderjarige te laten gaan stemmen, zal, ter vermindering van de vervolgingen wegens niet nakoming van de kiesplicht, de directie van de inrichting waar hij is opgenomen, aan de vrederechter van het kieskanton van belanghebbende de reden van die niet nakoming dienen op te geven. Dit bericht, dat zo mogelijk door de geneesheer of de psychiater van de inrichting zal moeten zijn medeondertekend, mag echter geen melding maken van de maatregel waaraan de minderjarige is onderworpen, en alleen op de feitelijke omstandigheden wijzen tengevolge waarvan deze niet kan gaan stemmen (geneeskundige behandeling, observatie, noodzakelijke vermindering van contact met buiten, gebrek aan begeleidingsmogelijkheden, enz.).

III. *Vervoer van de minderjarigen naar het stembureau.*

Het Ministerie van Binnenlandse zaken stemt ermee in dat aan de betrokken minderjarigen de voordelen worden toegekend van het koninklijk besluit van 20 september 1913 betreffende het vrij vervoer der kiezers voor de parlements-, provincie- en gemeenteverkiezingen en voor de werkrechtersraden (B.S. van 29 — 30 dito).

In een circulaire van 20 februari 1958 aan de provincie-gouverneurs betreffende het kosteloos vervoer van sommige kiezers (B.S. van 24 — 25 dito), bepaalt de Minister van Binnenlandse Zaken onder meer dat in uitvoering van voormeld koninklijk besluit, op verzoek, een reisbon kan worden verkregen van de gemeente waar de kiezer moet stemmen. Op vertoon van de oproeping voor de stemming wordt aan de toketten van de N.M.B.S., in ruil voor die bon, een reisbiljet bekomen dat van de vrijdag voor tot de maandag na de verkiezingen geldig is. Bij de terugreis moet dit laatste van de door het stembureau behoorlijk gestempelde oproepingsbrief vergezeld zijn.

Mocht de reisbon niet zijn ontvangen, dan kan de terugbetaling van de door de kiezer uitgegeven vervoer prijs aan het Ministerie van Binnenlandse Zaken worden gevraagd. Als bewijs dat de reis wel degelijk naar aanleiding van de verkiezingen werd afgelegd, moeten bij dat verzoek de voormelde afgestempelde oproepingsbrief en de gehruikte spoorkaartjes worden gevoegd: de kiezer mag deze immers bewaren indien hij zulks bij het verlaten van het station vraagt.

Hoogachtend.

De Minister
A. VRANCKX.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Service Juridique

N° 2446

Bruxelles, le 9 septembre 1970

Aux familles d'accueil hébergeant des mineurs en vertu de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Participation des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse aux élections communales

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur.

La loi du 1er juillet 1969 fixe l'âge de l'électorat à 18 ans pour les conseils communaux. Il en résulte qu'un certain nombre de mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse seront à l'avenir appelés à émettre un vote lors des élections communales.

Comme il s'agit pour les intéressés tout autant d'un droit que d'un devoir, il convient qu'ils puissent exercer l'un et remplir l'autre dans la plus large mesure possible. Des restrictions ne peuvent être apportées à cette règle que pour cause de force majeure : si le comportement d'un mineur devait faire craindre un mauvais usage du temps de liberté accordé pour s'acquitter de ses obligations d'électeur, il se conçoit que ce moyen lui soit refusé et qu'il ne puisse dès lors aller voter.

Ces considérations m'ont amené à prendre en la matière les dispositions qui suivent et qui concernent le ou les enfants qui vous sont confiés.

I. PARTICIPATION DU MINEUR AU VOTE :

A. Mineur placé conformément à l'article 37, 3°, de la loi du 8 avril 1965 :

La famille d'accueil informera le juge de la jeunesse compétent que, sauf opposition de sa part, le mineur obtiendra un congé extraordinaire pour remplir ses obligations électorales ; au besoin, elle lui fera part des objections qu'elle aurait à présenter à ce sujet.

B. Enfants de parents déchus de la puissance paternelle et faisant l'objet d'une mesure de placement - Mineurs placés par l'intermédiaire d'un comité de protection de la jeunesse en vertu de l'article 2 de la loi du 8 avril 1965 ou suite à une obligation imposée par une juridiction de la jeunesse dans le cadre d'une assistance éducative (art. 30 et 31 de la même loi) :

Leur participation au vote doit être assurée dans toute la mesure du possible.

II. JUSTIFICATIONS ET EXCUSES DE LA NON-PARTICIPATION AU VOTE.

Chaque fois que le juge de la jeunesse aura conclu à l'inopportunité de mettre le mineur en mesure d'aller voter, il conviendra, pour éviter les poursuites qui sont la sanction de l'obligation du vote, que la personne à laquelle il est confié fasse connaître au juge de paix du canton électoral de l'intéressé la justification de l'abstention. Cette lettre qui sera autant que possible contresignée par le médecin, ne pourra cependant révéler la mesure dont le mineur fait l'objet mais devra seulement faire état des circonstances de fait qui l'empêchent d'aller voter (exigences d'un traitement thérapeutique ou d'une observation, nécessité d'écarter tout contact social, impossibilité d'accompagner le mineur au bureau de vote, etc.).

III. TRANSPORT DES MINEURS AU BUREAU DE VOTE.

Le Ministère de l'Intérieur a marqué son accord pour admettre les mineurs intéressés au bénéfice de l'arrêté royal du 20 septembre 1913 relatif à la gratuité du parcours sur les chemins de fer de l'Etat pour les électeurs généraux, provinciaux, communaux et pour les conseils de prud'hommes (M.B. des 29-30 d°).

Par une circulaire du 20 février 1958 relative au transport gratuit de certains électeurs (M.B. des 24-25 d°), adressée à MM. les Gouverneurs de province, le Ministère de l'Intérieur a prévu notamment qu'en exécution de l'arrêté royal précité, un bon de transport peut être obtenu, sur demande, de la commune où l'électeur doit vo-

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 2446

Brussel, 9 september 1970

Aan de pleeggezinnen die minderjarigen opnemen
overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende
de jeugdbescherming

**Deelneming aan de gemeenteverkiezingen van de minderjarigen geplaatst in toepassing van de
wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming**

Mevrouw.
Mejuffrouw.
Mijnheer.

De wet van 1 juli 1969 stelt de kiesgerechtigde leeftijd voor de gemeenteraden vast op 18 jaar. Een aantal minderjarigen die in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn geplaatst, zullen dus voortaan bij de gemeenteverkiezingen hun stem moeten uitbrengen.

Daar zulks voor de betrokkenen zowel een recht als een plicht is, dient hun zoveel mogelijk de gelegenheid te worden geboden dat recht uit te oefenen en die plicht te vervullen. Die regel mag slechts worden beperkt in geval van overmacht: indien de gedragingen van een minderjarige de vrees wettigen dat hij misbruik zou maken van de vrije tijd die hem voor het volbrengen van zijn kiesplicht wordt toegestaan, dan is het logisch dat die gelegenheid hem wordt geweigerd en dat hij niet stemt.

*
* *

Ten aanzien van die beschouwingen heb ik de schikkingen getroffen die hierna volgen en het of de kinderen betreffen die U zijn toevertrouwd.

I. Deelneming van de minderjarige aan de stemming:

A. Overeenkomstig artikel 37, 3^e, van de wet van 8 april 1965 uitbestede minderjarigen.

Het pleeggezin bericht de bevoegde jeugdrechter dat behoudens verzet zijnentwege de minderjarige voor het vervullen van zijn kiesplicht buitengewoon verlof zal krijgen. Desnoods deelt het die magistraat zijn bezwaren ter zake mede.

B. Geplaatste kinderen van de ouderlijke macht ontzette ouders → Minderjarigen geplaatst door toedoen van een jeugd beschermingscomité op grond van artikel 2 van de wet van 8 april 1965 of ingevolge een in het raam van de opvoedingsbijstand door een jeugdgerecht opgelegde verplichting (art. 30 en 31 van dezelfde wet):

Deze moeten zo talrijk mogelijk aan de verkiezingen kunnen deelnemen.

II. Verantwoording en verontschuldiging voor de niet deelneming aan de stemming.

Telkens wanneer de jeugdrechter het ongepast zal hebben geoordeeld de minderjarige te laten gaan stemmen, zal ter vermindering van de vervolgingen wegens niet nakoming van de kiesplicht, de persoon aan wie de betrokkene is toevertrouwd aan de vrederechter van het kieskanton van belanghebbende de reden van de niet nakoming dienen op te geven. Dit bericht, dat zo mogelijk door de geneesheer zal moeten zijn medeondertekend, mag echter geen melding maken van de maatregel waaraan de minderjarige is onderworpen, en alleen op de feitelijke omstandigheden wijzen tengevolge waarvan deze niet kan gaan stemmen (geneeskundige behandeling, observatie, noodzakelijke vermindering van contact met buiten, gebrek aan begeleidingsmogelijkheden, enz.).

III. Vervoer van de minderjarigen naar het stembureau.

Het Ministerie van Binnenlandse Zaken stemt ermee in dat aan de betrokken minderjarigen de voordelen worden toegekend van het koninklijk besluit van 20 september 1913 betreffende het vrij vervoer der kiezers voor de parlements-, provincie- en gemeenteverkiezingen en voor de werkrechtsraden (B.S. van 29 — 30 dito).

ter. Ce bon est échangé aux guichets de la S.N.C.B. et sur présentation de la lettre de convocation au bureau de vote contre un titre de voyage valable du vendredi précédant le jour des élections jusqu'au lundi qui le suit : pour être utilisable au retour, ce titre doit être accompagné de la lettre de convocation dûment estampillée par le bureau de vote.

Quand le bon de transport nécessaire n'a pu être obtenu, le remboursement du prix de transport qui a dû être acquitté par l'électeur peut être demandé au Ministère de l'Intérieur. Cette demande doit être accompagnée de la lettre de convocation précitée avec le cachet du bureau de vote et des billets de chemin de fer utilisés pour prouver que le voyage a été réellement effectué à l'occasion des élections : ces billets peuvent en effet être conservés par l'électeur à condition d'en faire la demande à la sortie de la gare.

Veuillez agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre :
A. VRANCKX

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Bruxelles, le 9 septembre 1970

A la Direction des Etablissements d'observation
et d'éducation surveillée de l'Etat

Législation et Etudes
Service Juridique

N° 2446

**Participation des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965
relative à la protection de la jeunesse aux élections communales**

Madame la Directrice.
Monsieur le Directeur,

La loi du 1er juillet 1969 fixe l'âge de l'électorat à 18 ans pour les conseils communaux. Il en résulte qu'un certain nombre de mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse seront à l'avenir appelés à émettre un vote lors des élections communales.

Comme il s'agit pour les intéressés tout autant d'un droit que d'un devoir, il convient qu'ils puissent exercer l'un et remplir l'autre dans la plus large mesure possible. Des restrictions ne peuvent être apportées à cette règle que pour cause de force majeure : si le comportement d'un mineur devait faire craindre un mauvais usage du temps de liberté accordé pour s'acquitter de ses obligations d'électeur, il se conçoit que ce moyen lui soit refusé et qu'il ne puisse dès lors aller voter.

Ces considérations m'ont amené à prendre en la matière les dispositions qui suivent et qui concernent les mineurs confiés au groupe des établissements d'observation et d'éducation surveillée de l'Etat.

1. PARTICIPATION DU MINEUR AU VOTE :

Une distinction s'impose selon le régime de l'établissement :

A. Dans les établissements à régime fermé, le mineur ne recevra un congé extraordinaire pour accomplir son devoir électoral que s'il se trouve dans les conditions requises pour bénéficier du régime ordinaire de congés propre à l'établissement :

B. Dans les établissements à régime ouvert, le mineur recevra, en principe, le congé nécessaire pour aller voter, à moins que des circonstances particulières telles que la nécessité d'un traitement ou des mesures de précaution indispensables, ne s'y opposent : dans chacun de ces cas, la direction de l'établissement soumettra la question au juge de la jeunesse compétent et s'en remettra à sa décision.

In een circulaire van 20 februari 1958 aan de provinciegouverneurs betreffende het kosteloos vervoer van sommige kiezers (B.S. van 24 — 25 dito), bepaalt de Minister van Binnenlandse Zaken onder meer dat in uitvoering van voormeld koninklijk besluit, op verzoek, een reisbon kan worden verkregen van de gemeente waar de kiezer moet stemmen. Op vertoon van de oproeping voor de stemming wordt aan de loketten van de N.M.B.S. in ruil voor die bon, een reisbiljet bekomen dat van de vrijdag voor tot de maandag na de verkiezingen geldig is. Bij de terugreis moet dit laatste van de door het stembureau behoorlijk gestempelde oproepingsbrief vergezeld zijn.

Mocht de reisbon niet zijn ontvangen, dan kan de terugbetalen van de door de kiezer uitgegeven vervoerprijs aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken worden gevraagd. Als bewijs dat de reis wel degelijk naar aanleiding van de verkiezingen werd afgelegd, moeten bij dat verzoek de voormelde afgestempelde oproepingsbrief en de gebruikte spoorkaartjes worden gevoegd: de kiezer mag deze immers bewaren indien hij zulks bij het verlaten van het station vraagt.

Met hoogachting,

De Minister
A. VRANCKX.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 2446

Brussel, 9 september 1970

Aan het Bestuur van de Rijksgestichten
voor observatie en opvoeding onder toezicht

Deelneming aan de gemeenteverkiezingen van de minderjarigen geplaatst in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

Mevrouw de Directrice,

Mijnheer de Directeur,

De wet van 1 juli 1969 stelt de kiesgerechtigde leeftijd voor de gemeenteraden vast op 18 jaar. Een aantal minderjarigen die in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn geplaatst, zullen dus voortaan bij de gemeenteverkiezingen hun stem moeten uitbrengen.

Daar zulks voor de betrokkenen zowel een recht als een plicht is, dient hun zoveel mogelijk de gelegenheid te worden geboden dat recht uit te oefenen en die plicht te vervullen. Die regel mag slechts worden beperkt in geval van overmacht: indien de gedragingen van een minderjarige de vrees wettigen dat hij misbruik zou maken van de vrije tijd die hem voor het volbrengen van zijn kiesplicht wordt toegestaan, dan is het logisch dat die gelegenheid hem wordt geweigerd en dat hij niet stemt.

Ten aanzien van die beschouwingen heb ik de schikkingen getroffen die hierna volgen en de minderjarigen betreffen toevertrouwd aan de groep Rijksgestichten voor observatie en opvoeding onder toezicht.

1. Deelneming van de minderjarige aan de stemming.

Een onderscheid is gehouden naar gelang de aard van de inrichting:

- A. In de inrichtingen met gesloten regime krijgt de minderjarige voor het volbrengen van zijn kiesplicht slechts buitengewoon verlof indien hij in de omstandigheden verkeert om het gewoon verlofstelsel van zijn inrichting te genieten:
- B. In de inrichtingen met open regime wordt de minderjarige in beginsel het voor het uitbrengen van zijn stem vereiste verlof toegekend, tenzij bijzondere omstandigheden zoals het ondergaan van een behandeling of onvermijdelijke voorzorgsmaatregelen zich ertegen verzetten. In elk van deze gevallen dient de directie van de inrichting de kwestie aan de bevoegde jeugdrechter te onderwerpen en zich aan zijn beslissing te houden.

II. JUSTIFICATIONS ET EXCUSES DE LA NON-PARTICIPATION AU VOTE.

Chaque fois que le juge de la jeunesse aura conclu à l'inopportunité de mettre le mineur en mesure d'aller voter, il conviendra, pour éviter les poursuites qui sont la sanction de l'obligation au vote, que la direction de l'établissement de placement fasse connaître au juge de paix du canton électoral de l'intéressé la justification de l'abstention. Cette lettre qui sera autant que possible contresignée par le médecin ou le psychiatre attaché à l'institution, ne pourra cependant révéler la mesure dont le mineur fait l'objet mais devra seulement faire état des circonstances de fait qui l'empêchent d'aller voter (exigences d'un traitement thérapeutique ou d'une observation, nécessité d'écarter tout contact social, impossibilité d'accompagner le mineur au bureau de vote, etc.).

III. TRANSPORT DES MINEURS AU BUREAU DE VOTE.

Le Ministère de l'Intérieur a marqué son accord pour admettre les mineurs intéressés au bénéfice de l'arrêté royal du 20 septembre 1913 relatif à la gratuité du parcours sur les chemins de fer de l'Etat pour les électeurs généraux, provinciaux, communaux et pour les conseils de prud'hommes (M.B. des 29-30 d").

Par une circulaire du 20 février 1958 relative au transport gratuit de certains électeurs (M.B. des 24-25 d"), adressée à MM. les Gouverneurs de province, le Ministre de l'Intérieur a prévu notamment qu'en exécution de l'arrêté royal précité, un bon de transport peut être obtenu, sur demande, de la commune où l'électeur doit voter. Ce bon est échangé aux guichets de la S.N.C.B. et sur présentation de la lettre de convocation au bureau de vote contre un titre de voyage valable du vendredi précédant le jour des élections jusqu'au lundi qui le suit : pour être utilisable au retour, ce titre doit être accompagné de la lettre de convocation dûment estampillée par le bureau de vote.

Quand le bon de transport nécessaire n'a pu être obtenu, le remboursement du prix de transport qui a dû être acquitté par l'électeur peut être demandé au Ministère de l'Intérieur. Cette demande doit être accompagnée de la lettre de convocation précitée avec le cachet du bureau de vote et des billets de chemin de fer utilisés pour prouver que le voyage a été réellement effectué à l'occasion des élections : ces billets peuvent en effet être conservés par l'électeur à condition d'en faire la demande à la sortie de la gare.

Le Ministre :

A. VRANCKX

MINISTERE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Législation et Etudes
Service Juridique

N° 2446

Bruxelles, le 9 septembre 1970

Aux Présidents des Comités de protection
de la jeunesse du Royaume

Participation des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse aux élections communales.

Madame le Président,
Monsieur le Président,

La loi du 1er juillet 1969 fixe l'âge de l'électorat à 18 ans pour les conseils communaux. Il en résulte qu'un certain nombre de mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse seront à l'avenir appelés à émettre un vote lors des élections communales.

Comme il s'agit pour les intéressés tout autant d'un droit que d'un devoir, il convient qu'ils puissent exercer l'un et remplir l'autre dans la plus large mesure possible. Des restrictions ne peuvent être apportées à cette règle que pour cause de force majeure : si le comportement d'un mineur devait faire craindre un mauvais usage du temps de liberté accordé pour s'acquitter de ses obligations d'électeur, il se conçoit que ce moyen lui soit refusé et qu'il ne puisse dès lors aller voter.

II. Verantwoording en verontschuldiging voor de niet deelneming aan de stemming.

Telkens wanneer de jeugdrechter het ongepast zal hebben geoordeeld de minderjarige te laten gaan stemmen, zal, ter vermindering van de vervolgingen wegens niet nakoming van de kiesplicht, de directie van de inrichting waar hij is opgenomen, aan de vrederechter van het kieskanton van belanghebbende de reden van de niet nakoming dienen op te geven. Dit bericht, dat zo mogelijk door de geneesheer of de psychiater van de inrichting zal moeten zijn medeondertekend, mag echter geen melding maken van de maatregel waaraan de minderjarige is onderworpen, en alleen op de feitelijke omstandigheden wijzen tengevolge waarvan deze niet kan gaan stemmen (geneeskundige behandeling, observatie, noodzakelijke vermindering van contact met buiten, gebrek aan begeleidingsmogelijkheden, enz.).

III. Vervoer van de minderjarigen naar het stembureau.

Het Ministerie van Binnenlandse Zaken stemt ermee in dat aan de betrokken minderjarigen de voordelen worden toegekend van het koninklijk besluit van 20 september 1913 betreffende het vrij vervoer der kiezers voor de parlements- provincie- en gemeenteverkiezingen en voor de werkrechtersraden (B.S. van 29 — 30 dito).

In een circulaire van 20 februari 1958 aan de provincie-gouverneurs betreffende het kosteloos vervoer van sommige kiezers (B.S. van 24 — 25 dito), bepaalt de Minister van Binnenlandse Zaken onder meer dat in uitvoering van voormeld koninklijk besluit, op verzoek, een reisbon kon worden verkregen van de gemeente waar de kiezer moet stemmen. Op vertoon van de oproeping voor de stemming wordt aan de loketten van de N.M.B.S., in ruil voor die bon, een reisbiljet bekomen dat van de vrijdag voor tot de maandag na de verkiezingen geldig is. Bij de terugreis moet dit laatste van de door het stembureau behoorlijk gestempelde oproepingsbrief vergezeld zijn.

Mocht de reisbon niet zijn ontvangen, dan kan de terugbetaling van de door de kiezer uitgegeven vervoerprijs aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken worden gevraagd. Als bewijs dat de reis wel degelijk naar aanleiding van de verkiezingen werd afgelegd, moeten bij dat verzoek de voormelde afgestempelde oproepingsbrief en de gebruikte spoorkaartjes worden gevoegd: de kiezer mag deze immers bewaren indien hij zulks bij het verlaten van het station vraagt.

De Minister,
A. VRANCKX.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 2446

Brussel, 9 september 1970

Aan de Voorzitters van de
Jeugdbeschermingscomités van het Rijk.

Deelneming aan de gemeenteverkiezingen van de minderjarigen geplaatst in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

Mevrouw de Voorzitter,

Mijnheer de Voorzitter,

De wet van 1 juli 1969 stelt de kiesgerechtigde leeftijd voor de gemeenteraden vast op 18 jaar. Een aantal minderjarigen die in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn geplaatst, zullen dus voortaan bij de gemeenteverkiezingen hun stem moeten uithangen.

Daar zulks voor de betrokkenen zowel een recht als een plicht is, dient hun zoveel mogelijk de gelegenheid te worden geboden dat recht uit te oefenen en die plicht te vervullen. Die regel mag slechts worden beperkt in geval van overmacht: indien de gedragingen van een minderjarige de vrees wettigen dat hij misbruik zou maken van de vrije tijd die hem voor het volbrengen van zij kiesplicht wordt toegelaten, dan is het logisch dat die gelegenheid hem wordt geweigerd en dat hij niet stemt.

Ces considérations m'ont amené à prendre en la matière les dispositions qui suivent.

I. *MINEUR PLACE CHEZ UN PARTICULIER OU DANS UN ETABLISSEMENT APPROPRIE CONFORMEMENT A L'ARTICLE 37, 3^e, DE LA LOI DU 8 AVRIL 1965 (secteurs autres que celui de l'Etat) :*

La famille d'accueil ou la direction de l'établissement informera le juge de la jeunesse compétent que, sauf opposition de sa part, le mineur obtiendra un congé extraordinaire pour remplir ses obligations électorales ; au besoin, elles lui feront part des objections qu'elles auraient à présenter à ce sujet.

II. *ENFANTS DE PARENTS DECHUS DE LA PUISSANCE PATERNELLE ET FAISANT L'OBJET D'UNE MESURE DE PLACEMENT*

Mineurs placés par l'intermédiaire d'un comité de protection de la jeunesse en vertu de l'article 2 de la loi du 8 avril 1965 ou suite à une obligation imposée par une juridiction de la jeunesse dans le cadre d'une assistance éducative (art. 30 et 31 de la même loi) : leur participation au vote doit être assurée dans toute la mesure du possible.

III. *JUSTIFICATIONS ET EXCUSES DE LA NON-PARTICIPATION AU VOTE.*

Chaque fois qu'il serait inopportun que le mineur aille voter, il conviendra, pour éviter les poursuites qui sont la sanction de l'obligation du vote, que la personne à laquelle il est confié ou la direction de l'établissement de placement fasse connaître au juge de paix du canton électoral de l'intéressé la justification de l'abstention. Cette lettre qui sera autant que possible contresignée par le médecin ou le psychiatre attaché à l'institution, ne pourra cependant révéler la mesure dont le mineur fait l'objet mais devra seulement faire état des circonstances de fait qui l'empêchent d'aller voter (exigences d'un traitement thérapeutique ou d'une observation, nécessité d'écarter tout contact social, impossibilité d'accompagner le mineur au bureau de vote, etc...).

IV. *TRANSPORT DES MINEURS AU BUREAU DE VOTE*

Le Ministère de l'Intérieur a marqué son accord pour admettre les mineurs intéressés au bénéfice de l'arrêté royal du 20 septembre 1913 relatif à la gratuité du parcours sur les chemins de fer de l'Etat pour les électeurs généraux, provinciaux, communaux et pour les conseils de prud'hommes (M.B. des 29-30 d^e).

Par une circulaire du 20 février 1958 relative au transport gratuit de certains électeurs (M.B. des 24-25 d^e), adressée à MM. les Gouverneurs de province, le Ministère de l'Intérieur a prévu notamment qu'en exécution de l'arrêté royal précité, un bon de transport peut être obtenu, sur demande, de la commune où l'électeur doit voter. Ce bon est échangé aux guichets de la S.N.C.B. et sur présentation de la lettre de convocation au bureau de vote contre un titre de voyage valable du vendredi précédant le jour des élections jusqu'au lundi qui le suit : pour être utilisable au retour, ce titre doit être accompagné de la lettre de convocation dûment estampillée par le bureau de vote.

Quand le bon de transport nécessaire n'a pu être obtenu, le remboursement du prix de transport qui a dû être acquitté par l'électeur peut être demandé au Ministère de l'Intérieur. Cette demande doit être accompagnée de la lettre de convocation précitée avec le cachet du bureau de vote et des billets de chemin de fer utilisés pour prouver que le voyage a été réellement effectué à l'occasion des élections : ces billets peuvent en effet être conservés par l'électeur à condition d'en faire la demande à la sortie de la gare.

Des instructions sont données aux directions des établissements, tant publics que privés, ainsi qu'aux particuliers qui hébergent des mineurs dans la mesure où ils sont connus de mon département. Il conviendrait néanmoins que les comités de protection de la jeunesse appellent également sur ces directives l'attention des particuliers qui n'auraient pu être atteints par elles (cas de placement sans frais à charge du Trésor).

Veuillez agréer, Madame le Président, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre
A. VRANCKX

Ten aanzien van die beschouwingen heb ik de volgende schikkingen getroffen.

- I. *Overeenkomstig artikel 37, 3°, van de wet van 8 april 1965 bij een particulier of in een geschikte inrichting uitbestede minderjarigen (andere sector dan die van de Staat)*

Het pleeggezin of de directie van de inrichting bericht de bevoegde jeugdrechter dat behoudens verzet zij nentwege de minderjarige voor het vervullen van zijn kiesplicht buitengewoon verlof zal krijgen. Desnoods delen zij die magistraat hun bezwaren ter zake mede.

- II. *Geplaatste kinderen van de ouderlijke macht ontzette ouders — Minderjarigen geplaatst door toedoen van een jeugdbeschermingscomité op grond van artikel 2 van de wet van 8 april 1965 of ingevolge een in het raam van de opvoedingsbijsland door een jeugdgerecht opgelegde verplichting (art. 30 en 31 van dezelfde wet) :*

Deze moeten zo talrijk mogelijk aan de verkiezingen kunnen deelnemen.

- III. *Verantwoording en verontschuldiging voor de niet deelneming aan de stemming.*

Telkens wanneer het ongepast zou zijn dat de minderjarige gaat stemmen, zal, ter vermindering van de vervolgingen wegens niet nakoming van de kiesplicht, de persoon aan wie de betrokkene is toevertrouwd of de directie van de inrichting waar hij is opgenomen, aan de vrederechter van het kieskanton van belanghebbende de reden van die niet nakoming dienen op te geven. Dit bericht, dat zo mogelijk door de geneesheer of de psychiater van de inrichting zal moeten zijn medeondertekend, mag echter geen melding maken van de maatregel waaraan de minderjarige is onderworpen, en alleen op de feitelijke omstandigheden wijzen tengevolge waarvan deze niet kan gaan stemmen (geneeskundige behandeling, observatie, noodzakelijke vermindering van contact met buiten, gebrek aan begeleidingsmogelijkheden, enz.).

- IV. *Vervoer van de minderjarigen naar het stembureau.*

Het Ministerie van Binnenlandse Zaken stemt ermee in dat aan de betrokken minderjarigen de voordelen worden toegekend van het koninklijk besluit van 20 september 1913 betreffende het vrij vervoer der kiezers voor de parlements- provincie- en gemeenteverkiezingen en voor de werkrechtersraden (B.S. van 29 — 30 dito).

In een circulaire van 20 februari 1958 aan de provinciegouverneurs betreffende het kosteloos vervoer van sommige kiezers (B.S. van 24 — 25 dito), bepaalt de Minister van Binnenlandse Zaken onder meer dat in uitvoering van voormeld koninklijk besluit, op verzoek, een reisbon kan worden verkregen van de gemeente waar de kiezer moet stemmen. Op vertoon van de oproeping voor de stemming wordt aan de loketten van de N.M.B.S., in ruil voor die bon, een reisbiljet bekomen dat van de vrijdag voor tot de maandag na de verkiezingen geldig is. Bij de terugreis moet dit laatste van de door het stembureau behoorlijk gestempelde oproepingsbrief vergezeld zijn.

Mocht de reisbon niet zijn ontvangen, dan kan de terugbetaling van de door de kiezer uitgegeven vervoerprijs aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken worden gevraagd. Als bewijs dat de reis wel degelijk naar aanleiding van de verkiezingen werd afgelegd, moeten bij dat verzoek de voormelde afgestempelde oproepingsbrief en de gebruikte spoorkaartjes worden gevoegd : de kiezer mag deze immers bewaren indien hij zulks bij het verlaten van het station vraagt.

Onderrichtingen worden verstrekt aan de directies van de openbare en van de private inrichtingen, alsmede, tenminste voor zover zij bij mijn departement bekend zijn, aan de particulieren die minderjarigen opnemen. Gezien in dit laatste geval geen zekerheid bestaat, ware het echter geraden dat ook de jeugdbeschermingscomités de aandacht van deze particulieren op de genoemde richtlijnen vestigden, (gevallen van plaatsing zonder kosten voor de Schatkist).

Met de meeste hoogachting.

De Minister,
A. VRANCKX.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

—
Législation et Etudes
Service Juridique
—

N° 2446

Bruxelles, le 9 septembre 1970

A Messieurs les Premiers présidents
des Cours d'appel.

A Messieurs les Procureurs généraux
près ces Cours

**Participation des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965
relative à la protection de la jeunesse aux élections communales**

Monsieur le Premier président.

Monsieur le Procureur général.

La loi du 1er juillet 1969 fixe l'âge de l'électorat à 18 ans pour les conseils communaux. Il en résulte qu'un certain nombre de mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse seront à l'avenir appelés à émettre un vote lors des élections communales.

Comme il s'agit pour les intéressés tout autant d'un droit que d'un devoir, il convient qu'ils puissent exercer l'un et remplir l'autre dans la plus large mesure du possible. Des restrictions ne peuvent être apportées à cette règle que pour cause de force majeure : si le comportement d'un mineur devait faire craindre un mauvais usage du temps de liberté accordé pour s'acquitter de ses obligations d'électeur, il se conçoit que ce moyen lui soit refusé et qu'il ne puisse dès lors aller voter.

Ces considérations m'ont amené à prendre en la matière les dispositions qui suivent.

I. MINEUR PLACÉ CHEZ UN PARTICULIER OU DANS UN ÉTABLISSEMENT APPROPRIÉ CONFORMEMENT À L'ARTICLE 37, 3^e, DE LA LOI DU 8 AVRIL 1965 (secteurs autres que celui de l'Etat) :

La famille d'accueil ou la direction de l'établissement informera le juge de la jeunesse compétent que, sauf opposition de sa part, le mineur obtiendra un congé extraordinaire pour remplir ses obligations électorales ; au besoin, elles lui feront part des objections qu'elles auraient à présenter à ce sujet.

II. MINEUR CONFIE AU GROUPE DES ÉTABLISSEMENTS D'OBSERVATION ET D'ÉDUCATION SURVEILLÉE DE L'ÉTAT PAR APPLICATION DE L'ARTICLE 37, 4^e DE LA LOI PRÉCITÉE.

Une distinction s'impose selon le régime de l'établissement :

A. Dans les établissements à régime fermé, le mineur ne recevra un congé extraordinaire pour accomplir son devoir électoral que s'il se trouve dans les conditions requises pour bénéficier du régime ordinaire de congés propre à l'établissement :

B. Dans les établissements à régime ouvert, le mineur recevra, en principe, le congé nécessaire pour aller voter, à moins que des circonstances particulières telles que la nécessité d'un traitement ou des mesures de précaution indispensables, ne s'y opposent : dans chacun de ces cas, la direction de l'établissement soumettra la question au juge de la jeunesse compétent et s'en remettra à sa décision.

III. MINEUR MIS À LA DISPOSITION DU GOUVERNEMENT ET DETENU DANS UN ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE (art. 39, 40 et 41 de la loi du 8 avril 1965) :

Ce mineur se verra appliquer la réglementation en vigueur dans les établissements pénitentiaires et n'ira pas voter (abstention pour cause de force majeure).

IV. ENFANTS DE PARENTS DÉCHUS DE LA PUISSANCE PATERNELLE ET FAISANT L'OBJET D'UNE MESURE DE PLACEMENT

Mineurs placés par l'intermédiaire d'un comité de protection de la jeunesse en vertu de l'article 2 de la loi du 8 avril 1965 ou suite à une obligation imposée par une juridiction de la jeunesse dans le cadre d'une assistance éducative (art. 30 et 31 de la même loi) : Leur participation au vote doit être assurée dans toute la mesure du possible.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

Nr 2446

Brussel, 9 september 1970

Aan de heren Eerste voorzitters van de
Hoven van beroep

Aan de heren Procureurs-generaal bij
die Hoven

**Declinering aan de gemeenteverkiezingen van de minderjarigen geplaatst in toepassing van de
wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming**

Mijnheer de Eerste voorzitter,

Mijnheer de Procureur-generaal.

De wet van 1 juli 1969 stelt de kiesgerechtigde leeftijd voor de gemeenteraden vast op 18 jaar. Een aantal minderjarigen die in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming zijn geplaatst, zullen dus voortaan bij de gemeenteverkiezingen hun stem moeten uitbrengen.

Daar zulks voor de betrokkenen zowel een recht als een plicht is, dient hun zoveel mogelijk de gelegenheid te worden geboden dat recht uit te oefenen en die plicht te vervullen. Die regel mag slechts worden beperkt in geval van overmacht: indien de gedragingen van een minderjarige de vrees wettigen dat hij misbruik zou maken van de vrije tijd die hem voor het volbrengen van zijn kiesplicht wordt toegestaan, dan is het logisch dat die gelegenheid hem wordt geweigerd en dat hij niet stemt.

*
• •

Ten aanzien van die beschouwingen heb ik de volgende schikkingen getroffen.

- I. *Overeenkomstig artikel 37, 3^o, van de wet van 8 april 1965 bij een particulier of in een geschikte inrichting uitbestede minderjarigen (andere sector dan die van de Staat)*

Het pleeggezin of de directie van de inrichting bericht de bevoegde jeugdrechter dat behoudens verzet zijnenwege de minderjarige voor het vervullen van zijn kiesplicht buitengewoon verlof zal krijgen. Desnoods delen zij die magistraat hun bezwaren ter zake mede.

- II. *Bij toepassing van artikel 37, 4^o van voornoemde wet aan de groep Rijksgestichten voor observatie en opvoeding onder toezicht toevertrouwde minderjarigen.*

Een onderscheid is geboden naar gelang de aard van de inrichting:

- A. In de inrichtingen met gesloten regime krijgt de minderjarige voor het volbrengen van zijn kiesplicht slechts buitengewoon verlof indien hij in de omstandigheden verkeert om het gewoon verlofstelsel van zijn inrichting te genieten;
 - B. In de inrichtingen met open regime wordt de minderjarige in beginsel het voor het uitbrengen van zijn stem vereiste verlof toegekend, tenzij bijzondere omstandigheden zoals het ondergaan van een behandeling of onvermijdelijke voorzorgsmaatregelen zich ertegen verzetten. In elk van deze gevallen dient de directie van de inrichting de kwestie aan de bevoegde jeugdrechter te onderwerpen en zich aan zijn beslissing te houden.
- III. *Ter beschikking van de Regering gestelde en in een strafinrichting opgesloten minderjarige (art. 39, 40 en 41 van de wet van 8 april 1965):*

Die minderjarige wordt aan de regeling voor de strafinrichtingen onderworpen en stemt niet (onthouding wegens overmacht).

- IV. *Geplaatste kinderen van de onderlijke macht ontzette ouders — Minderjarigen geplaatst door toedoen van een jeugdbeschermingscomité op grond van artikel 2 van de wet van 8 april 1965 of ingevalge een in het raam van de opvoedingsbijstand door een jeugdgerecht opgelegde verplichting (art. 30 en 31 van dezelfde wet):*

Deze moeten zo talrijk mogelijk aan de verkiezingen kunnen deelnemen.

V. JUSTIFICATIONS ET EXCUSES DE LA NON-PARTICIPATION AU VOTE.

Chaque fois que le juge de la jeunesse aura conclu à l'inopportunité de mettre le mineur en mesure d'aller voter, il conviendra, pour éviter les poursuites qui sont la sanction de l'obligation du vote, que la personne à laquelle il est confié ou la direction de l'établissement de placement fasse connaître au juge de paix du canton électoral de l'intéressé la justification de l'abstention. Cette lettre qui sera autant que possible contresignée par le médecin ou le psychiatre attaché à l'institution, ne pourra cependant révéler la mesure dont le mineur fait l'objet mais devra seulement faire état des circonstances de fait qui l'empêchent d'aller voter (exigences d'un traitement thérapeutique ou d'une observation, nécessité d'écarter tout contact social, impossibilité d'accompagner le mineur au bureau de vote, etc.).

VI. TRANSPORT DES MINEURS AU BUREAU DE VOTE

Le Ministère de l'Intérieur a marqué son accord pour admettre les mineurs intéressés au bénéfice de l'arrêté royal du 20 septembre 1913 relatif à la gratuité du parcours sur les chemins de fer de l'Etat pour les électeurs généraux, provinciaux, communaux et pour les conseils de prud'hommes (M.B. des 29-30 d°).

Par une circulaire du 20 février 1958 relative au transport gratuit de certains électeurs, (M.B. des 24-25 d°), adressée à MM. les Gouverneurs de province, le Ministre de l'Intérieur a prévu notamment qu'en exécution de l'arrêté royal précité, un bon de transport peut être obtenu, sur demande, de la commune où l'électeur doit voter. Ce bon est échangé aux guichets de la S.N.C.B. et sur présentation de la lettre de convocation au bureau de vote contre un titre de voyage valable du vendredi précédant le jour des élections jusqu'au lundi qui le suit : pour être utilisable au retour, ce titre doit être accompagné de la lettre de convocation dûment estampillée par le bureau de vote.

Quand le bon de transport nécessaire n'a pu être obtenu, le remboursement du prix de transport qui a dû être acquitté par l'électeur peut être demandé au Ministère de l'Intérieur. Cette demande doit être accompagnée de la lettre de convocation précitée avec le cachet du bureau de vote et des billets de chemin de fer utilisés pour prouver que le voyage a été réellement effectué à l'occasion des élections : ces billets peuvent en effet être conservés par l'électeur à condition d'en faire la demande à la sortie de la gare.

Messieurs les Premiers présidents et Messieurs les Procureurs généraux voudront bien respectivement porter ce qui précède à la connaissance de Messieurs les Juges d'appel de la Jeunesse, de Mesdames et Messieurs les Juges de la Jeunesse et Procureurs du Roi.

Des instructions similaires sont données aux comités de protection de la jeunesse, aux directions des établissements, tant publics que privés, ainsi qu'aux particuliers qui hébergent des mineurs dans la mesure où ils sont connus de mon département. Il conviendrait néanmoins que Mesdames et Messieurs les Juges de la Jeunesse appellent également sur ces directives l'attention des particuliers qui n'auraient pu être atteints par elles.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier président, Monsieur le Procureur général, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre :
A. VRANCKX.

Bruxelles le 28 septembre 1970

INSTRUCTIONS RELATIVES AUX « MENUES DEPENSES » DES COURS ET TRIBUNAUX

TABLE DES MATIERES

- Chapitre I : Octroi de crédits.*
1. Crédit annuel
 2. Demande d'un crédit supplémentaire
- Chapitre II : Passation des commandes.*
1. Généralités

V. *Verantwoording en verontschuldiging voor de niet deelneming aan de stemming.*

Telkens wanneer de jeugdrechter het ongepast zal hebben geoordeeld de minderjarige te laten gaan stemmen, zal, ter vermindering van de vervolgingen wegens niet nakoming van de kiesplicht, de persoon aan wie de betrokkene is toevertrouwd of de directie van de inrichting waar hij is opgenomen, aan de vrederechter van het kieskanton van belanghebbende de reden van de niet nakoming dienen op te geven. Dit bericht, dat zo mogelijk door de geneesheer of de psychiater van de inrichting zal moeten zijn medeondertekend, mag echter geen melding maken van de maatregel waaraan de minderjarige is onderworpen, en alleen op de feitelijke omstandigheden wijzen tengevolge waarvan deze niet kan gaan stemmen (geneeskundige behandeling, observatie, noodzakelijke vermindering van contact met buiten, gebrek aan begeleidingsmogelijkheden, enz.).

VI. *Vervoer van de minderjarigen naar het stembureau.*

Het Ministerie van Binnenlandse Zaken stemt ermee in dat aan de betrokken minderjarigen de voordelen worden toegekend van het koninklijk besluit van 20 september 1913 betreffende het vrij vervoer der kiezers voor de parlements- provincie- en gemeenteverkiezingen en voor de werkrechtersraden (B.S. van 29 — 30 dito).

In een circulaire van 20 februari 1958 aan de provinciegouverneurs betreffende het kosteloos vervoer van sommige kiezers (B.S. van 24 - 25 dito), bepaalt de Minister van Binnenlandse Zaken onder meer dat in uitvoering van voormeld koninklijk besluit, op verzoek, een reisbon kon worden verkregen van de gemeente waar de kiezer moet stemmen. Op vertoon van de oproeping voor de stemming wordt aan de loketten van de N.M.B.S., in ruil voor die bon, een reisbiljet bekomen dat van de vrijdag voor tot de maandag na de verkiezingen geldig is. Bij de terugreis moet dit laatste van de door het stembureau behoorlijk gestempelde oproepingsbrief vergezeld zijn.

Mocht de reisbon niet zijn ontvangen, dan kan de terugbetaling van de door de kiezer uitgegeven vervoerprijs aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken worden gevraagd. Als bewijs dat de reis wel degelijk naar aanleiding van de verkiezingen werd afgelegd, moeten bij dat verzoek de voormelde afgestempelde oproepingsbrief en de gebruikte spoorkaartjes worden gevoegd : de kiezer mag deze immers bewaren indien hij zulks bij het verlaten van het station vraagt.

De heren Eerste voorzitters en Procureurs-generaal gelieven wat voorafgaat respectievelijk mede te delen aan de jeugdrechters in hoger beroep, de jeugdrechters en de procureurs des Konings.

Gelijkaardige onderrichtingen worden verstrekt aan de jeugdbeschermingscomités, aan de directies van de openbare en van de private inrichtingen, alsmede, tenminste voor zover zij bij mijn departement bekend zijn, aan de particulieren die minderjarigen opnemen. Gezien in dit laatste geval geen zekerheid bestaat, ware het echter geraden dat ook de jeugdrechters de aandacht van deze particulieren op de genoemde richtlijnen vestigden.

Met de meeste hoogachting.

De Minister,
A. VRANCKX.

Brussel, 28 september 1970

ONDERRICHTINGEN BETREFFENDE DE « KLEINE UITGAVEN » VAN DE
HOVEN EN RECHTBANKEN

INHOUDSTAFEL

Hoofdstuk I : Toekenning van kredieten.

1. Jaarlijks krediet.
2. Aanvraag voor een bijkrediet.

Hoofdstuk II : Het plaatsen der bestellingen.

1. Algemeenheden.

2. Dispositions particulières relatives à la passation de certaines commandes de fournitures ou de travaux
 - A. Livres
 - B. Publications, revues, journaux
 - C. Imprimés
 - D. Entretien des machines de bureau
 - E. Réparations
 - F. Commandes pour les besoins de l'Officier du Ministère Public près les Justices de Paix ou les Tribunaux de police
 - G. Nettoyage des vitres
 - H. Raccordement au réseau téléphonique ou extension de l'installation téléphonique
 - I. Ramonage des cheminées

Chapitre III : Détermination de l'année budgétaire sur laquelle une dépense doit être imputée.

Chapitre IV : Rédaction des factures.

Chapitre V : Mentions dont les magistrats doivent revêtir les factures. Documents à joindre à celles-ci.

1. Généralités
2. Dispositions particulières
 - A. Factures relatives à l'achat de livres
 - B. Factures relatives à des imprimés non uniformisés
 - C. Factures relatives à l'entretien des machines de bureau
 - D. Factures relatives aux réparations.

Chapitre VI : Paiement des factures

1. Généralités
2. Mode d'envoi des factures au Ministère de la Justice
 - A. Envoi des factures dont le montant n'est *pas* imputé sur le crédit « Menues Dépenses »
 - B. Envoi des factures dont le montant est imputé sur le crédit « Menues Dépenses »

Chapitre VII : Points particuliers concernant des dépenses tombant à charge de l'article 12.02 du budget.

1. Paiement en espèces par le magistrat lui-même
2. Etrennes aux facteurs des postes

Annexes : Annexe 1 : Imputation des « Menues Dépenses » par article du budget

- A. Article 12.02 du budget
- B. Article 12.03 du budget

Annexe 2 : Demande d'un crédit supplémentaire (formulaire)

2. Bijzondere bepalingen met betrekking tot het plaatsen van sommige bestellingen van leveringen en werken.
 - A. Boeken.
 - B. Publicaties, tijdschriften, dagbladen.
 - C. Drukwerk.
 - D. Onderhoud van de kantooromachines.
 - E. Herstellingen.
 - F. Bestellingen ten behoeve van de Ambtenaar van het Openbaar Ministerie bij de Vredegerechten of Politierechtbanken.
 - G. Reinigen van de ruiten.
 - H. Aansluitingen op het telefoonnet of uitbreiding van de telefooninstallatie.
 - I. Vegen van schoorstenen.

Hoofdstuk III : Bepaling van het begrotingsjaar waarop een uitgave moet aangerekend worden.

Hoofdstuk IV : Opmaken van de facturen.

Hoofdstuk V : Vermeldingen die de magistraten op de facturen moeten aanbrengen.

Stukken die ze er moeten bijvoegen :

1. Algemeenheden.
2. Bijzondere bepalingen.
 - A. Facturen voor aankoop van boeken.
 - B. " " niet eenvormig gemaakt drukwerk.
 - C. " " het onderhoud van bureaumachines.
 - D. " " herstellingen.

Hoofdstuk VI : Betaling van de facturen.

1. Algemeenheden.
2. Wijze van toezending der facturen aan het Ministerie van Justitie.
 - A. Toezending van de facturen waarvan het bedrag *niet* aangerekend wordt op het krediet « Kleine uitgaven ».
 - B. Toezending van de facturen waarvan het bedrag *wel* op het krediet « Kleine uitgaven » aangerekend wordt.

Hoofdstuk VII : Bijzonderheden met betrekking tot uitgaven die ten laste vallen van artikel 12.02 der begroting.

1. Betaling in specien door een magistraten zelf.
2. Nieuwjaarsfooiën aan de brievenbestellers.

Bijlagen : Bijlage I : Aanrekening van de « Kleine uitgaven » per begrotingsartikel.

- A. artikel 12.02 van de begroting.
- B. artikel 12.03 van de begroting.

Bijlage II : Aanvraag voor een bijkrediet (formulier).

MINISTRE DE LA JUSTICE
SERVICES GENERAUX

Bâtiments et Matériel

INSTRUCTIONS RELATIVES AUX « MENUES DEPENSES »
DES COURS ET TRIBUNAUX

Chapitre I : Octroi de crédits

1. *Crédit annuel.*

Au début de chaque année, il est alloué aux autorités judiciaires, à charge des articles 12.02 et 12.03 du budget du département de la Justice, un crédit destiné à couvrir les « Menues Dépenses ». *Les dépenses à imputer sur chacun des susdits articles figurent dans le relevé ci-joint (Annexe 1).*

Le crédit annuel représente le montant maximum pouvant être utilisé pour acquitter des frais ou pour contracter des engagements (commandes de fournitures ou de travaux, prestations de services par des tiers) ; *par conséquent il ne peut être dépassé sans l'autorisation préalable du département.*

2. *Demande d'un crédit supplémentaire.*

Si des fournitures ou des travaux imprévus doivent être commandés ou si des frais imprévus doivent être exposés et que le crédit disponible est insuffisant, l'autorité judiciaire peut demander un crédit supplémentaire. La demande doit être faite *en temps opportun*. Il ne peut être disposé du crédit supplémentaire sollicité avant son octroi. *Il faut, en effet éviter de placer le département devant le fait accompli.*

Formulaire à utiliser.

Toute demande d'un crédit supplémentaire doit être introduite sur le formulaire « Demande d'octroi d'un crédit supplémentaire », dont le modèle figure en annexe (Annexe 2).

Chapitre II : Passation des commandes

1. *Généralités.*

Les commandes de fournitures ou de travaux sont l'objet d'un appel à la concurrence ; elles donnent généralement lieu à la délivrance d'un bon de commande au fournisseur ou à l'entrepreneur.

Les conditions générales que certaines firmes font imprimer sur leurs factures, lettres, etc., prévoient parfois des intérêts moratoires que le créancier peut exiger sans mise en demeure pour chaque paiement effectué après l'échéance.

L'Etat ne peut admettre pareille disposition. A chaque commande, l'attention du fournisseur ou de l'entrepreneur doit être attirée sur le fait que l'acceptation de la commande implique, de sa part, la renonciation à toute clause de ses conditions générales, qui prévoirait des intérêts de retard en cas de paiement après l'échéance de la facture.

Pareils intérêts ne sont dus par l'Administration qu'au taux légal et après mise en demeure. Aucune clause dérogatoire ne peut être opposée à l'Etat, sauf accord formel et écrit de sa part.

2. *Dispositions particulières relatives à la passation de certaines commandes de fournitures ou de travaux.*

A. *Livres.*

a) *Livres édités en Belgique :*

Les magistrats peuvent, dans les limites du crédit qui leur a été alloué, commander les livres nécessaires.

b) *Livres édités à l'étranger :*

Pour éviter que les factures ne soient libellées en monnaie étrangère, les livres édités à l'étranger seront toujours commandés à une firme belge.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

ALGEMENE DIENSTEN

Gebouwen en Materieel

ONDERRICHTINGEN BETREFFENDE DE « KLEINE UITGAVEN »
VAN DE HOVEN EN RECHTBANKEN

HOOFDSTUK I – TOEKENNING VAN KREDIETEN

1. *Jaarlijks krediet.*

In het begin van ieder jaar wordt aan de rechterlijke overheden, op de artikelen 12.02 en 12.03 van de begroting van het departement van Justitie, een krediet voor het bestrijden van de « Kleine uitgaven » toegekend. *De uitgaven die op elk van bovenvermelde artikels moeten aangerekend worden, zijn in de bijgaande opgave vermeld (bijlage I).*

Daar het jaarlijks krediet het maximumbedrag is dat voor het betalen van kosten of voor het aangaan van verbintenissen (bestellen van leveringen of werken, presteren van diensten door derden) mag besteed worden, spreekt het vanzelf dat het niet mag worden overschreden zonder de voorafgaande machtiging van het departement.

2. *Aanvraag voor een bijkrediet.*

Indien onvoorziene leveringen of werken moeten besteld of onvoorziene kosten moeten gedaan worden, en het beschikbaar krediet onvoldoende is om te uitgave te dekken, kan de rechterlijke overheid een bijkrediet aanvragen. De aanvraag moet te *bekwamer tijd* ingediend worden. Over het aangevraagd bijkrediet mag slechts na de toekenning ervan worden beschikt.

Het departement mag dus niet voor het voldongen feit worden geplaatst.

Te gebruiken formulier.

Elke aanvraag tot het bekomen van een bijkrediet moet gesteld worden op het formulier « Aanvraag tot het bekomen van een bijkrediet » waarvan hierbij het model is gevoegd (bijlage II).

HOOFDSTUK II – HET PLAATSEN DER BESTELLINGEN

1. *Algemeenheden.*

- De bestellingen van de leveringen of werken worden gedaan na een oproep op de mededinging : over 't algemeen gaan zij gepaard met de aflevering van een bestelbon aan de leverancier of aannemer.
- In de algemene voorwaarden die sommige firma's op hun facturen, brieven, enz... laten drukken, is soms een verwijlinterest bepaald die de schuldeiser, zonder ingebrekestelling, kan eisen voor elke betaling die na de vervaldag wordt gedaan.

Zulke bepaling kan door de Staat niet aanvaard worden. Bij iedere bestelling moet de aandacht van de leverancier of aannemer erop gevestigd worden dat de aanvaarding van de bestelling insluit dat hij afziet van elk beding uit zijn algemene voorwaarden waarbij bepaald wordt dat, ingeval van betaling na de vervaldag der factuur, nalatigheidsinteressen verschuldigd zijn.

Het bestuur kan enkel tot de betaling van nalatigheidsinteressen verplicht worden tegen de wettelijke rentevoet en nadat het in gebreke is gesteld. Geen afwijkende beding kan aan de Staat worden opgeworpen, behoudens uitdrukkelijke en schriftelijke akkoordverklaring van zijnentwege.

2. *Bijzondere bepalingen met betrekking tot het plaatsen van sommige bestellingen van leveringen of werken.*A. *Boeken.*a. *Boeken uitgegeven in België :*

De magistraten mogen, binnen de perken van het hun toegewezen krediet, de nodige boeken bestellen.

b. *Boeken uitgegeven in het buitenland :*

Om te vermijden dat de facturen een bedrag in vreemde munt zouden vermelden, zullen de in het buitenland uitgegeven boeken steeds bij een Belgische firma besteld worden.

B. *Publications, revues, journaux.*a) *Publications officielles* (publications du Moniteur belge ou documents parlementaires) :

Abonnements : Le département souscrit lui-même les abonnements aux publications officielles.

Numéros séparés de publications, brochures ou périodiques édités par le Moniteur belge ou par les Communautés européennes : Les magistrats peuvent commander eux-mêmes, à la direction du Moniteur belge, des numéros séparés des publications, brochures ou périodiques édités par le Moniteur belge ou par les Communautés européennes.

- La commande doit se faire sur les formulaires fournis par le département.
- Le bon de commande doit être établi en double exemplaire. Le premier exemplaire (exemplaire blanc) sera adressé au directeur du Moniteur belge, rue de Louvain 40, à Bruxelles. Après exécution de la commande et apposition, par le magistrat, du visa « pour réception », le second exemplaire (exemplaire jaune) sera envoyé au Ministère de la Justice, Services Généraux, Bâtiments et Matériel — Menues Dépenses, place Poelaert 3, à 1000 Bruxelles (voir les mentions figurant sur les imprimés au bas de chaque feuille).

Observations :

- Le Moniteur belge n'accepte pas les commandes faites par lettre ou par téléphone.
- Le bon de commande ne peut être utilisé ni pour les demandes d'insertion de jugements, ni pour les souscriptions d'abonnements.
- Toute commande de numéros séparés doit se faire par le magistrat lui-même.

b) *Publications non officielles*

Publications éditées en Belgique :

Les magistrats peuvent, dans les limites du crédit qui leur a été alloué, commander eux-mêmes des publications de l'espèce.

Publications éditées à l'étranger :

Pour éviter que les factures ne prévoient le paiement en monnaie étrangère, ces publications seront commandées à une firme belge.

C. *Imprimés.*a) *Imprimés uniformisés fournis par le département.*

Les imprimés que le département fournit doivent être demandés au moyen de bordereaux de commande spéciaux. Ils ne peuvent être commandés dans l'industrie privée.

Les formules « bordereau de commande » pour des imprimés uniformisés peuvent être obtenues au Ministère de la Justice, Services Généraux, Bâtiments et Matériel. Les bordereaux de commande, dûment complétés, doivent être transmis en double exemplaire au même service.

b) *Imprimés non fournis par le département.*

Dans les limites du crédit qui leur a été alloué, les magistrats peuvent commander eux-mêmes des imprimés non uniformisés. Ils transmettront leur commande soit à la Régie du Travail pénitentiaire, 3 place Poelaert, à 1000 Bruxelles, soit au Service industriel des Colonies de bienfaisance de l'Etat à Merksplas, soit à un imprimeur particulier.

Si la dépense totale devant résulter de la commande est supérieure à 10.000 francs, le magistrat devra recueillir, au préalable, deux offres de prix au moins, afin de bénéficier du prix le plus avantageux.

D. *Entretien des machines de bureau.*

Pour les machines de bureau livrées sans contrat d'entretien, les magistrats peuvent conclure pareil contrat pour une année civile, avec une firme spécialisée.

E. *Réparations.*a) *Machines de bureau* :

Les magistrats peuvent faire effectuer eux-mêmes de menues réparations aux machines de bureau lorsque les frais ne dépassent pas 500 F.

Si les frais sont supérieurs à 500 F, l'accord préalable du département est requis.

B. Publicaties, tijdschriften, dagbladen.

a. Officiële publicaties (publicaties van het Belgische Staatsblad of parlementaire bescheiden) :

Abonnementen :

Het departement tekent zelf in op abonnementen op officiële publicaties.

Losse nummers van publicaties, brochures of periodieken uitgegeven door het Belgisch Staatsblad of door de Europese Gemeenschappen :

- De magistraten mogen zelf, bij de directie van het Belgisch Staatsblad, losse nummers bestellen van publicaties, brochures of periodieken uitgegeven door het Belgisch Staatsblad of door de Europese Gemeenschappen.
- De bestelling moet op de door het departement geleverde formulieren geschieden.
- De bestelbon moet in duplo opgemaakt worden. Het eerste exemplaar (wit exemplaar) moet aan de Directeur van het Belgisch Staatsblad, Leuvenseweg 40 te Brussel 1 worden gezonden. Het tweede exemplaar (geel exemplaar) dient, na ontvangst van het bestelde, met het visum van de magistraat voor ontvangst te worden bekleed en aan het Ministerie van Justitie, Algemene Diensten — Gebouwen en Materieel — Kleine uitgaven, Poelaertplein 3, te Brussel, te worden gestuurd (zie de vermeldingen voorkomende op de drukwerken, onderaan elk blad).

Opmerkingen :

- Bestellingen per brief of per telefoon worden door het Belgisch Staatsblad niet in aanmerking genomen :
- De bestelbon mag noch als aanvraag tot opnemings van vonnissen, noch als inschrijving op abonnementen, worden gebruikt :
- Iedere bestelling van losse nummers moet door de magistraat zelf geschieden.

b. Niet officiële publicaties :

Publicaties uitgegeven in België :

De magistraten mogen, binnen de perken van het hun verleende krediet, zelf zulke publicaties bestellen.

Publicaties uitgegeven in het buitenland :

Om te vermijden dat de facturen een bedrag in vreemde munt zouden vermelden, zullen deze publicaties bij een Belgische firma besteld worden.

C. Drukwerk.

a. Drukwerk dat door het departement geleverd wordt.

Het drukwerk dat door het departement geleverd wordt, moet op speciale borderellen aangevraagd worden. Het mag bij een partikuliere drukker besteld worden.

Formulieren « Borderel voor bestelling van drukwerk » voor eenvormig gemaakte druksels kunnen bij het Ministerie van Justitie-Algemene Diensten-Gebouwen en Materieel, verkregen worden. De ingevulde bestelbons moeten in twee exemplaren aan dezelfde dienst worden gezonden.

b. Drukwerk dat NIET door het departement geleverd wordt :

De magistraten mogen zelf, binnen de perken van het hun verleende krediet, drukwerk bestellen dat niet eenvormig gemaakt is.

Zij zullen de bestelling ofwel bij de Regie van Gevangenisarbeid Poelaertplein, 3, te Brussel 1, ofwel bij de Nijverheidsdienst van de Rijkswelddadigheidskoloniën te Merksplas, ofwel bij een partikuliere drukker plaatsen. Indien de totale uitgave voortvloeiend uit de bestelling meer dan 10.000 frank beloopt, dient de magistraat, om de voordeligste prijs te bekomen, tenminste twee prijsoffertes aan te vragen.

D. Onderhoud van de kantoormachines.

Voor de kantoormachines geleverd zonder onderhoudscontract, mogen de magistraten met een gespecialiseerde firma zulk contract afsluiten, voor een burgerlijk jaar.

E. Herstellingen.

a. van bureaumachines :

De magistraten mogen zelf kleine herstellingen van de bureaumachines laten uitvoeren, wanneer de kosten niet hoger zijn dan 500 frank.

b) *Locaux ou mobilier :*

Les magistrats peuvent faire effectuer de menues réparations au mobilier, faire remplacer des vitres brisées, etc.... à condition que les frais ne dépassent pas 500 F.

Toute réparation entraînant une dépense supérieure à 500 F doit être approuvée au préalable par le département.

L'achat de couleur, brosse à peindre ou à blanchir, etc.... n'est autorisé qu'à concurrence de 500 F : il faut, en outre, que les travaux soient exécutés par le personnel subalterne.

F. *Commandes pour les besoins de l'Officier du Ministère public près les Justices de Paix ou les Tribunaux de Police.*

Les dépenses pour ces commandes sont imputées sur le crédit « Menues dépenses » du Procureur du Roi du ressort.

Dès lors, les Officiers du Ministère Public devront solliciter l'accord de ce magistrat avant de pouvoir passer des commandes.

G. *Nettoyage des vitres.*

Le nettoyage des vitres ne peut être confié à une firme qu'après l'accord préalable du département. Les dépenses ne sont *pas* imputées sur le crédit « Menues dépenses ».

H. *Raccordement au réseau téléphonique ou extension de l'installation téléphonique.*

L'autorisation préalable du département est toujours requise. Les frais ne sont *pas* imputés sur le crédit « Menues dépenses ».

I. *Ramonage des cheminées.*

Les magistrats veilleront à ce que les cheminées de l'immeuble occupé par leurs services soient ramonnées au moins une fois l'an, de préférence en été. La dépense n'est *pas* imputée sur le crédit « Menues Dépenses ».

CHAPITRE III : Détermination de l'année budgétaire sur laquelle une dépense doit être imputée (1)

Factures relatives à des commandes qui n'ont pas fait l'objet d'un « bon de commande » (achats sur simple facture).

L'année d'imputation de la dépense est déterminée par la date de la fourniture ou de l'exécution du travail.

Factures relatives aux commandes qui ont fait l'objet d'un « bon de commande ».

L'année d'imputation de la dépense est déterminée par la date de la commande.

CHAPITRE IV : Rédaction des factures.

1. Les créanciers doivent être invités à établir sans retard les factures relatives aux fournitures ou travaux qu'ils ont effectués et à les transmettre au magistrat intéressé. Ce magistrat doit, à son tour, envoyer les factures, le plus rapidement possible, au département, aux fins de paiement (voir chapitre VI).
2. L'attention des créanciers doit être attirée sur le fait que le montant *final* de la facture doit être arrondi au franc. Les fractions de franc de 50 centimes ou plus doivent être arrondies au franc supérieur : celles de moins de 50 centimes doivent être négligées.
3. Les factures doivent être introduites en double exemplaire. Chaque exemplaire portera les mentions suivantes :
 - a) la date de la facture ;
 - b) le nom, le prénom, et l'adresse complète du créancier (les nom et prénom doivent être indiqués en lettres majuscules) ;

(1) La notion d'année budgétaire :

Il faut entendre par année budgétaire, la période d'exécution de la loi budgétaire. L'année budgétaire prend cours le 1^{er} janvier et se termine le 31 décembre de la même année. Après le 31 décembre il ne peut plus être passé de commandes dont le coût doit être imputé sur le budget de l'année écoulée.

Indien de kosten meer dan 500 frank belopen, dient het voorafgaand akkoord van het departement te worden gevraagd.

b. *aan lokalen of meubilair :*

De magistraten mogen kleine herstellingen van het meubilair laten uitvoeren, gebroken ruiten laten vervangen, enz.... op voorwaarde dat kosten niet hoger liggen dan 500 frank.

Voor elke herstelling die een uitgave van meer dan 500 frank tot gevolg heeft, dient het voorafgaand akkoord van het departement te worden gevraagd.

Verf, verfborstels, kalkborstels, enz... mogen alleen tot een beloop van 500 frank aangekocht worden, en slechts wanneer het werk door het ondergeschikt personeel uitgevoerd wordt.

F. *Bestellingen ten behoeve van de Ambtenaren van het Openbaar Ministerie bij de Vredegerechten of Politierechtbanken.*

De uitgaven voor dergelijke bestellingen worden aangerekend op het krediet « Kleine uitgaven » van de Procureur des Konings van het rechtsgebied. Dus zullen de Ambtenaren van het Openbaar Ministerie zijn akkoord moeten bekomen, vooraleer bestellingen te mogen plaatsen.

G. *Reinigen van de ruiten.*

Het reinigen van de ruiten mag slechts aan een firma opgedragen worden met de voorafgaande instemming van het departement. De uitgaven worden *niet* aangerekend op het krediet « Kleine uitgaven »

H. *Aansluitingen op het telefoonnet of uitbreiding van de telefooninstallatie.*

De voorafgaande toelating van het departement is steeds vereist. De kosten worden *niet* aangerekend op het krediet « Kleine uitgaven ».

I. *Vegen van schoorstenen.*

De magistraten moeten ervoor waken dat de schoorstenen van het gebouw dat door hun diensten is bezet tenminste eenmaal per jaar worden geveegd, bij voorkeur in de zomer.

De uitgave wordt *niet* aangerekend op het krediet « Kleine uitgaven ».

HOOFDSTUK III – BEPALING VAN HET BEGROTINGSJAAR WAAROP EEN UITGAVE MOET AANGEREKEND WORDEN (zie voetnota)

1. *Facturen voor bestellingen geplaatst ZONDER bestelbrief (aankopen op eenvoudige factuur).*

Het begrotingsjaar van aanrekening der uitgave wordt bepaald door de datum van de levering of van de uitvoering van het werk.

2. *Facturen van bestellingen gedaan per bestelbrief.*

Het dienstjaar van aanrekening der uitgave wordt bepaald door de datum der bestelling.

HOOFDSTUK IV – OPMAKEN VAN DE FACTUREN

1. De schuldeisers moeten verzocht worden hun facturen betreffende uitgevoerde leveringen of werken, zonder verwijf op te maken en ze aan de betrokken magistraat over te maken.

2. De aandacht van de schuldeisers moet erop gevestigd worden dat het eindbedrag van de factuur moet worden afgerond op de frank. De frankgedeelten van 50 centiem of meer worden naar de hogere frank afgerond ; die van minder dan 50 centiem worden weggelaten.

3. De facturen moeten in duplo ingediend worden. De twee exemplaren moeten het volgende vermelden :

a. De datum van de factuur ;

b. De naam, de voornaam en het volledig adres van de schuldeiser (de naam en de voornaam moeten in hoofdletters worden vermeld) ;

Voetnota : Het begrip « begrotingsjaar ».

Door begrotingsjaar verstaat men de periode tijdens welke de begrotingswet uitgevoerd wordt. Het begrotingsjaar begint op 1 januari en eindigt op 31 december van hetzelfde jaar. Na 31 december mogen geen bestellingen meer gedaan worden waarvan de uitgave de begroting van het afgelopen jaar moet bezwaren.

- c) la date du bon de commande délivré par le magistrat ;
- d) la date de la fourniture ou de la prestation ;
- e) la nature et la quantité des fournitures ou des prestations effectuées, le prix unitaire, le prix total par poste, le montant de la ristourne éventuelle, les taxes et le montant total de la facture ;
- f) la déclaration : « Certifié sincère et véritable au montant total de francs » (le montant final de la facture doit être écrit en toutes lettres).
Cette déclaration doit être suivie de la *signature manuscrite* du créancier ;
- g) le numéro et la dénomination exacte du compte de chèques postaux dont le créancier est éventuellement titulaire ;
- h) si le montant de la facture doit être versé à un compte en banque : le nom et l'adresse de cette banque, le numéro et la dénomination de son compte de chèques postaux, ainsi que le numéro du compte dont le créancier est titulaire à ladite banque.

CHAPITRE V : Mentions dont les magistrats doivent revêtir les factures. Documents à joindre à celles-ci

1. *Généralités*

- A. Les magistrats doivent apposer, sur les deux exemplaires des factures, l'une des mentions ci-après :
- a) *Pour les travaux* :
« Les travaux portés en compte ont été exécutés correctement, le (date) »
Date :
Le magistrat, (qualité et signature)
 - b) *Pour les fournitures* :
« Vu pour réception. La fourniture a été effectuée le (date) »
Date :
Le magistrat, (qualité, et signature)
 - c) *Pour services prestés* :
« Vu pour accord. Les prestations se rapportent à l'année (ou) aux années »
Date
Le magistrat, (qualité et signature).
Remarque : Lorsque les services portés en compte chevauchent sur deux années successives, il y a lieu de mentionner les millésimes des deux années dont il s'agit (exemple : 1970/1971)
 - d) *Pour les abonnements* :
« Vu pour accord ».
Date
Le magistrat (qualité et signature).
 - e) *Pour les taxes téléphoniques* :
« Vu pour accord. Les communications téléphoniques portées en compte ont toutes été émises pour des raisons de service. »
Date
Le magistrat (qualité et signature).
- B. Si le créancier n'introduit sa facture qu'au début de l'année qui suit celle de la commande, le bon de commande ou une copie certifiée conforme du bon de commande doit être joint par le magistrat à la facture originale : faute de quoi, le montant de la facture ne pourra être imputé sur le crédit octroyé pour l'année écoulée.

2. *Dispositions particulières*

- A. *Factures relatives à l'achat de livres* :
- a) Ces factures doivent être complétées par la mention : « Inscrit à l'inventaire des biens de l'Etat », suivie de la signature du magistrat ;
 - b) Elles doivent mentionner l'auteur et le titre des ouvrages fournis de même que leur quantité et leur prix.

- c. De datum van de bestelbrief afgeleverd door de magistraat :
- d. De datum der levering of prestatie :
- e. De aard en de hoeveelheid van de geleverde waren of van de verstrekte prestaties, de eenheidsprijs, de totale prijs per post, het bedrag van de eventuele korting, de taxes en het totaal bedrag van de factuur :
- f. De verklaring « Deugdelijk en onvergolden verklaard tot het totaal bedrag van frank » (het eindbedrag van de factuur moet voluit vermeld worden). Deze verklaring moet gevolgd zijn door de *eigenhandige handtekening* van de schuldeiser :
- g. Indien de schuldeiser over een postrekening beschikt : het nummer en de juiste benaming ervan :
- h. Indien het bedrag van de factuur op een bankrekening moet gestort worden : de benaming en het adres van de bank, het de benaming van haar postrekening alsmede het nummer van de rekening waarvan de schuldeiser bij de bank houder is.

HOOFDSTUK V — VERMELDINGEN DIE DE MAGISTRATEN OP DE FACTUREN MOETEN AANBRENGEN, STUKKEN DIE ZE ER MOETEN BIJVOEGEN

1. *Algemeenheden.*

- A. Op alle facturen (origineel en dubbel) moeten de magistraten één van de volgende vermeldingen aanbrengen :
 - a. *voor werken* : « De in rekening gebrachte werken werden degelijk uitgevoerd.
op (datum) ».
Datum
De magistraat (hoedanigheid en handtekening).
 - b. *voor leveringen* : « Gezien voor keuring. De levering had plaats op (datum) ».
Datum
De magistraat (hoedanigheid en handtekening).
 - c. *voor gepresteerde diensten* : « Gezien voor akkoord. De gepresteerde diensten hebben betrekking op het jaar (of) op de jaren ».
Datum
De magistraat (hoedanigheid en handtekening).
Opmerking : Indien de in rekening gebrachte diensten betrekking hebben op twee opeenvolgende jaren (geheel of gedeeltelijk) dienen de twee jaartallen vermeld te worden (Bv : 1970/1971.)
 - d. *voor de abonnementen* : « Gezien voor akkoord ».
Datum
De magistraat (hoedanigheid en handtekening).
 - e. *voor de taxes op telefoongesprekken* : « Gezien voor akkoord. De in rekening gebrachte gesprekken werden alle om dienstredenen gevoerd ».
Datum
De magistraat (hoedanigheid en handtekening).
- B. Zo de factuur door de schuldeiser slechts in het begin van het jaar dat op dit van de bestelling volgt, ingediend wordt, moet de bestelbrief of een voor eensluidend getekend afschrift ervan, door de magistraat, bij het origineel der factuur gevoerd worden. Anders is de aanrekening van het bedrag der factuur op het krediet verleend voor het verlopen jaar niet mogelijk.

2. *Bijzondere bepalingen.*

- A. *Facturen voor aankoop van boeken* :
 - a. Deze facturen moeten voorzien worden van de vermelding : « Ingeschreven in de inventaris van de goederen van de Staat », gevolgd door de handtekening van de magistraat.
 - b. Ze dienen de schrijvers, de titel der werken, alsmede de hoeveelheden en de prijs te melden.

B. Factures relatives à des imprimés non uniformisés

- a) Un modèle de chaque imprimé livré doit être joint au double de la facture ;
- b) Si le montant final de la facture est supérieur à 10.000 F, il y a lieu d'annexer au double de la facture, outre un exemplaire des imprimés fournis, les offres de prix recueillies ou une copie certifiée conforme de celles-ci.

C. Factures relatives à l'entretien des machines de bureau

Ces factures doivent mentionner la marque et le numéro des machines ayant fait l'objet de l'entretien.

D. Factures relatives aux réparations**a) Machines de bureau :**

Ces factures doivent mentionner la marque et le numéro des machines réparées. Lorsque les frais de réparation dépassent 500 F, il y a lieu de joindre au duplicata de la facture une copie de la dépêche par laquelle le département a autorisé la dépense.

b) Locaux ou mobilier :

Lorsque les frais de réparation dépassent 500 F, une copie de la dépêche par laquelle le département a autorisé la dépense doit être annexée au duplicata de la facture.

CHAPITRE VI : Paiement des factures**1. Généralités**

Toutes les factures sont payées par le département, que leur montant soit imputé ou non sur le crédit qui est alloué pour couvrir les « Menues Dépenses ».

2. Mode d'envoi des factures au Ministère de la Justice, Services Généraux — Bâtiments et Matériel, place Poelaert 3, à 1000 Bruxelles**A. Envoi des factures dont le montant n'est pas imputé sur le crédit « Menues Dépenses ».**

Ces factures sont adressées au département par lettre ordinaire.

N'est pas imputé sur le crédit « Menues Dépenses », le montant des factures concernant :

- a) les abonnements aux publications officielles (publication du Moniteur belge ou Documents parlementaires) ;
- b) l'achat de numéros séparés de publications, brochures ou périodiques édités par la direction du Moniteur belge ou les Communautés européennes ;
- c) la fourniture d'imprimés uniformisés ;
- d) le nettoyage des vitres ;
- e) la fourniture d'eau, de gaz et d'électricité (abonnement et consommations) ;
- f) les combustibles fournis pour le chauffage des locaux ;
- g) les redevances d'abonnement et les taxes afférentes à l'usage d'appareils téléphoniques ;
- h) les conventions conclues avec les administrations communales, en vue de l'entretien ou du chauffage ou de l'éclairage des locaux occupés par les services judiciaires ;
- i) le ramonage des cheminées.

B. Envoi des factures dont le montant est imputé sur le crédit « Menues Dépenses ».

Les factures autres que celles énumérées sous la lettre A. ci-dessus sont payées à charge du crédit « Menues Dépenses » mis à la disposition des magistrats. Pour leur envoi au département, il est fait usage de l'imprimé conçu spécialement à cet effet.

- Les deux feuilles de cet imprimé sont complétées simultanément en faisant usage de papier carbone.
- Dans la colonne 1 figurera le nom du créancier.
- Le montant à payer pour chaque facture sera inscrit dans la colonne 2 ou 3, selon que la dépense incombe à l'article 12.02 ou à l'article 12.03 du budget.

B. Facturen voor niet eenvormig gemaakt drukwerk :

- a. Aan het duplicaat van de factuur dient een exemplaar van elk geleverd formulier gehecht te worden.
- b. Zo het eindbedrag van de factuur meer dan 10 000 frank beloopt, dienen, buiten een exemplaar van de geleverde formulieren, ook de ingewonnen prijsoffertes of een voor eensluidend getekend afschrift ervan, bij het duplicaat van de factuur gevoegd te worden.

C. Facturen voor het onderhoud van bureaumachines :

Deze facturen moeten het merk en het nummer van de machines waarvan het onderhoud gedaan werd, vermelden.

D. Facturen voor herstellingen :

a. van bureaumachines :

- Deze facturen moeten het merk en het nummer van de herstelde machines opgeven.
- Wanneer de herstellingskosten meer dan 500 frank belopen, moet bij het duplicaat van de factuur een afschrift van de brief waarbij het departement zijn instemming met de uitgave betuigde, gevoegd worden.

b. aan lokalen of meubilair :

Indien de herstellingskosten meer dan 500 frank belopen moet bij het duplicaat van de factuur een afschrift van de brief waarbij het departement zijn akkoord met de uitgave betuigde, gevoegd worden.

HOOFDSTUK VI — BETALING VAN DE FACTUREN

1. Algemeenheden.

Alle facturen worden door het departement betaald of het bedrag ervan al dan niet aangerekend wordt op het krediet dat voor het bestrijden van de « Kleine uitgaven » toegekend werd.

2. Wijze van toezending der facturen aan het Ministerie van Justitie, Algemene Diensten — Gebouwen en Materieel — Poelaertplein, 3, te Brussel 1.

A. Toezending van de facturen waarvan het bedrag NIET op het krediet « kleine uitgaven » wordt aangerekend :

De facturen worden *per gewone brief* aan het departement gezonden.

Wordt niet op het krediet voor « kleine uitgaven » aangerekend, het bedrag van de facturen die betrekking hebben op :

- a. Abonnementen op officiële publicaties (Publicaties van het Belgisch Staatsblad of parlementaire bescheiden).
- b. De aankoop van losse nummers van publicaties, brochures of periodieken, uitgegeven door de directie van het Belgisch Staatsblad of door de Europese Gemeenschappen ;
- c. De levering van eenvormig gemaakt drukwerk ;
- d. Het reinigen van de ruiten ;
- e. Water, gas en electriciteit (abonnement en verbruik) ;
- f. Brandstoffen voor de verwarming der lokalen ;
- g. Abonnementshuurgelden en taxes verschuldigd voor het gebruik van de telefoon ;
- h. Overeenkomsten gesloten met de gemeentebesturen voor het onderhoud, de verwarming of de verlichting van de lokalen betrokken door gerechtelijke diensten.
- i. Het vegen der schoorstenen.

B. Toezending van de facturen waarvan het bedrag WEL op het krediet « kleine uitgaven » aangerekend wordt :

De andere facturen dan die welke hiervoren onder de letter A zijn opgesomd, worden betaald op het krediet « kleine uitgaven » dat ter beschikking is gesteld van de magistraten. Voor hun toezending aan het departement moet het *speciaal formulier* dat daarvoor ontworpen werd gebruikt worden.

— De twee bladen van dit formulier kunnen terzelfdertijd met behulp van carbonpapier ingevuld worden.

— In de kolom 1 zal de naam van de schuldeiser opgegeven worden ;

- Il convient de totaliser le montant de toutes les factures par article du budget.
- Les cases « Situation du crédit » doivent également être complétées. Si pour un motif quelconque, une facture figurant sur l'imprimé ne peut être payée pour le montant qui y est mentionné, le département corrigera les inscriptions et modifiera comme il convient la « Situation du crédit ».
- La seconde feuille de l'imprimé est renvoyée au magistrat après vérification.

N.B. : L'imprimé servant à l'envoi de factures doit mentionner les factures intéressant une même année budgétaire.

CHAPITRE VII : Points particuliers concernant des dépenses tombant à charge de l'article 12.02 du budget

1. Paiement en espèces par le magistrat lui-même

Lorsque le magistrat doit disposer d'argent en espèces pour acheter des timbres postaux, des cartes ou tickets de tram ou pour payer des frais de transport de marchandises, il en fera la demande au Ministère de la Justice, Services Généraux – Bâtiments et Matériel – Menues Dépenses. La demande est faite par *simple lettre* et doit se limiter au montant exact de la dépense à faire.

Ce montant sera mis à sa disposition par chèque postal. Le magistrat doit transmettre *sans délai* au département les documents justificatifs qui sont, selon le cas :

- l'attestation délivrée par le bureau de poste lors de l'achat de timbres postaux ;
- l'attestation de la société ayant délivré des cartes de tram ;
- la déclaration sur l'honneur par laquelle le magistrat certifie avoir acheté des tickets de tram pour tel montant ;
- le talon de la lettre de voiture en cas de transport de marchandises.

2. Etrences aux facteurs des postes

A. Les étrennes données aux facteurs des postes sont payées par le département, sur présentation, par le magistrat, d'une attestation signée par le facteur, dans laquelle celui-ci déclare avoir assuré la distribution postale au cours de l'année écoulée.

Cette attestation mentionnera le nom, le prénom et l'adresse exacte du bénéficiaire. Il conviendra d'y indiquer également le numéro du compte de chèques postaux dont l'intéressé est éventuellement titulaire. S'il n'est pas ouvert de compte à son nom, le paiement sera effectué par chèque postal.

L'attestation revêtue du visa du magistrat, sera envoyée au département avec l'imprimé qui est utilisé pour la transmission des factures dont le montant est imputé sur le crédit « Menues Dépenses ».

B. Le *montant total* des étrennes pouvant être données aux facteurs des postes est fixé comme suit :

- pour les juridictions civiles autres que les justices de paix et les tribunaux de police : 100 F.
- pour les tribunaux de police et les justices de paix : 50 F.

C. Les étrennes ne peuvent être payées au moyen de l'indemnité « frais de greffe-matériel ».

ANNEXE I

Imputation des « Menues Dépenses » par article du budget.

A. Sont imputées sur l'article 12.02 du budget les dépenses suivantes :

Transport : a) Frais de tram (cartes et tickets) exposés dans les conditions prévues par l'arrêté royal du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours (Moniteur belge du 2 février 1969) ;

b) Frais de location d'autos occasionnés par l'assistance en corps aux solennités publiques et convois funèbres ;

c) Transport de marchandises ;

d) Enlèvement du courrier par l'Administration des Postes ;

e) Enlèvement des immondices.

- Het te betalen bedrag per factuur zal in de kolom 2 of kolom 3 worden ingeschreven, naargelang de uitgave ten laste valt van artikel 12.02 of van artikel 12.03 van de begroting ;
- Het totaal der bedragen van al de facturen per begrotingsartikel moet opgegeven worden ;
- De vakken « Stand van het Krediet » dienen eveneens aangevuld te worden. Indien, om de een of andere reden, een factuur die op het formulier voorkomt, niet voor het daarop voorkomend bedrag kan betaald worden, zal het departement de nodige wijzigingen aanbrengen op het formulier en de « Stand van het Krediet » verbeteren.
- Het tweede blad van het formulier wordt, nadat alles nagezien werd, aan de magistraat teruggezonden.

N.B. Het formulier voor toezending van facturen mag alleen facturen die éénzelfde begrotingsjaar betreffen vermelden.

HOOFDSTUK VI — BIJZONDERHEDEN MET BETREKKING TOT UITGAVEN DIE TEN LASTE VALLEN VAN ARTIKEL 12.02 VAN DE BEGROTING

1. *Betaling in specien door de magistraten zelf.*

Indien de magistraten geld in specien nodig hebben voor het aankopen van postzegels, tramkaarten of reisbiljetten, of voor het betalen van vervoerkosten van goederen, moeten zij het daartoe nodige bedrag aanvragen bij het Ministerie van Justitie, Algemene Diensten, Gebouwen en Materieel. Kleine uitgaven. De aanvraag moet *per gewone brief* worden overgemaakt en zich beperken tot het juiste bedrag dat moet uitgegeven worden.

Dit bedrag wordt, door middel van een postcheque, ter beschikking van de betrokken magistraat gesteld. Deze zorgt ervoor dat de verantwoordingsstukken, *zonder verwijf*, aan het departement gezonden worden. Die stukken zijn, naargelang van het geval :

- De verklaring die door het postkantoor afgeleverd werd bij de aankoop van postzegels ;
- De verklaring van de maatschappij die tramkaarten afgeleverd heeft ;
- De verklaring waarbij de magistraat, op zijn erewoord, de aankoop van reisbiljetten voor een bedrag van frank, bevestigt ;
- De strook van de vrachtbrief die op het vervoer van goederen betrekking heeft.

2. *Nieuwjaarsfooiën aan de brievenbestellers.*

A. De aan de brievenbestellers te geven nieuwjaarsfooiën worden door het departement betaald, op voorlegging door de magistraat van een door de brievenbesteller getekend attest, waarbij deze verklaart dat de postbedeling gedurende het verlopen jaar door hem werd gedaan.

Op dit attest moeten de naam, de voornaam en het juiste adres van de begunstigde zijn vermeld. Bovendien moet de postrekening waarvan de belanghebbende eventueel houder is, worden opgegeven. Indien de begunstigde geen postrekening heeft, zal de betaling per postcheque geschieden.

Het attest, voorzien van het visum van de magistraat, dient aan het departement te worden gezonden, met het formulier dat gebezigd wordt voor het toesturen van de facturen waarvan het bedrag op het krediet voor « Kleine uitgaven » wordt aangerekend.

B. Het *totaal bedrag* van de nieuwjaarsfooiën, die aan de brievenbestellers mogen geschonken worden, is als volgt bepaald :

- Voor de burgerlijke gerechten andere dan de Vrederechten en Politie rechtbanken : 100 frank ;
- Voor de Politie rechtbanken en voor de Vrederechten : 50 frank.

C. Nieuwjaarsfooiën mogen niet betaald worden uit de vergoeding voor « griffiekosten-materieel ».

BIJLAGE I

AANREKENING VAN DE « KLEINE UITGAVEN » PER BEGROTINGSARTIKEL

A. *Komen ten laste van artikel 12.02 van de begroting, de volgende uitgaven*

Vervoer : a. Tramkosten (kaarten en reisbiljetten) gedaan onder de voorwaarden gesteld bij het koninklijk besluit van 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten (Belgisch Staatsblad van 2 februari 1965) :

Loyers et redevances :

- a) Redevance e.a. pour usage de poubelles fournies par la commune :
- b) Location d'un coffre-fort dans une banque.

Divers :

- a) achat de timbres postaux :
- b) Frais d'envoi de télégrammes :
- c) Frais de vidange des fosses d'aisance :
- d) Etrennes aux facteurs des postes.

B. Sont imputées sur l'article 12.03 du budget les dépenses suivantes :**1. Achats :**

- livres de droit et autres, nécessaires au service, annuaires administratifs, indicateurs des téléphones, des chemins de fer, des postes ;
- imprimés et registres non uniformisés commandés dans l'industrie privée, à la Régie du Travail pénitentiaire ou au Service industriel des Colonies de bienfaisance de l'Etat de Merksplas ;
- fournitures de bureau, y compris celles livrées par l'Office Central des Fournitures : encre, colle, plumes, buvards, rubans pour machines à écrire et à calculer, papiers, corbeilles à papier, essuie-mains, gommes, etc... ;
- matières et produits pour le menu entretien du mobilier ou du matériel ;
- marteaux, pinces, câbles, vis, clous, serrures, rivets, charnières, seaux, bassins, poubelles, récipients à charbon (paniers, sacs, seaux, chargeurs), tisonniers, bac à cendres, allumettes, ampoules électriques, tubes fluorescents, fusibles, interrupteurs, fils, commutateurs, etc... ;
- articles pour le nettoyage des locaux, tels que brosses, savon à récurer, torchons, encaustique ;
- produits pharmaceutiques (boîtes de secours) ;

2. Achats et (ou) abonnements :

- journaux, publications non officielles, journaux et recueils juridiques ;

3. Impressions :

- frais d'impression des écritures, telles que les règlements d'ordre de service, circulaires, mercuriales, etc... ;

4. Reliures :

- des minutes des jugements, d'ouvrages et de recueils ;

5. Réparations et entretien :

- des locaux, du mobilier et du matériel (menu entretien) ;
- des pendules, horloges électriques, aspirateurs, cireuses, machines de bureau, poêles, etc...

- b. Kosten voor de huur van auto's voor het deelnemen van het korps aan openbare plechtigheden en begrafenisplechtigheden ;
- c. Vervoer van goederen ;
- d. Afhalen van poststukken door het Bestuur der Posterijen ;
- e. Verwijderen van vuilnis.

Huurgelden en taxes : a. Taxes o.m. voor het gebruik van vuilnisbakken geleverd door de gemeente ;
 b. Huur van brandkoffer in een bank.

Diversen : a. Aankoop van postzegels ;
 b. Kosten voor het verzenden van telegrammen ;
 c. Kosten voor het ledigen der closets ;
 d. Nieuwsjaarfooien aan de brievenbestellers.

*
* *

B. Komen ten laste van artikel 12.03 van de begroting, de hiernavermelde uitgaven :

1. Aankopen :

- rechtskundige en andere werken nodig voor de dienst, alsmede administratieve jaarboeken, telefoonboeken, treingidsen, postboeken ;
- niet eenvormig gemaakt drukwerk (formulieren, registers . . .) besteld bij een partikuliere drukker, bij de Regie van de Gevangenisarbeid of bij de Nijverheidsdienst der Rijksweldadigheidskoloniën te Merksplas ;
- kantoorbehoeften, met inbegrip van die welke door het Centraal Bureau voor Benodigheden geleverd worden : inkt, lijm, pennen, vloeipapier, papiermanden, handdoeken, gommen, enz. ;
- waren en produkten voor het gering onderhoud van het meubilair of van het materieel ;
- hamers, tangen, kabels, schroeven, nagels, sloten, klinknagels, scharnieren, emmers, bassins, vuilnisbakken, gerief voor kolen (manden, zakken, emmers, laders), poken, asbakken, lucifers, gloeilampen, fluorescentielampen, smeltverzekeringen, schakelaars, draad, stroomwisselaars, enz. ;
- artikelen voor het reinigen van de lokalen, zoals bostels, zeep om te kuisen, dweilen, boenwas ;
- pharmaceutische produkten (verbandkisten) ;

2. Aankopen en (of) abonnementen :

- dagbladen, rechtskundige tijdschriften en verzamelwerken, niet-officiële publicaties.

3. Drukwerk :

- het drukken van geschriften, zoals het reglement van orde, omzendbrieven, openingsredes, enz.

4. Inbindingen : van de minuten der vonnissen, van boeken en van verzamelingen ;

5. Herstelling en onderhoud van :

- lokalen, meubilair, materieel (gering onderhoud) ;
- hangklokken, elektrische uurwerken, stofzuigers, boenders, kantoormachines, kachels enz . . .

ANNEXE II

JURIDICTION :
 (Dénomination complète) A, le

A Monsieur le Ministre de la Justice
 Services Généraux
 Bâtiments et Matériel
 place Poelaert 3
 1000 BRUXELLES.

Demande d'octroi d'un crédit supplémentaire à l'article
 du budget pour l'année budgétaire

I. *Crédits déjà alloués :*

- a) Crédit accordé pour l'année budgétaire :
- b) Eventuellement, crédits supplémentaires déjà accordés :

Total I (crédits alloués) :

II. *Montant des dépenses :*

- a) Dépenses déjà effectuées :
- b) Dépenses prévues jusqu'au 31 décembre (indiquer sur l'annexe le détail de ces dépenses et leur montant pour chaque poste) :

Total II (montant présumé des dépenses)

III. *Crédit supplémentaire nécessaire :*

- a) Montant présumé des dépenses : (Total II) :
- b) Crédits alloués : (Total I) :
- Différence (ou crédit supplémentaire estimé nécessaire) :

IV. *Justification du crédit supplémentaire sollicité :*

(Mentionner les circonstances imprévues donnant lieu à la demande d'octroi d'un crédit supplémentaire).

Le Magistrat,

ANNEXE II (suite)

JURIDICTION :
 (Dénomination complète)

Annexe à la demande d'octroi d'un crédit supplémentaire à l'article du budget pour l'année

Détail des dépenses prévues jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

Nature des fournitures des travaux ou des frais	Service intéressé de la juridiction	Estimation de la dépense (par poste) F
Montant total :		

BIJLAGE II

GERECHT.
(De volledige benaming van
het gerecht vermelden)

Te op

Aan de Heer Minister van Justitie
ALGEMENE DIENSTEN
GEBOUWEN EN MATERIEEL
Poelaertplein, 3
1000 BRUSSEL

AANVRAAG TOT HET BEKOMEN VAN EEN BIJKREDIET OP ARTIKEL
VAN DE BEGROTING VOOR HET BEGROTINGSJAAR

- | | | | |
|------|--|--|---------|
| I. | <i>Reeds toegekende kredieten :</i> | | |
| | a. Krediet toegekend voor het begrotingsjaar : | | F |
| | b. Bijkomende kredieten die eventueel reeds werden verleend : | + | F |
| II. | <i>Bedrag der uitgaven :</i> | Totaal I (toegekende kredieten) : | F. |
| | a. Reeds gedane uitgaven : | | F. |
| | b. Raming van de uitgaven die nog zouden moeten gedaan worden tot 31 december (de omstandige opgaaf ervan, met de raming van elke post, op de bijlage verstrekken) : | + | F. |
| III. | <i>Nodig bijkrediet :</i> | Totaal II (Vermoedelijk bedrag der uitgaven) : | F. |
| | a. Vermoedelijk bedrag der uitgaven (Totaal II) : | | F. |
| | b. Toegekende kredieten (Totaal I) : | - | F. |
| | | Verschil of nodig geacht bijkrediet : | F. |
| IV. | <i>Verantwoording van het aangevraagd bijkrediet :</i> | | |
| | (Aanduiden aan welke onvoorziene omstandigheden het te wijten is dat een bijkrediet moet aangevraagd worden) : | | |

De Magistraat.

BIJLAGE II (vervolg)

GERECHT
(De volledige benaming van
het gerecht vernielden).

BIJLAGE AAN DE AANVRAAG TOT HET BEKOMEN VAN EEN BIJKREDIET OP
ARTIKEL..... VAN DE BEGROTING VOOR HET BEGROTINGSJAAR.....

Omstandige opgave van de uitgaven die nog zouden moeten gedaan worden tot op 31 december van dit jaar.

Aard van de leveringen, werken of kosten	Betrokken dienst van de rechtbank	Raming van de uitgave (per post) F.
Totaal bedrag :		

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
SERVICES GÉNÉRAUX
Bâtiments et Matériel

1000 Bruxelles, le 1^{er} octobre 1970
Place Poelaert 3
Tél. 02/11.42.00.

INSTRUCTIONS RELATIVES AUX « FRAIS DE GREFFE-MATÉRIEL »

CHAPITRE I : OCTROI DES INDEMNITÉS

1. Principes :

L'article 381 du code judiciaire dispose que le greffier paie les fournitures et les frais nécessaires au fonctionnement du greffe au moyen d'une indemnité exclusivement consacrée à ces paiements dont le montant est fixé et mis à sa disposition par le Ministre de la Justice. Le greffier rend compte de l'emploi des deniers par la production, au Ministre de la Justice, d'états réguliers.

— Les « Frais de greffe » se subdivisent en :

- a) « Frais de greffe-personnel » (service compétent : Services généraux — Personnel, Ordre Judiciaire —) ;
- b) « Frais de greffe-matériel » (service compétent : Services généraux — Bâtiments et Matériel —).

LES PRÉSENTES INSTRUCTIONS SE RAPPORTENT UNIQUEMENT AUX « FRAIS DE GREFFE-MATÉRIEL ».

2. Demande d'octroi d'une indemnité supplémentaire :

Au cas où l'indemnité disponible est insuffisante pour couvrir les dépenses qui s'imposent encore jusqu'à la fin de l'année, le chef du greffe peut demander une indemnité supplémentaire au Ministère de la Justice (Services généraux — Bâtiments et Matériel) et ce à l'intervention du magistrat qui exerce la surveillance du greffe.

La demande doit être faite *en temps opportun* et mentionner :

- a) le montant des indemnités déjà allouées pour l'année en cours ;
- b) le montant des dépenses déjà engagées (à détailler par genre de dépenses) ;
- c) le montant des dépenses à exposer encore jusqu'à la fin de l'année (à détailler par genre de dépenses) ;
- d) le montant de l'indemnité supplémentaire sollicitée (indiquer également les circonstances qui motivent la demande).

3. Excédent d'indemnité :

L'excédent éventuel des recettes sur les dépenses doit être versé au receveur de l'Enregistrement.

CHAPITRE II : REDACTION DES FACTURES

1. Les créanciers doivent établir leurs factures et les transmettre au chef du greffe, dans les délais les plus brefs ; le chef du greffe doit, ensuite, payer les factures le plus rapidement possible.
2. L'attention des créanciers doit être attirée sur le fait que le montant *final* de la facture doit être arrondi au franc. Les fractions de franc de 50 centimes ou plus doivent être arrondies au franc supérieur ; celles de moins de 50 centimes doivent être négligées.
3. Les factures doivent porter les mentions suivantes :
 - a) la date de la facture ;
 - b) le nom, le prénom et l'adresse complète du créancier (le nom doit y figurer en lettres majuscules) ;
 - c) la date de la commande verbale ou du bon de commande ;
 - d) la date de la fourniture ou de la prestation ;
 - e) la nature et la quantité des fournitures ou des prestations effectuées, les prix unitaires, le prix par poste, le montant de la remise éventuelle, les taxes (taux et montant), ainsi que le montant total de la facture ;
 - f) la déclaration : « Certifié sincère et véritable au montant total deF » (le montant final de la facture doit y être reproduit en toutes lettres).

Cette déclaration doit être suivie de la signature *manuscrite* du créancier ;

MINISTERIE VAN JUSTITIE
 —————
 ALGEMENE DIENSTEN
 Gebouwen en Materieel
 —————

Brussel, 1 oktober 1970
 Poelaertplein, 3
 Tel : 02/11 42 00

ONDERRICHTINGEN BETREFFENDE DE « GRIFFIEKOSTEN – MATERIEEL »

HOOFDSTUK I : TOEKENNING VAN DE VERGOEDINGEN

1. Principes :

- Luidens artikel 381 van het Gerechtelijk Wetboek betaalt de griffier de kantoorbehoeften en kosten nodig voor de werking van de griffie uit een uitsluitend daartoe bestemde vergoeding, waarvan de Minister van Justitie het bedrag bepaalt en te zijner beschikking stelt.
 Van de besteding van die gelden doet de griffier rekening en verantwoording aan de Minister van Justitie door overlegging van regelmatige staten.
- De « Griffiekosten » zijn gesplitst in :
 - a) « Griffiekosten – personeel » (bevoegde dienst : Algemene Diensten – personeel, rechterlijke Orde –) ;
 - b) « Griffiekosten – materieel » (bevoegde dienst : Algemene Diensten – Gebouwen en Materieel –) .
- **ONDERHAVIGE ONDERRICHTINGEN HEBBEN ALLEEN BETREKKING OP DE « GRIFFIEKOSTEN – MATERIEEL »**

2. Aanvraag tot het bekomen van een bijkomende vergoeding :

Indien de beschikbare vergoeding ontoereikend is om de uitgaven te dekken die nog nodig zijn tot het einde van het jaar, mag het hoofd van de griffie een bijkomende vergoeding aanvragen aan het Ministerie van Justitie (Algemene Diensten – Gebouwen en Materieel), door bemiddeling van de magistraat die het toezicht op de griffie uitoefent.

De aanvraag moet *bijtijds* worden ingediend en het volgende vermelden :

- a) het bedrag van de vergoedingen die reeds tijdens het lopende jaar werden toegekend ;
- b) het bedrag van de reeds vastgelegde uitgaven (per soort uitgaven te detailleren) ;
- c) het bedrag van de uitgaven die nog tot op het einde van het jaar moeten verricht worden (per soorten uitgaven te detailleren) ;
- d) het bedrag van de aangevraagde bijkomende vergoeding (tevens de omstandigheden aanduiden die de aanvraag wettigen).

3. Vergoedingsoverschot :

Het gebeurlijk overschot van de ontvangsten op de uitgaven dient gestort te worden aan de ontvanger der Registratie.

HOOFDSTUK II : OPMAKEN VAN DE FACTUREN

- 1. De schuldeisers dienen, ten spoedigste, hun facturen op te maken en ze aan het hoofd van de griffie toe te sturen : deze laatste zal, vervolgens, de facturen zo vlug mogelijk betalen
- 2. De aandacht van de schuldeisers dient erop gevestigd te worden dat het *eindbedrag* van de factuur moet worden afgerond op de frank. De frankgedeelten van 50 centiem of meer worden naar de hogere frank afgerond : die van minder dan 50 centiem worden weggelaten.
- 3. De facturen moeten het volgende vermelden :
 - a) de datum van de factuur ;
 - b) de naam, de voornaam en het volledig adres van de schuldeiser (de naam moet in hoofdletters worden vermeld) ;
 - c) de datum van de mondelinge bestelling of van de bestelbrief ;
 - d) de datum van de levering of prestatie ;

- g) le numéro et la dénomination exacte du compte de chèques postaux dont le créancier est titulaire ;
- h) si le montant de la facture doit être versé à un compte bancaire : la dénomination et l'adresse de la banque en cause, le numéro et le libellé exact et complet du compte de chèques postaux de cette banque, ainsi que le numéro du compte bancaire du créancier.

CHAPITRE III : COMPTE JUSTIFICATIF ANNUEL

1. Comme il est dit au chapitre Ier, le greffier rend compte de l'emploi des indemnités par la production, au Ministre de la Justice, d'états réguliers.
2. Le compte « Frais de greffe-matériel » est annuel et doit être introduit, au plus tard le 31 janvier de l'année suivante, auprès des Services généraux — *Bâtiments et Matériel* du département, sur la formule (feuille double) fournie par ce service.
3. Le compte annuel (qui comprend aussi le relevé détaillé des dépenses) doit être établi correctement et lisiblement.

Il doit être signé, aux emplacements prévus à cet effet, par le dirigeant du greffe et, ensuite, par le magistrat qui exerce la surveillance de ce greffe.

4. Le compte, *établi en un seul exemplaire*, doit comprendre toutes les pièces justificatives et notamment :
 - a) *un exemplaire* de toutes les factures, notes de frais, etc.... munies de la mention « Vu pour réception » ou « Vu pour accord », suivant le cas : cette mention doit être suivie de la date du visa, ainsi que de la signature du chef du greffe.
Les factures, notes de frais, etc... doivent être accompagnées de la preuve du paiement : avis de débit en cas de paiement par virement ou par assignation ; acquit du créancier en cas de paiement en espèces (cet acquit doit mentionner en toutes lettres le montant reçu par le créancier) ;
 - b) la preuve du versement au receveur de l'Enregistrement de l'excédent des recettes sur les dépenses.
5. Les factures, notes de frais, etc... doivent, au préalable, *avoir été vérifiées soigneusement en vue de déterminer si elles sont rigoureusement exactes et portent bien toutes les indications nécessaires*.
6. Le compte ne peut comprendre que des factures, notes de frais, etc... se rapportant à des dépenses qui concernent des fournitures ou prestations *commandées* au cours de l'année pour laquelle le compte est établi.
7. Les indemnités allouées pour une année déterminée ne peuvent être reprises en recette dans le compte se rapportant à l'année suivante.
8. L'indemnité « Frais de greffe-matériel » ne peut, en aucun cas, être affectée à des dépenses à couvrir par l'indemnité « Frais de greffe-personnel » et vice versa.

Cependant, lorsque le paiement des traitements, indemnités ou pécules de vacances est opéré par assignation postale, les frais d'émission de l'assignation seront prélevés sur l'indemnité « Frais de greffe-matériel ». Ces frais seront portés à un relevé du modèle ci-joint (voir annexe), à compléter au fur et à mesure des opérations et à joindre au compte « Frais de greffe-matériel ».

CHAPITRE IV : RESPONSABILITE DU CHEF DU GREFFE POUR LA DETENTION DE VALEURS

Le chef du greffe, qui, dans l'exercice de ses fonctions, détient de l'argent liquide ou d'autres valeurs, est responsable de leur bonne conservation et doit prendre les mesures nécessaires pour en éviter la perte, le vol ou la détérioration.

S'il ne dispose pas d'un coffre-fort, il peut soit en demander la fourniture aux Services généraux — *Bâtiments et Matériel*, soit en louer un dans une banque. Dans ce dernier cas le loyer doit être imputé sur l'indemnité « Frais de greffe-matériel ».

- e) de aard en de hoeveelheid van de geleverde waren of van de verstrekte prestaties, de eenheidsprijs, de prijs per post, het bedrag van de eventuele korting, de taxes (taxatiebasis en bedrag) en het totaal bedrag van de factuur :
- f) de verklaring « Deugdelijk en onvergolden verklaard tot het totaal bedrag van frank » (het eindbedrag van de factuur moet voluit vermeld worden). Deze verklaring moet gevolgd zijn door de *eigenhandige handtekening* van de schuldeiser :
- g) het nummer en de juiste benaming van de postrekening van de schuldeiser :
- h) indien het bedrag van de factuur op een bankrekening moet gestort worden : de benaming en het adres van de bank, het nummer en de juiste en volledige benaming van haar postrekening, alsmede het nummer van de rekening waarvan de schuldeiser bij de bank houder is.

HOOFDSTUK III : JAARLIJKE REKENING VAN VERANTWOORDING

1. Zoals gezegd onder hoofdstuk I, doet de griffier rekening en verantwoording van de besteding van de gelden, aan de Minister van Justitie, door overlegging van regelmatige staten.
2. De rekening « Griffiekosten — *materieel* » is jaarlijks en moet ten laatste op 31 januari van het volgend jaar ingediend worden bij de Algemene Diensten — *Gebouwen en Materieel* van het departement, op het formulier (dubbel blad) verstrekt door die dienst.
3. De jaarlijkse rekening (die ook de omstandige opgave van de uitgaven bevat) moet nauwkeurig en leesbaar worden opgemaakt.
Zij moet, op de daartoe bestemde plaatsen, ondertekend worden door het hoofd van de griffie en, vervolgens, door de magistraat die het toezicht op die griffie uitoefent.
4. De rekening, *in een enkel exemplaar*, moet alle verantwoordingstukken bevatten en voornamelijk de volgende :
 - a) *een exemplaar* van alle facturen, kostennota's, enz . . . met de vermelding « Gezien voor ontvangst » of « Gezien voor akkoord », naar gelang het geval ; die vermelding moet gevolgd worden door de datum van het visum en door de handtekening van het griffiehoofd.
Het bewijs van de betaling der facturen, kostennota's . . . moet terzelfder tijd verstrekt worden : bewijs van debet bij geval van betaling door middel van overschrijving of van een postassig-natie : kwijting door de schuldeiser bij betaling in geldspeciën (die kwijting moet voluit het bedrag vermelden dat de schuldeiser ontvangen heeft) ;
 - b) het bewijs van de storting, bij de ontvanger van de registratie, van het overschot der ontvangsten op de uitgaven.
5. De facturen, onkostennota's, enz . . . moeten vooreerst *zorgvuldig worden nagezien ten einde na te gaan of ze volstrekt regelmatig en juist zijn en wel degelijk alle nodige vermeldingen dragen*.
6. De rekening mag enkel de facturen, kostennota's, enz . . . bevatten die betrekking hebben op uitgaven voor leveringen of prestaties *besteld* in de loop van het jaar waarvoor de rekening opgemaakt is.
7. De vergoedingen voor een bepaald jaar mogen niet in ontvangst worden genomen in een rekening betreffende het volgend jaar.
8. De vergoeding « Griffiekosten — *materieel* » mag, in geen enkel geval, aangewend worden voor uitgaven die moeten gedragen worden door de « Griffiekosten — *personeel* » en omgekeerd.

Bij betaling, door middel van een postassig-natie, van lonen, vergoedingen of verlofgelden, dienen evenwel de kosten voor de uitgifte van de assignatie, op de vergoeding « Griffiekosten — *materieel* » te worden aangerekend. Die kosten zullen geleidelijk aangeduid worden op een opgave volgens het bijliggend model (zie bijlage) : die opgave zal bij de overeenstemmende rekening worden gevoegd.

HOOFDSTUK IV : VERANTWOORDELIJKHEID VAN HET HOOFD DER GRIFFIE VOOR HET BEWAREN VAN GELDEN EN ANDERE WAARDEN

Het hoofd van de griffie, die, in de uitoefening van zijn ambt, gelden of andere waarden in zijn bezit heeft, is verantwoordelijk voor de goede bewaring ervan en moet alle maatregelen treffen om verlies, diefstal of beschadiging te voorkomen.

Indien hij over geen brandkoffer beschikt, mag hij er een aanvragen aan de Algemene Diensten — *Gebouwen en Materieel*, ofwel kan hij een koffer huren in een bank. In het laatste geval wordt de huurprijs aangerekend op de vergoeding « Griffiekosten — *materieel* ».

Frais de Greffe-Matériel

Apprée 19

(Signature du greffier)

Moniteur Belge du 4 novembre 1970, p. 11098.

Moniteur Belge du 7 novembre 1970, p. 11302.

*BIJLAGE**Griffiekosten – Materieel*

Staat van de door het Bestuur der Postchecks aangerekende kosten voor de postassignaties die ten behoeve van personeelsleden worden uitgegeven

Jaar 19.....

Assignatie			Bedrag van de door het Bestuur
Datum van uitgifte	Nummer	Bedrag	der Postchecks aangerekende taks

Globaal bedrag van de taksen voor het jaar

Deugdelijk en onvergolden verklaard tot een totaal bedrag van.....(bedrag voluit)

(handtekening van de griffier)

TOELAGE TOEGEKEND AAN DE UNIVERSITAIRE ATTACHES

8 oktober 1970 – Koninklijk besluit tot regeling van een toelage toegekend aan de universitaire attachés belast met wetenschappelijk onderzoek in de strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 4 november 1970, blz.11098.

PERSONEELSLEDEN BELAST MET EEN COMPTABILITEITSDIENST – JAARLIJKE TOELAGE

13 oktober 1970 – Ministerieel besluit tot verhoging van het bedrag van de jaarlijkse toelage toegekend aan de personeelsleden belast met een comptabiliteitsdienst in de Strafinrichtingen.

Belgisch Staatsblad van 7 november 1970, blz. 11302.

15 octobre 1970

SERVICE METHODES ET INSPECTION
P.C./B.II./n° 751

Bruxelles, le 15 octobre 1970
Les Directeurs des établissements d'observation
et d'éducation de l'Etat

Placement de mineurs chez des membres du personnel

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le fait qu'il n'est pas indiqué de formuler les propositions dont le but serait de placer des mineurs chez des membres du personnel de l'établissement placé sous votre direction.

De tels placements sont en effet incompatibles avec les fonctions exercées par les agents intéressés.

Je vous saurais gré de vous en référer à ce sujet à la circulaire ministérielle du 1er septembre 1966 concernant les questions d'ordre administratif ayant trait à la Protection judiciaire, spécialement sous la rubrique 3232.

POUR LE MINISTRE :

L'Inspecteur général,

M. de CNYF.

MINISTERE DE LA JUSTICE
SERVICES GENERAUX
COMPTABILITE GENERALE

Ordonnancement. Budget. Contentieux
N° 7079/M.3

Bruxelles, le 15 octobre 1970
A Messieurs les Premiers Présidents
des Cours du travail à
BRUXELLES - GAND - LIEGE
A Messieurs les Procureurs généraux
près les Cours d'appel à
BRUXELLES - GAND - LIEGE.

FRAIS DE DEPLACEMENT ET DE SEJOUR

J'ai l'honneur de vous exposer brièvement les règles ainsi que les modalités de remboursement relatives aux frais de route et de séjour en matière administrative, supportés par les membres et le personnel des juridictions du travail afin d'assurer le bon fonctionnement de celles-ci.

A. Frais de parcours.

Les frais de parcours résultant de déplacements effectués pour les besoins du service de l'Etat sont couverts par le Trésor public dans les formes et dans les conditions fixées par l'A.R. du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours (Moniteur belge n° 22 du 2 février 1965).

On y distingue :

1. L'utilisation de moyens de transport en commun.

Les débours réels sont remboursés sur la base des tarifs officiels ou sur déclaration certifiée sincère et visée par le chef de service ou par le supérieur hiérarchique.

En principe, chaque déplacement doit se faire à l'aide du moyen de transport le moins onéreux pour le Trésor.

A remarquer que la direction des chemins de fer n'accepte pas l'emploi de réquisitoires à échanger contre un coupon ordinaire par les membres de l'Ordre judiciaire.

15 oktober 1970

127

DIENT VOOR METHODENSTUDIE
EN INSPECTIE

P.G./Y.M./nr. 751

15 oktober 1970

De Directeurs van de Rijksobservatie — en opvoedingsinstellingen

Plaatsing van minderjarigen bij personeelsleden

Mijnheer de Directeur.

Ik heb de eer uw aandacht te vestigen op het feit dat het niet aangewezen is voorstellen te formuleren die als doel zouden hebben minderjarigen bij personeelsleden van de onder uw leiding staande inrichting te plaatsen.

Dergelijke plaatsingen zijn inderdaad niet verenigbaar met de door de betrokken ambtenaren uitgeoefende functies.

Er dient dienaangaande rekening te worden gehouden met de Ministeriële circulaire van 1 september 1966, betreffende bestuurlijke aangelegenheden met betrekking tot de gerechtelijke bescherming in 't bijzonder onder rubriek 3232.

VOOR DE MINISTER :

De Inspecteur-generaal,

M. de CNYF.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
ALGEMENE DIENSTEN
ALGEMENE COMPTABILITEIT

Ordonnancering, Begroting, Geschillen

Nr. 7079/M.3

Brussel, 15 oktober 1970

Aan de Heren Eerste Voorzitters
van de Arbeidshoven te
BRUSSEL — GENT — LUIK.

Aan de Heren Procureurs-generaal
bij de Hoven van beroep te
BRUSSEL — GENT — LUIK.

Reis- en verblijfkosten

Ik heb de eer U bondig de regelen en de modaliteiten van terugbetaling uiteen te zetten betreffende reis- en verblijfkosten in administratieve aangelegenheden, gedragen door de leden en het personeel der arbeidsgerechten ten einde de goede werking ervan te verzekeren.

A. *Reiskosten.*

Kosten gedaan in verband met reizen in dienst van de Staat, worden door de Schatkist gedekt in de vormen en onder de voorwaarden bepaald bij K.B. van 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten (Belgisch Staatsblad, nr. 22 van 2 februari 1965).

Hierin wordt onderscheiden :

1. Het gebruik van gemeenschappelijke vervoermiddelen.

De werkelijke kosten worden terugbetaald op de grondslag van de officiële tarieven of op overlegging van een waarheidsgetrouw betuigde verklaring die door de dienstchef of door de hiërarchische meerdere is geïssueerd.

Principieel moet elke dienstreis geschieden met het vervoermiddel dat voor de Schatkist het minst duur is.

Er dient opgemerkt dat het Bestuur der spoorwegen niet aanvaardt dat door de leden van de Rechterlijke Orde reisorders worden gebruikt welke tegen een gewoon reisbiljet moeten omgewisseld worden.

2. *L'utilisation de moyens de transport appartenant à l'administration.*

Les parcours effectués en voiture de service ne donnent droit à aucune indemnité, tous les frais résultant de l'utilisation et de l'entretien des voitures étant à charge du Trésor.

3. *L'utilisation de moyens de transport personnels.*

L'autorisation d'utiliser, pour les besoins du service, une voiture personnelle fait l'objet d'un arrêté ministériel qui fixe en même temps le contingent kilométrique accordé.

Cet arrêté est pris, compte tenu des possibilités budgétaires, sur requête de l'intéressé, visée par l'autorité hiérarchique exposant la nécessité de service et donnant l'estimation du nombre de kilomètres à parcourir jusqu'à la fin de l'année.

Toutefois, le premier président de la Cour de cassation et le procureur général près cette Cour, les premiers présidents des Cours d'appel et les procureurs généraux près ces Cours, le premier président de la Cour militaire et l'auditeur général près cette Cour sont autorisés d'office à utiliser leur voiture personnelle pour leurs déplacements de service. Il en est de même pour les premiers présidents des Cours du travail.

Les bénéficiaires d'un contingent kilométrique qui utilisent pour leurs déplacements de service un véhicule leur appartenant ont droit à une indemnité kilométrique fixée conformément au tableau annexé à l'A.M. du 28 janvier 1970 modifiant le tableau annexé à l'arrêté royal du 18 janvier 1965 portant réglementation générale en matière de frais de parcours (Moniteur belge du 14 février 1970).

En l'absence d'un contingent kilométrique, les titulaires de fonctions publiques peuvent être autorisés à utiliser leur voiture personnelle pour les déplacements de service occasionnels. Dans ces cas, les intéressés bénéficient d'une indemnité égale au montant qui aurait été déboursé par l'Etat en cas d'utilisation des moyens de transport en commun.

B. *Frais de séjour.*

Les membres du personnel des ministères astreints à se déplacer dans l'exercice de leurs fonctions ont droit au remboursement de leurs frais de séjour. Il leur est alloué de ce chef une indemnité forfaitaire journalière fixée conformément aux dispositions de l'A.R. du 24 décembre 1964. (Moniteur belge n° 3 du 6 janvier 1965).

L'A.M. du 29 septembre 1970 détermine les catégories dans lesquelles sont rangés les membres et le personnel de l'Ordre judiciaire en vue de l'application de l'article 2 de l'A.R. du 24 décembre 1964.

Les taux visés à cet article sont liés aux fluctuations de l'index des prix à la consommation : ils sont actuellement liquidés à 132,5 %.

Toutes les déclarations de créance sont à établir en double exemplaire et à transmettre pour liquidation à la Comptabilité générale des Services généraux qui est à votre disposition pour fournir tout renseignement complémentaire désiré.

Je vous saurais gré de bien vouloir porter cette circulaire à la connaissance des membres et du personnel des juridictions du travail placées sous votre haute autorité.

POUR LE MINISTRE :
Le Directeur général,
J. GIVRON.

2. Het gebruik van vervoermiddelen die aan het bestuur toebehoren.

Reizen per dienstwagen geven geen recht op vergoeding daar alle kosten voor gebruik en onderhoud van de wagen ten laste komen van de Schaakist.

3. Het gebruik van eigen vervoermiddelen.

De toelating om in het belang van de dienst gebruik te maken van een eigen motorvoertuig is het voorwerp van een ministerieel besluit dat eveneens het toegestane kilometercontingent bepaalt.

Dit besluit wordt genomen, rekening houdend met de budgettaire mogelijkheden, op verzoek van de betrokkene, dat wordt gevisieerd door de hiërarchische meerdere en de dienstnoodwendigheid samen met de raming van het tot einde van het jaar aantal af te leggen kilometer opgeeft.

Echter worden de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie en de procureur-generaal bij dit Hof, de eerste voorzitters van de Hoven van Beroep en de procureurs-generaal bij die Hoven, de eerste voorzitter van het Militair Gerechtshof en de auditeur-generaal bij dit Hof ambtshalve gemachtigd voor dienstredenen hun eigen voertuig te gebruiken. Zo is het ook voor de eerste voorzitters der Arbeidshoven.

Zij die een kilometercontingent toegewezen kregen en die voor hun dienstreizen gebruik maken van een wagen die hun toebehoort hebben recht op een kilometervergoeding vastgesteld overeenkomstig de tabel welke gevoegd is bij het M.B. van 28 januari 1970 tot wijziging van de tabel als bijlage gevoegd bij het K.B. van 18 januari 1965 houdende algemene regeling inzake reiskosten (Belgisch Staatsblad van 14 februari 1970).

Bij gebrek aan kilometercontingent kunnen titularissen van openbare ambten gemachtigd worden hun eigen voertuig te gebruiken voor toevallige dienstreizen. In die gevallen genieten de betrokkenen een vergoeding die gelijk is aan het bedrag dat de Staat zou hebben uitgekeerd ingeval gebruik werd gemaakt van een gemeenschappelijk vervoermiddel.

B. *Verblijfkosten.*

De leden van het personeel der ministeries die dienstreizen moeten maken, hebben recht op de terugbetaling van hun verblijfkosten. Er wordt hun uit dien hoofde een dagelijkse forfaitaire vergoeding toegekend, vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van het K.B. van 24 december 1964 (Belgisch Staatsblad nr. 3 van 6 januari 1965).

Het M.B. van 29 september 1970 bepaalt de categorieën waarin de leden en het personeel van de Rechterlijke Orde zijn gerangschikt met het oog op de toepassing van artikel 2 van het K.B. van 24 december 1964.

De in dit artikel bedoelde bedragen zijn gekoppeld aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen : zijn worden thans uitbetaald aan 132,5 %.

*
* *

Alle aangiften van schuldvordering moeten worden opgesteeld in dubbel exemplaar en ter verifiëring overgemaakt aan de Algemene Comptabiliteit der Algemene Diensten die zich te uwer beschikking houdt voor alle gewenste bijkomende inlichtingen.

Ik zou U dank weten dit rondschrjven ter kennis te willen brengen aan de leden en het personeel der arbeidsgerechten welke onder uw hoog gezag zijn geplaatst.

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,

J. GIVRON.

SERVICE METHODES ET INSPECTION
G.T./Y.II./n° 642

Le 27 octobre 1970

Les Directeurs des établissements d'observation
et d'éducation de l'Etat

Déplacements à l'étranger.

Monsieur le Directeur,

Il a été constaté ces derniers temps, que des demandes de participation à des journées d'études, congrès ou stages à l'étranger, introduites par des établissements d'observation et d'éducation surveillée de l'Etat, me sont parvenues quelques jours seulement avant la date à laquelle le départ devait avoir lieu.

En conséquence, j'ai l'honneur de rappeler à votre attention les instructions contenues dans ma circulaire n° 509 du 12 avril 1961, par lesquelles je vous priais de bien vouloir me faire parvenir les demandes de l'espèce au moins un mois avant la date prévue pour le départ.

POUR LE MINISTRE :

L'inspecteur en chef-directeur.

P. GEORIS.

REGLEMENT DU PERSONNEL DES SERVICES DES ATELIERS DU PERSONNEL
DES SERVICES DES ATELIERS DU *MONITEUR BELGE*

Arrêté Ministériel du 6 novembre 1970, portant le règlement du personnel des services des ateliers du « Moniteur belge » au Ministère de la Justice, Services généraux, p. 5942.

Moniteur Belge du 1^{er} décembre 1970, nr. 231.

SIMPLIFICATION DES ECRITURES

6 novembre 1970 – Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales – AG/VI – Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, novembre – décembre 1970, p. 477.

BULLETIN DE COMPTABILITE MORALE

16 novembre 1970 – Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales – AG/VIII – Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, novembre – décembre 1970, p. 479.

MINISTERE DE LA JUSTICE
SERVICES GENERAUX
COMPTABILITE GENERALE

Bruxelles, le 19 novembre 1970

A Messieurs les Premiers Présidents
des Cours du travail à
BRUXELLES – GAND – LIEGE.

Ordonnancement, Budget, Contentieux
N° 7075/M.26

A Messieurs les Procureurs généraux
près les Cours d'appel à
BRUXELLES – GAND – LIEGE.

Jetons de présence aux conseillers sociaux, juges sociaux et juges consulaires

Le *Moniteur belge* du 6 novembre 1970 a publié l'arrêté royal du 29 octobre 1970 déterminant les jetons de présence qui peuvent être alloués aux conseillers sociaux, juges sociaux et juges consulaires.

Le jeton de présence est alloué par jour d'audience ou par audience d'une durée minimale de trois heures.

Le but de cette précision est d'une part d'éviter que l'on doive attribuer des jetons de présence pour des audiences extrêmement courtes et qui se cumulent dans le courant de la même matinée ou du même après-midi, et d'autre part de permettre aux juridictions de tenir dans le courant de la même journée deux audiences d'une durée de trois heures pour lesquelles deux jetons de présence pourront être alloués.

DIENST VOOR METHODENSTUDIE
EN INSPECTIE

P.V.L./Y.M./nr. 642

27 oktober 1970

De Heren Directeurs van de Rijksobservatie-
en-opvoedingsinstellingen.**Verplaatsingen naar het buitenland**

Mijnheer de Directeur,

De laatste tijd werd vastgesteld dat de aanvragen tot deelname aan studiedagen, congressen en stages in het buitenland, die ingediend werden door de Rijksobservatie- en -opvoedingsgestichten onder toezicht, mij slechts enkele dagen voor de datum waarop het vertrek diende genomen toekwamen.

Bijgevolg heb ik de eer U te herinneren aan de instructies begrepen in mijn omzendbrief nr. 509 van 12 april 1961, bij dewelke ik U verzocht mij dergelijke aanvragen tenminste één maand voor de voorziene datum van vertrek te willen laten geworden.

VOOR DE MINISTER :

De Hoofdinspecteur-directeur,

P. GEORIS.

REGLEMENT VOOR HET PERSONEEL VAN DE DIENSTEN DER WERKPLAATSEN
VAN HET *BELGISCH STAATSBAD*

Ministerieel besluit van 6 november 1970 houdende het reglement voor het personeel van de diensten der werkplaatsen van het *Belgisch Staatsblad* bij het Ministerie van Justitie, Algemene Diensten, blz. 5943.

Belgisch Staatsblad van 1 december 1970, nr. 231.

VEREENVOUDIGING VAN DE GESCHRIFTEN

6 november 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken — AZ/VI — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, november — december 1970, blz. 477.

BULLETIN VAN MORELE BOEKHOUDING

16 november 1970 — Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene zaken — AZ/VIII — Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, november — december 1970, blz. 479.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
ALGEMENE DIENSTEN
ALGEMENE COMPTABILITEIT

Ordonnancering — Begroting — Geschillen

Nr. 7075/M26

Brussel, 19 november 1970

Aan de Heren Eerste Voorzitters
van de Arbeidshoven te
BRUSSEL — GENT — LUIK.Aan de Heren Procureurs-generaal
bij de Hoven van beroep te
BRUSSEL — GENT — LUIK.**Presentiegelden aan de raadsheren en rechters in sociale zaken en aan de rechters in handelszaken**

Het Belgisch Staatsblad van 6 november 1970 maakt het koninklijk besluit van 29 oktober 1970 bekend tot vaststelling van het presentiegeld toe te kennen aan de raadsheren en rechters in sociale zaken en aan de rechters in handelszaken.

Het presentiegeld wordt toegekend per terechtzittingsdag of per terechtzitting van ten minste drie uren.

De bedoeling van deze verduidelijking is enerzijds, te vermijden dat presentiegelden moeten uitbetaald worden voor zeer korte terechtzittingen die op elkaar volgen gedurende eenzelfde voor- of namiddag, en, anderzijds, het de gerechten mogelijk te maken in de loop van eenzelfde dag twee terechtzittingen van drie uren te houden waarvoor twee presentiegelden zullen mogen uitgekeerd worden.

Les jetons de présence afférents à chaque mois seront mis en paiement par mes services sur présentation de la déclaration de créance établie en double exemplaire sur les formulaires ci-joints.

Des frais de déplacement du domicile au lieu où siège la juridiction ne peuvent être alloués. Seuls les déplacements qui se situent en dehors du siège peuvent donner lieu à un remboursement des frais de parcours.

Pour le Ministre :
Le Directeur général.
J. GIVRON.

DECLARATION DE CREANCE

DOIT :

MINISTERE DE LA JUSTICE
SERVICES GENERAUX
Comptabilité générale
Place Poelaert, 3
1000 BRUXELLES

A : M
(nom et prénom)
.....
(fonction et juridiction où la fonction est exercée)
domicilié à
(localité, rue, numéro)
à titre de jeton de présence :

Date des audiences	Durée des audiences			Jetons de présence
	Début	Fin	Durée	

TOTAL :

De presentiegelden met betrekking tot een ganse maand zullen door mijn diensten betaalbaar gesteld worden na ontvangst van een aangifte van schuldvordering opgesteld door middel van de hierbijgevoegde formulieren en in dubbel exemplaar.

Verplaatsingskosten van de woonplaats naar de zetel van het gerecht mogen niet vergoed worden. Alleen de verplaatsingen buiten de zetel mogen aanleiding geven tot terugbetaling van reiskosten.

VOOR DE MINISTER :

De Directeur-generaal,

J. GIVRON.

AANGIFTE VAN SCHULDVORDERING

DEBET :

MINISTERIE VAN JUSTITIE
ALGEMENE DIENSTEN
Algemene Comptabiliteit
Poelaertplein 3
1000 BRUSSEL

Aan : M
(naam en voornaam)
.....
(functie en gerecht waarbij de functie wordt uitgeoefend)
wonende te
(plaats, straat, nummer)
als presentiegeld :

Duur van de terechtzittingen				Presentiegeld
Datum van de terechtzittingen	Aanvang	Einde	Duur	

TOTAAL :

Prière de virer le montant précité au compte de chèques postaux n°
intitulé comme suit :

Je déclare sur l'honneur que la présente déclaration, s'élevant à
(montant en toutes lettres)

est sincère et complète.

A le 197 ..
(signature)

Vu et certifié exact,

Le Premier Président ou le conseiller
qu'il délègue (1),

Le Président ou le juge
qu'il délègue (1),

Vu et approuvé,
POUR LE MINISTRE :
L'ordonnateur délégué,

(1) Biffer la mention inutile.

M.B. 1970 — 3630, bon 372

CENTRE D'ORIENTATION PENITENTIAIRE — CONDITIONS D'ADMISSION

3 décembre 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales —
AZ/I — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, janvier — février 1971, p. 35.

CLASSIFICATION DES DETENUS — SECTION POUR RECIDIVISTES A MALINES

7 décembre 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales —
Et/I — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, janvier — février 1971, p. 36.

TRANFERENCEMENT DE DETENUS AU CENTRE MEDICO — CHIRURGICAL DE LA PRISON DE SAINT - GILLES

8 décembre 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales —
Et/XII — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, janvier — février 1971, p. 37.

SUPERIEUR HIERARCHIQUE DU PERSONNEL SOCIAL ET DE PROBATION

15 décembre 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Personnel — N° 00/530 —
Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, janvier — février 1971 p. 38.

Gelieve voormeld bedrag te storten op postrekening nr.
 waarvan de benaming als volgt luidt :

Ik bevestig op mijn eer dat deze verklaring ten bedrage van
 (bedrag voluit)

oprecht en volledig is.

Te 197 ..
 (handtekening)

Gezien en voor echt verklaard.
 De Eerste Voorzitter
 of de raadsheer die hij opdracht geeft (1).
 De Voorzitter
 of de rechter die hij opdracht geeft (1).

Gezien en goedgekeurd.

VOOR DE MINISTER :

De gemachtigde ordonnateur,

(1) De onnodige vermelding doorhalen.

B.S. 1970 - 3631, bon 372

PENITENTIAIR ORIENTATIECENTRUM - TOELATINGSVOORWAARDEN

3 december 1970 - Bestuur Strafinrichtingen. Studiën en Algemene Zaken - AZ/I - Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, januari - februari 1971, blz. 35.

CLASSIFICATIE VAN DE GEDETINEERDEN - AFDELING VOOR RECIDIVISTEN TE MECHELEN

7 december 1970 - Bestuur Strafinrichtingen. Studiën en Algemene Zaken - St/I - Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, januari - februari 1971, blz. 36.

OVERBRENGING VAN GEDETINEERDEN NAAR HET GENEES - EN HEELKUNDIG CENTRUM VAN DE GEVANGENIS TE St.GILLIS

8 december 1970 - Bestuur Strafinrichtingen. Studiën en Algemene Zaken - St/XII - Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, januari - februari 1971, blz. 37.

HIERARCHISCHE OVERSTE VAN HET PROBATIE - EN VAN HET MAATSCHAPPELIJK PERSONEEL

15 december 1970 - Bestuur Strafinrichtingen. Personeel - Nr 00/530 - Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, januari - februari 1971, blz. 38.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OFFICE DE LA PROTECTION
DE LA JEUNESSE

Bruxelles, le 24 décembre 1970.

Législation et Etudes
Service Juridique

66 — 67

A LA DIRECTION DES ÉTABLISSEMENTS, AUTRES QUE CEUX DE L'ÉTAT, HÉBERGEANT OU S'OFFRANT À HÉBERGER D'UNE FAÇON HABITUELLE ET COLLECTIVE DES MINEURS PLACÉS DANS LE CADRE DE LA LOI DU 8 AVRIL 1965 RELATIVE À LA PROTECTION DE LA JEUNESSE.

Arrêté royal du 29 avril 1969 fixant les conditions générales d'agrégation prévues à l'article 66 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse — dommages pouvant survenir à un mineur hébergé ou être causé par lui — police d'assurance.

Madame la Directrice,

Monsieur le Directeur,

L'examen des demandes d'agrégation parvenues à mon département à la suite de l'arrêté royal du 29 avril 1969 permet de constater que les personnes et les établissements hébergeant ou s'offrant à héberger d'une façon habituelle et collective des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse sont insuffisamment informés de l'étendue de l'assurance que les points 5 et 48 des conditions générales d'agrégation reprises dans l'annexe à l'arrêté royal précité leur imposent de prendre.

Pour vous mettre en mesure de vous conformer exactement à cette obligation, j'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-après un ensemble d'indications qui peuvent vous éclairer sur les risques qui doivent être garantis par la police d'assurance.

A. SUR LE PLAN DE LA RESPONSABILITÉ CIVILE.

Aux termes du point 5 des conditions générales d'agrégation, la responsabilité civile pouvant incomber à toute personne occupée ou résidant dans l'établissement, du chef de tout dommage survenu à un mineur hébergé ou causé par celui-ci, doit être couverte par une police d'assurance.

1. Comme l'a précisé ma circulaire n° 2291 du 29 décembre 1961 qui recommandait déjà aux établissements privés d'assurer la responsabilité civile résultant des articles 1382 à 1386 du Code civil, le contrat doit couvrir la responsabilité civile que peuvent encourir la direction de l'établissement, soit personnellement, soit comme civilement responsable, les membres du personnel de l'établissement et les mineurs hébergés, en raison de dommages corporels ou matériels dont eux-mêmes ou des tiers seraient victimes.

Il faut noter ici que l'obligation prévue par le point 5 précité concerne également les personnes résidant dans l'établissement sans y être nécessairement occupées. Il importe donc que les établissements qui ont suivi les recommandations de la circulaire de 1961 vérifient si leur police d'assurances répond à cette nouvelle exigence et la fassent compléter en ce sens chaque fois qu'il y a lieu. De même les établissements qui n'ont pas eu connaissance de ces recommandations auront soin de veiller à ce que leur contrat couvre également les personnes résidant sous leur toit sans participer directement à leur activité.

2. Certaines compagnies d'assurances ayant pour règle d'exclure de leur garantie les dommages qui peuvent résulter de l'usage d'une bicyclette, il convient de veiller à ce qu'un tel risque soit néanmoins couvert. Il en va de même pour celui qui découle de la pratique d'un sport.
3. Fondamentalement, la garantie de la police d'assurance doit couvrir les dommages, tant corporels que matériels, qui peuvent être encourus ou provoqués par le mineur dans le cadre des activités de l'établissement et sans distinguer s'ils surviennent à l'intérieur ou au dehors. En ce sens elle doit s'étendre aux excursions, congés ou vacances du mineur protégé chaque fois qu'ils ont lieu sous le contrôle de l'établissement et aux accidents auxquels il serait exposé sur le chemin du foyer familial et, éventuellement en ordre subsidiaire, sur le chemin de l'école ou du travail.

MINISTERIE VAN JUSTITIE
DIENST VOOR JEUGDBESCHERMING

Brussel, 24 december 1970

Wetgeving en Studie
Juridische Dienst

66 - 67

*AAN DE DIRECTIE VAN INRICHTINGEN ANDERE DAN DIE VAN DE STAAT DIE
DOORGAANS EN GEZAMENLIJK IN HET VERBAND VAN DE WET VAN 8 APRIL
1965 BETREFFENDE DE JEUGDBESCHERMING GEPLAATSTE MINDERJARIGEN
OPNEMEN OF ZICH DAARTOE BEREID VERKLAREN*

Koninklijk besluit van 29 april 1969 tot vaststelling van de algemene voorwaarden voor erkenning bedoeld in artikel 66 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbeschermingschade die aan of door een geplaatste minderjarige kan worden veroorzaakt - verzekeringspolis

Mevrouw de Directrice,

Mijnheer de Directeur.

Uit het onderzoek van de aanvragen tot erkenning die bij mijn departement zijn ingediend ingevolge het koninklijk besluit van 29 april 1969 blijkt dat de personen en de instellingen die doorgaans en gezamenlijk in het verband van de wet van 8 april 1965 geplaatste minderjarigen opnemen of zich daartoe bereid verklaren, onvoldoende zijn ingelicht omtrent de omvang van de verzekering die hun wordt opgelegd bij de punten 5 en 48 van de algemene erkenningsvoorwaarden opgenomen in de bijlage bij voornoemd koninklijk besluit.

Om u in staat te stellen die verplichting strikt in acht te nemen, worden U hierbij een aantal aanwijzingen verstrekt omtrent de door de verzekeringspolis te dekken risico's.

A. OP HET STUK VAN DE BURGERRECHTELIJKE AANSPRAKELIJKHEID

Daar elke persoon die in de inrichting werkt of er verblijft burgerrechtelijk aansprakelijk kan worden gesteld voor de schade aan of door een aldaar geplaatste minderjarige veroorzaakt, moet naar luid van punt 5 van de algemene erkenningsvoorwaarden de burgerrechtelijke aansprakelijkheid door een verzekeringspolis gedekt zijn.

1. Zoals blijkt uit mijn circulaire nr. 2291 van 29 december 1961 waarin de private inrichtingen ertoe werden aangezet de bij de artikelen 1382 tot 1386 van het Burgerlijk Wetboek bedoelde burgerrechtelijke aansprakelijkheid te verzekeren, dient het contract de burgerrechtelijke aansprakelijkheid te dekken van de directie van de inrichting, hetzij persoonlijk, hetzij als burgerrechtelijk aansprakelijke persoon, van de personeelsleden van de inrichting en van de geplaatste minderjarigen, ingevolge lichamelijke of stoffelijke schade waarvan zijzelf of derden het slachtoffer zijn.

Er dient te worden opgemerkt dat de bij voornoemd punt 5 opgelegde verplichting eveneens betrekking heeft op de personen die in de inrichting verblijven zonder er daarom tewerkgesteld te zijn. De inrichtingen die de aanbevelingen van de circulaire van 1961 hebben opgevolgd behoren dus na te gaan of hun verzekeringspolis aan de nieuwe vereisten voldoet en haar te laten aanvullen telkens als daartoe grond bestaat. Evenzo dienen de inrichtingen die geen kennis kregen van die aanbevelingen ervoor te waken dat hun contract eveneens de personen dekt welke, zonder rechtstreeks aan hun werkzaamheden deel te nemen onder hun dak verblijven.

2. Daar bepaalde verzekeringsmaatschappijen zich als regel stellen uit hun waarborg de schade te sluiten die kan ontstaan ingevolge het gebruik van een fiets, dient ervoor te worden gewaakt dat dergelijk risico toch wordt gedekt. Hetzelfde geldt voor het risico dat verbonden is aan de beoefening van een sport.
3. In de grond moet de waarborg van de verzekeringspolis zowel de lichamelijke als de stoffelijke schade dekken die kan worden opgelopen of veroorzaakt door de minderjarige binnen het raam van de activiteiten van de inrichting zonder onderscheid te maken of ze erbinnen dan wel erbuiten is voorgekomen. In die zin dient zij zich uit te strekken tot de uitstappen, het verlof of de vakantie van de beschermde minderjarige telkens als die onder het toezicht van de inrichting staan en tot de ongevallen waaraan hij bloutstaat op de weg naar en van zijn gezin en, eventueel, in bijkomende orde, naar en van de school of het werk.

4. Il peut être admis que les compagnies d'assurances ne veuillent pas s'engager au delà de certains chiffres. Sous ce rapport, ma circulaire précitée de 1961 avait précisé que le montant de la garantie ne peut être inférieur à 5.000.000 F par victime et 10.000.000 F par sinistre pour les dommages corporels, ni à 1.000.000 F par sinistre pour les dommages matériels.

Aujourd'hui encore, ces montants peuvent être admis comme suffisants. Il doit toutefois être entendu qu'il ne faudrait pas nécessairement refuser l'offre d'une compagnie d'assurances dont les engagements seraient supérieurs à ces montants. Ceux-ci ne sont que des minima et rien ne s'oppose à ce que des montants plus élevés soient admis chaque fois qu'ils n'ont pas d'influence sensible sur la fixation de la prime à payer.

B. EN DEHORS DE LA RESPONSABILITE CIVILE

D'après le point 48 des conditions générales d'agrément, la police d'assurance doit couvrir également tout dommage qui serait causé ou subi par un mineur pendant son séjour à l'établissement sans que la responsabilité civile dont il est question ci-dessus soit mise en cause ou retenue. Il s'agit d'une assurance qui doit venir compléter celle exigée par le point 5 des conditions générales d'agrément.

A moins de consentir une dépense fort lourde, il ne paraît actuellement possible en raison de l'attitude des compagnies d'assurances d'assurer dans ces conditions que les dommages corporels dont un mineur pourrait être victime.

Sous ce rapport trois hypothèses sont à retenir :

- 1) Frais de traitement : il est nécessaire que la police d'assurance prévoie le remboursement des frais médicaux, pharmaceutiques, d'hospitalisation, de transfusion de sang, de radiographie, d'orthopédie, de prothèse et d'autres traitements spéciaux au minimum au tarif prévu par le barème applicable aux accidents du travail. Si un maximum est prévu par la compagnie pour son intervention dans ce domaine, il ne devrait pas être inférieur à 50.000 F. Il peut par contre être admis que l'exécution par la compagnie de ses obligations ait lieu après l'intervention de l'assurance maladie-invalidité s'il y a lieu à celle-ci.
- 2) Invalidité permanente : il y a lieu de prévoir qu'au cas où l'accident survenu à un mineur entraînerait pour lui une invalidité permanente, la compagnie d'assurances lui versera un capital déterminé au prorata du degré d'invalidité qui sera reconnu. Ce capital doit être de 200.000 F au moins pour le cas d'invalidité permanente totale. Rien ne s'oppose, quand il est dû, à ce qu'il soit éventuellement payé sous la forme d'une inscription à un livret d'épargne à ouvrir au nom de la victime et dont elle ne pourra disposer qu'à sa majorité ou à son émancipation.
- 3) Décès du mineur : les compagnies d'assurances s'engagent souvent à verser en ce cas un capital déterminé aux héritiers du mineur. Il n'est cependant pas indiqué que les établissements fassent introduire cette clause dans leur police d'assurance. Il doit suffire que la compagnie prenne à sa charge les frais funéraires qui seront exposés ou prévoie une intervention dans leur paiement.

L'assurance qu'il est demandé aux établissements de contracter n'est évidemment pas une obligation de pure forme pour eux. Elle doit au contraire être suivie d'effets et pouvoir recevoir exécution chaque fois qu'il y a lieu.

A cette fin, il importe en cas d'accident que la déclaration en soit faite à la compagnie d'assurances dans les conditions et délais indiqués par le contrat. Toute négligence qui pourrait se révéler sous ce rapport dans le chef de l'établissement l'exposerait à devoir supporter lui-même les débours qui, avec plus de diligence de sa part, auraient pu être pris en charge par la compagnie.

Encore que l'arrêté royal du 29 avril 1969 n'ait pas imposé de joindre les polices d'assurance à la demande d'agrément et qu'il prescrive seulement de les tenir à la disposition du service d'inspection de mon Département, il est fort souhaitable qu'une copie puisse accompagner cette demande ou être transmise ultérieurement de façon à compléter le dossier administratif et à en permettre un examen plus attentif par mon administration. L'intérêt des établissements commandant que leur assurance leur offre le maximum de garantie possible, je ne doute pas que cet appel trouvera auprès de vous un accueil favorable.

Veuillez agréer, Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre
A. VRANCKX

4. Dat de verzekeringsmaatschappijen geen verbintenissen boven een bepaalde som wensen aan te gaan is aan te nemen. In dat verband bepaalde mijn circulaire van 1961 dat het bedrag van de waarborg niet lager mocht zijn dan 5.000.000 F per slachtoffer en 10.000.000 F per ongeval voor de lichamelijke letsels, noch lager dan 1.000.000 F per ongeval voor de stoffelijke schade.

Thans kunnen die bedragen nog als voldoende worden beschouwd. Het aanbod van een verzekeringsmaatschappij die verbintenissen aangaat tot hogere bedragen dient evenwel daarom niet te worden geweigerd. Het zijn slechts minima en hogere bedragen kunnen zonder bezwaar worden aanvaard telkens als zijn geen gevoelige weerslag hebben op de vaststelling van de te betalen premie.

B. BUITEN DE BURGERRECHTELIJKE AANSPRAKELIJKHEID

Volgens punt 48 van de algemene erkenningsvoorwaarden dient de verzekeringspolis eveneens de schade te dekken veroorzaakt aan of door een minderjarige tijdens zijn verblijf in de inrichting, zonder dat de hierboven bedoelde burgerrechtelijke aansprakelijkheid in het gedrang wordt gebracht of in aanmerking komt. Het betreft een verzekering tot aanvulling van die welke is opgelegd bij punt 5 van de algemene erkenningsvoorwaarden.

Tenzij men zich een vrij grote uitgave getroost, lijkt wegens de houding van de verzekeringsmaatschappijen, onder die voorwaarden thans alleen de verzekering mogelijk van lichamelijk letsel dat een minderjarige kan oplopen.

Op dat stuk kunnen drie hypothesen in overweging worden genomen :

- 1) Kosten van verpleging : het is noodzakelijk dat de verzekeringspolis voorziet in de terugbetaling van de kosten van dokter, apotheker, ziekenhuis, bloedtransfusie, radiografie, orthopedie, prothese en andere bijzondere behandelingen tegen op zijn minst het tarief dat van toepassing is voor de arbeidsongevallen. Is door de maatschappij een maximum gesteld voor haar tussenkomst op dat gebied, dan mag die niet minder bedragen dan 50.000 F. Daarentegen kan wel worden aanvaard dat de nakoming door de maatschappij van haar verplichtingen geschiedt na de eventuele tussenkomst van de verzekering voor ziekte en invaliditeit.
- 2) Blijvende invaliditeit : er dient te worden bepaald dat, ingeval het ongeval overkomen aan een minderjarige voor hem een blijvende invaliditeit tot gevolg heeft, de verzekeringsmaatschappij hem een naar rata van de erkende graad van invaliditeit vastgesteld kapitaal dient uit te betalen. Dit kapitaal moet ten minste 200.000 F bedragen in geval van totale blijvende invaliditeit. Als dat kapitaal verschuldigd is, verzet niets zich ertegen dat het eventueel wordt uitbetaald in de vorm van een inlage op een spaarboekje te openen op naam van het slachtoffer en waarover het slechts bij zijn meerderjarigheid of zijn ontvoogding zal kunnen beschikken.
- 3) Overlijden van de minderjarige : in dit geval gaan de verzekeringsmaatschappijen dikwijls de verbintenis aan een bepaalde som te storten aan de erfgenamen van de minderjarige. Het is echter niet wenselijk dat de inrichtingen dat beding doen opnemen in hun verzekeringspolis. Het volstaat dat de maatschappij de begrafeniskosten voor haar rekening neemt of voorziet in een tegemoetkoming in de betaling ervan.

De aan de instellingen gevraagde afsluiting van een verzekering is voor hen natuurlijk geen louter vormelijke verplichting. Zij moet integendeel gevolgen kunnen hebben en ten uitvoer kunnen worden gebracht telkens als daartoe grond bestaat.

Te dien einde behoort bij een ongeval aan de verzekeringsmaatschappij aangifte ervan te worden gedaan onder de voorwaarden en binnen de termijnen aangegeven in het contract. Elke nalatigheid van de zijde van de inrichting doet deze laatste het gevaar lopen zelf de kosten te moeten dragen die met meer zorg van harentwege voor rekening van de maatschappij hadden kunnen komen.

Al legt het koninklijk besluit van 29 april 1969 niet op dat de verzekeringspolissen bij de erkenningsaanvraag dienen te worden gevoegd en al schrijft het alleen voor ze ter beschikking van de inspectiedienst van mijn departement te houden, is het toch wenselijk een afschrift bij die aanvraag te voegen of dit achteraf toe te sturen ter aanvulling van het administratief dossier en met het oog op een grondiger onderzoek ervan door mijn Bestuur. Daar de inrichtingen er alle belang bij hebben dat hun verzekering hun de grootst mogelijke waarborgen biedt, twijfel ik er niet aan dat mijn oproep bij U een gunstig onthaal zal vinden.

Met de meeste hoogachting.

De Minister,
A. VRANCKX.

*RELATIONS ENTRE LES AUTORITES JUDICIAIRES ET LES COMITES
DE PROTECTION DE LA JEUNESSE*

1. INFORMATION RECIPROQUE ET COMMUNICATION DES DONNEES ET RENSEIGNEMENTS ENTRE L'AUTORITE JUDICIAIRE ET LES COMITES DE PROTECTION DE LA JEUNESSE

2. Saisine du comité de protection de la jeunesse par le parquet.

Lorsque le parquet estime une protection judiciaire inopportune ou lorsque cette protection a pris fin et qu'une protection sociale paraît souhaitable, le parquet incite le comité de protection de la jeunesse à exercer cette action en lui communiquant les éléments nécessaires et notamment, s'il y a été procédé, l'étude sociale et l'examen médico-psychologique.

Il est à remarquer qu'en principe tout le dossier doit être transmis ou du moins tout ce qui est susceptible d'intéresser le comité et spécialement l'étude sociale et l'examen médico-psychologique.

2. Saisine du comité de protection de la jeunesse par les intéressés ou par des « tiers ».

A ce propos l'attention doit en tout premier lieu être attirée sur le principe de la *compétence exclusive du comité de protection de la jeunesse* dès qu'il est saisi par les intéressés ou par des tiers : à ce moment, il n'a pas à rendre compte aux autorités judiciaires de son action. Il y a lieu toutefois dans l'application de ce principe d'éviter le double emploi entre l'action du comité et celle de l'autorité judiciaire. C'est pourquoi il est recommandé au comité une fois saisi, de *consulter officieusement le parquet* pour savoir si les personnes en question ne font pas déjà l'objet d'une action des autorités judiciaires et si un dossier n'est pas déjà constitué au parquet.

Si un dossier existe déjà, le parquet juge de l'opportunité de garder ou non l'affaire. S'il la garde, le comité de protection de la jeunesse apprécie s'il y a lieu de lui communiquer ou non les renseignements en sa possession : s'il estime ne pas pouvoir les lui transmettre, il est souhaitable qu'un contact personnel s'établisse entre les autorités judiciaires et le comité, celui-ci faisant connaître ses objections à la communication de ces renseignements. Si le parquet maintient quand même sa demande, il lui appartient de prendre sa responsabilité et l'application est faite de la loi (art. 50, al.2, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse).

Si le parquet estime que le comité de protection de la jeunesse doit poursuivre son action, il lui fera parvenir tous les renseignements susceptibles de l'intéresser (cf. supra point 1).

3. Saisine du comité de protection de la jeunesse par le tribunal de la jeunesse

Lorsque le comité de protection de la jeunesse est chargé de l'exécution d'une mesure de protection judiciaire, la *communication des éléments nécessaires pour mener à bien l'action* demandée s'impose.

Le délégué du comité de protection de la jeunesse peut en outre *prendre au greffe du tribunal communication du dossier complet* lorsqu'il l'estime nécessaire et que le juge de la jeunesse l'y autorise.

En l'espèce il s'agit du *dossier relatif à la personnalité du mineur* et du dossier répressif dans la mesure où ce dernier intéresse le comité de protection de la jeunesse.

Un fois de plus il convient d'insister sur la *nécessité de communiquer au comité de protection de la jeunesse un dossier aussi complet que possible* afin d'éviter tout double emploi pouvant entraîner une sérieuse perte de temps.

A tout le moins il conviendrait que soient communiquées *toutes les données nécessaires* et utiles à l'action du comité, ce qui implique :

- 1) une copie de la *décision judiciaire* chargeant le comité de l'exécution d'une mesure ;
- 2) une copie des *différentes études sociales* dont dispose l'autorité judiciaire ;
- 3) éventuellement, une copie de, ou des, *examens médico-psychologiques* ;
- 4) une copie de tout autre document utile à l'action du comité de protection de la jeunesse p. ex. le compte-rendu de la comparution des intéressés. Ainsi les convictions philosophiques et religieuses et la langue de la famille à laquelle appartient le mineur devront également être communiquées (art. 76 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse).

En effet, lorsque le tribunal de la jeunesse charge le comité de protection de la jeunesse de l'exécution d'une mesure, celui-ci devient son « *collaborateur* » au même titre p.e. qu'un expert désigné par le juge d'instruction. Le comité n'agit pas « contre » mais « pour » le tribunal et ce chaque fois que la loi permet au tribunal de faire appel à son concours.

**VERHOUDINGEN TUSSEN DE GERECHTELIJKE OVERHEDEN EN DE
JEUGDBESCHERMINGSCOMITES**

1. ONDERLINGE INFORMATIE EN MEDEDELING VAN GEGEVENS EN INLICHTINGEN TUSSEN DE GERECHTELIJKE OVERHEID EN DE JEUGDBESCHERMINGSCOMITES

1. Saisine van het jeugdbeschermingscomité door het parket

Wanneer het parket gerechtelijke bescherming ongewenst acht of wanneer die bescherming een einde heeft genomen en sociale bescherming geboden lijkt, verzoekt het parket het jeugdbeschermingscomité deze sociale actie te voeren en *deelt daarbij de nodige elementen mede, inzonderheid het maatschappelijk en het medisch-psychologisch onderzoek, indien hiertoe werd overgegaan.*

Weze opgemerkt dat in beginsel *het volledig dossier* moet worden opgemaakt of tenminste *al datgene wat voor het comité van belang is* en voornamelijk het maatschappelijk en het medisch-psychologisch onderzoek.

2. Saisine van het jeugdbeschermingscomité door belanghebbenden of door « derden »

In deze dient in de eerste plaats de aandacht te worden gevestigd op het beginsel van de *uitsluitende bevoegdheid van het jeugdbeschermingscomité* wanneer een geval aanhangig gemaakt is door de belanghebbenden of door derden. In deze veronderstelling heeft het comité aan de rechterlijke overheden geen rekenschap te geven van zijn actie. Bij de toepassing van dit principe dient nochtans *elk dubbel* gebruik tussen het comité en de gerechtelijke overheid vermeden te worden. Daarom is het aangewezen dat het comité, van het ogenblik dat een geval aanhangig is gemaakt, *officieus het parket zou raadplegen* om na te gaan of de personen in kwestie niet reeds het voorwerp hebben uitgemaakt van een gerechtelijke actie of er door het parket al dan niet een dossier werd samengesteld.

Indien het reeds over een dossier beschikt, oordeelt het parket of het gewenst is de zaak ja dan neen te be houden. Indien het parket de zaak behoudt, dient het jeugdbeschermingscomité na te gaan of het al dan niet de in zijn bezit zijnde gegevens zal overmaken; indien het oordeelt de gegevens niet mede te delen, lijkt een persoonlijk contact tussen de gerechtelijke overheid en het comité wenselijk, waarbij dit laatste zijn bezwaren voor het overmaken van de inlichtingen kan kenbaar maken. Indien het parket niettemin zijn vraag handhaaft, dient het zijn verantwoordelijkheid te nemen en toepassing te maken van de wet (art. 50, 2 de lid van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming).

Indien het parket de mening toegedaan is dat het jeugdbeschermingscomité zijn actie moet voorzetten, zal het hem alle elementen mededelen welke van belang zijn voor die actie (cfr. supra punt 1).

3. Saisine van het jeugdbeschermingscomité door de jeugdrechtbank

Wanneer het jeugdbeschermingscomité belast is met de uitvoering van een maatregel van gerechtelijke bescherming, behoren *de elementen, nodig om de actie tot een goed einde te brengen, te worden medegedeeld.*

De afgevaardigde van het jeugdbeschermingscomité kan bovendien *ter griffie van de rechtbank inzage nemen van het volledig dossier* wanneer hij dit nodig acht en de jeugdrechter hem daartoe toestemming verleent.

Het gaat hier om het *dossier betreffende de persoonlijkheid van de minderjarige* en om het repressief dossier, voorzover dit laatste het jeugdbeschermingscomité aanbelangt.

Nogmaals dient te worden aangedrongen op de *noodzaak een zo volledig mogelijk dossier over te maken aan het jeugdbeschermingscomité* om elk dubbel gebruik te voorkomen hetgeen immers een aanzienlijk tijdverlies kan medebrengen.

Op zijn minst zouden *alle gegevens* die voor de actie van het comité *noodzakelijk* en nuttig zijn dienen medegedeeld te worden, met name :

- 1° een afschrift van de *rechterlijke beslissing* waarbij het comité belast wordt met de uitvoering van een maatregel ;
- 2° een afschrift van de *verschillende maatschappelijke onderzoeken* waarover de rechterlijke overheid beschikt ;
- 3° eventueel, een afschrift van het of de *medisch-psychologische onderzoek(en)* ;
- 4° een afschrift van *alle andere bescheiden die van nut kunnen zijn* voor het optreden van het jeugdbeschermingscomité, bvb. het verslag van de verschijning van de betrokkenen. Zo zal onder meer ook dienen medegedeeld welke de wijsgerige en godsdienstige overtuiging en welke de taal is van het gezin waartoe de minderjarige behoort (art. 76 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming).

Comment le comité de protection de la jeunesse pourrait-il sinon remplir la mission qui lui est confiée ?

Au cas où le tribunal n'enverrait pas d'office lesdits renseignements au comité, celui-ci peut toujours les lui réclamer.

4. *Saisine du parquet par le comité de protection de la jeunesse*

Lorsqu'une action judiciaire est entamée à l'égard d'un membre d'une famille, le comité de protection de la jeunesse qui a fait procéder à l'étude sociale du milieu transmet cette étude au tribunal de la jeunesse à la demande soit du parquet, soit du juge de la jeunesse. Il en est de même du rapport d'examen psychologique, si l'action judiciaire concerne un mineur pour lequel le comité détient ce rapport.

Le comité qui saisit le parquet d'un cas, en fait connaître le motif et communique ces mêmes documents.

11. *RAPPORTS A L'INTENTION DES AUTORITES JUDICIAIRES LORSQUE LE COMITE DE PROTECTION DE LA JEUNESSE EST SAISI D'UN CAS*

En la matière, il y a lieu de faire une distinction entre les rapports destinés au parquet et ceux destinés au tribunal de la jeunesse.

A. *Rapports destinés au parquet*

Lorsque le parquet transmet un cas au comité de protection de la jeunesse en vue de faire exercer une action sociale préventive, 3 possibilités peuvent se présenter au comité :

- 1) s'il estime qu'il n'y a pas, ou plus de raisons de se charger du cas, il doit en informer le parquet ;
- 2) s'il estime pouvoir s'occuper du cas et entreprendre une action sociale préventive, il en informe le parquet ;
- 3) s'il estime ne plus devoir agir, il doit envoyer un rapport au parquet, comprenant les éventuelles enquêtes effectuées (étude sociale et étude médico psychologique) ainsi qu'une note expliquant la raison de la retransmission du dossier.

Lorsque le parquet confie un cas au comité de protection de la jeunesse dans le cadre de la protection sociale, les rapports précités semblent devoir suffire *puisque à partir de cet instant le cas ne relève plus de la protection judiciaire, une autre autorité (le C.P.J.) en étant saisie et en étant de ce fait seule responsable*. Si les comités de protection de la jeunesse étaient astreints de tenir les parquets régulièrement au courant de l'évolution des cas que ceux-ci leur ont confiés, ils risqueraient d'être considérés comme une « antichambre » du parquet, ce qui serait particulièrement préjudiciable à leur action.

Dans l'hypothèse où le parquet serait informé de nouveaux faits relatifs aux cas transmis au comité de protection de la jeunesse p.ex. suite à un P.V., différentes possibilités se présentent à lui :

- reprendre l'affaire en main en redemandant le dossier au comité de protection de la jeunesse p.ex. en cas d'infraction grave lorsqu'une instruction doit être ouverte ;
- se contenter d'envoyer le P.V. au comité de protection de la jeunesse, lequel décidera soit de conserver le cas soit de le renvoyer au parquet ;
- de prendre l'initiative de demander des renseignements plus fréquents concernant les cas qu'il estime devoir suivre de plus près.

B. *Rapports destinés au tribunal de la jeunesse*

Le problème est différent de celui du parquet en ce qui concerne les rapports à communiquer au tribunal de la jeunesse : lorsque le comité de protection de la jeunesse a été chargé de l'exécution d'une mesure judiciaire en raison du fait que le tribunal doit être à même de suivre le cas.

Inderdaad, wanneer de jeugdrechtsbank het jeugdbeschermingscomité belast met de uitvoering van een maatregel, wordt het zijn « medewerker » op dezelfde voet als bvb. een deskundige aangesteld door de onderzoeksrechter. Het comité handelt niet « tegen » maar « voor » de rechtsbank en zulks telkens de wet haar de mogelijkheid geeft op zijn medewerking beroep te doen.

Hoe zou het jeugdbeschermingscomité anders de hem toevertrouwde opdracht kunnen vervullen ?

Indien de rechtsbank de gewenste inlichtingen aan het comité niet van amtswege laat geworden, kan het deze altijd zelf aanvragen.

4. *Saisine van het parket door het jeugdbeschermingscomité.*

Wanneer ten aanzien van een lid van een gezin een rechtsvordering wordt ingesteld, stuurt het jeugdbeschermingscomité, dat het maatschappelijk onderzoek betreffende het milieu deed verrichten, dit onderzoek op verzoek van het parket of van de jeugdrechter naar de jeugdrechtsbank. Hetzelfde geldt voor het verslag over het medisch-psychologisch onderzoek indien de rechtsvordering betrekking heeft op een minderjarige voor wie het comité dit verslag bezit.

Het comité dat bij het parket een geval aanhangig maakt, vermeldt de reden hiervan en stuurt diezelfde documenten op.

II. *VERSLAGEN TEN BEHOEVE VAN DE GERECHTELIJKE OVERHEDEN WANNEER EEN GEVAL BIJ HET JEUGDBESCHERMINGSCOMITÉ AANHANGIG IS GEMAAKT*

In verband met de verslagen aan de gerechtelijke overheden dient een onderscheid gemaakt tussen deze bestemd voor het parket en deze voor de jeugdrechtsbank.

A. *Verslagen bestemd voor het parket.*

Wanneer het parket een geval aanbrengt bij het jeugdbeschermingscomité met het oog op het doen voeren van een preventieve sociale actie, kunnen zich 3 mogelijkheden voordoen voor het comité :

- 1° zo het van oordeel is dat er geen reden is of niet meer is om zich met het geval te belasten, moet het het parket inlichten ;
- 2° zo het van oordeel is zich met het geval te kunnen bezighouden en een preventieve sociale actie te kunnen ondernemen, volstaat het dit ter kennis te brengen van het parket ;
- 3° zo het van oordeel is niet meer te moeten optreden, dient het in dergelijk geval een verslag mede te delen aan het parket, dat de eventueel gedane onderzoeken (maatschappelijk en medisch-psychologisch onderzoek), alsook een nota, die de redenen van het terug overmaken van het dossier vermeldt, bevat.

Wanneer het parket een geval toevertrouwt aan het jeugdbeschermingscomité in het raam van sociale bescherming, lijken de voornoemde verslagen te moeten volstaan, aangezien vanaf dat ogenblik het geval niet meer ressorteert onder de gerechtelijke bescherming ; een andere overheid (het jeugdbeschermingscomité) heeft het tot zich getrokken en is er dienvolgens de enige verantwoordelijke voor. Moest het jeugdbeschermingscomité verplicht zijn het parket regelmatig op de hoogte te houden van de evolutie van de gevallen die het werden toevertrouwd zou voor het comité het gevaar bestaan aanzien te worden als een onderdeel van het parket, hetgeen ten eerste nadelig zou zijn voor zijn actie.

In de hypothese dat het parket in kennis zou gesteld worden van nieuwe feiten betreffende de gevallen overgemaakt aan het jeugdbeschermingscomité bvb. ingevolge een P.V., stellen zich voor hem meerdere mogelijkheden :

- de zaak terug in handen nemen door het dossier aan het jeugdbeschermingscomité terug te vragen bvb. wanneer een zwaar misdrijf werd gepleegd en een onderzoek moet ingesteld worden ;
- het P.V. eenvoudig mededelen aan het jeugdbeschermingscomité, dat aan de hand daarvan zal beslissen het geval te behouden of het aan het parket terug te sturen ;
- zelf het initiatief nemen en veelvuldiger inlichtingen vragen betreffende de gevallen die van naderbij moeten gevolgd worden.

B. *Verslagen bestemd voor de jeugdrechtsbank*

In verband met de verslagen die moeten medegedeeld worden aan de jeugdrechtsbank wanneer het jeugdbeschermingscomité belast is met de uitvoering van een gerechtelijke maatregel, is het probleem verschillend gesteld om redenen dat de rechtsbank bij machte moet zijn om haar eigen gevallen te volgen.

A cet effet, il convient que lui soient envoyés à *intervalles réguliers* (p.ex. tous les trimestres) des *rapports circonstanciés* donnant une synthèse de tout ce qui s'est passé pendant la période écoulée et comprenant le cas échéant les *suggestions* qui s'imposent. Lorsque le comité de protection de la jeunesse est chargé de l'exécution d'une mesure soit de tutelle aux prestations familiales ou autres allocations sociales soit d'assistance éducative, le parquet doit également recevoir ces rapports pour lui permettre d'apprécier l'opportunité de requérir éventuellement d'autres mesures.

III. COORDINATION DE L'ACTION DES DIFFERENTS SERVICES SOCIAUX AMENES A INTERVENIR A L'EGARD DES MINEURS ET DE LEUR FAMILLE

Il est un fait qu'une telle coordination est actuellement insuffisante et qu'il convient de la rendre plus étroite et plus efficace.

Le problème de la coordination ne se pose pas uniquement pour les services sociaux relevant directement du Ministère de la Justice (« *services sociaux intérieurs* ») p.e. les services relevant de la protection de la jeunesse, tant ceux créés auprès des autorités judiciaires chargées de l'application de la loi relative à la protection de la jeunesse que ceux institués auprès des comités de protection de la jeunesse, des services sociaux de l'administration des établissements pénitentiaires, des commissions de défense sociale et de probation... mais également pour les nombreux autres services qui sont amenés à s'occuper d'enfants et du milieu où ils vivent (« *services sociaux extérieurs* ») p.e. ceux des commissions d'assistance publique, de l'œuvre nationale de l'enfance, des mutualités, de la ligue des familles nombreuses, de certains établissements d'enseignement, de certaines communes, etc.

Leurs interventions qui poursuivent des buts analogues se font en ordre dispersé, font apparaître des doubles emplois, suscitent au sein des familles le trouble et la confusion aboutissent souvent à des mesures contradictoires, préjudiciables aux familles intéressées et au crédit de l'autorité et entraînent une dispersion regrettable des efforts.

D'autre part, il faut évidemment admettre que *l'optique de l'assistant social varie suivant la mission qui lui est confiée* : le but de l'enquête ordonnée en vue de savoir à qui le droit de garde doit être confié en matière de divorce est tout différent de celui de l'enquête prescrite en vue d'une mesure probatoire.

Cette différence d'optique, en raison du fait que chaque service social procède à sa propre enquête en fonction de la mission confiée, ne doit cependant pas empêcher l'assistant social d'utiliser les renseignements déjà recueillis par d'autres services pour lesquels une *communication réciproque* doit être prévue.

Si, d'une part, il n'est pas possible d'éviter les interventions simultanées ou successives de différents services sociaux, il convient toutefois de les limiter à ce qui est strictement nécessaire afin d'éviter tout double emploi.

A cette fin il est dès lors indiqué d'élaborer un système suffisamment souple et efficace visant une information réciproque à l'intention des services sociaux.

A ce propos, les deux systèmes suivants peuvent être retenus :

- a) pour les « *services sociaux intérieurs* » la meilleure solution consisterait en la tenue, au sein de chaque parquet (p.e. section famille et protection de la jeunesse), d'un *fichier dans lequel seraient répertoriés l'identité de chacun des membres de la famille, majeurs ou mineurs d'âge, qui ont fait l'objet d'une intervention desdits services sociaux*.

Avant de procéder à une enquête, les services sociaux pourront ainsi consulter le parquet pour savoir si les personnes en question ne font pas l'objet d'une action des autorités judiciaires.

- b) Les « *services sociaux extérieurs* » pourraient dans un but de coordination, s'adresser au comité de protection de la jeunesse, lequel aurait à son tour la possibilité de s'informer auprès du parquet, en signalant pour quel service social il intervient.

Cette tâche peut en effet être confiée aux comités de protection de la jeunesse dans le cadre de leur mission « de promouvoir, d'orienter et de coordonner sur le plan local ou régional, toutes les initiatives en faveur de la protection de la jeunesse » (art. 2, alinéa 3, 3^e, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse).

Le parquet joue dès lors un rôle central dans la collaboration entre les divers services sociaux. Il appréciera dans chaque cas si l'intérêt de la personne en cause permet la communication des renseignements demandés.

Te dien einde volstaat het *geregeld (bvb. om het trimester) omstandige verslagen met te delen* die een *synthese* inhouden van alles wat zich heeft voorgedaan in de voorlopen periode en die desgevallend de nodige *suggesties* bevatten.

Ingeval het jeugdbeschermingscomité belast is met de uitvoering van een maatregel hetzij van toezicht op de gezinsbijslag en andere sociale uitkeringen hetzij van opvoedingsbijsland, moet het parket eveneens verslagen ontvangen opdat het desgevallend de opportuniteit zou kunnen nagaan om andere maatregelen te vorderen.

III. COÖRDINATIE VAN HET OPTREDEN VAN DE VERSCHILLENDE SOCIALE DIENSTEN DIE IN AANRAKING KUNNEN KOMEN MET DE MINDERJARIGEN EN HUN GEZIN.

Het is een feit dat dergelijke coördinatie in de *huidige stand van zaken onvoldoende* is en dat er moet naar gestreefd worden om ze enger en doeltreffender te maken.

Het probleem van de coördinatie wordt niet alleen gesteld voor de sociale diensten die rechtstreeks onder het Ministerie van Justitie ressorteren (« *interne sociale diensten* ») zo bvb. de diensten ressorterende onder de jeugdbescherming, zowel deze die werden opgericht ten behoeve van de gerechtelijke overheden, belast met de toepassing van de wet betreffende de jeugdbescherming, als deze ingesteld bij de jeugdbeschermingscomités, de sociale diensten afhangende van het bestuur van de strafinrichtingen, van de commissies voor sociaal verweer, van de probatiecommissies enz... maar eveneens voor de talrijke andere diensten die mogelijk geroepen zijn om op te treden ten aanzien van minderjarigen en het milieu waarin zij leven (« *externe sociale diensten* »), zoals bvb. deze van de commissies van openbare onderstand, van het nationaal werk voor kindervelzijn, van de bond der grote gezinnen, van bepaalde onderwijsinrichtingen, van sommige gemeenten enz...

Hun tussenkomsten die allen een gelijkaardig doel nastreven gebeuren op uiteenlopende wijze, leiden tot een dubbel optreden, doen bij de gezinnen ontsteltenis en verwarring ontstaan, hebben vaak tegenstrijdige beslissingen tot gevolg, die nadelig zijn zowel voor de betrokken gezinnen als voor het aanzien van de overheid en kunnen ten slotte aanleiding geven tot een betreurenswaardige versnippering der krachtsinspanningen.

Anderzijds dient natuurlijk rekening gehouden met het *verschil in optiek van de maatschappelijke werker naargelang de hem toevertrouwde opdracht* : het doel van het onderzoek bevolen teneinde uit te maken aan wie het bewaringsrecht ingeval van echtscheiding zal toevertrouwd worden is uiteraard verschillend van dat van een onderzoek ingesteld met het oog op een probatiemaatregel.

Dit verschil in optiek, voortvloeiend uit het feit dat elke sociale dienst zijn eigen onderzoek verricht in functie van de gegeven opdracht, moet de maatschappelijke werker nochtans niet beletten *gebruik te maken van de inlichtingen waarover andere diensten reeds beschikken* en waarvoor derhalve een systeem van *onderlinge mededeling* dient te worden voorzien.

Indien enerzijds gelijktijdige of opeenvolgende tussenkomsten van de verschillende sociale diensten bezwaarlijk kunnen vermeden worden, dienen zij nochtans zoveel mogelijk beperkt te worden tot hetgeen strikt noodzakelijk is *om elk dubbel gebruik te voorkomen*.

Te dien einde is het dus aangewezen een systeem uit te werken dat op voldoende soepele en doeltreffende manier een wederzijdse informatie ten behoeve van de sociale diensten mogelijk maakt.

In dit verband kunnen de volgende twee systemen worden weerhouden :

- a) voor de « *interne sociale diensten* » bestaat de beste oplossing in het *bijhouden door elk parket* (bvb. afdeling gezin en jeugdbescherming) van een *kaartsysteem* waarop de *identiteit voorkomt van alle leden van het gezin, meerder- of minderjarigen, voor dewelke genoemde sociale diensten zijn opgetreden*.

Vooraleer een onderzoek in te stellen zouden de sociale diensten alzo contact kunnen opnemen met het parket om te vernemen of de rechterlijke overheid zich niet met het geval van de betrokken personen bezighoudt.

- b) de « *externe sociale diensten* » zouden, met het oog op de gewenste coördinatie, het *jeugdbeschermingscomité kunnen raadplegen*, welk laatste zich op zijn beurt zou kunnen informeren bij het parket mits aanduiding van de sociale dienst waarvoor het tussenkomt.

Dergelijke opdracht kan inderdaad aan de jeugdbeschermingscomités toevertrouwd worden aangezien zij er wettelijk toe gehouden zijn « in plaatselijk of gewestelijk verband alle initiatieven voor een betere bescherming van de jeugd te bevorderen, te oriënteren en te coördineren » (art. 2, lid 3, 3^o van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming).

Dienvolgens neemt het *parket* op het stuk van de samenwerking tussen de diverse sociale diensten een *centrale plaats* in. Het zal in elk concreet geval dienen na te gaan of het belang van de betrokken persoon de mededeling der gevraagde inlichtingen toelaat.

Mais outre l'information réciproque qui pourrait être réalisée par le système du fichier (cf. supra), il conviendrait d'instituer entre les divers services sociaux une collaboration plus étroite. Une telle collaboration pose le problème du *partage du secret professionnel* entre les différents services intéressés.

S'il convient d'admettre, en principe, le partage du secret professionnel entre lesdits services sociaux, il faut cependant en fixer les *conditions* et les *limites*.

Ainsi il est de règle que les renseignements concernant un mineur et sa famille ne pourront être communiqués et utilisés que *dans leur intérêt* et avec une *discretion toute particulière*.

A ce propos il est utile de rappeler que la loi du 8 avril 1965 est entièrement orientée vers la *sauvegarde des intérêts des mineurs*. De ce fait elle a pour but d'éviter toute divulgation qui n'est pas absolument indispensable.

De plus, il y a le problème des *enquêtes judiciaires* prescrites par le parquet ou par le tribunal de la jeunesse à l'égard des mineurs. Elles sont couvertes par un *secret particulier* qui tient à la nature même de l'enquête et qui ne se confond pas entièrement avec le secret professionnel.

Les éléments desdites enquêtes ne peuvent en aucune façon être communiqués à des tiers, même tenus par le secret professionnel, qu'avec l'*autorisation du procureur général* ou des magistrats du parquet auxquels il a délégué ce pouvoir.

La distinction suivante doit être faite :

- 1) Lorsque le comité de protection de la jeunesse est chargé par la juridiction de la jeunesse de l'exécution d'une mesure de protection judiciaire, il convient de lui communiquer tous les éléments des enquêtes judiciaires, nécessaires ou utiles pour mener à bien l'action demandée (cf. supra).
- 2) Dans tous les autres cas, les renseignements relevant d'une enquête judiciaire ne pourront être communiqués qu'avec l'accord du ministère public, tant aux services sociaux « intérieurs » qu'aux services sociaux « extérieurs ».

Quand à la nature des renseignements qui pourraient être ainsi communiqués par le parquet, il faut faire une distinction entre ce qui constitue la partie de l'enquête ne contenant que les matériaux objectifs constituant en somme le *fond commun* de tous les services sociaux et d'autre part, celle qui contient les *appréciations et conclusions propres au travailleur social* qui a procédé à l'enquête.

Alors que la première partie (« fond commun ») peut, en principe, être communiquée aux services sociaux intéressés, la deuxième partie (« appréciation ») ne peut l'être en raison de l'objet propre à chaque service social.

IV. NATURE DES CAS A CONFIER AUX COMITES DE PROTECTION DE LA JEUNESSE

A. Cas transmis par le parquet dans le cadre de la protection sociale préventive.

Lorsque le parquet fait appel au comité de protection de la jeunesse en vue de faire exercer une action sociale préventive, il ne peut le faire que pour *les cas où il y a matière à protection sociale*.

Il faut donc exclure d'une part les cas qui nécessitent une *décision d'autorité* (une contrainte) et d'autre part ceux qui réclament une *intervention urgente*.

Ainsi les sévices et faits commis contre l'intégrité physique et morale des mineurs devront, en raison de leur caractère habituellement très grave et urgent, en principe être dénoncés par les personnes qui en ont connaissance (p.e. médecin, assistant social, enseignant ...) au parquet, lequel décidera de saisir éventuellement la juridiction compétente. Ces dénonciations s'imposent d'autant plus que, dans la majorité des cas, il s'agit d'infractions pour lesquelles le comité de protection de la jeunesse n'est pas compétent.

B. Cas transmis par le tribunal de la jeunesse dans le cadre de la protection judiciaire.

Il est extrêmement difficile d'établir des critères objectifs quant à la nature des cas que les tribunaux de la jeunesse devraient de préférence confier aux comités de protection de la jeunesse.

Le juge devra apprécier chaque cas en particulier et n'en chargera le comité que lorsqu'il l'estimera le mieux placé pour le mener à bien.

Benevens de wederzijdse informatie die, dank zij een fichiersysteem zou kunnen verwezenlijkt worden (cfr. supra), zou eveneens een nauwere samenwerking tussen de verscheidene sociale diensten moeten worden bewerkstelligd. Hierbij wordt het probleem gesteld van het *delen van het beroepsgeheim* tussen de betrokken diensten.

Zo het delen van het beroepsgeheim tussen de hogervermelde sociale diensten in beginsel moet weerhouden worden, dienen de *voorwaarden en perken* ervan nochtans vastgelegd te worden.

Alzo kan als algemene regel worden gesteld dat inlichtingen betreffende een minderjarige en zijn gezin *uitsluitend in hun belang* kunnen medegedeeld en gebruikt worden en dan nog met de *grootste omzichtigheid*.

Weze in deze herinnerd dat de wet van 8 april 1965 volledig gericht is op de *beveiliging van de belangen van de minderjarigen*, waarbij elke niet absoluut noodzakelijk geachte verspreiding moet vermeden worden.

Verder blijft het probleem van de *gerechtelijke onderzoeken* die door het parket of door de jeugdrechtsbank ten aanzien van de minderjarigen kunnen voorgeschreven worden. Deze zijn aan een *bijzondere geheimhouding* onderworpen, welke verband houdt met de aard zelf van het onderzoek en niet volledig met het beroepsgeheim mag vereenzelvigd worden.

De bestanddelen ervan kunnen nooit aan derden, zelfs door het beroepsgeheim gehouden, ter kennis worden gebracht, tenzij met de *machtiging van de procureur-generaal* of van de parketmagistraten aan wie hij de bevoegdheid heeft opgedragen om terzake een beslissing te nemen.

In deze dient het volgende onderscheid gemaakt :

- 1°) wanneer het jeugdbeschermingscomité door een jeugdgerecht belast is met de uitvoering van een maatregel van gerechtelijke bescherming, dienen alle elementen van het gerechtelijk onderzoek, die nodig of nuttig zijn om de gevraagde actie tot een goed einde te brengen, medegedeeld te worden (cfr. supra) ;
- 2°) in alle andere gevallen mogen de inlichtingen vervat in het gerechtelijk onderzoek slechts met het akkoord van het openbaar ministerie medegedeeld worden, zowel aan de « interne » als aan de « externe » sociale diensten.

Wat de aard van de inlichtingen betreft die door het parket zouden kunnen medegedeeld worden, dient in het dossier een onderscheid te worden gemaakt tussen enerzijds het gedeelte van het onderzoek dat slechts objectieve materies betreft en dat als het waar een *gemeenschappelijke kern* voor alle sociale diensten vormt en anderzijds het gedeelte dat de *beoordelingen en de besluiten* vervat eigen aan de *maatschappelijke werker* die het onderzoek heeft verricht.

Wanneer het eerste gedeelte (« de gemeenschappelijke kern ») aan de betrokken sociale diensten kan medegedeeld worden, kan het tweede gedeelte (« beoordelingen »), wegens het objekt eigen aan elke sociale dienst niet medegedeeld worden.

IV. AARD VAN DE AAN HET JEUGDBESCHERMINGSCOMITE TOE TE VERTROUWEN GEVALLEN

A. Gevallen toevertrouwd door het parket in het raam van de preventieve sociale bescherming

Wanneer het parket beroep doet op het jeugdbeschermingscomité met het oog op het doen voeren van een preventieve sociale actie, kan dit laatste daar enkel op ingaan op *voorwaarde dat een sociale bescherming daadwerkelijk mogelijk is*.

Derhalve moet men enerzijds de gevallen uitsluiten waarvoor een *overheidsbeslissing* vereist is (een dwang) en anderzijds deze die een *dringend optreden* vergen.

Zo zullen de *mishandelingen en de feiten begaan tegen de fysische of morele integriteit van de minderjarigen* wegens hun meestal zeer ernstig en dringend karakter in beginsel door degenen die er kennis van hebben (bv. geneesheer, maatschappelijk assistent, onderwijzer...) moeten worden aangegeven bij het parket, dat zal beslissen desgevallend de zaak bij het bevoegde gerecht aanhangig te maken. Deze aangiften dringen zich des te meer op daar het in de meeste gevallen gaat om misdrijven waarvoor het jeugdbeschermingscomité niet bevoegd is.

B. Gevallen toevertrouwd door de jeugdrechtsbank in het raam van de gerechtelijke bescherming.

Het is uiterst moeilijk objectieve criteria uit te werken betreffende de aard van de gevallen die bij voorkeur dienen overgemaakt te worden aan de jeugdbeschermingscomités.

De rechter zal elk geval afzonderlijk moeten beoordelen en zal het comité slechts met de uitvoering belasten wanneer hij de mening toegedaan is dat dit organisme het best geplaatst is om het tot een goed einde te brengen.

Pour ce faire il prendra moins le fait lui-même en considération que la révélation qu'il lui apporte de la personnalité d'un mineur ou de la valeur d'un foyer déterminé.

Une telle décision doit pouvoir être prise en toute liberté et pour le plus grand bien du mineur.

Néanmoins *certaines recommandations* peuvent être faites. Ainsi p.e. :

- *éviter l'intervention simultanée de plusieurs personnes* (principalement des délégués permanents des deux sections du service social) *dans une même famille* et laisser dans la mesure du possible le cas entre les mains du service qui l'a déjà traité. A ce propos il peut être rappelé que dans l'esprit du législateur, le comité de protection de la jeunesse doit, sauf indication contraire, intervenir principalement dans les cas dont il a déjà antérieurement eu connaissance ;
- *de préserver le caractère social préventif des comités de protection de la jeunesse ;*
- de transmettre au comité de protection de la jeunesse chargé de l'exécution d'une mesure judiciaire, *des données* (p.e. étude sociale) *récentes* pour ne pas l'obliger à recommencer certaines enquêtes (cf. supra).

V. INTERVENTION DU COMITE DE PROTECTION DE LA JEUNESSE EN TANT QU'ORGANE D'EXECUTION DANS LE CADRE DE LA PROTECTION JUDICIAIRE

A. Généralités

Dans ce domaine on a constaté d'une part la fréquence avec laquelle certains tribunaux de la jeunesse chargent les comités de protection de la jeunesse et d'autre part, la réticence de la plupart des comités de protection de la jeunesse à toute intervention dans le champ de la protection judiciaire.

A cet égard les règles ci-dessous peuvent être avancées :

- 1) *Les juridictions de la jeunesse et les comités de protection de la jeunesse sont obligatoirement de par la loi tenus de collaborer.* Cette collaboration en effet a été expressément prévue par le législateur dans l'intérêt des mineurs et des familles (article 2, alinéa 3, 1^o, de la loi du 8 avril 1965).

Le comité de protection de la jeunesse ne pourrait invoquer le manque de temps pour refuser de traiter un dossier qui lui a été confié par le tribunal de la jeunesse ; ce serait contraire à sa mission légale.

- 2) *Il paraît extrêmement difficile d'établir des critères objectifs quant à la nature des cas à confier de préférence par les tribunaux de la jeunesse aux comités de protection de la jeunesse* (cf. supra).
- 3) *Il convient d'organiser et de généraliser ladite collaboration* pour la rendre aussi efficace que possible dans l'intérêt même des mineurs et de leur famille. A cet effet, les deux moyens suivants sont à envisager :
 - a) prévoir à l'échelon des arrondissements judiciaires *des réunions régulières de contact entre le comité de protection de la jeunesse et l'autorité judiciaire* pour qu'ils puissent discuter de leurs problèmes communs et rechercher des solutions valables en essayant d'établir ainsi une même ligne de conduite ;
 - b) l'autorité judiciaire devrait *communiquer d'office au comité de protection de la jeunesse tous les éléments nécessaires à l'exécution de la mission qu'elle lui confie dans le champ de la protection judiciaire* (cf. supra).

En effet, pour que le comité de protection de la jeunesse puisse apporter une franche collaboration il faut qu'il connaisse la direction dans laquelle le tribunal désire qu'il s'engage à l'égard d'un mineur ou de son milieu et que lui soient remis dès lors des documents adéquats ainsi que tout autre information ou explication qui pourrait être utile p.e. le compte-rendu de la comparution des intéressés (cf. supra).

- B. *Le comité de protection de la jeunesse chargé par le tribunal de la jeunesse de l'exécution d'une mesure prise à l'égard d'un mineur déterminé, peut-il faire exercer une action sociale préventive à l'égard des autres membres de la famille pour lesquels la juridiction n'intervient pas ?*

En principe rien ne s'y oppose, le comité de protection de la jeunesse pouvant intervenir de sa propre initiative dans tous les cas où il y a « danger » au sens de l'article 2 de la loi du 8 avril 1965 précité et pour autant que le comité ait l'accord des parents ou de ceux qui en tiennent lieu.

Toutefois, afin de prévenir deux actions parallèles, il est recommandé aux comités de protection de la jeunesse de consulter préalablement le parquet pour savoir si les personnes en question ne font ou ne feront pas l'objet d'une action des autorités judiciaires.

Daartoe neemt hij minder de feiten zelf in overweging dan wel de revelatie die zij betekenen in verband met de persoonlijkheid van een bepaalde minderjarige of in verband met de waarde van een gezin.

Dergelijke beslissing moet in volledige vrijheid kunnen genomen worden met het oog op het uitsluitend belang van de minderjarige.

Niettemin kunnen sommige aanbevelingen gedaan worden. Zo bvb. :

- *het tegelijkertijd optreden vermijden van verschillende personen* (voornamelijk van de vaste afgevaardigden bij de jeugdbescherming) *in éénzelfde gezin en in de mate van het mogelijke het geval laten bij de dienst die het reeds behandeld heeft.* In deze kan aangestipt dat naar de geest van de wetgever het jeugdbeschermingscomité, zonder tegenaanwijzingen, voornamelijk dient tussen te komen voor de gevallen die het vroeger reeds bekend stonden ;
- *het sociaal preventief karakter van het jeugdbeschermingscomité in acht nemen ;*
- *aan het jeugdbeschermingscomité, belast met de uitvoering van een gerechtelijke maatregel, recente gegevens overnemen* (vb. maatschappelijk onderzoek) om te vermijden dat sommige onderzoeksverrichtingen moeten herbegonnen worden (cfr. supra).

V. *TUSSENKOMST VAN HET JEUGDBESCHERMINGSCOMITÉ ALS UITVOERINGSORGAAN IN HET KADER VAN DE GERECHTELIJKE BESCHERMING*

A. *Algemeenheden*

Op dit gebied heeft men enerzijds de frequentie vastgesteld waarmede sommige jeugdrechtsbanken de jeugdbeschermingscomités belasten en anderzijds de tegenzin van de meeste jeugdbeschermingscomités ten overstaan van hun tussenkomst op het vlak van de gerechtelijke bescherming.

In deze kunnen de volgende regels worden vooropgesteld :

- 1° *De jeugdgerechten en de jeugdbeschermingscomités moeten krachtens de wet verplichtend samenwerken.* Zij werd immers door de wetgever voorzien in het belang van de minderjarigen en van de gezinnen voor dewelke zij moeten optreden (art. 2, lid 3, 1°, van de wet van 8 april 1965). Het jeugdbeschermingscomité zou zich derhalve niet mogen beroepen op een gebrek aan tijd om een dossier dat door de jeugdrechtsbank werd toevertrouwd, niet te behandelen. Dit zou in strijd zijn met zijn wettelijke opdracht ;
- 2° *Het is uiterst moeilijk objectieve criteria te stellen betreffende de aard van de gevallen die de jeugdrechtsbanken bij voorkeur zouden moeten overnemen aan de jeugdbeschermingscomités* (cfr. supra) ;
- 3° *Deze samenwerking dient georganiseerd en veralgemeend te worden om zo doeltreffend mogelijk te worden in het voordeel van de minderjarigen en de gezinnen.*

Te dien einde, zijn de 2 volgende middelen voorhanden :

- a) op het vlak van de gerechtelijke arrondissementen zouden regelmatig *kontakvergaderingen tussen de jeugdbeschermingscomités en de rechtelijke overheden* dienen ingericht te worden om alzo de gemeenschappelijke aangelegenheden te bespreken, geldige oplossingen uit te werken en trachten te bekomen tot éénzelfde gedragslijn ;
- b) de rechterlijke overheid zou van ambtswege *aan de jeugdbeschermingscomités alle nodige elementen moeten mededelen met het oog op de uitvoering*, in het raam van de gerechtelijke bescherming, van de toevertrouwde opdracht (cfr. supra).

Inderdaad opdat het jeugdbeschermingscomité een daadwerkelijke medewerking zou kunnen verlenen moet het de juiste richting kennen waarin de jeugdmagistraat wenst dat het zou optreden ten aanzien van de minderjarige en het milieu waarin hij leeft. Derhalve moet het comité over een aangepaste documentatie kunnen beschikken alsook over alle andere inlichtingen en verklaringen die terzake nuttig kunnen zijn, zo bvb. het verslag van de verschijning van de betrokkenen (cfr. supra).

- B. *Mag het jeugdbeschermingscomité door de jeugdrechtsbank belast met de uitvoering van een maatregel genomen ten aanzien van een bepaalde minderjarige, een preventieve sociale actie doen voeren ten aanzien van de andere leden van het gezin, voor dewelke het gerecht niet tussenkomt ?*

In beginsel verzet zich daar niets tegen vermits het jeugdbeschermingscomité op eigen initiatief kon tussenkomen voor alle gevallen waar een « gevaarstoestand » aanwezig is in de zin van artikel 2 van de voornoemde wet van 8 april 1965 en voorzover het comité de toestemming van de ouders heeft of van diegenen die hen vervangen.

VI. SECRET PROFESSIONNEL DES DÉLÉGUÉS A LA PROTECTION DE LA JEUNESSE APPELÉS A RENDRE TÉMOIGNAGE EN JUSTICE

Lorsqu'un délégué à la protection de la jeunesse est appelé à témoigner en justice, doit-il le faire ou peut-il le refuser ?

La réponse suivante peut y être donnée :

Lorsqu'il est cité pour déposer devant un tribunal, le délégué doit comparaître (art. 80 du C. ins. crim. — art. 926 et 928 du C. jud.) et ne peut refuser de prêter serment mais il peut ensuite adopter une des attitudes suivantes :

- ou bien il désire informer la juridiction et *rèvéle le secret* : ce faisant, il ne s'expose ni à une peine ni à une action en responsabilité civile ;
- ou bien *il refuse de révéler le secret* dont il a connaissance en sa qualité de confident nécessaire : ce faisant, il ne s'expose ni à une peine ni à une action en responsabilité civile.

Il appartient donc au délégué à trancher le problème d'après les intérêts en cause.

L'autorité judiciaire devrait dans la mesure du possible s'abstenir d'appeler les délégués à la protection de la jeunesse à témoigner devant les juridictions répressives.

La question se pose différemment lorsque les délégués sont appelés à témoigner à la demande de l'une des parties, devant une *juridiction civile*. Dans ce cas, il pourrait être conseillé aux délégués d'invoquer leur droit au secret professionnel, surtout s'ils sont appelés à témoigner sur la personnalité de leur pupille ou ex-pupille.

Dans ce même ordre d'idées, il est à noter qu'en vertu de l'article 55 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, les parties ne peuvent prendre connaissance que des pièces qui les concernent personnellement à l'exclusion des investigations qui ont trait à la personnalité du mineur, dont seul l'avocat du mineur peut prendre connaissance.

*
* *

Par ailleurs, se pose le problème de la *dénonciation par les délégués permanents des crimes ou délits dont ils ont eu connaissance dans l'exercice de leurs fonctions* (article 29 du C. ins. crim.).

En raison de cette obligation de dénonciation prévue à l'article 29 précité, les délégués permanents seront souvent placés dans une situation fort délicate même si l'absence de dénonciation n'est pénalement pas punissable.

Dans quelle mesure les délégués permanents sont-ils tenus par cette obligation ? Pourraient-ils invoquer le droit au secret malgré l'article 29 ?

D'une part, il est évident que les délégués *ne peuvent invoquer le droit au secret professionnel vis-à-vis de l'autorité* (magistrat ou comité de protection de la jeunesse) *qui leur a confié la mission, tout au moins en ce qui concerne les faits qui relèvent de cette mission*. Tous les collaborateurs du tribunal de la jeunesse et du comité de protection de la jeunesse sont tenus de communiquer au tribunal et au comité de protection de la jeunesse les résultats des investigations dont ils sont chargés.

D'autre part, le travailleur social et tous les collaborateurs de la protection de la jeunesse ont, comme n'importe quel autre citoyen, le *devoir de soustraire l'enfant aux mauvais traitements en dénonçant aux autorités compétentes les auteurs des atteintes à l'intégrité physique et morale des mineurs*. En principe la dénonciation de tout fait constituant une menace pour la santé, la sécurité ou la moralité des enfants s'impose à eux.

Om twee gelijklopende acties te voorkomen is het nochtans aangeraden dat het comité vooraf het parket zou raadplegen om na te gaan of de betrokken personen al dan niet het voorwerp uitmaken of zullen uitmaken van een actie vanwege de rechterlijke overheid.

VI. *BEROEPSGEHEIM VAN DE AFGEVAARDIGDEN BIJ DE JEUGDBESCHERMING, GEDAGVAARDIGD OM IN RECHTE GETUIGENIS AF TE LEGGEN*

Moet een afgevaardigde bij de jeugdbescherming, wanneer hij gedagvaardigd wordt om in rechte getuigenis af te leggen zulks doen of kan hij het weigeren?

Op deze vraag kan het volgend antwoord worden verstrekt :

Wanneer betrokkene door een rechtbank wordt opgeroepen om getuigenis af te leggen *is hij verplicht te verschijnen* (art. 80 van het wetboek van strafvordering — artt. 926 en 928 van het gerechtelijk wetboek) en mag hij niet weigeren de eed af te leggen, maar kan nadien een van de twee volgende houdingen aannemen :

- ofwel wenst hij het gerecht voor te lichten en *onthult hij het geheim* te houden feit zonder zich daarbij bloot te stellen aan een straf of aan een burgerlijke aansprakelijkheid ;
- ofwel *weigert hij het geheim te houden* feit, dat hij als onontbeerlijke vertrouwensman heeft vernomen, te onthullen en blijft hij eveneens straffeloos en vrij van enige burgerlijke aansprakelijkheid.

De afgevaardigde staat derhalve voor een keuze waarover hij zelf in geweten dient te beslissen rekening houdend met de terzake bestaande belangen.

*
*
*

De rechterlijke overheden zouden in de mate van het mogelijke moeten afzien de afgevaardigden bij de jeugdbescherming te dagvaardigen om getuigenis af te leggen voor de strafrechtbanken.

De vraag wordt verschillend gesteld wanneer de afgevaardigden door een van de partijen opgeroepen worden om te getuigen voor een burgerlijke rechtbank.

Terzake zou men de afgevaardigden aanraden zich te beroepen op hun recht op geheimhouding, voornamelijk wanneer zij gedagvaard worden om getuigenis af te leggen betreffende de persoonlijkheid van hun pupil of ex-pupil.

In dezelfde gedachtingang, dient opgemerkt dat, overeenkomstig artikel 55 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, de partijen slechts kennis mogen nemen van de stukken die hen persoonlijk betreffen met uitzondering van de navorsingen die betrekking hebben op de persoonlijkheid van de minderjarige waarvan alleen de advocaat van de minderjarige kennis mag nemen.

*
*
*

Bovendien wordt het probleem gesteld van de aangifte door de vaste afgevaardigden van de misdaden en wanbedrijven die zij vernomen hebben tijdens de uitoefening van hun beroep (art. 29 van het wetboek van strafvordering).

Wegens deze verplichting tot aangifte, voorzien bij voornoemd artikel 29, zullen de vaste afgevaardigden dikwijls in een delicate toestand komen te staan zelfs al is het verzuim van aangifte niet strafbaar.

In welke mate zijn de vaste afgevaardigden tot deze verplichting gehouden ? Kunnen zij zich beroepen op hun recht op geheimhouding spijts artikel 29 ?

Enerzijds is het vanzelfsprekend dat de afgevaardigden het recht op geheimhouding niet mogen invoeren tegenover de overheid (magistraat of J.B.C.) die hen met een opdracht heeft belast, tenminste voor wat de feiten betreft die betrekking hebben op deze opdracht. Alle medewerkers van de jeugdrechtbank en van het jeugdbeschermingscomité zijn ertoe gehouden de resultaten van de navorsingen, waarmede zij werden belast mede te delen.

Anderzijds hebben de maatschappelijke werker en alle medewerkers bij de jeugdbescherming gelijk om het even welke burger, de plicht het kind aan slechte behandelingen te onttrekken door het aanklagen bij de bevoegde overheden van degenen die een inbreuk hebben gepleegd op de fysieke en zedelijke integriteit van de minderjarigen.

De aangifte van alle feiten die een gevaar betekenen voor de gezondheid, de veiligheid en de zedelijkheid van de minderjarigen dringt zich principieel op.

VII. *COMPETENCE TERRITORIALE DU COMITE DE PROTECTION DE LA JEUNESSE LORSQU'UN MINEUR EST PLACE DANS UN AUTRE ARRONDISSEMENT JUDICIAIRE QUE CELUI DE SA RESIDENCE OU LORSQUE LA FAMILLE DEMENAGE VERS UN AUTRE ARRONDISSEMENT.*

Le comité de protection de la jeunesse de l'arrondissement dans lequel est située la résidence familiale du mineur reste compétent même lorsque ce dernier a été placé en dehors dudit arrondissement.

Le comité de protection de la jeunesse pourra le cas échéant s'adresser au comité de l'arrondissement où est placé le mineur pour effectuer certaines formalités de moindre importance qui ne nécessitent pas la présence personnelle du délégué qui s'occupe du cas.

Ce n'est que lorsque la résidence familiale est déplacée dans un autre arrondissement au cours de l'exercice d'une action, que le dossier devra être transféré, suivant le cas, au comité de protection de la jeunesse ou à la juridiction de cet arrondissement. Cette dernière fera le cas échéant appel au concours du comité de protection de la jeunesse de son arrondissement. Toutefois le comité de protection de la jeunesse ou le juge qui connaît le dossier doit, dans l'intérêt du mineur, rester compétent le plus longtemps possible, c'est-à-dire tant que le mineur intéressé a une attache dans l'arrondissement, soit que ses parents, l'un d'eux, son tuteur ou la personne ayant la garde y résident.

CLASSIFICATION DES DETENUS — ENVOI A MERKSPLAS E.P.

28 décembre 1970 — Administration des Etablissements Pénitentiaires, Etudes et Affaires Générales — Et/I — Cf. *Bulletin de l'Administration Pénitentiaire*, janvier — février 1971, p. 39.

VII. *TERRITORIALE BEVOEGHEID VAN HET JEUGDBESCHERMINGSCOMITÉ WANNEER EEN MINDERJARIGE GEPLAATST IS IN EEN ANDER GERECHTELIJK ARRONDISSEMENT DAN DAT VAN ZIJN VERBLIJFPLAATS OF WANNEER HET GEZIN NAAR EEN ANDER ARRONDISSEMENT VERHUIST.*

Het jeugdbeschermingscomité van het arrondissement waar de gezinsverblijfplaats van de minderjarige gevestigd is, blijft bevoegd zelfs indien deze laatste wordt geplaatst buiten genoemd arrondissement.

Desgevallend kan het jeugdbeschermingscomité zich wenden tot het comité van het arrondissement waar de minderjarige geplaatst is om *bepaalde formaliteiten van geringer belang* te vervullen en waarvoor de persoonlijke aanwezigheid van de afgevaardigde die zich met het geval bezighoudt, niet noodzakelijk is.

Het is slechts wanneer de gezinsverblijfplaats in de loop van de uitvoering van de actie wordt verplaatst naar een ander arrondissement, *dat het dossier moet overgemaakt worden naargelang het geval hetzij aan het jeugdbeschermingscomité hetzij aan de rechtbank van dit arrondissement.* Deze laatste zal desgevallend beroep kunnen doen op het jeugdbeschermingscomité van haar arrondissement. *Het jeugdbeschermingscomité of de rechter die het dossier kent dient in het belang van de minderjarige, zolang mogelijk bevoegd te blijven, d.w.z., zolang er nog enige band bestaat met het arrondissement, hetzij omdat de ouders, een van hen, de voogd of de persoon die het bewaringsrecht over de betrokken minderjarige uitoefent er verblijft.*

CLASSIFICATIE VAN DE GEDETINEERDEN – TOEZENDING NAAR MERKSPLAS S.I.

28 december 1970 – Bestuur Strafinrichtingen, Studiën en Algemene Zaken – St./I – Zie *Bulletin van het Bestuur Strafinrichtingen*, januari – februari 1971, blz. 39.

CIRCULAIRES
EMANANT DES PARQUETS GENERAUX

OMZENDBRIEVEN
UITGAANDE VAN DE PARKETTEN GENERAAL

COUR D'APPEL A BRUXELLES

HOF VAN BEROEP TE BRUSSEL

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE BRUXELLES

Bruxelles, le 11 décembre 1969

TRES URGENT

Circ. n°. 37/69

à appliquer, au plus tard,
à partir du 1er janvier 1970.

Annexes :

**Roulage — Exécution des déchéances de courte durée sans dispense d'examen —
Avis provisoire — Nouveaux formulaires d'avis de déchéance**

Monsieur le Procureur du Roi.

Dans ma circulaire du 19 mai 1965, n° 17/65 (p. 23) je vous ai invité à attirer l'attention du juge sur l'opportunité d'accorder dispense d'examen lorsqu'il prononce une déchéance de courte durée, par exemple, une déchéance ne dépassant pas un mois.

Le Ministère des Communications doit, en effet, disposer d'un délai relativement long pour organiser les différentes épreuves de cet examen et particulièrement l'épreuve médicale et l'épreuve psycho-technique.

N'étant informé de la déchéance qu'après la prise de cours de celle-ci, il lui est matériellement impossible, lorsque l'interdiction est de courte durée, de faire subir ces épreuves avant l'expiration de la déchéance qui est alors, indépendamment de la volonté du condamné, prolongée au-delà du terme fixé par le tribunal ou la Cour.

Comme il ne peut toutefois être question de limiter le pouvoir d'appréciation du juge quant à la nécessité ou l'opportunité d'accorder aux personnes qu'il déchoit du droit de conduire dispense totale ou partielle de l'examen, il a paru souhaitable de mettre le Ministère des Communications en mesure de faire passer le ou les examens dans les délais utiles.

Aussi les trois procureurs généraux près les Cours d'appel et M. l'Auditeur Général près la Cour militaire ont-ils décidé qu'en cas de déchéance du droit de conduire pour une courte période, sans dispense d'examen, le ministère public retarderait l'exécution de la déchéance mais avertirait cependant immédiatement le Département des Communications de l'obligation, pour la personne déchue, de présenter l'examen.

Cette procédure sera suivie dans les conditions et selon les modalités ci-dessous :

- 1) dès qu'une condamnation prononçant une déchéance du droit de conduire d'une durée *ne dépassant pas deux mois sans dispense totale ou partielle d'examen* sera devenue définitive et que cette déchéance pourra être mise à exécution en observant les instructions de M. le ministre de la justice du 12 septembre 1969, que je vous ai communiquées par ma circulaire n° 33/69 du 14 octobre 1969, le ministère public adressera au Département des Communications, Service du permis de conduire, un avis l'informant que la déchéance prononcée sera mise à exécution environ *deux mois* après la date d'envoi de cet avis.

Il utilisera, à cet effet, les formulaires de couleur jaune intitulés « avis provisoire » dont prochainement le Ministère des Communications vous transmettra, ainsi qu'aux officiers du Ministère public près les tribunaux de police de votre arrondissement, un certain nombre d'exemplaires.

- 2) *deux mois* plus tard, sauf si entretemps la déchéance avait été remise par voie de grâce et sans préjudice des instructions de ma circulaire du 29 juin 1967, n° 17/67, relative au concours de déchéances, le ministère public adressera au condamné l'avertissement prévu à l'article 40 des lois coordonnées relatives à la police de la circulation routière. Il se conformera ensuite strictement au prescrit de l'article 3 de l'arrêté royal du 4 mai 1965 transmettra sans tarder à leurs destinataires les avis de déchéance.

* *

Le Ministère des Communications vous fera parvenir incessamment un certain nombre d'exemplaires de nouveaux avis de déchéance du droit de conduire. Ils portent le n° 89.21 et remplacent les formulaires n° Ex. 63 utilisés actuellement.

Une partie de ces exemplaires est destinée à votre office, l'autre aux différents parquets de police de votre arrondissement auxquels vous voudrez bien les faire parvenir en même temps qu'un exemplaire de la note ci-jointe, élaborée par le Ministère des Communications concernant la manière de rédiger ces nouveaux avis.

A partir du 1er janvier 1970, *tous les avis* de déchéance du droit de conduire, qu'il s'agisse de déchéances de courte durée ou non, *seront donnés au moyen des nouveaux formulaires n° 89.21 à l'exclusion de tous autres.*

* *

PARKET VAN HET HOF VAN BEROEP
TE BRUSSEL

Brussel, 11 december 1969

ZEER DRINGEND

Toe te passen uiterlijk op 1/1/1970

Circ. nr. 37/69

Bijlagen :

Verkeer — Tenuitvoerlegging van de vervallenverklaringen van korte duur zonder vrijstelling van onderzoek — Voorlopige « mededelingen » — Nieuwe formulieren voor « mededeling » van het verval

Mijnheer de Procureur des Konings,

In mijn circulaire van 19 mei 1965, nr. 17/65 (p. 23) heb ik U verzocht de rechter attent te maken op de opportuniteit vrijstelling van onderzoek te verlenen wanneer hij een verval van korte duur uitspreekt, bijvoorbeeld een verval gedurende ten hoogste één maand.

Het Ministerie van Verkeerswezen moet inderdaad over een vrijlange termijn beschikken om de verschillende proeven van het onderzoek te organiseren, inzonderheid de medische en psychotechnische proeven.

Daar dit Ministerie slechts kennis krijgt van het verval na de aanvang ervan, kan het, in geval van verval van korte duur, onmogelijk de bedoelde proeven doen afleggen voor het verstrijken van het verval, dat alzo buiten de wil van de veroordeelde, langer duurt dan de door de rechtbank of het hof vastgestelde termijn.

Aangezien echter geen sprake kan zijn van een beknotten van de beoordelingsvrijheid van de rechter omtrent de noodwendigheid of de gepastheid van het verlenen van een gehele of gedeeltelijke vrijstelling van onderzoek aan personen die hij vervallen heeft verklaard van het recht om te sturen, leek het wenselijk voor het Ministerie van Verkeerswezen de mogelijkheid te scheppen de proef of proeven te zijner tijd te doen ondergaan.

De drie procureurs-generaal bij de Hoven van beroep en de h. Auditeur-generaal bij het Militair gerechtshof hebben dan ook beslist dat, in geval het verval van het recht om te sturen van korte duur is en geen vrijstelling van onderzoek werd verleend, het openbaar ministerie de tenuitvoerlegging van het verval zal uitsstellen, maar nochtans het departement van Verkeerswezen onmiddellijk zal verwittigen van de verplichting voor de vervallenverklaarde het onderzoek te ondergaan.

Daarbij dienen de volgende voorwaarden in acht genomen en de volgende modaliteiten gevolgd te worden :

- 1) zodra een veroordeling tot verval van het recht om te sturen van *ten hoogste twee maand, zonder gehele of gedeeltelijke vrijstelling van onderzoek*, definitief is geworden en dit verval ten uitvoer kan worden gelegd met inachtneming van de instructies van 12 september 1969 van de h. Minister van Justitie, U overgemaakt bij mijn circulaire nr. 33/69 van 14 oktober 1969, zal het openbaar ministerie een bericht toezenden aan het departement van Verkeerswezen, Dienst voor het Rijbewijs, waarbij het meldt dat het uitgesproken verval zal worden ten uitvoer gelegd ongeveer *twee maand* na de verzendingsdatum van het bericht.

Hiertoe zullen de gele formulieren « voorlopige mededeling » worden gebruikt waarvan het Ministerie van Verkeerswezen U binnenkort een aantal exemplaren zal overmaken alsmede aan de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken in uw arrondissement.

- 2) *twee maand* later, behalve indien het verval inmiddels kwijtgescholden werd door genademaatregel en onverminderd de instructies vervat in mijn circulaire van 29 juni 1967, nr. 17/67, betreffende de samenloop van gevallen, zal het openbaar ministerie aan de veroordeelde de kennisgeving voorzien door het artikel 40 van de gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer toezenden. Daarna zal het zich stipt naar het voorschrift van het artikel 3 van het koninklijk besluit van 4 mei 1965 gedragen en de « mededelingen » van verval onverwijld aan hun bestemmingen toesturen.

• •

Het Ministerie van Verkeerswezen zal U gerlang een aantal exemplaren doen geworden van de nieuwe « mededelingen » van verval van het recht om te sturen. Zij dragen het nummer 89.21 en vervangen de thans gebruikte formulieren nr. Uitv. 63.

Een gedeelte van die formulieren is bestemd voor uw ambt, het andere voor de verschillende politieparks in uw arrondissement aan wie U ze zal overmaken samen met een exemplaar van de hierbijge-

Je vous prie de veiller à la stricte application de ces nouvelles directives et de donner en ce qui les concerne aux officiers du ministère public près les tribunaux de police de votre arrondissement, les instructions nécessaires.

Le Procureur Général,
(s) de le COURT

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE BRUXELLES

Bruxelles, le 23 décembre 1969

Circ. n° 44/69

**Détention préventive – Roulage – Délit relevant de la compétence du tribunal
de police – Mandat d'arrêt – Ordonnance de renvoi devant le tribunal
de police – Mise en liberté de l'inculpé**

Monsieur le Procureur du Roi,

La jurisprudence admet actuellement de manière générale qu'un mandat d'arrêt peut être décerné, dans les conditions prévues par la loi du 20 avril 1874, du chef d'un délit relevant de la compétence du tribunal de police, et notamment d'un délit prévu par la loi sur la police de la circulation routière.

Peut-on, dès lors, si l'inculpé est encore détenu préventivement lors du règlement de la procédure, le renvoyer *sous les liens du mandat d'arrêt* devant le tribunal de police ?

Un arrêt de la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Liège, du 28 décembre 1961, rendu sur les réquisitions conformes du ministère public, a décidé que l'inculpé ne pouvait être renvoyé en état de détention devant le tribunal de police.

Cet arrêt se fondait sur le texte de l'article 130 du code d'instruction criminelle (tel qu'il était rédigé avant sa modification par la loi du 6 mars 1963), qui ne prévoyait le maintien de la détention préventive qu'en cas de renvoi devant le tribunal correctionnel, et sur la circonstance qu'aucune disposition légale n'autorisait le renvoi devant le tribunal de police sous les liens du mandat d'arrêt.

Je me rallie entièrement à cette manière de voir. Celle-ci peut, en effet, être déduite sinon du texte, du moins de l'esprit des articles 129 et 130 du code d'instruction criminelle, ainsi que de l'économie de la loi du 20 avril 1874, qui ne prévoit pas, notamment, que la mise en liberté du prévenu peut être demandée au tribunal de police, saisi par une ordonnance de renvoi devant la chambre du conseil.

Vous voudrez bien veiller, dès lors, à ce que le mandat d'arrêt, dans le cas envisagé, soit levé avant la comparution de l'inculpé devant la chambre du conseil pour le règlement de la procédure ou, si l'inculpé était encore détenu à ce moment, à le faire mettre en liberté dès que le renvoi devant le tribunal de police aura été prononcé.

Le Procureur Général,
(s) de le COURT.

voegde nota, die door het Ministerie van Verkeerswezen werd opgemaakt in verband met de wijze waarop deze nieuwe « mededelingen » dienen opgesteld te worden.

Vanaf 1 januari 1970 zullen alle mededelingen van verval van het recht om te sturen, van korte duur of niet, gegeven worden door middel van de nieuwe formulieren nr. 89.21, met uitsluiting van alle andere.

•
•

Ik verzoek U voor de strikte toepassing van deze nieuwe richtlijnen te waken en, wat de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken in uw arrondissement betreft, de nodige instructies te geven.

De Procureur-generaal,
(get.) de le COURT.

PARKET VAN HET HOF VAN BEROEP
TE BRUSSEL

Brussel, 23 december 1969

—
Circ. nr. 44/69

**Voorlopige hechtenis — Verkeer — Wanbedrijf dat onder de bevoegdheid van de
politierechtbank ressorteert — Bevel tot aanhouding — Beschikking van verwijzing
naar de politierechtbank — Invrijheidstelling van de verdachte**

Mijnheer de Procureur des Konings.

De rechtspraak neemt thans meestal aan dat een bevel tot aanhouding kan worden verleend in de voorwaarden gesteld bij de wet van 20 april 1874, uit hoofde van een wanbedrijf dat onder de bevoegdheid van de politierechtbank ressorteert en onder meer van een wanbedrijf omschreven in de wet betreffende de politie van het wegverkeer.

Wanneer de verdachte zich nog in staat van voorlopige hechtenis bevindt bij de regeling van de rechtspleging, is de vraag of men hem *onder bevel tot aanhouding* naar de politierechtbank mag verwijzen.

Een arrest van 28 december 1961 van de kamer van inbeschuldigingstelling van het hof van beroep te Luik, gewezen op overeenkomstige vorderingen van het openbaar ministerie, heeft beslist dat de verdachte niet in staat van hechtenis naar de politierechtbank mag worden verwezen.

Dit arrest steunde zich enerzijds op het artikele 130 van het Wetboek van Strafvordering (zoals dit luidde voor zijn wijziging bij de wet van 6 maart 1963) dat de handhaving van de voorlopige hechtenis bepaalde slechts in geval van verwijzing naar de correctionele rechtbank, en anderzijds op de omstandigheid dat geen enkele wetsbepaling de verwijzing naar de politierechtbank onder bevel tot aanhouding toeliet.

Ik deel ten volle deze zienswijze. Deze kan inderdaad worden afgeleid zomet uit de tekst, teminste uit de geest van de artikelen 129 en 130 van het Wetboek van Strafvordering alsmede uit de economie der wet van 20 april 1874 die onder meer niet voorziet dat de invrijheidstelling van de beklaagde kan worden gevraagd aan de politierechtbank waarbij het geding bij een beschikking van verwijzing van de raadkamer aanhangig is.

U gelieve derhalve ervoor te waken dat in het bedoeld geval het bevel tot aanhouding opgeheven wordt voor de verschijning van de verdachte voor de raadkamer tot regeling van de rechtspleging of, indien de verdachte op dat ogenblik nog gedetineerd was, hem in vrijheid te laten stellen zodra de verwijzing naar de politierechtbank is uitgesproken.

De Procureur-generaal,
(get.) de le COURT.

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE BRUXELLES

Bruxelles, le 23 mars 1970

URGENT

Circ. n° 12/70

Visites domiciliaires — Temps de nuit — Flagrant délit — Adultère et entretien de concubine

Monsieur le Procureur du Roi,

La loi du 7 juin 1969 fixe le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires (cf. ma circulaire du 1er juillet 1969, n° 17/69).

En vertu de cette loi, « aucune perquisition ni visite domiciliaire ne peut être faite dans un lieu non ouvert au public avant cinq heures du matin et après neuf heures du soir ».

La loi prévoit cependant que cette interdiction ne s'applique pas dans les cas qu'elle détermine et notamment « lorsqu'un magistrat ou un officier de police judiciaire se transporte sur les lieux pour constater un crime ou un délit flagrant ».

A propos de cette disposition, un procureur du Roi de mon ressort m'a demandé si elle permettait de procéder, pendant le temps de nuit, à des constats d'adultère ou d'entretien de concubine, puisqu'il s'agit de constater un délit flagrant.

J'ai répondu négativement à cette question.

Un commentaire récent de la loi du 7 juin 1969 (Journal des Tribunaux, 1970, p. 165 et spécialement p. 166) indique cependant « qu'il est désormais permis de procéder à toute heure de la nuit à un constat d'adultère (ou d'entretien de concubine) délit flagrant par définition ».

Je ne puis me rallier à cette opinion et je crois utile de vous en faire connaître les raisons.

La loi du 7 juin 1969 établit la règle de l'interdiction des visites domiciliaires pendant le temps de nuit et prévoit ensuite certaines exceptions à cette règle. Ces exceptions doivent, conformément aux principes généraux, être interprétées restrictivement, et cela d'autant plus qu'elles constituent, en même temps, des exceptions à la règle de l'inviolabilité du domicile.

Quelle portée faut-il, dans ces conditions, donner aux termes « lorsqu'un magistrat ou un officier de police judiciaire se transporte sur les lieux pour constater un crime ou un délit flagrant » ?

Pris littéralement ces termes sont susceptibles de deux interprétations : soit qu'ils s'appliquent à une perquisition opérée *en vue de constater un crime ou un délit flagrant*, soit qu'ils visent le cas où, *un crime ou un délit étant flagrant*, une perquisition est opérée en vue de rechercher notamment les preuves et les objets utiles à la manifestation de la vérité (art. 36 du code d'instruction criminelle).

Cette seconde interprétation est, à mon avis, la seule exacte.

Le législateur a voulu étendre au temps de nuit, le pouvoir d'opérer des visites domiciliaires que les juges d'instruction, procureurs du Roi et certains officiers de police judiciaire possèdent, en vertu des articles 32, 36, 49 et 59 du code d'instruction criminelle, *en cas de flagrant délit*.

D'après la doctrine dominante, ce pouvoir de perquisition ne pouvait être exercé pendant le temps de nuit (voy. Alg. praktische rechtsverzameling, v° Huiszoeking en beslag in strafzaken, nos 312 à 314 et les références citées). La loi du 7 juin 1969 a précisément eu pour but de modifier cette situation.

Mais les pouvoirs conférés par les articles 32, 36, 49 et 59 du code d'instruction criminelle n'existent que *s'il y a flagrant délit* et non en vue de constater un flagrant délit éventuel. L'article 32 prévoit qu'en cas de flagrant délit, le procureur du Roi se transportera sur les lieux, à l'effet de constater le corps du délit.

Le flagrant délit permet donc d'effectuer certaines perquisitions sans mandat, mais on ne peut opérer des perquisitions sans mandat en vue de constater un flagrant délit.

En particulier, on n'a jamais admis qu'en vue de faire un constat d'adultère ou d'entretien de concubine, on pouvait, même pendant le jour, opérer des visites domiciliaires sans mandat (sauf évidemment les cas de réquisition du maître de maison, de consentement de l'occupant, ou de visite dans un lieu qui ne constitue pas un domicile).

PARKET VAN HET HOF VAN BEROEP
TE BRUSSEL

Brussel, 23 maart 1970

DRINGEND

Circ. nr. 12/70

Huiszoekingen — Nachttijd — Ontdekking op heterdaad — Overspel en onderhoud van bijzit

Mijnheer de Procureur des Konings.

De wet van 7 juni 1969 stelt de tijd vast gedurende welke geen opsporing ten huize of huiszoeking mag worden verricht (zie mijn circulaire nr. 17/69 van 1 juli 1969).

Krachtens deze wet « mag geen opsporing of huiszoeking in een voor het publiek niet toegankelijke plaats worden verricht voor vijf uur 's morgens en na negen uur 's avonds ».

De wet voorziet echter dat dit verbod geen toepassing vindt in de door haar bepaalde gevallen, onder meer « wanneer een magistraat of een officier van gerechtelijke politie zich tot vaststelling op heterdaad van een misdaad of wanbedrijf ter plaatse begeeft ».

Een procureur des Konings van mijn rechtsgebied heeft mij gevraagd of deze bepaling toeliet gedurende de nachttijd over te gaan tot de vaststelling van overspel of van onderhoud van bijzit gezien het hier gaat om de vaststelling van een wanbedrijf op heterdaad.

Ik heb deze vraag ontkennend beantwoord.

Een recente commentaar op de wet van 7 juni 1969 (Journal des Tribunaux, 1970, p. 165 en inzonderheid p. 166) wijst er echter op, dat het voortaan toegelaten is op welk uur ook van de nacht, over te gaan tot de vaststelling van overspel (of van onderhoud van bijzit), uiteraard wanbedrijf op heterdaad.

Ik kan deze mening niet delen en acht het nuttig U de redenen ervan te doen kennen.

De wet van 7 juni 1969 stelt de regel van het verbod van huiszoekingen gedurende de nachttijd en voorziet verder bepaalde uitzonderingen op deze regel. Deze uitzonderingen moeten overeenkomstig de algemene principes strikt geïnterpreteerd worden, te meer dan zij tegelijkertijd uitzonderingen uitmaken op de regel van de onschendbaarheid van de woning.

Welke is dan ook de draagwijdte van de termen « wanneer een magistraat of een officier van gerechtelijke politie zich tot vaststelling op heterdaad van een misdaad of wanbedrijf ter plaatse begeeft » ?

Letterlijk genomen zijn deze termen vatbaar voor een dubbele interpretatie : ofwel zijn zij toepasselijk op een huiszoeking *tot vaststelling* op heterdaad van een misdaad of wanbedrijf, ofwel beogen zij het geval waarin *bij misdaad of wanbedrijf op heterdaad* een huiszoeking wordt verricht om onder meer de bewijzen en voorwerpen op te sporen die geschikt zijn om de waarheid aan de dag te brengen (art. 36 van het wetboek van strafvordering).

Deze tweede interpretatie is mijns inziens de enige die juist is.

De wetgever heeft het recht om huiszoekingen te verrichten, die *in geval van ontdekking op heterdaad* de onderzoeksrechters, procureurs des Konings en sommige officieren van gerechtelijke politie bezitten krachtens de artikelen 32, 36, 49 en 59 van het wetboek van strafvordering, willen uitbreiden tot de nachttijd.

Volgens de overheersende rechtspraak kon dit huiszoekingsrecht bij nacht niet worden uitgeoefend (zie Alg. praktische rechtsverzameling, v^o huiszoeking en beslag in strafzaken, nrs. 312 tot 314 en de vermelde verwijzingen). De wet van 7 juni 1969 had juist tot doel deze toestand te wijzigen.

De machten toegekend bij de artikelen 32, 36, 49 en 59 van het wetboek van strafvordering bestaan evenwel alleen *in geval van ontdekking op heterdaad* en niet ten einde eventueel een misdrijf op heterdaad vast te stellen. Het artikel 32 bepaalt dat in geval van ontdekking op heterdaad, de procureur des Konings zich ter plaatse begeeft om het voorwerp van het misdrijf vast te stellen. Bij ontdekking op heterdaad kunnen dus bepaalde huiszoekingen worden verricht zonder bevel, doch huiszoekingen zonder bevel mogen niet verricht worden tot vaststelling op heterdaad van een misdrijf.

Er werd inzonderheid nooit aangenomen dat om een overspel of een onderhoud van bijzit vast te stellen, zelfs bij dag huiszoekingen zonder bevel konden verricht worden (behalve natuurlijk op verzoek van het hoofd des huizes, met toestemming van de bewoner of huiszoeking in een plaats die geen woning uitmaakt).

Si l'on donnait à la loi du 7 juin 1969 une autre interprétation que celle qui est indiquée par la présente circulaire, on conférerait aux magistrats et officiers de police judiciaire un pouvoir de perquisition plus étendu pendant le temps de nuit que celui qu'ils ont pendant le jour. Un tel système est inadmissible et ne correspond pas à la volonté du législateur qui a entendu rappeler au contraire le principe de l'interdiction des perquisitions pendant la nuit. Le but du législateur a été uniquement d'étendre au temps de nuit les règles spéciales établies par le code d'instruction criminelle, en cas de flagrant délit.

Vous voudrez bien, dès lors, faire connaître aux autorités de police et de gendarmerie de votre arrondissement que la loi du 7 juin 1969 n'a pas pour effet de modifier les règles suivies jusqu'à présent en matière de constat d'adultère et d'entretien de concubine.

Le Procureur Général,
(s) de le COURT

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE BRUXELLES

Bruxelles, le 24 décembre 1970.

Circ. n° 47/70

AUDITORAT GENERAL
PRES LA COUR DU TRAVAIL
DE BRUXELLES

Circ. n° 11/70

Code judiciaire — Organisation judiciaire — Compétence — Dispositions modificatives

Monsieur le Procureur du Roi,
Monsieur l'Auditeur du Travail,

La présente circulaire ne vise qu'à attirer votre attention sur un certain nombre de questions intéressant spécialement le ministère public.

I. — ORGANISATION JUDICIAIRE.

1. Remplacement éventuel du ministère public par un juge suppléant.

Aux termes de l'article 87 du code judiciaire, il y a dans les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce des juges suppléants, qui peuvent, comme sous le régime antérieur, remplacer momentanément soit les juges, soit les membres du ministère public lorsqu'ils sont empêchés. Les articles 378 et 379, qui accordent dans certains cas une rémunération aux magistrats suppléants confirment également que les juges suppléants peuvent être appelés à remplir momentanément les fonctions de substitut.

Les termes du rapport du commissaire royal relatifs aux remplacements du ministère public prévus par les articles 324 à 327 du code judiciaire (conf. Doc. Sénat, 1963-1964, n° 60 p.111) doivent être rapprochés des autres dispositions légales ci-dessus citées et ne sauraient donc signifier que les membres du parquet du procureur du Roi ne peuvent plus être remplacés par un juge suppléant.

En revanche, le code judiciaire n'a pas repris la disposition de l'article 205 de la loi abrogée du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire qui permettait aussi le remplacement du ministère public momentanément empêché par un conseiller ou un juge effectif, désigné par la Cour ou le tribunal. Cette faculté rarement utilisée est supprimée.

La loi nouvelle ne contient plus de prescription spécialement relative au mode de désignation d'un juge suppléant pour remplacer le ministère public. Cette désignation appartiendra donc, semble-t-il, au président du tribunal, d'accord avec le procureur du Roi.

Moest men aan de wet van 7 juni 1969 een andere interpretatie geven dan die welke in deze circulaire is aangeduid, zou men aan de magistraten en officieren van gerechtelijke politie een ruimere huiszoekingsmacht toekennen bij nachttijd dan bij dag. Dergelijk stelsel is onaanvaardbaar en stemt niet overeen met de wil van de wetgever die integendeel het principe heeft willen herinneren van het verbod van nachtelijke huiszoekingen. De wetgever heeft alleen tot doel gehad de bijzondere regels, opgelegd door het wetboek van strafvordering in geval van ontdekking op heterdaad, uit te breiden tot de nachttijd.

U gelieve derhalve de politie- en rijkswachtoverheden in uw arrondissement ter kennis te brengen dat de wet van 7 juni 1969 er niet toe strekt de tot dusver gevolgde regels inzake vaststelling van overspel en van onderhoud van bijzit te wijzigen.

De Procureur-generaal,
(get.) de le COURT.

PARKET VAN HET HOF VAN BEROEP
TE BRUSSEL

Brussel, 24 december 1970

Circ. nr. 47/70

AUDITORAAT – GENERAAL
BIJ HET ARBEIDSHOF
TE BRUSSEL

Circ. Nr 11/70

Gerechtelijk Wetboek – Rechterlijke organisatie – Bevoegdheid – Wijzigingsbepalingen

Mijnheer de Procureur des Konings,
Mijnheer de Arbeidsauditeur.

Deze circulaire heeft enkel tot doel uw aandacht te vestigen op een aantal kwesties die het openbaar ministerie bijzonder aanbelangen.

1. *Rechterlijke organisatie.*
1. *Eventuele vervanging van het openbaar ministerie door een plaatsvervangende rechter.*

Naar luid van het artikel 87 van het Gerechtelijk Wetboek zijn er in de rechtbanken van eerste aanleg, in de arbeidsrechtbanken en in rechtbanken van koophandel plaatsvervangende rechters die, zoals onder het vroegere stelsel, de verhinderde rechters of leden van het openbaar ministerie tijdelijk kunnen vervangen. De artikelen 378 en 379, die in bepaalde gevallen een vergoeding toekennen aan de plaatsvervangende rechters, bevestigen eveneens dat de plaatsvervangende rechters geroepen kunnen worden om tijdelijk het ambt van substituut te vervullen.

De bewoordingen van het verslag van de koninklijke commissaris betreffende de vervanging van het openbaar ministerie zoals voorzien bij de artikelen 324 tot 327 van het Gerechtelijk Wetboek (cfr. Besch., Senaat, 1963 – 1964, nr. 60, p. 111) moeten in verband gebracht worden met de andere hierboven vermelde wetsbepalingen en kunnen dus niet betekenen dat de leden van het parket van de procureur des Konings niet meer kunnen vervangen worden door een plaatsvervangend rechter.

Daarentegen heeft het Gerechtelijk Wetboek de bepaling van het artikel 205 van de opgeheven wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting niet overgenomen, waarbij het tijdelijk verhinderd lid van het openbaar ministerie ook vervangen kon worden door een raadsheer of een werkende rechter, aangewezen door het Hof of door de rechtbank. Deze zelden aangewende mogelijkheid wordt afgeschaft.

De nieuwe wet behelst geen bijzonder voorschrift meer wat de aanwijzing betreft van een plaatsvervangend rechter om het openbaar ministerie te vervangen. Het is dus schijnbaar de voorzitter van de rechtbank die deze aanwijzing zal moeten doen, in overleg met de procureur des Konings.

2. *Incidents relatifs à la répartition des affaires civiles entre les sections, les chambres ou les juges d'un même tribunal de première instance.*

Ces incidents peuvent être soulevés soit par les parties, soit d'office par le juge. Une partie fait valoir par exemple qu'une cause portée devant le tribunal civil relève du tribunal de la jeunesse, qui constitue une autre section du tribunal de première instance (art. 76 du code judiciaire), ou encore que le juge des saisies n'est pas compétent ou qu'une cause portée devant un juge unique doit être attribuée, éventuellement pour raison de connexité, à une chambre à trois juges (art. 92).

Aux termes du paragraphe 2 ajouté à l'article 88 du code judiciaire par l'article 9 par. 2 de la loi du 15 juillet 1970, cet incident, s'il est soulevé par l'une des parties avant tout autre moyen ou d'office par le juge à l'ouverture des débats, est réglé par le président du tribunal qui décide par ordonnance s'il y a lieu de modifier l'attribution de l'affaire. Les parties peuvent déposer un mémoire et le procureur du Roi doit être entendu.

L'ordonnance du président n'est susceptible que d'un seul recours, dont le procureur général près la Cour d'appel peut saisir la Cour de cassation dans les quinze jours de la prononciation de l'ordonnance (art. 642 du code judiciaire).

Les procureurs du Roi voudront donc bien m'adresser d'urgence un rapport quand un recours devant la Cour de cassation leur paraîtra opportun.

On observera que le transfert pour raison de connexité à une chambre à trois juges d'une cause initialement fixée devant un juge unique ne donne pas nécessairement lieu à un incident. En l'absence de contestation, le président du tribunal peut ordonner ce transfert sans aucune procédure (art. 92, par. 2).

La procédure devant le président du tribunal de première instance prévue par l'article 88, par. 2, est à rapprocher de celle que les articles 639 à 642 du code judiciaire organisent devant le tribunal d'arrondissement quand la contestation porte sur la compétence de la juridiction saisie et non plus sur l'attribution de la cause à l'une des sections ou des chambres ou à l'un des juges d'une même juridiction (voir II, Compétence ci-dessous).

3. *Affaires attribuées aux chambres à trois juges.*

a) L'article 92 du code judiciaire détermine la compétence des chambres à trois juges en matière civile, en matière répressive et en matière disciplinaire.

b) L'article 91, al. 2 impose au juge unique siégeant en matière répressive de renvoyer la cause à une chambre à trois juges si le prévenu l'a demandé au plus tard au moment de l'interrogatoire d'identité à l'audience.

Cette disposition étend la portée de la règle prévue par le IX de l'article unique de la loi du 25 octobre 1919. L'application de celle-ci n'avait pas suscité de grandes difficultés. S'il était recouru abusivement à la faculté accordée par la loi nouvelle, il vous appartiendrait de me le signaler.

c) Aux termes de l'article 94, la chambre du conseil peut, mais ne doit pas, être composée d'un seul juge.

4. *Conditions de nomination aux fonctions de l'ordre judiciaire.*

Les conditions de nomination aux fonctions de l'ordre judiciaire sont fixées par les articles 187 à 216 et 254 à 287 du code judiciaire : certaines de ces dispositions ont été mises en vigueur antérieurement au 1er novembre 1970.

Elles modifient dans de nombreux cas les conditions précédemment fixées, spécialement en ce qui concerne l'âge et la durée de l'exercice antérieur de certaines fonctions ou professions.

Vous voudrez bien en tenir compte dans les avis que vous m'adresserez au sujet de candidats à une nomination.

Mes circulaires n° 4/69 du 22 janvier 1969 (substituts du procureur du Roi et de l'auditeur du travail), n° 9/70 du 2 février 1970 (greffiers, secrétaires des parquets, membres du personnel des greffes et des parquets) et n° 30/70 du 28 septembre 1970 (conditions de nomination contenues dans la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire) traitaient plus amplement de ces questions.

5. *Publication de la vacance de fonctions de l'ordre judiciaire.*

L'article 287 prescrit la publication au Moniteur de la vacance de toutes les fonctions de l'ordre judiciaire.

2. *Incidenten in verband met de verdeling van de burgerlijke zaken onder de afdelingen, kamers of rechters van een zelfde rechtbank van eerste aanleg.*

Deze incidenten kunnen door de partijen of ambtshalve door de rechter uitgelokt worden. Een partij doet bij voorbeeld gelden dat een zaak die gebracht werd voor de burgerlijke rechtbank onder de bevoegdheid ressorteert van de jeugdrechtbank die een andere afdeling vormt van de rechtbank van eerste aanleg (artikel 76 van het Gerechtelijk Wetboek) ofwel dat de besagerechter niet bevoegd is of dat een voor een alleenzetelend rechter gebrachte zaak, eventueel wegens samenhang, aan een kamer met drie rechters moet worden toegewezen (artikel 92).

Volgens paragraaf 2. in het artikel 88 van het Gerechtelijk Wetboek ingevoegd bij het artikel 9. § 2 van de wet van 15 juli 1970, wanneer een zodanig incident wordt uitgelokt voor ieder ander middel door een van de partijen of ambtshalve door de rechter bij de opening van de debatten, wordt het geregeld door de voorzitter van de rechtbank die oordeelt bij beschikking of de zaak anders moet worden toegewezen. De partijen kunnen een memorie indienen en de procureur des Konings moet gehoord worden.

Tegen de beschikking van de voorzitter staat alleen de voorziening open die de procureur-generaal bij het hof van beroep kan instellen bij het Hof van Cassatie binnen vijftien dagen na de uitspraak van de beschikking (artikel 642 van het Gerechtelijk Wetboek).

De procureurs des Konings zullen mij derhalve dringend verslag uithrengen wanneer een voorziening voor het Hof van Cassatie hun gepast voorkomt.

Merken wij op dat in geval van samenhang, de verwijzing naar een kamer met drie rechters van een zaak die oorspronkelijk vastgesteld was voor een alleenzetelend rechter, niet noodzakelijkerwijze aanleiding geeft tot een incident. Bij gemis van betwisting kan de voorzitter van de rechtbank deze verwijzing bevelen zonder enige procedure (artikel 92. § 2).

De procedure voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, bepaald bij artikel 88. § 2 moet in verband gebracht worden met de procedure die de artikelen 639 tot 642 van het Gerechtelijk Wetboek instellen voor de arrondissementsrechtbank, wanneer de betwisting betrekking heeft op de bevoegdheid van het gerecht waarbij de zaak aanhangig is, en niet meer op de toewijzing van de zaak aan een van de afdelingen of kamers of aan een van de rechters van eenzelfde gerecht (zie hieronder II. Bevoegdheid).

3. *Zaken toegewezen aan kamers met drie rechters.*

- a) Het artikel 92 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt de bevoegdheid van de kamers met drie rechters in burgerlijke zaken, in strafzaken en in tuchtzaken.
- b) Het artikel 91, alinea 2 legt aan de alleenzetelende rechter zitting houdende in strafzaken de verplichting op, de zaak naar een kamer met drie rechters te verwijzen indien de beklaagde dit vraagt, ten laatste bij zijn ondervraging over zijn identiteit op de terechtzitting.

Deze bepaling breidt de draagwijdte uit van de regel gesteld bij nummer IX van het enig artikel van de wet van 25 oktober 1919 waarvan de toepassing geen grote moeilijkheden had doen rijzen. Het zal U behoren mij te berichten indien mishruk moest gemaakt worden van de mogelijkheid die de nieuwe wet biedt.

- c) Naar luid van artikel 94 « kan » de raadkamer uit één rechter bestaan, doch dit is niet noodzakelijk.

4. *Benoemingsvoorwaarden voor ambten van de rechterlijke orde.*

De benoemingsvoorwaarden voor ambten van de rechterlijke orde worden vastgesteld bij de artikelen 187 tot 216 en 254 tot 287 van het Gerechtelijk Wetboek : sommige van deze bepalingen werden voor 1 november 1970 in werking gebracht.

Zij wijzigen in tal van gevallen de vorige voorwaarden, inzonderheid wat betreft de leeftijd en de duur van de voorafgaande uitoefening van bepaalde functies of beroepen.

U gelieve hiermede rekening te houden in de adviezen die U mij zal overmaken betreffende kandidaten voor een benoeming.

Mijn circulaire nr 4/69 van 22 januari 1969 (substituten procureur des Konings en -arbeidsauditeur), nr 9/70 van 2 februari 1970 (griffiers, parketsecretarissen, leden van het personeel der griffies en parketten) en nr 30/70 van 28 september 1970 (benoemingsvoorwaarden vervat in de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken) handelden meer uitvoerig over deze kwesties.

5. *Bekendmaking van de bij de rechterlijke orde openstaande plaatsen.*

Het artikel 287 schrijft de bekendmaking in het Staatsblad voor van alle bij de rechterlijke orde open-

Cette publication n'est exigée que s'il s'agit d'une nomination au sens strict du mot. Elle est inutile quand il s'agit de l'élection d'un premier président ou d'un président à la Cour d'appel ou à la Cour du travail, ou de la désignation par le Roi, conformément à l'article 79 du code judiciaire, d'un juge d'instruction, d'un juge des saisies, d'un juge au tribunal de la jeunesse, ou d'un premier substitut du procureur du Roi (art. 151) ou de l'auditeur du travail (art. 153) : rapport Hermans, Doc. parlem., Ch. 59 (1965 — 1966 n° 49) p.55. Par contre, elle doit précéder les présentations prévues par l'article 99 de la constitution, par exemple aux fonctions de président ou de vice-président du tribunal de première instance.

6. *Cumul de fonctions judiciaires.*

L'article 292, al. 1er, interdit le cumul des fonctions judiciaires, sauf les exceptions prévues par la loi. Ces exceptions sont d'ailleurs devenues relativement nombreuses : articles 65, 69, 100 du code judiciaire.

L'alinéa 2 du même article frappe de nullité la décision rendue par un juge qui a précédemment connu de la cause de l'exercice d'une autre fonction judiciaire.

Pas plus que sous le régime antérieur, cette disposition n'empêche le juge d'instruction de connaître de la cause qu'il a instruite lorsque le tribunal en est saisi. De même, le magistrat qui a siégé en chambre du conseil ou en chambre des mises en accusation peut légalement faire partie du siège appelé à statuer au fond. En matière civile, le juge qui a tenu l'enquête doit, en vertu de l'article 946 du code judiciaire, siéger, sauf empêchement, lorsqu'il va être statué sur le résultat des dépositions : voir le rapport Hermans, Doc. Ch. 59 (1965-1966) n° 49, p. 56 : l'article 946 a été modifié par l'article 36 de la loi du 15 juillet 1970.

La Cour d'assises fait exception, et l'article 127 du code judiciaire interdit à peine de nullité d'y siéger au magistrat instructeur, au magistrat qui a statué sur le règlement de l'instruction et à celui qui a rempli dans la cause les fonctions de ministère public.

7. *Autres incompatibilités.*

Les articles 293 à 300 du code judiciaire, entrés en vigueur le 15 août 1970 (A.R. du 15 juillet 1970) sont relatifs à l'incompatibilité des fonctions judiciaires avec diverses activités.

Ma circulaire n° 21/70 du 13 juillet 1970 examinait, à l'occasion de l'arrêté royal du 30 mai 1970 relatif au statut des greffiers et du personnel des greffes et du parquet, celles des articles 293, 297, 298 et 299.

L'incompatibilité des fonctions judiciaires avec l'exercice d'un mandat public conféré par élection a été rendu plus générale qu'autrefois. Elle s'étend même, comme l'a fait observer le Conseil d'Etat (Doc. Sénat, 1963-1964, n° 60, p. 813), aux fonctions de membre d'une commission d'assistance publique.

Rompant avec la règle de l'article 178 de la loi d'organisation judiciaire du 18 juin 1869 et de la loi du 5 juillet 1963 qui le modifiait, l'article 300 du code judiciaire soumet les juges suppléants aux mêmes incompatibilités que les juges effectifs, sauf l'exercice des professions d'avocat et de notaire et des activités que ces professions leur permettent. L'exercice d'un mandat public électif ou d'une fonction publique leur est ainsi interdit (avis du Conseil d'Etat, Doc. Sénat, ibidem p. 819 : M. le Procureur Général Matthijs, De toekomst van de magistratuur op een keerpunt, Mercuriale du 1er septembre 1970, note 33, R.W. du 20 septembre 1970, p. 118).

Toutefois, l'article 37 des dispositions transitoires de la loi contenant le code judiciaire rend les articles 293 et 300 de ce code inapplicables aux magistrats et greffiers, y compris les juges sociaux et les juges consulaires, qui exerçaient lors de l'entrée en vigueur de ces dispositions un mandat public conféré par élection.

Des dérogations à l'incompatibilité avec l'exercice de fonctions dans l'enseignement public, avec la participation à une commission, un conseil ou un comité consultatif ou avec l'exercice d'un mandat de gestion ou de contrôle d'un organisme public peuvent être accordées en vertu de l'article 294 du code judiciaire dans des conditions qui sont reprises de l'article 232 de la loi d'organisation judiciaire du 18 juin 1969, modifié par l'article 6 de la loi du 9 août 1963.

Mais il n'y a pas d'incompatibilité entre les fonctions judiciaires et l'accomplissement de missions auprès

staande plaatsen.

Deze bekendmaking is slechts vereist wanneer het gaat om een benoeming in de enge zin van het woord. Zij is nutteloos wanneer het om de verkiezing gaat van een eerste voorzitter of van een voorzitter in het hof van beroep of in het arbeidshof, of om de aanstelling, door de Koning, van een onderzoeksrechter, van een beslagrechter, van een rechter in de jeugdrechtsbank (art. 79 van het Gerechtelijk Wetboek) of van een eerste substituut-procureur des Konings (art. 151) of van een eerste substituut-arbeidsauditeur (art. 153); verslag Hermans, parlem. besch., Kamer, 59 (1965 — 1966 nr. 49) p. 55. Daarentegen moet zij voorafgaan aan de voordrachten voorzien bij artikel 99 van de Grondwet, bij voorbeeld voor het ambt van voorzitter of ondervoorzitter van de rechtbank van eerste aanleg.

6. *Cumulatie van rechterlijke ambten.*

Het artikel 292, alinea 1, verbiedt de cumulatie van rechterlijke ambten, uitgezonderd de gevallen die de wet bepaalt. Deze uitzonderingen zijn trouwens betrekkelijk talrijk geworden: artikelen 65, 69, 100 van het Gerechtelijk Wetboek.

Krachtens alinea 2 van hetzelfde artikel is nietig het vonnis, gewezen door een rechter die vroeger bij het uitoefenen van een ander rechterlijk ambt kennis genomen heeft van de zaak.

Evenmin als onder het vroeger stelsel geldt deze bepaling voor de onderzoeksrechter die kennis kan nemen van de zaak waarvan hij het onderzoek heeft gedaan, nadat zij naar de rechtbank verwezen werd. Zulks geldt evenmin voor de magistraat die zitting heeft genomen in raadkamer of in de kamer van inbeschuldigingstelling en die wettelijk deel kan uitmaken van het college dat over de zaak zelf uitspraak zal doen. In burgerlijke zaken moet, krachtens artikel 946 van het Gerechtelijk Wetboek, de rechter die het getuigenverhoor heeft gehouden, zitting nemen, tenzij hij verhinderd is, wanneer er uitspraak wordt gedaan over de uitslag van de getuigenissen; zie verslag Hermans, parlem. besch., Kamer, 59 (1965 — 1966) nr. 49, p. 56; het artikel 946 werd gewijzigd bij artikel 36 van de wet van 15 juli 1970.

Het Hof van assisen maakt een uitzondering: het artikel 127 van het Gerechtelijk Wetboek, verbiedt er zitting te nemen, op straffe van nietigheid, aan de onderzoekende magistraat die uitspraak heeft gedaan over de regeling van het onderzoek en aan deze die als openbaar ministerie terzake is opgetreden.

7. *Andere onverenigbaarheden.*

De artikelen 293 tot 300 van het Gerechtelijk Wetboek, in werking getreden op 15 augustus 1970 (K.B. van 15 juli 1970), betreffende de onverenigbaarheid van de rechterlijke ambten met diverse activiteiten.

De artikelen 293, 297, 298 en 299 waren het voorwerp van mijn circulaire nr 21/70 van 13 juli 1970 in verband met het koninklijk besluit van 30 mei 1970 betreffende de statuut van de griffiers en van het personeel der griffies en parketten.

De onverenigbaarheid van de rechterlijke ambten met de uitoefening van een bij verkiezing verleend openbaar mandaat werd veralgemeend: nu strekt zij zich zelfs uit — zoals opgemerkt door de Raad van State (besch., Senaat, 1963 — 1964, nr 60, p. 813) tot het ambt van lid van een commissie van openbare onderstand.

Brekend met de regel van het artikel 178 van de wet van 18 juni 1969 op de rechterlijke inrichting en van de wijzigingswet van 5 juli 1963, onderwerpt het artikel 300 van het Gerechtelijk Wetboek de plaatsvervangende rechters aan dezelfde onverenigbaarheden als de werkende rechters, behoudens de uitoefening van het beroep van advocaat en van notaris en de bezigheden die hun daardoor geoorloofd zijn. De uitoefening van een bij verkiezing verleend mandaat of van een openbare functie is hun aldus verboden (advies van de Raad van State, besch., Senaat, ib. p. 819; de h. procureur-generaal Matthijs, « De toekomst van de magistratuur op een keerpunt », openingsrede van 1 september 1970, voetnoot 33, R.W. van 20 september 1970, p. 118).

Krachtens het artikel 37 van de overgangsbepalingen van de wet houdende het Gerechtelijk Wetboek zijn de artikelen 293 en 300 van dit Wetboek evenwel niet van toepassing op de magistraten en griffiers, met inbegrip van de rechters in handels- en sociale zaken, die bij de inwerkingtreding van deze bepalingen een openbaar bij verkiezing toegekend mandaat uitoefenden.

Afwijkingen van de onverenigbaarheid met de uitoefening van een ambt in het openbaar onderwijs, met de deelneming aan een commissie, een raad of comité van advies of met de uitoefening van een mandaat aan het be heer van of het toezicht op een openbare instelling, kunnen verleend worden krachtens artikel 294 van het Gerechtelijk Wetboek, in de voorwaarden gesteld bij artikel 232 van de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting, gewijzigd bij artikel 6 van de wet van 9 augustus 1963.

Er bestaat evenwel geen onverenigbaarheid tussen de rechterlijke ambten en het vervullen van opdrachten

d'institutions supranationales, internationales ou étrangères (art. 308 : rapport De Baeck, Doc. Sénat, 1964 – 1965, n° 170 p. 61).

L'acceptation de ces missions requiert cependant l'autorisation du Roi, qui ne peut être donnée aux chefs de corps.

L'article 299, lui aussi applicable aux juges suppléants en vertu de l'article 300, confirme l'interdiction ancienne d'exercer le commerce ou d'être agent d'affaires et renforce celle de participer à la direction, à l'administration ou à la surveillance des sociétés commerciales. Les dérogations qui étaient prévues par l'article 179 de la loi d'organisation judiciaire de 1869 en faveur des membres des greffes et en faveur des magistrats en ce qui concerne la surveillance des sociétés, ne sont plus autorisées par le code judiciaire.

L'article 293 institue en outre des incompatibilités spéciales avec l'exercice de fonctions de l'ordre judiciaire dans les juridictions du travail : il est interdit à leurs titulaires d'exercer des fonctions dans une organisation représentative de travailleurs ou d'employeurs ou dans un organisme participant à l'exécution de la législation en matière de sécurité sociale, à l'exception des organisations qui ont exclusivement trait aux intérêts des personnes qui exercent des fonctions judiciaires.

Les conseillers et juges sociaux et les juges consulaires ne sont pas soumis à cette dernière sorte d'incompatibilité. Il leur est permis en outre d'exercer un commerce, d'être administrateur de société, de conclure et d'exécuter un contrat de louage de travail. Les autres incompatibilités leur sont applicables (art. 300).

Les articles 301 à 304, relatifs à la parenté et à l'alliance, se bornent à adapter les dispositions anciennes à l'organisation nouvelle.

Il y a lieu de rapprocher de l'article 292, sur le cumul de fonctions judiciaires, et de l'article 304 sur la parenté ou l'alliance avec le conseil ou le mandataire de l'une des parties, les articles 828 à 832 du code judiciaire, qui concernent les causes de récusation des juges et des membres du ministère public.

8. *Résidence.*

L'article 305 détermine les obligations de résidence : celle-ci doit être fixée, pour les juges de paix et les juges au tribunal de police, les greffiers chefs de greffe et greffiers de ces juridictions, dans le canton ou éventuellement dans l'agglomération où le canton est situé, telle que cette agglomération est déterminée par le Roi.

Les magistrats et les membres des greffes des autres juridictions sont tenus de résider dans l'arrondissement où la Cour ou le tribunal est établi.

Des dispenses ne peuvent être éventuellement accordées qu'aux membres et greffiers des Cours, à l'exception des procureurs généraux près les Cours d'appel : voir, outre le texte de l'article 306, le rapport Hermans, Doc. Ch. 59 (1965-1966) n° 49, p. 58.

Quoique le texte ne soit pas clair sur ce point, l'intention du législateur, qui a supprimé dans le texte de l'article 305 la mention, prévue dans le projet, des magistrats suppléants, a été d'affranchir ceux-ci de l'obligation de résidence (rapport Hermans, loc. cit. sous l'art. 305). En revanche, elle paraît s'appliquer aux juges consulaires, aux conseillers sociaux (sauf dispense) et aux juges sociaux.

Aux termes de l'article 307, l'inobservation de l'obligation de résidence donne lieu, après une procédure d'avertissement, à une décision judiciaire déclarant démissionnaire le magistrat qui n'observe pas l'obligation de résidence. Le texte légal ne prévoit pas cette procédure pour les membres des greffes.

II. *COMPÉTENCE.*

1. *Tribunal de commerce.*

J'attire votre attention sur l'abrogation de la disposition interdisant expressément au tribunal de commerce de connaître des contestations sur la réparation d'un dommage corporel (art. 7, 2° des dispositions abrogatoires).

2. *Tribunal d'arrondissement.*

Les décisions rendues sur la compétence par le tribunal d'arrondissement ne sont susceptibles que du recours dont le procureur général près la Cour d'appel peut saisir la Cour de cassation dans les quinze jours de la prononciation du jugement (art. 642).

bij supranationale, internationale of vreemde instellingen (art. 308 : verslag De Baeck, besch., Senaat, 1964 — 1965, nr 170, p. 61).

Voor de aanvaarding van deze opdrachten wordt echter de machtiging van de Koning vereist. Deze machtiging kan niet gegeven worden aan de korpschef.

Het artikel 299, ook toepasselijk op de plaatsvervangende rechters krachtens het artikel 300, bevestigt het vroeger verbod handel te drijven of als zaakwaarnemer op te treden, en verstevigt het verbod deel te nemen aan de leiding of het beheer van of aan het toezicht op handelsvennootschappen. De afwijkingen die voorzien waren bij het artikel 179 van de wet van 1869 op de rechterlijke inrichting ten gunste van de leden van de griffies en ten gunste van de magistraten, wat het toezicht op handelsvennootschappen betreft, worden door het Gerechtelijk Wetboek niet meer toegelaten.

Het artikel 293 stelt bovendien bijzondere onverenigbaarheden met de uitoefening van ambten van de rechterlijke orde in de arbeidsgerechten : het is aan hun titularissen verboden een ambt uit te oefenen in een representatieve organisatie van werknemers of werkgevers, of in een instelling die deelneemt aan de uitvoering van de wetgeving inzake maatschappelijke zekerheid, met uitzondering van de organisaties die enkel verband houden met de belangen van de personen die gerechtelijke ambten bekleden.

De raadsheren en rechters in sociale zaken en de rechters in handelszaken zijn niet onderworpen aan deze laatste categorie van onverenigbaarheden. Zij mogen bovendien handel drijven, vennootschapsbeheerder zijn, een arbeidsovereenkomst sluiten en uitvoeren. De andere onverenigbaarheden zijn toepasselijk op hen (art. 300).

De artikelen 301 tot 304 inzake bloed- en aanverwantschap beperken zich tot de aanpassing van de vroegere bepalingen aan de nieuwe organisatie.

Het artikel 292 over de cumulatie van rechterlijke ambten en het artikel 304 over de bloed- of aanverwantschap van de raadsman of van de gemachtigde van een der partijen dienen in verband te worden gebracht met de artikelen 828 tot 832 van het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de redenen van wraking van de rechters en van de leden van het openbaar ministerie.

8. *Standplaats.*

Het artikel 305 stelt de standplaatsverplichtingen vast : de vrederechters en de rechters in de politie-rechtbank, de griffiershoofden van de griffie en griffiers van deze gerechten moeten verblijven in het kanton of eventueel in de agglomeratie waarin het kantoor gelegen is, zoals deze agglomeratie vastgesteld is door de Koning.

De magistraten en de leden van de griffies van de andere gerechten moeten verblijven in het arrondissement waar het hof de rechtbank gevestigd is.

Vrijstellingen kunnen eventueel slechts verleend worden aan de leden en griffiers van de hoven, met uitzondering van de procureurs-generaal bij de hoven van beroep : zie benevens de tekst van van het artikel 306, het verslag Hermans, besch., Kamer, 59 (1965 — 1966) nr. 49, p. 58.

Hoewel de tekst niet duidelijk is op dat punt, is het de bedoeling geweest van de wetgever die in de tekst van het artikel 305 de in het ontwerp voorziene vermelding van de plaatsvervangende magistraten geschrapt heeft, deze laatste vrij te stellen van de verplichte standplaats (verslag Hermans, loc. cit., onder artikel 305). Daarentegen lijkt deze verplichting toepasselijk te zijn op de rechters in handelszaken, op de raadsheren in sociale zaken (behoudens vrijstelling) en op de rechters in sociale zaken.

Naar luid van het artikel 307, geeft de niet-naleving van de verplichte standplaats, na een waarschuwingsprocedure, aanleiding tot een gerechtelijke beslissing waarbij de magistrat die het verplicht verblijft ter standplaats niet naleeft, verklaard wordt ontslagnemer te zijn. De wettekst voorziet deze procedure niet voor de leden van de griffies.

11. *Bevoegdheid.*

1. *Rechtbank van koophandel.*

Ik vestig uw aandacht op de opheffing van de bepaling waarbij het de rechtbank van koophandel uitdrukkelijk verboden is kennis te nemen van geschillen betreffende de vergoeding voor lichamelijke schade (art. 7, 2° van de opheffingsbepalingen).

2. *Arrondissementsrechtbank.*

Tegen de beslissingen gewezen door de arrondissementsrechtbank inzake bevoegdheid staat alleen de voorziening open die de procureur-generaal bij het hof van beroep kan instellen bij het hof van Cassatie binnen

Il incombera donc au procureur du Roi, — qui exerce les fonctions du ministère public auprès du tribunal d'arrondissement (art. 150) et qui a été appelé à donner son avis (art. 641) — de me faire rapport d'urgence s'il estime un pourvoi en cassation opportun.

Le législateur a entendu donner à ce recours un caractère très exceptionnel (Rapport Hermans, p. 111).

III. — *Dispositions modificatives.*

Je crois devoir vous signaler quelques unes des dispositions modificatives contenues dans l'article 3 de la loi du 10 octobre 1967.

1. *Article 25 : régime des aliénés* (art. 17 de la loi du 18 juin 1850.)

La sortie immédiate des personnes retenues dans un établissement d'aliénés peut être ordonnée par le tribunal de première instance et non plus par le président du tribunal. La requête doit, comme par le passé, être communiquée au ministère public.

2. *Article 29 : régime successoral des petits héritages* (loi du 16 mai 1900 modifiée notamment par la loi du 29 décembre 1961).

Le taux du dernier ressort reste déterminé par la valeur cadastrale de l'ensemble des immeubles au jour de la reprise et est fixé à 8.000 frs. Dans les mêmes limites, ces affaires ne sont pas susceptibles d'opposition.

Cette disposition déroge donc entièrement aux règles du code judiciaire en matière de ressort et en matière d'opposition.

3. *Article 30 : dégâts miniers* (art. 59 des lois coordonnées du 15 septembre 1919).

Le juge de paix statue maintenant en dernier ressort sur les demandes n'excédant pas 60.000 frs. et en premier ressort quelle que soit la valeur du litige.

L'article 124 des mêmes lois coordonnées, qui prescrivait la communication de la cause au procureur du Roi après le dépôt du rapport des experts, n'a pas été abrogé. Il restera donc applicable dans l'instance d'appel devant le tribunal de première instance.

4. *Article 38 : modifications aux articles 492, 502 et 504 du code de commerce.*

Ces modifications portent sur le régime des faillites. Elles étendent les pouvoirs des curateurs en matière de transaction et la compétence du tribunal de commerce à toutes les contestations relatives aux déclarations de créance.

L'article 505 du code de commerce, qui prescrivait le renvoi au tribunal de première instance des contestations qui étaient de la compétence de ce tribunal, est abrogé par l'article 8, 13^e des dispositions abrogatoires.

5. *Articles 52 et 170 : matières fiscales* (art. 246 et 291 de la loi générale du 26 août 1822).

Les causes fiscales non pénales (oppositions à contrainte) sont jugées selon les règles du code judiciaire en matière de compétence et de procédure.

Il s'agit d'une application du principe de l'article 2 du code judiciaire, selon lequel les règles de celui-ci forment le droit commun de toutes les procédures.

La compétence territoriale est réglée pour toutes les affaires fiscales, y compris les recours devant la Cour d'appel contre les décisions des directeurs des contributions, par l'article 632 du code judiciaire : le juge du lieu où est situé le bureau de perception est seul compétent.

L'article 170 des dispositions modificatives ne concerne que la Cour d'appel : en matière de recours contre les décisions des directeurs des contributions directes et des députations permanentes, la langue de la procédure est celle de la décision.

6. *Article 90 : assurance obligatoire de la responsabilité civile (véhicules automoteurs).*

L'article 90 apporte des modifications aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 18 de la loi du 1^{er} juillet 1956 qui sont relatives à la levée de la saisie des véhicules et à l'action du ministère public en vue de faire autoriser l'administration des domaines à vendre le véhicule saisi.

La saisie des véhicules automoteurs prévue par ces dispositions n'est pas une saisie conservatoire au sens du code judiciaire. L'action du ministère public devant le tribunal de première instance n'entre donc pas dans la compétence du juge des saisies.

vijftien dagen na de uitspraak van het vonnis (art. 642).

De procureur des Konings die het ambt van openbaar ministerie uitoefent bij de arrondissementsrechtbank (art. 150) en die advies moet uitbrengen (art. 641), zal mij dus dringend verslag moeten uitbrengen wanneer hij een voorziening in cassatie gelegen acht.

Het is bedoeling van de wetgever geweest aan deze voorziening een zeer uitzonderlijk karakter te geven (verslag Hermans, p.111).

III. *Wijzigingsbepalingen.*

Ik acht het nuttig U te wijzen op enkele wijzigingsbepalingen vervat in het artikel 3 van de wet van 10 oktober 1967.

1. *Artikel 25 : regeling betreffende de krankzinnigen* (art. 17 van de wet van 18 juni 1850).

Het onmiddellijk ontslag van de personen die in een krankzinnigengesticht geplaatst zijn kan gelast worden door de rechtbank van eerste aanleg en niet meer door de voorzitter van de rechtbank. Het verzoekschrift moet zoals voorheen aan het openbaar ministerie medegedeeld worden.

2. *Artikel 29 : erfstelsel voor de kleine nalatenschappen* (wet van 16 mei 1900, gewijzigd o.m. bij de wet van 29 december 1961).

Het bedrag van de laatste aanleg blijft bepaald door de kadastrale waarde van al de onroerende goederen, de dag van terugneming en is vastgesteld op 8.000 Fr. Binnen dezelfde perken zijn die zaken niet vatbaar voor verzet.

Deze bepaling wijkt dus volledig af van de regelen van het Gerechtelijk Wetboek inzake aanleg en verzet.

3. *Artikel 30 : mijnschade* (art. 59 van de gecoördineerde wetten van 15 september 1919).

De vrederechter beslist nu in laatste aanleg over de vorderingen tot een bedrag van 60.000 Fr. en in eerste aanleg ongeacht het bedrag van het geding.

Het artikel 124 van dezelfde gecoördineerde wetten, dat de mededeling van de zaak aan de procureur des Konings voorschrijft, na neerlegging van het deskundigenverslag, werd niet opgeheven. Het blijft dus toepasselijk op het geding in hoger beroep voor de rechtbank van eerste aanleg.

4. *Artikel 38 : wijzigingen in de artikelen 492, 502 en 504 van het Wetboek van Koophandel.*

Deze wijzigingen betreffen het faillissementstelsel. Hierdoor worden de machten van de curatoren inzake dading en de bevoegdheid van de rechtbank van koophandel uitgebreid tot al de geschillen betreffende de schuldvorderingen.

Het artikel 505 van het Wetboek van Koophandel, dat de verwijzing naar de rechtbank van eerste aanleg voorschreef van de geschillen waarvoor deze rechtbank bevoegd was, wordt opgeheven bij het artikel 8, 13° van de opheffingsbepalingen.

5. *Artikelen 52 en 170 : fiscale zaken* (art. 246 en 291 van de algemene wet van 26 augustus 1822).

De niet strafrechtelijke fiscale zaken (verzet tegen dwangbevel) worden beslecht overeenkomstig de regelen van het Gerechtelijk Wetboek inzake bevoegdheid en rechtspleging.

Het gaat om de toepassing van het principe van het artikel 2 van het Gerechtelijk Wetboek, volgens hetwelk de in dit Wetboek gestelde regelen het gemeen recht vormen van alle rechtsplegingen.

De territoriale bevoegdheid wordt voor alle fiscale zaken, met inbegrip van de voorzieningen voor het hof van beroep tegen de beslissingen van de directeurs der belastingen, geregeld bij het artikel 632 van het Gerechtelijk Wetboek : is alleen bevoegd de rechter van de plaats waar het belastingskantoor gelegen is.

Het artikel 170 van de wijzigingsbepalingen betreft enkel het hof van beroep : inzake voorzieningen tegen de beslissingen van de directeurs der directe belastingen en van de bestendige deputaties, is de taal voor de rechtspleging deze van de beslissing.

6. *Artikel 90 : verplichte aansprakelijkheidsverzekering (motorrijtuigen).*

Het artikel 90 brengt wijzigingen aan de bepalingen van paragraaf 4 van het artikel 18 van de wet van 1 juli 1956 betreffende de opheffing van het beslag op de voertuigen en de eis van het openbaar ministerie teneinde het bestuur der domeinen te machtigen om het in beslag genomen voertuig te verkopen.

7. *Articles 132 à 144 : modifications au code pénal.*

Les articles 132 à 144 introduisent des dispositions modificatives dans le code pénal. Beaucoup d'entre elles sont entrées en vigueur avant le 1er novembre 1970 et ont été commentées dans mes circulaires antérieures. Ce sont les nouveaux articles 226, al. 2 (faux serment lors d'une apposition de scellés ou d'un inventaire), 227ter (port public injustifié du titre d'avocat), 316 et 316 bis (défaut des jurés), 452 (discours et écrits prononcés ou produits devant les tribunaux), 490 bis (insolvabilité frauduleuse), 495 bis (destruction de documents à produire en justice).

L'article 952 du code judiciaire permet en matière civile l'enregistrement littéral de l'enquête par tout procédé sténographique, mécanique ou autre de reproduction de la parole autorisé par le Roi. Les articles 221bis, 222, 223 bis et 224 al. 1er nouveaux du code pénal répriment les abus commis volontairement ou par négligence par les personnes chargées de cet enregistrement littéral et ceux que commettraient d'autres personnes à ce sujet. La subordination des personnes chargées de l'enregistrement littéral de l'enquête est passible des peines du faux témoignage en matière civile.

Les peines qui pouvaient être infligées aux magistrats pour empiètement sur les attributions du pouvoir législatif et des autorités administratives ainsi que pour corruption sont rendues applicables aux « membres assesseurs des Cours et tribunaux » ou aux « assesseurs sociaux et consulaires » par l'article 139 des dispositions modificatives.

Ces termes, qui étaient ceux du projet de code judiciaire, désignent les conseillers et juges sociaux et les juges consulaires.

Dans l'article 275 du code pénal, qui punit notamment l'outrage à un magistrat dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, les mots « un magistrat de l'ordre judiciaire » ont été remplacés par « un membre de l'ordre judiciaire ». Cette modification semble avoir été introduite pour satisfaire à une observation du Conseil d'Etat (Doc. Sénat, 1963-1964, n° 60, Annexe III, p. 56) qui doutait de l'applicabilité de l'article 275 dans son texte ancien aux outrages aux conseillers et juges sociaux et aux juges consulaires.

Le Procureur Général,
de le COURT.

Het bij deze bepalingen voorzien beslag is geen bezwarend beslag in de zin van het Gerechtelijk Wetboek. De vordering van het openbaar ministerie voor de rechtbank van eerste aanleg valt dus niet onder de bevoegdheid van de beslagrechter.

7. *Artikelen 132 tot 144 : wijzigingen in het Strafwetboek.*

De artikelen 132 tot 144 voegen wijzigingsbepalingen in het Strafwetboek. Tal van deze bepalingen zijn in werking getreden voor 1 november 1970 en werden in mijn vorige circulaire gecommenterd. Het betreft de nieuwe artikelen 226, alinea 2 (valse eed bij een verzegeling of een boedelbeschrijving), 227 ter (ongerechtvaardigd aannemen in het openbaar van de titel van advocaat), 316 en 316 bis (afwezigheid van gezworenen), 452 (woorden gesproken voor de rechtbank of geschrift aan de rechtbank overgelegd), 490 bis (bedrieglijk onvermogen), 495 bis (vernietiging van in rechte over te leggen stukken).

Het artikel 952 van het Gerechtelijk Wetboek laat toe in burgerlijke zaken het getuigenverhoor woordelijk op te nemen door ieder stenografisch, mechanisch of ander procédé voor opname van het gesprokene, door de Koning erkend. De nieuwe artikelen 221 bis, 222, 223 bis en 224, alinea 1 van het Strafwetboek beteugelen de misbruiken, opzettelijk of door nalatigheid gepleegd door de personen, belast met het woordelijk opnemen en deze die door andere personen terzake zouden gepleegd worden. De verleiding van de personen belast met het woordelijk opnemen van een getuigenverhoor is strafbaar met de straffen voor valse getuigenis in burgerlijke zaken.

De straffen die konden opgelegd worden aan de magistraten die zich inmengen in de uitoefening van de wetgevende macht of in zaken welke tot de bevoegdheid van de administratieve overheid behoren, alsmede de straffen gesteld inzake omkoperij, worden bij het artikel 139 van de wijzigingsbepalingen toepasselijk gemaakt op de « leden-assessoren van de hoven en rechtbanken » en op de « assessoren in sociale zaken en handelszaken ».

Deze termen, die de bewoordingen overnemen van het ontwerp tot Gerechtelijk Wetboek, duiden de raadsheren en rechters in sociale zaken en de rechters in handelszaken aan.

In het artikel 275 van het Strafwetboek dat o.m. de smaad aan een magistraat in de uitoefening of ter gelegenheid van de uitoefening van zijn ambt bestraft, werden de woorden « magistraat van de rechterlijke orde » vervangen door « een lid van de rechterlijke orde ». Deze wijziging zou aangebracht zijn om te voldoen aan een opmerking van de Raad van State (besch., Senaat, 1963 — 1964, nr. 60, bijlage III, p. 56), die de toepassing van de oude tekst van het artikel 275 op de smaad aan raadsheren en rechters in sociale zaken en aan rechters in handelszaken betwijfelde.

De Procureur-generaal,
(get.) de 1e COURT.

COUR D'APPEL A GAND

HOF VAN BEROEP TE GENT

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE GAND

D. 636/E — D. 341
R. nr. 28/70

9000 Gand, le 5 mai 1970

Transmis à MM. les greffiers en chef des tribunaux de première instance, référendaires et greffiers des tribunaux de commerce, greffiers en chef et greffiers-chefs de greffe des justices de paix et tribunaux de police de mon arrondissement, pour exécution pour information.

Le Procureur du Roi.

Code judiciaire — copies de jugements et arrêts — transmission aux parties

Destination : procureurs du Roi, substituts du procureur du Roi, greffiers en chef de la Cour d'appel et des tribunaux de première instance, référendaires et greffiers des tribunaux de commerce, greffiers en chef et greffiers-chefs de greffe des justices de paix et tribunaux de police.

Monsieur le Procureur du Roi.

Par ma circulaire du 30 décembre 1968, R. nr. 97/68, je vous ai communiqué la teneur d'une dépêche ministérielle du 24 décembre 1968 comportant une série de directives pratiques relatives notamment à l'envoi d'une copie des jugements et arrêts aux parties, conformément aux dispositions de l'article 792 du Code judiciaire (voir pages 3 et 4 de cette dépêche).

Aux termes de cette dépêche, il convient de n'adresser, en principe, aux parties, qu'une copie des décisions spécialement motivées rendues après délibération. Sont donc exclus, les jugements prononcés immédiatement après les débats ou par défaut.

Il résulte toutefois des instructions contenues dans la même dépêche, que les dispositions du susdit article 792 doivent être appliquées avec souplesse, à telle enseigne que l'expérience fera peut-être apparaître l'opportunité de procurer dans d'autres circonstances encore une copie du jugement aux parties.

Dans cet ordre d'idées, le bâtonnier de l'Ordre des avocats près la cour d'appel de Gand a attiré mon attention sur le cas ci-après : il est fréquent que dans les différends portés devant le juge de paix, les parties ou leurs conseils demandent, souvent de commun accord, la désignation d'un expert. Dans la pratique, ce magistrat répond qu'il procédera à une telle désignation. Les intéressés se séparent alors sans connaître le nom ni la mission de l'expert, tandis que le jugement portant cette désignation et précisant cette mission sera prononcé plus tard, au cours d'une audience ultérieure. Les nom et mission dudit expert demeurent ainsi inconnus à ces derniers, tout comme la date réelle du jugement, rendu en fait en leur absence.

Cette situation peut entraîner de regrettables confusions et retards dans le déroulement subséquent de la procédure.

J'ai le sentiment qu'en pareille occurrence, il peut être utile et indiqué que dans l'esprit et le contexte de l'article 792 susvisé, le greffe fasse parvenir sous simple lettre, à chacune des parties, ou, le cas échéant, à leurs avocats, une copie non signée du jugement prononcé dans ces conditions.

Je suis d'ailleurs persuadé que cette extension des directives fournies n'entraînera qu'un minime surcroît de travail pour les greffes, alors qu'elle peut contribuer dans une large mesure à une meilleure administration de la justice.

Vous voudrez bien inviter les greffiers en chef et les greffiers-chefs de greffe des tribunaux de votre arrondissement à se conformer aux instructions ci-dessus.

Le Procureur général,
Jacques MATTHIJS.

PARKET BIJ HET HOF VAN BEROEP
TE GENT

D.636/E — D.341

R. nr. 28/70

9000 — Gent, 5 mei 1970

Overgemaakt aan de Heren : Hoofdgriff. rechtb.
1ste aanleg — Refer. en griff. rechtb. kooph. —
Hoofdgriff. en griff. — griffiehoofd. vredeger. en
pol. rechtb. van mijn arrondiss. ter uitvoering tot
voortlichting,

De Procureur des Konings,

Gerechtelijk Wetboek — Afschrift van vonnissen en arresten — Toezending aan partijen

Bestemming : P.K.'s — Subst. P.K. — Hoofdgriff. Hof v. ber. en rechtb. 1ste aanleg — Refer. en griff. rechtb. v.
kooph. — Hoofdgriff. en griff. — griffieh. vredeger. en pol. rechtb.

Mijnheer de Procureur des Konings,

Bij mijn circulaire van 30 december 1968, R. nr. 97/68, heb ik U de inhoud ter kennis gebracht van een ministeriële dienstbrief dd. 24 december 1968, waarbij een reeks praktische richtlijnen werden gegeven, o.m. met betrekking tot de toezending aan partijen van een afschrift van de vonnissen en arresten, overeenkomstig de bepaling van artikel 792 van het *Gerechtelijk Wetboek* (zie blz. 3 en 4 van voormelde ministeriële dienstbrief).

Principieel, dient, naar luid van de ministeriële onderrichtingen, aan de partijen enkel een afschrift te worden toegezonden van de bijzonder gemotiveerde beslissingen, die na beraadslaging werden gewezen : dus niet voor de vonnissen die, terstond na de debatten of bij verstek, worden uitgesproken.

Uit dezelfde onderrichtingen blijkt evenwel dat de bepaling van voormeld artikel 792 met de gewenste soepelheid moet worden toegepast, en dat de ervaring misschien zou wijzen op de gepastheid van de toezending aan partijen van een afschrift van het vonnis in andere gevallen

In dat verband, heeft de hr. Stafhouder van de Orde der advocaten bij het Hof van beroep te Gent mijn aandacht gevestigd op het volgend geval : in sommige geschillen die voor het vrederecht aanhangig worden gemaakt, wordt door partijen of hun raadslieden dikwijls met onderling akkoord, vaak de aanstelling van een deskundige aangevraagd, waarop, in de praktijk, de vrederechter antwoordt dat hij een deskundige zal benoemen. Partijen of hun raadslieden verwijderen zich vervolgens, zonder de naam, noch de opdracht van de deskundige te kennen, terwijl het vonnis houdende zijn benoeming en het uitstippelen van zijn opdracht later, doorgaans op een volgende terechtzitting, wordt uitgesproken. Aldus blijven partijen of hun raadslieden onwetend van naam en opdracht van de deskundige zomede van de werkelijke datum van het vonnis, dat in feite buiten hun aanwezigheid werd verleend.

Deze toestand kan aanleiding geven tot spijtige verwarringen en vertragingen bij het verder verloop van de procedure.

Het wil mij voorkomen dat, in dergelijk geval, het nuttig en gepast is, naar de geest en het opzet van de bepaling van artikel 792 van het *Gerechtelijk Wetboek*, dat de griffie aan partijen of, in voorkomend geval, aan hun advocaten, bij gewone brief een niet ondertekend afschrift van het in zodanige omstandigheden gewezen vonnis zou toezenden.

Ik ben er trouwens van overtuigd dat deze uitbreiding van de gegeven richtlijnen geen overbelasting van de griffies tot gevolg zal hebben, terwijl ze van aard is een goede rechtsbedeling in de hand te werken.

Ik zou het op prijs stellen indien U de h.h. hoofdgriffiers en griffiers — griffiehoofden van de rechtbanken in uw arrondissement wilde verzoeken zich naar de hierbij voorgeschreven handelwijze voortaan te gedragen.

De Procureur — generaal,
Jacques MATTHIJS.

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE GAND

D. 180/2 — D. 316
R. n° 33/70
Annexes : 3

9000 Gand, le 17 juin 1970

Transmis à MM. les Juges d'instruction, officiers du Ministère public près les tribunaux de police, greffiers en chef des tribunaux de 1ère instance, greffiers en chef et greffiers-chefs de greffe des justices de paix et tribunaux de police de mon arrondissement.

Le Procureur du Roi,

Expertises en matière pénale — serment — partie civile

Destination : procureurs du Roi, substituts du procureur du Roi, juges d'instruction, officiers du M.P. près les tribunaux de police, greffiers en chef de la cour d'appel et des tribunaux de première instance, greffiers en chef et greffiers-chefs de greffe des justices de paix et tribunaux de police.

Monsieur le Procureur du Roi,

1. J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur la loi du 27 mars 1970 modifiant l'article 44 du code d'instruction criminelle (Mon. du 14 avril 1970, p. 3663).

Cette loi est entrée en vigueur le 24 avril 1970.

L'article 1er de la loi dispose que le dernier alinéa de l'article 44 du code d'instruction criminelle est remplacé par la disposition suivante :

« Elles peuvent prêter ce serment soit verbalement, soit par l'apposition de la formule sur le rapport, soit par un écrit signé et daté ».

2. Le texte à présent remplacé, avait été introduit dans le code d'instruction criminelle par la loi du 3 juillet 1957 et constituait une simplification appréciable (voir ma circulaire n° 52/57 du 16 juillet 1957) dans la mesure où le serment pourrait désormais également être prêté par écrit en matière pénale. La condition que l'expert prête ce serment *avant d'entamer l'exécution de sa mission*, a toutefois été à l'origine de nombreux cas de nullité de la procédure (Voir *Mercuriale* du 2 septembre 1968 de M. Cerckel, avocat général, dans le « Journal des tribunaux » 1968, p. 589 et suivantes).

La nouvelle loi du 27 mars 1970 répond de façon claire et nette à la volonté du législateur de supprimer le caractère préalable de la prestation de serment ;

« Cette prescription de pure forme, dont l'inobservation peut avoir des conséquences très sérieuses, ne correspond nullement à une nécessité indéniable. Il est évident, en effet, qu'un expert consciencieux ne mettra pas moins d'attention, de sérieux et d'honnêteté dans l'accomplissement de sa mission s'il prête serment après l'avoir accomplie » (Rapport fait au nom de la Commission de la Justice de la Chambre. Doc. parlem. Chambre, Sess. 1969 - 1970, n° 604/2, 10 mars 1970).

3. Les dispositions nouvelles permettent la prestation de serment « après l'accomplissement de la mission de l'expert, soit dans son rapport, soit par un écrit séparé. Cet écrit séparé, daté et signé, peut être adressé après le dépôt du rapport. De cette façon les causes de nullité sont réduites au seul cas où l'omission complète du serment, de la signature ou de la date de la formule ne pourrait être réparée avant que les juridictions du fond ne se soient prononcées » (Exposé des motifs, Doc. parlem. Chambre, Session 1969 - 1970, n° 604/1, 24 février 1970).

4. Il y aura donc dorénavant trois formes de prestation de serment :

- le serment verbal ;
- le serment par apposition de la formule sur le rapport ;
- le serment par écrit séparé, daté et signé.

Bien que la loi ne donne aucune préférence à l'une de ces trois formes, la prestation de serment dans le rapport même, immédiatement avant la signature de l'expert, semble la plus indiquée.

L'analogie avec la procédure civile s'en trouverait renforcée (art. 979 du code judiciaire) ce qui répondrait d'ailleurs au but généralement poursuivi par le législateur.

PARKET BIJ HET HOF VAN BEROEP
TE GENT

D. 180/2 — D. 316

R. nr. 33/70

Bijlage : 3

9000 — Gent, 17 juni 1970

Overgemaakt aan de Heren : O.R. — Ambt. O.M.
pol. rechtb. — Hoofdgriff. rechtb. Iste aanleg —
Hoofdgriff. en griff. — griffiehoofden vredeger. en
pol. rechtbanken van mijn arrondissement.

De Procureur des Konings.

Deskundigen — Strafzaken — Eedaflegging — Burgelijke partij

*Bestemming : P.K.'s — Subst. P.K. — O.R. — Ambt. O.M. pol. rechtb. — Hoofdgriff. Hof v. ber. en rechtb. Iste
aanleg — Hoofdgriff. en griff. — griffiehoofden vredeger. en pol. rechtbanken.*

Mijnheer de Procureur des Konings.

1. Ik heb de eer uw aandacht in het bijzonder te vestigen op de wet van 27 maart 1970, tot wijziging van art. 44 van het Wetboek van Strafvordering : deze wet werd bekend gemaakt in het Staatsblad van 14 april 1970 en is in werking getreden op 24 april 1970.
Het artikel I van deze wet bepaalt dat het laatste lid van art. 44 van het Wetboek van Strafvordering vervangen wordt door de volgende bepaling :
« Die eed kan worden afgelegd hetzij mondeling, hetzij door aanbrenging van het formulier op het verslag, hetzij bij een gedagtekend en ondertekend geschrift ».
2. De nu vervangen tekst was in het Wetboek van Strafvordering ingevoerd door de wet van 3 juli 1957, die een aanzienlijke vereenvoudiging uitmaakte (zie mijn circulaire nr. 52/57 van 16 juli 1957) in de maat dat de schriftelijke eedaflegging, ook in strafzaken, werd toegelaten, maar die door te eisen dat de eed door de deskundige moest worden afgelegd *voor het aanvangen van zijn taak*, oorzaak is geweest van talloze procedure-nietigheden (zie de openingsrede dd. 2 september 1968 van de heer advocaat-generaal Cerckel, in R.W., 1968 — 1969, kol. 193 en volg).
De nieuwe wet van 27 maart 1970 beantwoordt nu zeer duidelijk aan de bedoeling van de wetgever het vereiste van de voorafgaande eedaflegging af te schaffen :
« Dit vormvoorschrift, waarvan de niet-naleving zeer ernstige gevolgen kan hebben, beantwoordt geenszins aan een kennelijke noodzakelijkheid. Het is immers duidelijk dat een gewetensvol deskundige met niet « minder nauwgezetheid, plichtbesef en eerlijkheid zal te werk gaan indien hij pas na de uitvoering van zijn « taak de eed aflegt » (Verslag namens de Kamercommissie voor de Justitie — *Parl. Besch. — Kamer — Zitt.* 1969 — 1970 — nr. 604/2 — 10 maart 1970).
3. Verder werd beoogd de eedaflegging toe te laten, hetzij in het verslag, hetzij in een afzonderlijk stuk, nadat de deskundige zijn taak heeft vervuld. Dit afzonderlijk stuk, dat gedagtekend en ondertekend moet zijn, kan na de nederlegging van het verslag aan de verzoekende overheid worden gericht. De oorzaken van nietigheid worden aldus beperkt tot het enkel geval waarin het algeheel verzuim van de eed, de handtekening of de datum van het formulier niet kan worden hersteld vooraleer het vonnisgerecht zich heeft uitgesproken (*Memorie van Toelichting — Parl. Besch. — Kamer — Zitt.* 1969 — 1970 — nr. 604/1 — 24 februari 1970).
4. Er bestaan dus voortaan drie vormen van eedaflegging :
 - de mondelinge eed ;
 - de eed door aanbrenging van het formulier op het verslag ;
 - de eed bij een afzonderlijk, gedagtekend en ondertekend geschrift.

Alhoewel de wet geen enkele voorkeur uitdrukt voor één van deze drie vormen, ligt het voor de hand dat de eedaflegging in het verslag zelf, onmiddellijk voor de handtekening van de deskundige als de meest aangewezen voorkomt.

Alors que dans la procédure civile l'expert jure « avoir rempli » sa mission, les dispositions du code d'instruction criminelle font encore toujours jurer l'expert « de remplir » sa mission, puisque l'alinéa 2 de l'article 44 est demeuré inchangé.

Cette formulation, qui découle sans aucun doute de l'obligation à présent supprimée de prêter serment au préalable, semble donc quelque peu inadéquate lorsque l'expert prête son serment par écrit et à la fin de son rapport.

Les termes du serment ne sont cependant pas sacramentels : ils peuvent être remplacés par des termes équipollents à condition que ceux-ci imposent à l'expert toutes les obligations résultant du serment légal (Cass. 7 février 1964 — Pas. I — 609).

Il n'y a donc pas d'objection à ce que les experts soient invités à apposer désormais la formule du serment au bas de leur rapport et à utiliser à cet effet le libellé suivant qui répond à la réalité, leur tâche étant terminée : « Je jure avoir rempli ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité : ainsi m'aide Dieu ».

5. Il résulte déjà du texte de l'exposé des motifs cités précédemment que dorénavant il y aura moyen de réparer, au cours de la procédure, l'omission de la prestation de serment. Lors des travaux préparatoires, il a été souligné qu'il pourra être procédé à cette réparation tant que la décision définitive de la juridiction de jugement n'aura pas été prise, donc encore en degré d'appel et même après renvoi par la Cour de cassation.

Le Ministre de la Justice a, en effet, confirmé à un membre de la Commission de la Justice de la Chambre « que s'il est vrai que la Cour de cassation ne peut pas réparer l'omission, cette Cour peut, après avoir annulé l'arrêt, renvoyer la cause à une autre cour d'appel qui, elle, sera effectivement compétente pour parer à la cause de nullité ». (Doc. parlem. Chambre, Session 1969 - 1970, n° 604/2, p. 2 — 10 mars 1970).

6. A propos de la réparation de l'omission de prêter serment, mon honorable collègue près la cour d'appel de Bruxelles fait observer qu'elle peut donc s'effectuer au moyen d'un serment que l'expert prête par écrit séparé, daté et signé, adressé après le dépôt du rapport.

Il ajoute à bon droit :

« Il semble qu'elle (l'omission) pourrait également être réparée par la prestation de serment verbale de l'expert à l'audience de la juridiction de jugement, car le texte n'établit aucune distinction, à cet égard, entre les trois formes de prestation de serment. Dans ce cas cependant, la feuille d'audience devrait indiquer, si l'expert est cité comme témoin, qu'il a été invité à prêter le serment d'expert tant en ce qui concerne la mission d'expertise qui a fait l'objet de son rapport, qu'en ce qui concerne la mission d'expertise qu'il pourrait être amené à remplir à l'audience. L'expert devra en outre prêter le serment de témoin.

Si l'omission est réparée devant le juge d'appel, il n'y aura donc pas de nullité de l'expertise. Il semble, dès lors, que le juge d'appel ne devra pas, dans ce cas, annuler le jugement dont appel, bien que celui-ci ait été rendu avant que l'omission ait été réparée. Il appartiendra à la jurisprudence de se prononcer sur ce point ».

7. Il résulte de la modification introduite par la loi du 27 mars 1970, que les experts désignés en matière pénale ne peuvent plus être informés de leur mission selon le système adopté depuis l'entrée en vigueur de la loi du 3 juillet 1957.

S'il s'agit d'une désignation relative à l'action publique, il suffira désormais de les charger de la mission et de les inviter à apposer au bas de leur rapport la formule de prestation de serment.

J'ai déjà constaté à diverses reprises, que lorsque l'expert désigné n'a pas l'habitude d'intervenir en matière pénale ou lorsqu'il peut y avoir une certaine confusion quant à la nature pénale ou civile de sa mission (p. ex. lorsqu'avant de statuer sur les poursuites du chef de coups et blessures volontaires, le juge ordonne une expertise au sujet de l'existence ou de l'importance d'une incapacité de travail personnel), des difficultés surgissent à propos de l'établissement et de la liquidation de l'état d'honoraires et de frais.

Il me semble, dès lors, indiqué d'insister sur ces différents points dans une lettre de transmission dont un projet constitue l'annexe I à la présente circulaire.

8. La désignation d'experts dans les causes instruites du point de vue pénal et n'attendant donc plus qu'une décision au sujet de l'action civile, a fait l'objet de ma circulaire R n° 3/62 du 8 janvier 1962 vous demandant notamment de régler la question de la prestation de serment écrite.

Dit zou dan een trouwens door de wetgever in het algemeen nagestreefde doorgedreven analogie vertonen met de burgerlijke rechtsvordering (art. 317 — Wetboek van burgerlijke rechtspleging, binnen afzienbare tijd te vervangen door art. 979 van het Gerechtelijk Wetboek).

Terwijl in de burgerlijk rechtsvordering, de deskundige de eed aflegt dat hij zijn taak « heeft vervuld », luidt in de strafvordering de eed nog altijd, vermits het tweede lid van art. 44 ongewijzigd bleef, dat de deskundige zijn taak « zal vervullen ».

Deze woorden, die ongetwijfeld hun oorsprong vonden in het nu afgeschaft vereiste van voorafgaande eedaflegging, lijken dus enigszins onaangepast wanneer de deskundige de eed schriftelijk aflegt op het einde van zijn verslag.

De bewoordingen van de eed zijn nochtans niet sacramenteel; ze kunnen door gelijkwaardige bewoordingen vervangen worden, indien ze ten minste de deskundige dezelfde plichten opleggen dan de wetelijke eed (Cass. — 7 februari — 1964 — Pas. — 1 — 609).

Er is dus geen enkel bezwaar tegen dat de deskundigen zouden uitgenodigd worden voortaan de eedformule op het einde van hun verslagen aan te brengen met de aan de werkelijkheid beantwoordende termen, nu hun taak op dat ogenblik vervuld is: « Ik zweer dat ik mijn taak naar eer en geweten, nauwgezet en eerlijk heb vervuld: zo helpe mij God ».

5. Uit de zoëven aangehaalde tekst van de memorie van toelichting blijkt reeds dat voortaan het verzuim van eedaflegging in de loop van de procedure kan worden hersteld. Dat die geschieden kan zolang er geen *definitieve* beslissing van het vonnisgerecht tussenbeide is gekomen, en dus ook nog in hoger beroep, en zelfs na verwijzing door het Hof van Cassatie, werd tijdens de voorbereidende werkzaamheden onderstreept.

De Minister van Justitie bevestigde immers aan een lid van de Kamercommissie voor de Justitie dat « zo het waar is dat het Hof van Cassatie het verzuim niet kan herstellen, dit Hof, na vernietiging van het arrest, de zaak naar een ander hof van beroep verwijst, dat wel bevoegd is om de nietigheid te herstellen » (*Parl. Besch. — Kamer — Zitt. 1969 - 1970 — nr. 604/2 — blz. 2 — 10 maart 1970*).

6. Betreffende het herstellen van het verzuim van eedaflegging, merkt mijn geachte ambtgenoot bij het Hof van beroep te Brussel op dat die herstelling dus kan gebeuren door de eedaflegging van de deskundige bij een afzonderlijk, gedagtekend en ondertekend geschrift, volgend op de nederlegging van het verslag.

Hij voegt er terecht aan toe: « Men zou zeggen dat dit verzuim eveneens zou kunnen hersteld worden door de mondelinge eedaflegging van de deskundige ter zitting van het vonnisgerecht, daar de tekst te dien opzichte geen enkel onderscheid maakt onder de drie vormen van eedaflegging. In dit geval echter zou het zittingsblad, indien de deskundige als getuige wordt opgeroepen, moeten vermelden dat hij uitgenodigd werd de eed van deskundige af te leggen, zowel wat betreft de expertise-opdracht die het voorwerp was van zijn verslag als aangaande de opdracht die hij ter terechtzitting ertoe zou kunnen gebracht worden te vervullen. De deskundige zal bovendien de getuigeneed moeten afleggen.

« Wordt het verzuim voor de rechter in hoger beroep hersteld, zo zal er dus geen nietigheid zijn van de expertise. Ik meen derhalve dat de rechter in hoger beroep in dat geval het vonnis waartegen hoger beroep niet zal moeten vernietigen hoewel dit vonnis gewezen werd vooraleer het verzuim hersteld werd. De rechtspraak zal zich hierover dienen uit te spreken ».

7. De door de wet van 27 maart 1970 ingevoerde wijziging heeft voor gevolg dat de in strafzaken aange-stelde deskundigen betreffende hun taak niet meer op dezelfde wijze kunnen worden ingelicht zoals dit sedert de wet van 3 juli 1957 geschiedde.

Gaat het om een aanstelling die verband houdt met de strafvordering, dan is het voortaan voldoende hen kennis te geven van de taak, en hen uit te nodigen op het einde van hun verslag de eedaflegging aan te brengen.

Reeds dikwijls heb ik vastgesteld dat wanneer een deskundige wordt aangesteld die niet de gewoonte heeft in strafzaken op te treden, of wanneer er enige verwarring kan ontstaan nopens de juiste strafrechtelijke of civielrechtelijke aard van zijn opdracht (dit komt b.v. voor wanneer, alvorens over de strafvervolgingen wegens opzettelijk toebrengen van slagen en verwondingen uitspraak te doen, de rechter een deskundig onderzoek beveelt nopens het bestaan of de uitgestrektheid van een ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijke arbeid) er zich moeilijkheden voordoen nopens het opmaken en de regeling van de staat van creloen en onkosten.

Du temps où le serment devait encore se prêter au préalable, l'intervention de ministère public en ce sens était pratiquement imposée.

Ce motif a maintenant disparu. Il n'en demeure pas moins que l'administration de la Justice ne peut qu'y gagner si le ministère public, qui a pris l'initiative de poursuivre, continue à veiller au déroulement normal de l'affaire sous tous ses aspects. Il convient de noter, au surplus, que depuis de nombreuses années, les conseils sont témoins de ce que le ministère public a pris l'habitude de prévenir l'expert de sa désignation.

Il me semble que la meilleure façon d'arriver à ses fins consisterait à envoyer simultanément une lettre à ce dernier et un avis aux conseils. Les projets de texte figurent aux annexes II et III.

La lettre destinée à l'expert remplacerait celle dont mon office vous a encore fait parvenir un modèle le 22 mai 1969 (D. 180/2). J'estime qu'il convient d'attirer dans cette lettre également, l'attention de l'expert sur la manière dont il devra établir son état d'honoraires et de frais et dont ceux-ci seront réglés.

- 9 Il est superflu de souligner que les considérations qui précèdent ne s'appliquent pas à l'expert dispensé du serment. Il y a notamment dispense pour l'homme de l'art qui, hors les cas de flagrant délit ou de réquisition par le chef d'une maison prévus par les articles 32 et 46, est désigné par le procureur du Roi au cours de l'information (voir notamment Cass., 22 février 1965 — Pas. I, 640 ; Cass. 12 octobre 1964 — Pas. 1965, I, 147 ; Cass. 18 février 1957 — Pas. I, 731).

Ultérieurement, à l'audience, cet homme de l'art ne devra prêter, en effet, que le serment de témoin si son rapport se limite à la mission qu'il vient d'accomplir. Si toutefois il s'entend poser des questions plus précises touchant ses connaissances professionnelles, il sera tenu de prononcer de surcroît le serment d'expert, au même titre que l'expert désigné officiellement par le juge d'instruction, p. ex. (voir notamment Cass. 26 juin 1961, Pas. I, 1177 ; Cass. 19 novembre 1962, Pas. 1963, I, 351).

- 10 Je saisis l'occasion pour attirer votre attention sur une situation qui s'est répétée à différentes reprises, ces derniers temps, devant les tribunaux, et qui concerne des poursuites judiciaires où les rapports d'expertise et notamment ceux relatifs à la responsabilité pénale de médecins ou de techniciens, revêtent une importance toute particulière.

Il est actuellement de pratique courante que les conseils des prévenus fassent procéder à une contre-expertise, à telle enseigne que l'expert qu'ils choisissent prend tout son temps pour étudier le rapport de son confrère commis et ne dépose lui-même son rapport que le jour des débats ou se présente tout simplement à l'audience, où le tribunal lui permet d'exposer ses constatations et conclusions.

Si cette procédure peut cadrer avec les droits de la défense, ceux du ministère public ne s'en trouvent pas moins bafoués tant que l'expert officiellement désigné ne reçoit pas l'occasion de prendre, à son tour, connaissance des allégations de l'homme de l'art auquel a fait appel le prévenu ou son conseil. Puisqu'il y va bien souvent, actuellement, de problèmes techniques plutôt compliqués, dans lesquels le juriste n'est pas suffisamment versé, le tribunal s'expose, en effet, à subir l'influence d'une argumentation présentée en dernière minute et échappant, dès lors, à la vérification contradictoire, cette argumentation, examinée de plus près, pouvant par la suite, paraître non fondée.

J'insiste donc fermement sur la nécessité, pour le ministère public, de prendre toutes les mesures qui s'imposent en vue de permettre à l'expert désigné d'analyser les conclusions du conseiller technique — qui au sens strict voulu par le code d'instruction criminelle ne peut même pas être qualifié d'« expert » — du prévenu et d'y répondre.

A cet effet et s'il est établi qu'ils consultent un homme de l'art, les conseils seront priés de déposer son rapport au préalable. Si toutefois cette consultation n'est révélée qu'à l'audience, il sera demandé au tribunal de remettre les débats.

Dans ces conditions, les circonstances justifient pleinement pareille demande, et le respect de la vérité exige que le juge soit entièrement et impartialement informé des problèmes réclamant des explications d'ordre technique ou professionnel.

Le Procureur général,
Jacques MATTHIJS.

Derhalve, lijkt het mij nuttig op dit alles te wijzen in een type-zendbrief, waarvan ik de tekst voorstel in bijlage I van deze circulaire.

8. Over het aanstellen van deskundigen in de zaken die op strafgebied afgehandeld zijn en waarin dus enkel nog over de burgerlijke rechtsvorderingen dient beslist te worden, handelde mijn circulaire R. nr. 3/62 van 8 januari 1962, waarbij U er o.m. om verzocht werd de schriftelijke eedaflegging te bereedderen.

Onder het stelsel van de noodzakelijke voorafgaande eedaflegging was het optreden van het openbaar ministerie in die zin bijna onvermijdelijk.

Alhoewel deze reden nu wegvalt, blijft toch de beschouwing dat een goede rechtsbedeling ermee gediend wordt wanneer het openbaar ministerie, dat het initiatief nam van de vervolgingen, erover zou waken dat de zaak verder normaal onder al haar aspecten zou worden beslecht. Bovendien dient er rekening mede gehouden te worden dat de raadslieden nu sinds vele jaren ondervinden dat het openbaar ministerie de deskundige over zijn aanstelling verwittigt.

Het nagestreefde doel lijkt mij het best verwezenlijkt te worden door tegelijkertijd een brief aan de deskundige en een bericht aan de raadslieden te zenden, berichten waarvan U de ontwerpen vindt in de bijlagen II en III.

Het schrijven aan de deskundige komt in de plaats van het model dat U door mijn ambt nog bij brief van 22 mei 1969 (D.180/2) werd overgemaakt. Hier ook meen ik het nuttig er de deskundige op te wijzen hoe zijn staat van ereloon en onkosten zal moeten opgemaakt en geregeld worden.

9. Het dient nauwelijks te worden onderstreept dat wat voorafgaat niet toepasselijk is in de gevallen waarin de deskundige geen eed dient af te leggen. Zo is het namelijk wanneer, buiten de in de artikelen 32 en 46 bedoelde gevallen van ontdekking op heterdaad of aanzoek van het hoofd van een huis, de procureur des Konings gedurende het opsporingsonderzoek een deskundige aanstelt. (Zie o.m. Cass., 22 februari 1965 — Pas. I. 640 ; Cass., 12 oktober 1964 — Pas. 1965. I. 147 ; Cass., 18 februari 1957. Pas. I. 731).

Men weet dat die deskundige later ter terechtzitting slechts de eed van getuige moet afleggen indien hij er zich toe beperkt verslag uit te brengen over zijn vroegere opdracht. Maar worden er hem vragen gesteld die verder reiken en zijn vakkennis raken, dan moet hij bovendien ook de eed van deskundige afleggen, zoals de officieel b.v. door de onderzoeksrechter aangestelde deskundige (zie o.m. : Cass., 26 juni 1961. Pas. I. 1177 ; Cass., 19 november 1962. Pas. 1963. I. 351).

10. Ik neem de gelegenheid te baat om uw aandacht te vestigen op een toestand die zich in de jongste tijden herhaaldelijk voordoet voor de rechtbanken, in verband met strafvolgingen waarin de verslagen van deskundigen van overwegend belang zijn, zoals deze b.v. waarin de strafrechtelijke aansprakelijkheid van geneesheren of technici ter sprake komt.

Het is vrij algemeen geworden dat de raadslieden van de verdachten een beroep doen op een tegen-expert, die al de tijd heeft om het verslag van de aangestelde deskundige in te studeren, maar zelf zijn verslag slechts laat indienen *op de dag* der debatten of die zich eenvoudig ter terechtzitting aanbiedt en er door de rechtbank wordt toegelaten zijn vaststellingen en besluiten uiteen te zetten.

Ofschoon dit alles kan passen in het kader van de rechten van de verdediging van de verdachte, worden niettemin diezelfde rechten aan de zijde van het openbaar ministerie gekrenkt indien er niet over gewaakt wordt dat de officieel aangestelde deskundige in de gelegenheid gesteld worde op zijn beurt kennis te nemen van de beweringen van de door de verdediging aangesproken vakman. Het is immers duidelijk dat de rechtbank, nu het gaat om dikwijls vrij ingewikkelde technische problemen, waarover de jurist onvoldoende is ingelicht, al te gemakkelijk kan worden beïnvloed door op het laatste ogenblik opgeworpen en niet op tegenspraak nagegane argumenten, die bij nader onderzoek niet gefundeerd kunnen blijken.

Ik wijs er dus met klem op dat het openbaar ministerie alle maatregelen moet treffen opdat de aangestelde deskundige de gelegenheid zou krijgen de besluiten van de technische raadsman van de verdachte, — die zelfs naar de enge betekenis van het Wetboek van Strafvordering niet eigenlijk als een « deskundige » kan worden beschouwd —, te onderzoeken en er op te antwoorden. Dit kan geschieden door de raadslieden te verzoeken, wanneer het geweten is dat zij een vakman raadplegen, het verslag van deze laatste vooraf mede te delen, of wanneer van deze gegevens slechts voor de eerste maal ter terechtzitting wordt gewag gemaakt, de rechtbank om uitstel te verzoeken voor de verdere behandeling van de zaak. Een dergelijke vraag is dan volledig door deze omstandigheden gerechtvaardigd en het belang van de waarheid eist dat de rechter volledig en onpartijdig voorgelicht weze over de problemen voor dewelke technische of professionele uitleg onontbeerlijk voorkomt.

De Procureur-generaal,

Jacques MATTHIJS.

Not. n°.....
Annexes :

Annexe I
R. n° 33/70

Monsieur I.....

Vous voudrez bien trouver en annexe une copie d'.....
d'où il ressort que vous avez été désigné en qualité d'expert afin de procéder à une expertise en matière criminelle.

Au cas où vous ne pourriez accepter cette mission, je vous demanderais de m'en avertir sans délai.

Si, par contre, vous acquiescez, je tiens à attirer, à toutes fins utiles, votre attention sur les points ci-après :

1. Conformément à la loi du 27 mars 1970, qui a modifié le dernier alinéa de l'article 44 du code d'instruction criminelle, vous n'êtes plus astreint à prêter serment « avant » d'entamer l'exécution de votre mission. Il vous suffira donc désormais d'inscrire au bas de votre rapport daté, et au-dessus de votre signature, la formule de serment rédigée comme suit : « Je jure avoir rempli ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité ; ainsi m'aide Dieu ».
2. Comme il s'agit d'une affaire pénale, l'état des honoraires et frais, qui doit être déposé en même temps que le rapport, est soumis aux dispositions de l'A.R. du 28 décembre 1950 portant règlement général sur les frais de justice en matière répressive et des arrêtés ministériels pris en exécution de cet arrêté.
Au cas où des difficultés surgiraient en l'espèce, il vous sera toujours loisible de vous adresser à mon office en vue d'obtenir des renseignements complémentaires.
3. L'état sera taxé et liquidé par l'intermédiaire de mon office. Il n'y a pas lieu de s'adresser aux parties à cet effet.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Procureur du Roi,

Not. n°.....
Annexes :

Annexe II.
R. NC 33/70

Monsieur I.....

Par jugement du
vous avez été désigné en qualité d'expert, votre intervention devant permettre à la juridiction qui l'a prononcée, de régler les intérêts civils des parties civiles constituées dans cette affaire.

A titre purement informatif, je joins à la présente une photocopie de ce jugement. Vous pourrez ainsi, dès à présent, mesurer la portée exacte de votre mission et prendre connaissance de l'identité des parties intéressées et de leurs conseils.

S'il vous était impossible d'accepter cette mission, il serait souhaitable que vous en informiez ces derniers sans délai.

Si, par contre, vous l'acceptez, ce qui ferait progresser de façon notable le procès, il conviendra que vous preniez en considération les points ci-après :

1. Bien que la mission vous ait été confiée par une juridiction pénale, elle n'a aucun rapport avec les poursuites proprement dites et ne vise plus que le règlement des intérêts purement civils des parties. Il appartient, dès lors, exclusivement aux parties intéressées, et non pas à mon office, de veiller à l'exécution de l'expertise, à telle enseigne que vous ne devez passer à cette exécution qu'à la demande expresse de la partie en question ou de son conseil.
2. La loi exige que vous prêtiez serment. Cette prestation ne doit cependant plus se faire « avant » l'expertise : il est satisfait aux prescriptions légales si vous mentionnez au bas de votre rapport d'expertise, qui sera daté, la formule : « Je jure avoir rempli ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité ; ainsi m'aide Dieu », suivie de votre signature.

Not. nr.....

Bijlage I

Bijlage :

van R. nr. 33/70

Mijnheer de

Ik heb de eer U hierbij een afschrift over te maken van

waaruit blijkt dat U als deskundige werd aangesteld om in strafzaken een expertise te verrichten.

Indien er enig bezwaar moest zijn tegen het aanvaarden van deze opdracht, gelieve het U mij dit *zonder verwijf* te melden.

Indien U de U toevertrouwde opdracht aanvaardt, houd ik eraan U volledigheidshalve te wijzen op volgende punten :

1. ingevolge de wet van 27 maart 1970, die het laatste lid van art. 44 van het Wetboek van Strafvordering heeft gewijzigd, is het niet meer nodig dat U de eed zoudt afleggen « *alvorens* de uitvoering van uw taak aan te vatten ». Derhalve is het thans voldoende dat U de eedafllegging zou aanbrengen op het einde van uw gedagtekend verslag, door namelijk voor uw handtekening het volgende formulier te ondertekenen : « Ik zweer mijn taak naar eer en geweten, nauwgezet en eerlijk te hebben vervuld : zo helpe mij God ».
2. daar het een strafzaak betreft, is de staat van ereloon en onkosten, die samen met het verslag dient neergelegd te worden, onderworpen aan de bepalingen het K.B. van 28 december 1950, houdende het tarief in strafzaken, en van de ministeriële besluiten die in uitvoering ervan werden genomen. Indien in dit verband voor U vragen moesten rijzen, kunt U zich tot mijn ambt wenden voor verdere inlichtingen.
3. de staat wordt door bemiddeling van mijn ambt begroot en vereffend. De partijen mogen hiervoor niet aangesproken worden.

Met oprechte hoogachting.

De Procureur des Konings,

Not. nr.....

Bijlage II

Bijlage :

van R. nr. 33/70

Mijnheer de

Ik heb de eer U ter kennis te brengen dat U, bij vonnis dd.

als deskundige aangesteld werd ten einde dit rechtscollege in de mogelijkheid te stellen de burgerlijke belangen van de in deze procedure optredende burgerlijke partij(en) te regelen.

Om U toe te laten van meetaf aan de juiste omschrijving van deze opdracht te beoordelen en de identiteit van de betrokken partij(en) en van hun respectieve raadslieden te kennen, wordt U hierbij, louter te uwer voorlichting, een fotoafdruk van voormeld vonnis overgemaakt.

Indien U deze opdracht niet zoudt kunnen aanvaarden ware het wenselijk dat U dit *onverwijld* aan de raadslieden zoudt melden.

Indien U integendeel de U toevertrouwde opdracht aanvaardt, wat de verdere afhandeling van dit rechtsgeding ten zeerste zou bevorderen, meen ik het nuttig op volgende belangrijke punten te wijzen :

1. Alhoewel deze opdracht werd gegeven door een strafgerecht, heeft ze geen verband met de eigenlijke straf vervolgingen en beoogt ze nog slechts de regeling van de louter burgerlijke belangen der partijen. Dit heeft tot gevolg dat het uitsluitend aan de betrokken partijen behoort, en *niet aan mijn ambt*, de uitvoering van de expertise te beaardigen, en dat U slechts op uitdrukkelijk verzoek van de belanghebbende partij of haar raadsman tot de uitvoering dient over te gaan.

3. Votre état d'honoraires et de frais sera déposé au greffe en même temps que votre rapport, mais n'est pas soumis au Règlement général sur les frais de justice en matière répressive. Mon office n'intervient, dès lors, ni dans la taxation, ni dans la liquidation de cet état.
4. Les parties veilleront elles-mêmes à cette liquidation, et il vous est loisible d'exiger le versement d'une provision avant d'entamer votre mission.
5. Si vous estimez que pour pouvoir mener à bien votre mission, l'examen du dossier répressif vous est indispensable, vous pouvez réclamer une photocopie de celui-ci à la partie intéressée ou à son conseil.
Ce dossier peut évidemment toujours être consulté au greffe du tribunal. Si des difficultés devaient surgir en la matière, mon office ne manquera pas d'intervenir.

Je vous prie de croire, Monsieur l'.....
à l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Procureur du Roi,

Annexe III
R. n° 33/70

Not. n°.....

Monsieur l'Avocat,

Vous n'ignorez pas que dans l'affaire.....
où vous êtes intervenu en qualité de conseil de l'une des parties, le tribunal a ordonné une expertise en matière purement civile.

Je vous signale qu'à toutes fins utiles et uniquement pour son information personnelle, mon office a transmis à l'expert désigné, M....., une copie du jugement, tout en faisant observer à cet expert qu'il ne pourra entamer sa mission qu'après y avoir été expressément invité par la partie intéressée ou son conseil.

Il vous appartiendra, dès lors, de veiller à l'exécution ultérieure de ladite expertise.

Je vous prie de croire, Monsieur l'Avocat, à l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Procureur du Roi,

2. De wet eist dat U de eed zou afleggen. Dit dient echter niet meer voor het aanvaarden van de expertise te gebeuren, en er wordt aan de eisen van de wet voldaan indien U op het einde van uw gedagtekend deskundig verslag, voor uw handtekening, de volgende eedformule aanbrengt : « Ik zweer mijn taak naar eer en geweten, nauwgezet en eerlijk te hebben vervuld : zo helpe mij God ».
3. Uw staat van ereloon en onkosten zal samen met het verslag dienen neergelegd te worden ter griffie. De beschikkingen van het tarief in strafzaken zijn er *niet* op toepasselijk en mijn ambt komt tussenbeide, *noch* in de *begroting*, *noch* in de *vereffening* van uw staat.
4. De partijen moeten zelf instaan voor deze vereffening en het staat U vrij, alvorens tot de uitvoering van uw opdracht over te gaan, het storten van een provisie te eisen.
5. Indien U, tot de uitvoering van uw opdracht, de kennisgeving van het strafdossier als onontbeerlijk mocht voorkomen, kan op uw verzoek, U door de raadsman of door de benaastigende partij, een fotoafdruk ervan bezorgd worden.

Natuurlijk kan het strafdossier steeds ter griffie van de rechtbank ingezien worden : indien zich op dat gebied moeilijkheden zouden voordoen, zal mijn ambt gaarne tussenbeide komen.

Met oprechte hoogachting.

De Procureur des Konings,

Not. nr.

Bijlage III
van R. nr. 33/70

Mijnheer de Advocaat.

Het is U bekend dat de rechtbank in de zaak

waarin U als raadsman van één der partijen optrad, een expertise heeft bevolen op *louter burgerlijk gebied*.

Ik heb de eer U te melden dat mijn ambt aan de aangeduide deskundige, de heer

volledigheidshalve, en enkel tot zijn persoonlijke voorlichting, een afschrift van het vonnis heeft overgemaakt, met de kennisgeving dat hij nochtans tot de uitvoering van zijn taak dient over te gaan nadat hij dartoe uitdrukkelijk door de belanghebbende partij of haar raadsman zal verzocht zijn.

Het behoort U dus de verdere uitvoering van de expertise te beredderen.

Met oprechte hoogachting.

De Procureur des Konings.

PARQUET DE LA COUR D'APPEL
DE GAND

DA.659/1-DA.152 – DA.331 – DA.353
DA.375 – DA.586 – DA.602 – DA.632
DA.679 – DA.725 – DA.775

9000 GAND, le 23 novembre 1970

Transmis à MM. les Commissaires en chef
aux délégations judiciaires, commissaires de
police, commandants de district et de bri-
gade de gendarmerie,
pour exécution, pour information.

Le Procureur du Roi.

Sécurité sociale – sécurité sociale des travailleurs

Destination : magistrats de l'auditorat général de la Cour du travail, procureurs du Roi, auditeurs du travail,
substituts du procureur du Roi, substituts de l'auditeur du travail, commissaire en chef aux délégations judiciaires, commissaires de police, commandants de district et de brigade de gendarmerie.

Monsieur le Procureur du Roi,
Monsieur l'Auditeur du travail,

I. *Avant-propos* :

1. La loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs a été promulguée le 27 juin 1969 et publiée dans le Moniteur du 25 juillet 1969. Le texte original a été modifié depuis par les lois des 23 décembre 1969 (M.B. du 25 décembre 1969) et 26 mars 1970 (M.B. du 28 mars 1970) et l'arrêté royal du 28 avril 1970 (M.B. du 20 mai 1970) et la loi du 5 juin 1970 (M.B. du 16 juin 1970).

La susdite loi du 27 juin 1969 prévoyait notamment une extension de la sécurité sociale des travailleurs à diverses catégories de personnes, extension qui s'est d'ailleurs réalisée entretemps en vertu de l'arrêté royal du 28 novembre 1969, publié dans le Moniteur du 5 décembre 1969 et modifié par les arrêtés royaux des 6 février (M.B. du 14 février 1970) et 15 juin 1970 (M.B. du 30 juin 1970).

L'arrêté royal susvisé du 28 novembre 1969 coordonne, par ailleurs, diverses dispositions relatives à la sécurité sociale des travailleurs.

2. L'article 65 dudit arrêté met en vigueur à la date du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet 1970, cette dernière date ne concernant que quelques rares dispositions, la loi du 27 juin 1969 précitée, celle du 7 novembre 1969 relative à l'application de la sécurité sociale aux titulaires d'une licence de coureur cycliste professionnel, ainsi que l'arrêté lui-même.

L'article 51 de la loi du 27 juin 1969 prévoit, d'autre part, que « jusqu'au jour de l'entrée en vigueur des dispositions du Code judiciaire qui ont trait à l'organisation et à la compétence des tribunaux du travail, les contestations entre l'Office national de sécurité sociale et les employeurs assujettis sont de la compétence du juge de paix, quel que soit le montant de la demande ».

3. L'arrêté-loi du 28 décembre 1944 était, en général, applicable à tous les employeurs établis en Belgique ou y ayant un siège d'exploitation et occupant un ou plusieurs travailleurs en exécution d'un contrat de louage de travail, ainsi qu'à ces travailleurs eux-mêmes. Cet arrêté-loi ne prenait en considération ni l'âge, ni le sexe, ni la nationalité desdits travailleurs.

D'autre part, les travailleurs dépendant normalement d'une entreprise établie en Belgique ou du siège d'exploitation d'une entreprise étrangère établi en Belgique ne relevaient pas de la sécurité sociale belge lorsqu'ils étaient occupés sur le territoire d'un pays avec lequel la Belgique avait conclu une convention de sécurité sociale.

Les intéressés étaient alors assujettis à la sécurité sociale du pays étranger, même s'ils résidaient habituellement en Belgique. Si toutefois la durée du travail à l'étranger n'était pas supérieure à douze mois, ils demeuraient soumis à la sécurité sociale belge.

Si, par contre, ils étaient occupés sur le territoire d'un pays avec lequel la Belgique n'avait pas conclu de convention, ils restaient assujettis à la sécurité sociale belge pour autant qu'ils maintenaient leur domicile en Belgique.

PARKET BIJ HET HOF VAN BEROEP
TE GENT

DA. 659/1 – DA. 152 – DA. 331 – DA. 353
DA. 375 – DA. 586 – DA. 602 – DA. 632
DA. 679 – DA. 725 – DA. 775

9000 Gent, 23 november 1970

Overgemaakt aan de Heren : Hoofdcommissaris
R.O. – Politiecomm. – Comm. Rijkswacht, district
en brigades, ter uitvoering tot voorlichting.

De Procureur des Konings.

R. nr. 72/70

Rijksmaatschappelijke zekerheid – Sociale zekerheid voor werknemers

Bestemming : Magistraten · auditoraat-generaal arbeidshof – P.K. 's – Arbeidsauditeurs · Subst. P.K. – Subst. Arbeidsauditeurs – Hoofdcommissaris R.O. – Politiecomm. – Comm. Rijkswacht, district en brigades.

Mijnheer de Procureur des Konings.

Mijnheer de Arbeidsauditeur.

I. *Voorwoord :*

1. De wet tot herziening van de vroegere besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders werd op 27 juni 1969 uitgevaardigd en bekendgemaakt in het « Staatsblad » van 25 juli 1969. De oorspronkelijke tekst werd sinds dien reeds gewijzigd bij de wetten van 23 december 1969 (B.S. 25 december 1969) en 26 maart 1970 (B.S. 28 maart 1970) het Koninklijk besluit van 28 april 1970 (B.S. 20 mei 1970) en de wet van 5 juni 1970 (B.S. 16 juni 1970).

In de wet was ondermeer een uitbreiding voorzien van de sociale zekerheidsregeling voor werknemers tot bepaalde categorieën van personen, wat trouwens intussen geschiedde krachtens het Koninklijk besluit van 28 november 1969, in het Staatsblad van 5 december 1969 bekendgemaakt, en sindsdien gewijzigd bij de Koninklijke besluiten van 6 februari 1970 (B.S. 14 februari 1970) en van 15 juni 1970 (B.S. 30 juni 1970).

Het Koninklijk besluit voorzag nog daarenboven in het samenordenen van allerlei bepalingen betreffende de sociale zekerheidsregelingen voor werknemers.

2. Artikel 65 van hogervernoemd Koninklijk besluit voorziet dat de wet van 27 juni 1969, evenals de wet van 7 november 1969 betreffende de toepassing van de sociale zekerheidswetgeving op de houders van een vergunning van heroepsrenner, alsook het besluit zelf *in werking treden op 1 januari 1970 en wat enkele bepalingen betreft op 1 juli 1970*.

Artikel 51 van de wet van 27 juni 1969 bepaalt anderzijds dat de betwistingen tussen de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid en de verzekeringsplichtige, ongeacht het bedrag, tot de bevoegdheid van de vrederechter behoren tot de dag van de inwerkingtreding van de bepalingen van het *Gerechtelijk Wetboek betreffende de inrichting en de bevoegdheid van de arbeidsrechtbanken d.w.z. 1 november 1970*.

3. De bepalingen van de besluitwet van 28 december 1944 waren in het algemeen van kracht op alle werkgevers die in België gevestigd waren of er een bedrijfszetel hadden en een of meer werknemers in dienst hadden *in uitvoering van een arbeidsovereenkomst* evenals op deze werknemers zelf. Bedoelde bepalingen waren toepasselijk ongeacht de leeftijd, het geslacht en de nationaliteit van de betrokken werknemers.

Daarenboven vielen de werknemers die normaal afhingen van een in België gevestigde onderneming of van de in België gevestigde bedrijfszetel van een buitenlandse onderneming *niet* onder toepassing van de Belgische sociale zekerheid wanneer dezen in dienst waren op het grondgebied van een land waarmede België een overeenkomst inzake sociale zekerheid afgesloten had.

De betrokkenen waren dan onderworpen aan de sociale zekerheid van het vreemd land, zelfs indien ze gewoonlijk in België verbleven. Evenwel zo de tewerkstelling in het buitenland de twaalf maanden niet overschreed, bleven ze onderworpen aan de Belgische sociale zekerheid. A contrario wanneer deze werknemers in dienst waren op het grondgebied van een land waarmede België geen overeenkomst had gesloten, bleven ze onderworpen aan de Belgische sociale zekerheid indien ze hun woonplaats in België behielden.

4. Bien que l'article 1er de la loi du 27 juin 1969 n'ait en rien modifié la règle générale, il convient cependant de noter que depuis le 1er janvier 1970, la sécurité sociale est applicable non plus seulement aux ouvriers et employés liés par un contrat de louage de travail, mais également à différentes catégories de personnes des secteurs privé et public fournissant contre rémunération des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne, ou exécutant un travail selon des modalités similaires à celles d'un tel contrat.

L'extension de la sécurité sociale se limitera cependant, pour certaines de ces catégories à des secteurs de l'assujettissement bien déterminés. Elle a été opérée sur la base des considérations ci-après.

5. Lors de la promulgation de la loi de base du 28 décembre 1944, l'existence ou non d'un contrat de louage de services ou d'un contrat d'emploi permettait, dans la plupart des cas, de définir l'assujettissement avec plus ou moins de précision.

Au cours des années, la notion de contrat de louage de travail — nouvelle terminologie — qui supposait la fourniture de certaines prestations sous l'autorité, la direction et la surveillance d'une autre personne moyennant une rémunération, s'est progressivement estompée. Le lien de subordination, auquel ont été consacrées de nombreuses monographies (1), s'est atténué et finalement mué en un rapport dont les éléments de subordinations étaient moins nets. Le pouvoir de direction et de surveillance inhérent au contrat de louage de travail ne devait plus nécessairement s'exercer d'une manière effective et permanente.

Il suffisait que l'exercice de ce droit soit légalement possible (2) et de considérer, selon l'expression du professeur Lagasse, « non pas à vrai dire ce qui se fait, mais ce qui peut juridiquement être fait » (3).

(1) L. Morgenthal : « La Subordination », R.D.S., 1960, pages 153 et suivantes. H. Van Parijs : « La subordination dans le louage de services », J.T. 1961, pages 309 et suivantes.
J.J. Boels : « L'état de subordination » J.T. 1963, page 741.

(2) Cass. 6 juin 1968-Pas. 1968. I. 1142 et note R.D.S. 1968, page 191.

(3) R.D.S. 1960, pages 200 — 201.

6. Le second aspect, qu'il faut d'ailleurs immédiatement rapprocher du premier, se caractérisait par la diversité des cas particuliers auxquels la sécurité sociale pouvait s'appliquer et qui, justement, relevaient d'un domaine où notre communauté connaît une rapide évolution et où certains textes légaux sont, par conséquent, vite dépassés. La nouvelle loi autorise, dès lors, le Roi à en étendre, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis du Conseil national du travail, le champ d'application aux personnes qui, sans être liées par un contrat de louage de travail, fournissent, contre rémunération, des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne ou qui exécutent un travail selon des modalités similaires. Cette formulation, qui est très large, doit permettre de faire bénéficier du régime, des personnes qui, socialement et économiquement, se trouvent dans une situation analogue à celle des salariés ordinaires mais qui en raison de la nature particulière du contrat conclu par elle, ne peuvent être considérées comme effectuant des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne (1). La simple référence à la notion juridique de contrat de louage de travail ne suffisait plus à englober certaines situations de fait, à telle enseigne qu'il a fallu recourir au pouvoir réglementaire du Roi pour désigner ces catégories.

(1) Doc. Parlem. - Chambre - Sess. 1966 — 1967, 22 mars 1967, n° 390 — I. Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Exposé des motifs, pages 4 et 5.

7. L'article 2 de la loi du 27 juin 1969 contient donc une innovation importante puisqu'il accorde au Roi le pouvoir :
- a) d'étendre l'application de la loi aux personnes qui, sans être liées par un contrat de louage de travail, fournissent contre rémunération des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne ou selon des modalités similaires à celles d'un contrat de louage de travail ; dans ces cas le Roi désigne la personne qui est considérée comme employeur ;
 - b) de limiter, pour certaines catégories de travailleurs, l'application de la loi à un ou plusieurs régimes de sécurité sociale ;

4. Hoewel artikel 1 van de wet van 27 juni 1969 aan de algemene regel niets gewijzigd heeft, dient nochtans aangestipt te worden dat *sedert 1 januari 1970* de sociale zekerheid niet alleen toepasselijk is op werklieden en bedienden die door een arbeidsovereenkomst gebonden zijn, doch *uitgebreid* werd tot verscheidene categorieën van personen uit de privé- en openbare sector die tegen bezoldiging arbeidsprestaties verrichten onder het gezag van een ander persoon of die een werk verrichten volgens modaliteiten die van gelijke aard zijn als die welke voortvloeien uit het bestaan van een arbeidsovereenkomst.
Evenwel zal de uitbreiding van de sociale zekerheid voor sommige van deze categorieën beperkt blijven tot bepaalde sectoren van verzekeringsplicht. De uitbreiding van het toepassingsgebied geschiedde op grond van hierna vermelde overwegingen.
5. Bij het uitvaardigen van de basiswet van 28 december 1944 liet het al dan niet bestaan van een arbeids- of bediendecontract in merendeel der gevallen toe de verzekeringsplicht met een zekere nauwkeurigheid te bepalen.

Welnu in de loop der jaren heeft het begrip van arbeidsovereenkomst — nieuwe terminologie — waarbij bepaalde prestaties tegen loon verricht werden onder *gezag, leiding* en *toezicht* langzamerhand een mindere strakke betekenis gekregen. De band van ondergeschiktheid waarvan tal van monografieën gewijd werden (1) verloor aan intensiteit en onttaarde ten slotte in een *verhouding*, waarvan de elementen van ondergeschiktheid minder scherp tot uiting kwamen. De bevoegdheid van leiding en toezicht inherent aan de arbeidsovereenkomst moest niet meer noodzakelijk op werkelijke en permanente wijze uitgeoefend worden. Het volstond dat de uitoefening van dit recht wettelijk mogelijk was (2); naar de uitdrukking van professor Lagasse: « Non pas à vrai dire ce qui se fait, mais ce qui peut juridiquement être fait » (3).

-
- (1) L. Morgenthal: « La subordination » — R.D.S. 1960, bl. 153 en volg.
H. Van Parijs: « La subordination dans le louage de services ». J.T. 1961 bl. 309 en volg.
J.J. Boels: « L'état de subordination » J.T. 1963 bl. 741
 - (2) Cass. — 6 juni 1968 — Pas 1968.I.1142 en noot T.S.R. 1968 bl. 191.
 - (3) T.S.R. 1960 bl. 200.201
6. Het tweede aspect, dat overigens dadelijk bij het eerste aanleunt, lag in de *diversiteit van bijzondere gevallen* waarop de sociale zekerheid van toepassing kon zijn, en waar, omwille van in de deze maatschappij heersende snelle evolutie, bepaalde wetteksten nogal vrij spoedig voorbijgestreefd werden. De nieuwe wet machtigt dan ook de Koning er toe om, bij in ministerraad overlegd besluit en na het advies van de Nationale Arbeidsraad te hebben ingewonnen, de toepassingsfeer uit te breiden tot personen die *zonder* door een arbeidsovereenkomst te zijn verbonden, tegen loon arbeidsprestaties onder het gezag van een ander persoon verrichten of die een arbeid verrichten *in gelijkaardige voorwaarden*. Deze ruime formulering zal de regeling in het bereik brengen van personen die social-economisch beschouwd in een analoge toestand verkeren als de normale werknemers, doch wegens de bijzondere aard van de door hen gesloten overeenkomst niet kunnen aangezien worden als arbeidsprestaties verrichtend onder het gezag van een ander persoon. (1) De loutere verwijzing naar de juridische notie van arbeidsovereenkomst volstond niet meer om bepaalde feitelijke toestanden te behelzen, zodat overgegaan moest worden tot de reglementaire macht van de Koning om deze categorieën aan te duiden.
-
- (1) Par. Besch. — Kamer — Zitt. 1966 — 1967 — 22 maart 1967 — Nr. 390 — 1. Wetsontwerp tot wijziging van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders — Memorie van toelichting bl. 4.5.
7. Bij artikel 2 van de wet van 27 juni 1969 wordt aldus als belangrijke vernieuwing aan de Koning de macht verleend:
 - a) De toepassing van de wet *uit te breiden* tot de personen die, zonder door een arbeidsovereenkomst te zijn verbonden, tegen loon arbeidsprestaties onder het gezag van een ander persoon verrichten of in gelijkaardige voorwaarden als die van een arbeidsovereenkomst. De Koning wijst alsdan de persoon aan die als werkgever wordt beschouwd.
 - b) Voor zekere categorieën werknemers de toepassing van de wet tot een of meer regelingen van sociale zekerheid te *beperken*.

c) de prévoir, pour certaines catégories de travailleurs, des modalités spéciales d'application dérogeant à certaines dispositions de la loi ;

d) de soustraire à l'application de la loi certaines catégories de travailleurs.

Outre les considérations émises ci-dessus, le Conseil d'Etat a fait remarquer, dans son avis, qu'à quelques exceptions près le législateur a remplacé tous les articles de l'ancien arrêté-loi par de nouvelles dispositions, afin d'en faire un tout plus cohérent et d'en améliorer et uniformiser la rédaction (2).

Enfin je crois devoir souligner encore trois points importants repris dans la nouvelle législation :

- a) la possibilité de procéder, par voie de contrainte, au recouvrement des sommes dues à l'Office national de la sécurité sociale, possibilité prévue à l'article 40 ;
- b) une définition de la notion de rémunération conforme à celle contenue dans la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, définition faisant l'objet de l'article 14 ;
- c) le mode de liaison des limites de la rémunération aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation, mode fixé à l'article 16.

(2) Doc. Parlem. Chambre — Sess. 1966-1967, n° 390-I. Même projet de loi. Avis du Conseil d'Etat, p. 9.

II. *Champ d'application :*

8. L'extension du champ d'application est schématisée dans l'exposé ci-après :

- a) avec référence à l'article de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 qui prévoit cette extension ;
- b) avec indication des régimes assujettis en vertu de l'article 5 de la loi du 27 juin 1969, à savoir :
 - l'assurance contre la maladie et l'invalidité, soins de santé (numéro de code 1° a A.O.) ;
 - l'assurance contre la maladie et l'invalidité, indemnités (numéro de code 1° b A.O.) ;
 - les allocations familiales pour travailleurs salariés (numéro de code 2° A.O.) ;
 - les pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés (numéro de code 3° A.O.) ;
 - l'emploi et le chômage des travailleurs (numéro de code 4° A.O.) ;
 - les vacances annuelles des travailleurs (numéro de code 5° A.O.)

Notre commentaire prévoit, pour ladite extension, un classement en trois catégories, établi comme suit :

- A. personnes occupées dans le secteur privé ;
- B. personnes occupées dans le secteur public ;
- C. personnes occupées dans le secteur enseignement.

Il va de soi que les employeurs occupant les personnes susvisées sont automatiquement assujettis.

9. Dans le *secteur privé*, l'application de la loi est étendue :

- a) aux personnes qui s'occupent de la gestion ou de la direction journalière des associations et organisations ne se livrant pas à des opérations industrielles ou commerciales, telles que les sociétés mutualistes, les fédérations, les organisations professionnelles et certaines sociétés coopératives (art. 3, 1°, A.R. ; 1° a.b., 2°, 3°, 4°, 5° A.O.) ;
- b) aux artistes de spectacle et de variétés et aux musiciens, chefs d'orchestre et maîtres de ballet à l'occasion de représentations, de répétitions et d'émissions, sauf lorsque l'occupation de l'artiste a lieu à l'occasion d'événements familiaux (art. 3, 2°, A.R. ; 1° a.b., 2°, 3°, 4°, 5° A.O.) ; les artistes faisant partie du personnel organique de la R.T.B. sont exclus (art. 17, 2° A.R.) ;
- c) aux intérimaires mis au travail chez des tiers ainsi que, au titre d'employeur, à la personne qui les y met et les rémunère (art. 3, 3°, A.R. ; 1° a.b., 2°, 3°, 4°, 5° A.O.) ; les intéressés doivent, par ailleurs, obligatoirement être assurés contre les accidents de travail ;
- d) aux personnes qui selon des modalités similaires à celles d'un contrat de louage de travail, oeuvrent à façon des produits que des commerçants leur ont confiés et qui travaillent seules ou occupent quatre aides au maximum ; l'employeur doit déclarer les aides et assurer les travailleurs contre les accidents (art. 3, 4°, et 39 A.R. ; 1° a.b., 2°, 3°, 4°, 5° A.O.) ;

c) Voor bepaalde categorieën werknemers de bijzondere toepassingsmodaliteiten vast te leggen waarbij van zekere bepalingen van de wet wordt *afgeweken*.

d) Aan de toepassing van de wet zekere categorieën van werknemers te *ontrekken*.

Benevens hetgeen vooraangaat liet de Raad van State in zijn advies nog opmerken dat de wetgever alle artikelen van de vroegere besluitwet, op enkele na, door nieuwe teksten heeft vervangen om er een logischer geheel van te maken, de redactie ervan te verbeteren en meer *eenvormig te maken*. (2)

Ten slotte meen ik nog drie belangrijke punten in de nieuwe wetgeving te moeten onderstrepen, met name :

a) De *invordering* bij wijze van *dwangbevel* van de aan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid verschuldigde bedragen zoals geregeld bij artikel 40.

b) De *bepaling* van het begrip *bezoldiging* met verwijzing naar de wet van 12 april 1965, betreffende de bescherming van het loon der werknemers, zoals geregeld bij artikel 14.

c) De *vaststelling* van de wijze waarop de *loongrenzen* gekoppeld worden aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijsen, zoals geregeld bij artikel 16.

(2) *Parl. Besch. — Kamer — Zitt. 1966 — 1967 — Nr. 390 — I. Zelfde Wetsontwerp — Advies van de Raad van State — bl. 19.*

II. Toepassingsgebied.

8. De uitbreiding van het toepassingsgebied wordt in de hiernavolgende uiteenzetting geschematiseerd met verwijzing :

a) naar het artikel van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 dat veruiming voorziet :

b) met aanduiding van de regelingen waarvoor *verzekeringsplicht* bestaat zoals voorzien bij artikel 5 van de wet van 27 juni 1969, met name :

- verzekering tegen ziekte en invaliditeit, geneeskundige zorgen (codenummer 1^o a V.P.) ;
- verzekering tegen ziekte en invaliditeit, uitkeringen (codenummer 1^o b V.P.) ;
- kinderbijslag voor werknemers (codenummer 2^o V.P.) ;
- rust- en overlevingspensioenen der werknemers (codenummer 3^o V.P.) ;
- arbeidsvoorziening en werkloosheid van de werknemers (codenummer 4^o V.P.) ;
- jaarlijkse vakantie der werknemers (codenummer 5^o V.P.) ;

De uitbreiding voorziet in onze kommentaar een rangschikking in drie categorieën, namelijk :

A. Personen tewerkgesteld in de *privé-sector* ;

B. Personen tewerkgesteld in de *publieke sector* ;

C. Personen tewerkgesteld in de *sector onderwijs*.

Vanzelfsprekend is de verzekeringsplicht van de werkgevers die hoger bedoelde personen tewerkstellen automatisch er bij betrokken.

9. In de *privé-sector* wordt de toepassing van de wet vernuimd tot :

a) De personen die instaan voor het dagelijks beheer of de dagelijkse leiding van verenigingen en organisaties die geen industriële of handelsverrichtingen uitvoeren, zoals ziekenfondsen, verbonden, beroepsorganisaties en bepaalde coöperatieve vennootschappen (art. 3, 1^o K.B. 1^o a.b. 2^o 3^o 4^o 5^o V.P.) ;

b) De schouwspel- en variëteërtisten alsmede musici, orkestleiders en balletmeesters ter gelegenheid van voorstellingen, repetities en uitzendingen, tenzij de tewerkstelling gebeurt ter gelegenheid van familiegebeurtenissen (art. 3, 2^o K.B. 1^o a.b. 2^o 3^o 4^o 5^o V.P.). De artiesten die deel uitmaken van het organiek personeel van de B.R.T. zijn uitgesloten (art. 17, 2^o K.B.) ;

c) De interimarissen die bij derden worden tewerkgesteld alsmede als werkgever de persoon die hen te werk stelt en bezoldigt (art. 3, 3^o K.B. 1^o a.b. 2^o 3^o 4^o 5^o V.P.). De verplichting hen te verzekeren tegen arbeidsongevallen is ook voorzien ;

d) De personen die in gelijkaardige voorwaarden als die van een arbeidsovereenkomst produkten bewerken hun door handelaars toevertrouwd en alleen of met ten hoogste vier helpers werken. De werkgever moet de helpers aangeven en de werknemers tegen ongevallen verzekeren (art. 3, 4^o en 39 K.B. 1^o a.b. 2^o 3^o 4^o 5^o V.P.) ;

- e) aux personnes qui effectuent des transports de choses qui leur sont commandés par une entreprise, au moyen de véhicules dont elles ne sont pas propriétaires ou dont l'achat est financé ou le financement garanti par l'exploitant de cette entreprise (art. 3, 5^o, A.R. ; 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o A.O.) ;
 - f) aux personnes qui effectuent des transports de personnes qui leur sont confiés par une entreprise, au moyen de véhicules dont elles ne sont pas propriétaires ou dont l'achat est financé ou le financement garanti par l'exploitant de cette entreprise, ou auxquelles une entreprise dispense des services en rapport avec les transports qu'elle leur confie (art. 3, 5^obis, A.R. ; 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o A.O.) ;
 - g) aux handicapés qui sont engagés dans les liens d'un contrat d'apprentissage spécial pour la réadaptation professionnelle prévu à l'article 17 de la loi du 16 avril 1963 (art. 3, 6^o, A.R. ; 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o A.O.) ;
 - h) aux personnes qui sont engagées dans les liens d'un contrat de formation professionnelle accélérée, prévu aux articles 96 et suivants de l'arrêté royal du 20 décembre 1963, les chômeurs indemnisés étant toutefois exceptés (art. 3, 7^o, A.R. ; 1^o, a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o A.O.) ;
 - i) aux étudiants auxquels s'applique la loi du 9 juin 1970 relative à l'occupation d'étudiants et qui fournissent des prestations de travail sans être engagés dans les liens d'un contrat de louage de travail (art. 3, 8^o, A.R. ; 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o A.O.) ;
 - j) aux apprentis dont le contrat d'apprentissage a été reconnu mais qui bénéficient d'un régime particulier de protection (art. 4 et 28 A.R. ; 5^o A.O.) ;
 - k) aux travailleurs occupés, dans les liens d'un contrat de louage de travail domestique, principalement à des travaux ménagers d'ordre manuel pour les besoins du ménage de l'employeur ou de sa famille (art. 5 A.R. ; 1^o a., 3^o et 5^o A.O.). S'il s'agit de travailleurs qui ont mis un terme à leur chômage en acceptant d'effectuer un travail domestique, seul le régime de pensions de retraite et de survie sera d'application (art. 5, alinéa 2, A.R.). Est, en outre, totalement exclu le personnel domestique qui ne loge pas chez l'employeur, lorsque la durée d'occupation n'atteint pas quatre heures par jour ni vingt-quatre heures par semaine (art. 18 A.R.) ;
 - l) aux coureurs cyclistes professionnels visés par la loi du 7 novembre 1969 et dont la cotisation est calculée selon un régime particulier. La ligue Vélocipédique Belge sera, en l'occurrence, considérée comme employeur (art. 6 et 31 A.R. ; 1^o a et 3^o, A.O.) ;
10. Dans le *secteur public*, l'application de la loi est étendue :
- a) au personnel statutaire de l'Etat, des provinces et des établissements subordonnés aux provinces pourvu d'une nomination à titre définitif, ainsi qu'aux stagiaires des administrations de l'Etat y assimilés, le personnel qui a sa résidence administrative à l'étranger étant toutefois exclu et dispensé de tout assujettissement (art. 9 A.R., 1^o a. A.O.) ;
 - b) au personnel statutaire de l'Etat, des provinces et des établissements subordonnés aux provinces non pourvu d'une nomination à titre définitif, à l'exception des personnes qui sont occupées en exécution d'un engagement ou d'un rengagement dans les forces armées et qui sont uniquement assujetties pour le secteur des soins de santé (art. 9 A.R., 1^o a.b., 3^o, 4^o, A.O.) ;
 - c) au personnel de l'Etat, des provinces et des établissements subordonnés aux provinces engagé sans plus dans les liens d'un contrat de louage de travail (art. 9, A.R. ; 1^o a.b., 3^o, 4^o, A.O.) ;
 - d) au personnel statutaire des communes, des établissements subordonnés aux communes et des associations de communes pourvu d'une nomination à titre définitif (art. 10 A.R. ; 1^o a. A.O.) ;
 - e) au personnel statutaire des communes, des établissements subordonnés aux communes et des associations de communes non pourvu d'une nomination à titre définitif (art. 10 A.R. ; 1^o a.b., 3^o, 4^o, 5^o A.O.) ;
 - f) au personnel des communes, des établissements subordonnés aux communes et des associations de communes engagé sans plus dans les liens d'un contrat de louage de travail (art. 10 A.R. ; 1^o a.b., 3^o, 4^o, 5^o, A.O.) ; en ce qui concerne les points e et f, les travailleurs recrutés en exécution de l'arrêté royal du 18 avril 1967 relatif à la fermeture de charbonnages ne sont cependant pas assujettis pour le régime des vacances annuelles ;
 - g) aux personnes qui, en qualité de mandataires d'un organisme d'intérêt public, consacrent, contre rémunération, leur principale activité à la gestion ou à la direction journalière de cet organisme (art. 11 A.R. ; 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o, A.O.) ; elles ne sont pas assujetties si un régime statutaire de pension leur est applicable ;

- e. De personen die vervoer van *goederen* verrichten dat hun door een onderneming opgedragen wordt door middel van voertuigen waarvan zij geen eigenaar zijn of waarvan de aankoop gefinancierd of de financiering gewaarborgd wordt door de ondernemer. (art. 3. 5° K.B. 1° a.b. 2° 3° 4° 5° V.P.);
 - f. De personen die vervoer van *personen* verrichten hun toevertrouwd door een onderneming, door middel van voertuigen waarvan zij geen eigenaar zijn of waarvan de aankoop gefinancierd of de financiering gewaarborgd wordt door de ondernemer of aan wie een onderneming diensten verleent in verband met de opdracht (art. 3. 5° bis K.B. 1° a.b. 2° 3° 4° 5° V.P.);
 - g. De minder-validen gebonden door een speciale leerovereenkomst voor omscholing bedoeld in art. 17 van de wet van 16 april 1963 (art. 3. 6° K.B. 1° a.b. 2° 3° 4° 5° V.P.);
 - h. De personen gebonden door een overeenkomst voor versnelde beroepsopleiding bedoeld in art. 96 en volgende van het Koninklijk besluit van 20 december 1963, uitgenomen de uitkeringsgerechtigde werklözen (art. 3. 7° K.B. 1° a.b. 2° 3° 4° 5° V.P.);
 - i. De studenten die onder toepassing vallen van de wet van 9 juni 1970 betreffende de tewerkstelling van studenten en die niet krachtens een arbeidsovereenkomst werk verrichten (art. 3. 8° K.B. 1° a.b. 2° 3° 4° 5° V.P.);
 - j. De leerjongens met erkende leerovereenkomst voor wie echter een bijzondere regeling voor bescherming van de bijdragen voorzien wordt (art. 4 en 28 K.B. 5° V.P.);
 - k. De werknemers tewerkgesteld volgens een arbeidsovereenkomst voor dienstboden aldus uitsluitend aan taken van huishoudelijke arbeid en van lichamelijke aard voor de behoeften van de huishouding van de werkgever of van zijn gezin. (art. 5 K.B. 1° a. 3° en 5° V.P.). Zijn het werknemers die een einde stellen aan hun werkloosheid door huishoudelijke arbeid te aanvaarden, zo zal uitsluitend de regeling voor rust- en overlevingspensioen van toepassing zijn (art. 5. 2° lid K.B.). Zijn daarenboven totaal uitgesloten de niet inwonende dienstboden die gedurende minder dan vier uren per dag en 24 uren per week tewerkgesteld worden (art. 18 K.B.);
 - l. De beroepsrenners bedoeld bij de wet van 7 november 1969 voor wie een bijzondere regeling voor het berekenen van de bijdragen voorzien wordt. Hier zal de Belgische Wielrijdersbond als werkgever beschouwd worden (art. 6 en 31. K.B. 1° a. en 3° V.P.).
10. In de *openbare sector* wordt de toepassing van de wet verruimd tot :
- a. Het statutair en vastbenoemd personeel van het Rijk, de provincies, de eraan ondergeschikte instellingen en daarmede gelijkgestelde stagiairs van de Rijksbesturen, uitgezonderd degene waarvan de administratieve residentie in het buitenland is gelegen en voor wie hoegenaamd geen verzekeringsplicht bestaat (art. 9. K.B. 1° a. V.P.);
 - b. Het statutair doch niet vast benoemd personeel van het Rijk, de provincies en de eraan ondergeschikte instellingen, met uitzondering van personen die dienst genomen of opnieuw genomen hebben in het leger en slechts verzekeringsplichtig zijn voor de sector van de geneeskundige verzorging (art. 9. K.B. 1° a.b. 3° 4° V.P.);
 - c. Het personeel van het Rijk, de provincies en de eraan ondergeschikte instellingen, dat eenvoudig weg te werk wordt gesteld krachtens een arbeidsovereenkomst (art. 9. K.B. 1° a.b. 3° 4° V.P.);
 - d. Het statutair en vast benoemd personeel van gemeenten, verenigingen van gemeenten en eraan ondergeschikte instellingen. (art. 10. K.B. 1° a V.P.);
 - e. Het statutair doch niet vast benoemd personeel van gemeenten, verenigingen van gemeenten en eraan ondergeschikte instellingen (art. 10. K.B. 1° a.b. 3° 4° 5° V.P.);
 - f. Het personeel van gemeenten, verenigingen van gemeenten en eraan ondergeschikte instellingen dat louter te werk wordt gesteld krachtens een arbeidsovereenkomst (art. 10. K.B. 1° a.b. 3° 4° 5° V.P.). Er bestaat nochtans zowel voor e) als voor f) geen verzekeringsplicht in de sector van de jaarlijkse vacantie voor de werknemers die aangeworven worden in uitvoering van het Koninklijk besluit van 18 april 1967 inzake sluiting van de steenkolenmijnen ;
 - g. De lasthebbers van instellingen van openbaar nut die tegen bezoldiging hun voornaamste activiteit aan het dagelijks beheer of aan de dagelijkse leiding van de instelling wijden (art. 11. K.B. — 1° a.b. 2° 3° 4° 5° V.P.). Wanneer zij echter in het genot zijn van een statutaire pensioenregeling is er geen verzekeringsplicht ;
 - h. Het statutair personeel van de instellingen van openbaar nut met uitzondering van de Nationale maatschappij der Belgische Spoorwegen (art. 11. K.B. — 1° a.b. 2° 3° 4° V.P.). Ontstaat er echter voor dit

- h) au personnel statutaire des organismes d'intérêt public, à l'exception de la Société nationale des chemins de fer belges (art. 11 A.R. : 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, A.O.) ; si ce personnel se crée des titres à une pension autre que celle prévue au régime de pension des travailleurs salariés, l'assujettissement se limite au secteur des soins de santé ;
 - i) au personnel des organismes d'intérêt public engagé dans les liens d'un contrat de louage de travail (art. 11 A.R. : 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, A.O.). Le régime des allocations familiales est toutefois excepté à l'égard du personnel de complément du Fonds des routes ;
 - j) aux ministres des cultes et aux aumôniers qui reçoivent un traitement à charge de l'Etat, des provinces, des communes et des organismes d'intérêt public, dans la mesure où ces personnes ne sont pas envoyées à l'étranger par leur autorité religieuse (art. 13 A.R. : 1^o a. A.O.) ;
 - k) aux receveurs-greffiers, gardes et éclusiers des polders et des wateringues (art. 14 A.R. : 1^o a.b., 2^o, 3^o, 4^o, 5^o, A.O.).
11. A diverses reprises l'attention a été attirée sur la situation confuse qui règne quant à l'application de la sécurité sociale au personnel enseignant et administratif des établissements officiels et libres (1).
- Bien que cette confusion ait déjà été partiellement résorbée par l'arrêté royal du 25 mars 1969, publié au Moniteur belge du 1^{er} avril 1969, des mesures définitives, prévues par la nouvelle loi, entreront en vigueur le 1^{er} janvier 1970 pour le *secteur de l'enseignement*. L'application de cette dernière est, ainsi, étendue :
- a) au personnel laïque qui est occupé par des établissements d'enseignement non universitaire privés et qui bénéficie de la subvention-traitement de l'Etat (art. 7, § 1^{er}, A.R. : 1^o a.b., 3^o, 4^o, A.O.). L'application du régime de la sécurité sociale est toutefois limitée au secteur des soins de santé lorsque le bénéficiaire de la subvention-traitement crée des titres à une pension à charge de l'Etat. Cette limitation existe également à l'endroit du clergé et des membres des communautés religieuses (art. 7, § 2, A.R.) ;
 - b) au personnel académique et scientifique occupé par des établissements privés d'enseignement universitaire (art. 7, § 3, A.R. : 1^o a. A.O.) ;
 - c) au personnel qui est occupé par un office d'orientation scolaire et professionnelle ou par un centre psycho-médico-social privés et qui bénéficie de la subvention-traitement de l'Etat (art. 8 A.R. : 1^o a.b., 3^o, 4^o, A.O.). En cette occurrence également, l'assujettissement est limité au secteur des soins de santé lorsqu'il se crée des titres à une pension à charge de l'Etat ;
 - d) au personnel académique et scientifique des établissements d'enseignement universitaire public et au personnel enseignant et administratif de tous les autres établissements d'enseignement public, que ces établissements ressortissent à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux associations de communes ou aux organismes d'intérêt public (art. 12 A.R. : 1^o a.b., 3^o, 4^o, A.O.) ; si le personnel se crée des titres à une pension à charge de l'Etat ou à une pension d'un régime de pension autre que celui des travailleurs salariés, ou s'il s'agit de stagiaires, l'assujettissement est limité au secteur des soins de santé ; le personnel de maîtrise et les gens de métier et de service ne relèvent cependant pas du personnel administratif, mais sont assujettis au régime de la sécurité sociale des travailleurs salariés puisqu'ils sont liés par un simple contrat de louage de travail ;
 - e) aux bénéficiaires d'une bourse de spécialisation, d'une bourse d'études d'une bourse de recherche, d'une bourse de voyage ou d'une bourse de doctorat attribuée par l'Institut pour l'encouragement des recherches scientifiques dans l'industrie et l'agriculture, par le Fonds national de la recherche scientifique ou par le Fonds national des études ; la loi s'applique également aux stagiaires de recherches et aux aspirants du Fonds national de la recherche scientifique précité.

(1) Doc. parlem. Sénat — Sess. 1968 — 1969, n^o 150, 23 janvier 1969. Projet de loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale par M. C. De Clercq — Discussion des articles — P. 17.

personeel recht op een ander pensioen dan dat voorzien in de regeling voor werknemers, dan is de verzekeringsplicht beperkt tot de sector geneeskundige verzorging :

- i. Het personeel van de openbare instellingen dat louter te werk wordt gesteld krachtens een arbeidsovereenkomst (art. 11. K.B. 1^o a.b. 2^o 3^o 4^o. V.P.). Het aanvullend personeel van het Wegenfonds heeft nochtans geen verzekeringsplicht in de sector kinderbijslag ;
 - j. De bedienaars van de eredienst en aalmoezeniers die een wedde ontvangen ten laste van het Rijk, de provincies, de gemeenten en instellingen van openbaar nut, zoverre zij door hun geestelijke overheid niet naar het buitenland werden gestuurd (art. 13. K.B. 1^o a. V.P.) ;
 - k. De ontvangers-griffiers, wachters en sluiswachters van de Polders en Wateringen (art. 14. K.B. 1^o a.b. 2^o 3^o 4^o 5^o V.P.).
11. Reeds meermaals werd de aandacht gevestigd op de heersende verwarde toestand inzake toepassing van de sociale zekerheid op het onderwijzend en bestuurlijk personeel zowel van de officiële als van de vrije instellingen (1).
- Hoewel deze verarring reeds gedeeltelijk opgelost werd door het Koninklijk besluit van 25 maart 1969, in het « Staatsblad » van 1 april 1969 bekend gemaakt, werd nu een definitieve regeling met ingang op 1 januari 1970 voor de sector onderwijs door de nieuwe wet getroffen. De uitbreiding wordt aldus veruimd tot :
- a. Het lekenpersoneel door private niet universitaire onderwijsinstellingen tewerkgesteld dat een weddetoeslag ten laste van het Rijk ontvangt (art. 7. 1^o K.B. 1^o a.b. 3^o 4^o. V.P.).
Zo de weddetoeslag aanspraak doet ontstaan op een pensioen ten laste van het Rijk wordt de toepassing van de sociale zekerheidsregeling beperkt tot de geneeskundige verzorging. Voor gestelijken en leden van kloostergemeenschappen is het eveneens tot hogervermelde sector beperkt (art. 7. 2^o K.B.) ;
 - b. Het akademisch en wetenschappelijk personeel dat door private universitaire onderwijsinstellingen tewerkgesteld wordt (art. 7. 3^o K.B. 1^o a. V.P.)
 - c. Het personeel dat door private diensten voor school- en beroepsoriëntering wordt tewerkgesteld of door private psychomedische sociale centra en dat ten laste van het Rijk een weddetoeslag ontvangt (art. 8. K.B. 1^o. a.b. 3^o. 4^o V.P.). Hier ook, zo recht op pensioen ten laste van het Rijk ontstaat, is de verzekeringsplicht tot de geneeskundige verzorging beperkt.
 - d. Het academisch en wetenschappelijk personeel van het universitair openbaar onderwijs en het onderwijzend en bestuurlijk personeel van alle andere openbare onderwijsinstellingen ongeacht of ze tewerkgesteld worden door Rijk, provincie, gemeente, vereniging van gemeenten of een instelling van openbaar nut (art. 12. K.B. 1^o a.b. 3^o. 4^o V.P.). Onstaat voor het personeel recht op pensioen ten laste van het Rijk of in een ander pensioenregeling als die van de werknemers, of gaat het om stagiairs, dan is de verzekeringsplicht tot de geneeskundige verzorging beperkt. Het meester-, vak- en dienstpersoneel valt echter niet onder het bestuurlijk personeel, doch is verzekeringsplichtig tegenover het stelsel van sociale zekerheid voor werknemers daar het gebonden is door een loutere arbeidsovereenkomst.
 - e. De gerechtigden van een specialisatiebeurs, studiebeurs, onderzoeksbeurs, reisbeurs, doctoraatbeurs van het instituut tot aanmoediging van het Wetenschappelijk Onderzoek in de Nijverheid en de Landbouw, van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, of van het Nationaal Studiefonds. De wet is eveneens toepasselijk op navorsingsstagiairs en op aspiranten van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek.

(1) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt. 1968 — 1969 — Nr. 150 — 23 januari 1969. Wetsontwerp tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag namens de Commissie voor Tewerkstelling, Arbeid en Sociale Voorzorg, uitgebracht door de heer C. De Clercq — Artikelsgewijze bespreking bl. 17.*

III. Uitsluitingen

12. Artikel 1 § 2 van de wet van 27 juni 1969 bepaalt dat de wet echter niet van toepassing is op :
— mijnwerkers en met mijnwerkers gelijkgestellten voor wie trouwens een bijzonder regime ingesteld werd bij de besluitwet van 10 januari 1948 en de latere wijzigingen ;

III. *Exclusions :*

12. L'article 1er, § 2, de la loi du 27 juin 1969 dispose qu'elle n'est pas applicable aux :
- ouvriers mineurs et assimilés, pour lesquels un régime particulier a d'ailleurs été instauré par l'arrêté-loi du 10 janvier 1948, tel qu'il a été ultérieurement modifié ;
 - marins de la marine marchande, qui sont soumis au régime de sécurité sociale prévu par l'arrêté-loi du 7 février 1945, tel qu'il a été ultérieurement modifié.

Bien que la loi ne le prévoit pas expressément, le personnel de la Société nationale des chemins de fer belges conserve le statut qui lui est propre ; ce personnel ne relève donc pas de la susdite loi du 27 juin 1969 (1). Il est toutefois assujéti pour le secteur des allocations familiales pour travailleurs salariés, par le jeu, dérogatoire au droit commun, de cotisations capitatives payées à l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés (2).

13. Les articles 16, 17, 17bis et 18 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969, soustraient, par ailleurs, à l'assujétissement :
- les travailleurs qui, habituellement, ne travaillent *pas plus de deux heures* par jour, bien que cette dérogation ne concerne pas les ouvriers à domicile, les artistes de spectacle, le personnel enseignant, les ministres des cultes et les travailleurs occupés exclusivement par une fabrique d'église ou comme préposés à des travaux de nettoyage ;
 - les travailleurs qui, dans le domaine de l'éducation physique et des sports et au titre d'*occupation accessoire*, accomplissent des prestations dans les cycles de vacances sportives organisés pendant les vacances scolaires ou donnent après 17 H 30 ou pendant les journées libres dans l'enseignement, des démonstrations et des conférences : les personnes reprises dans le cadre organique de la R.T.B. mais occupées en outre, accessoirement, en qualité d'artistes : les personnes occupées à titre accessoire et exclusivement pendant les vacances scolaires, en qualité de moniteur ou de surveillant dans les colonies de vacances ;
 - le personnel domestique qui n'est pas logé chez l'employeur et qui n'est occupé chez celui-ci ni quatre heures par jour ni vingt-quatre heures par semaine ;
 - les étudiants auxquels s'applique la loi du 9 juin 1970 relative à l'occupation d'étudiants, lorsque cette occupation, s'effectuant ou non en vertu d'un contrat de louage de travail, se situe au cours des mois de juillet, août et septembre, que sa durée ne dépasse pas un mois et que le travailleur n'a pas été soumis à la loi du 27 juin 1969 en raison d'une activité durant l'année.

Il convient de noter que les entreprises familiales ne font plus exception et sont, dès lors, assujéties.

(1) Doc. parlem. Sénat — Sess. 1968-1969, n° 150, 23 janvier 1969. Projet de loi révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale des travailleurs par M. C. De Clercq — p. 16.

(2) Doc. parlem. Sénat — Sess. 1968-1969, n° 18, 12 novembre 1968, même projet, exposé des motifs, examen des articles 2, page 3.

IV. *Calcul des cotisations :*

14. L'article 14 de la loi du 27 juin 1969 dispose que les cotisations de sécurité sociale sont calculées sur base de la rémunération du travailleur. La notion de rémunération est déterminée par la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de cette rémunération.

Les articles 19 à 24 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 précisent cette matière.

La *rémunération* comprend, dès lors :

- les salaires et traitements dus pour prestations effectives ;
- les commissions et suppléments pour heures supplémentaires et pour prestations effectuées les dimanches et jours fériés ;
- les compléments de rémunération, tels que les primes de productivité, les primes pour travail de nuit, les primes pour prestations dangereuses et insalubres ;

- zeelieden ter koopvaardij wiens sociale zekerheidsregeling voorzien werd bij de besluitwet van 7 februari 1945 en de latere wijzigingen.

Hoewel de wettekst het nochtans niet uitdrukkelijk voorziet, blijft het personeel van de Nationale Maatschappij van de Belgische Spoorwegen haar eigen statuut behouden en is aldus aan de bepalingen van de wet ook niet onderworpen (1). Niettemin is het wel verzekeringsplichtig in de regeling voor kinderbijslag voor werknemers door het verschuldigd blijven aan de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers, bij afwijking van gemeen recht, van hoofdelijke bijdragen (2).

-
- (1) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt. 1968 — 1969 — Nr. 150 — 23 januari 1969. Wetsontwerp tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders — Verslag namens de Commissie voor Terwerkstelling, Arbeid en Sociale Voorzorg uitgebracht door de heer C. De Clercq. bl. 16*

- (2) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt. 1968 — 1969. Nr. 18. 12 november 1968 — zelfde ontwerp — Memorie van toelichting — onderzoek van de artikelen onder 2. bl. 3.*

13. De artikelen 16, 17, 17 bis en 18 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 bepalen verder dat de verzekeringsplicht niet geldt :

- voor werknemers die gewoonlijk *minder dan twee uren* per dag werken, hoewel deze afwijking niet toepasselijk is voor huisarbeiders, schouwspelartisten, onderwijzend personeel, bedienaars van erediensten, werknemers uitsluitend in dienst van een kerkfabriek en als schoonmaker tewerkgesteld.
- voor werknemers die als *nevenbedrijvigheid* aan lichamelijke opvoeding en sportoefeningen deelnemen tijdens schoolvacaties, cyclussen voor vacatiesport, aanschouwelijke voordrachten en lezingen na 17.30 uur gehouden of tijdens vrije dagen in het onderwijs ; deel uitmaken van het organiek personeel van de B.R.T. doch bovendien als artist worden tewerkgesteld ; in vakantiekolonies als monitor of bewaker tijdens schoolvacaties fungeren.
- voor *niet inwonende dienstboden*, die noch vier uren per dag door dezelfde werkgever, noch 24 uren per week door een en dezelfde werkgever worden tewerkgesteld.
- voor *studenten* die onder toepassing vallen van de wet van 9 juni 1970 betreffende de tewerkstelling van studenten, wanneer deze tewerkstelling, al dan niet uitgevoerd krachtens een arbeidsovereenkomst, in de loop van de maanden juli, augustus en september valt, één maand niet overschrijdt en de werknemer niet onderworpen is om reden van een activiteit gedurende het jaar.

Het schijnt mij ten slotte van belang te noteren, dat er geen uitzondering meer wordt gemaakt voor de *familiebedrijven* die dus wel verzekeringsplichtig worden.

- IV. *Berekening van de bijdragen.*

14. Artikel 14 van de wet van 27 juni 1969 had reeds bepaald dat de bijdragen voor sociale zekerheid berekend worden op de bezoldiging van de werknemer waarvan een nadere omschrijving in de wet van 12 april 1965 tot bescherming ervan terug te vinden was.

De artikelen 19 tot en met 24 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 regelen verder deze materie.

Aldus omvat *bezoldiging* :

- de lonen en de wedden die verschuldigd zijn voor effectieve prestaties ;
- de commissielonen en supplementen voor overuren en voor arbeid op zon- en feestdagen ;
- de bijkomende bezoldigingen, zoals productiviteitspremies, nachtsarbeidspremies, premies voor gevaarlijke en ongezonde prestaties ;
- de fooien of bedieningsgelden ;
- de voordelen in natura ;
- de eindjaarspremies, gratificaties, dertiende maand en aandelen in de winst, op voorwaarde dat deze voordelen geen begiftigingen zijn ;
- de lonen en de wedden die verschuldigd zijn ook al waren er geen effectieve prestaties, zoals onder meer bij feestdagen, familiale gebeurtenissen, syndicale of kiesverplichtingen ;
- de gewaarborgde dag, week of maandloon doch *niet* de door de werkgever uitbetaalde aanvullende ver-

- le pourboire ou service ;
 - les avantages en nature ;
 - les primes de fin d'année, les gratifications, les treizièmes mois et les participations aux bénéfices, à condition que ces avantages ne constituent pas des dons ;
 - les salaires et traitements dus même en l'absence de prestations effectives et notamment lors de la survenance d'événements familiaux, de jours fériés, d'obligations d'ordre syndical ou électoral ;
 - le salaire journalier, hebdomadaire ou mensuel garanti, à l'exclusion toutefois des compléments des indemnités dues par l'employeur par suite d'un accident de travail ou d'une maladie professionnelle, ou des compléments des avantages accordés pour les diverses branches de la sécurité sociale ;
 - le pécule de vacances des ouvriers, pour lequel 6 % sont d'ailleurs ajoutés au salaire.
15. Ne sont toutefois pas considérés comme rémunération :
- les indemnités octroyées en cas de fermeture d'entreprises ;
 - les indemnités dues aux travailleurs lorsque l'employeur ne respecte pas ses obligations légales, contractuelles ou statutaires. L'arrêté royal du 15 juin 1970, publié au Moniteur du 30 juin 1970, prévoit cependant, en l'espèce, une importante modification. A partir du 1er juillet 1970, en effet, l'indemnité due pour rupture irrégulière de l'engagement fait l'objet d'une cotisation de sécurité sociale ;
 - l'indemnité d'éviction, en ce qui concerne les représentants de commerce ;
 - les sommes qui constituent le remboursement des frais exposés par le travailleur pour se rendre de son domicile au lieu de son travail, ainsi que des frais dont la charge incombe à son employeur ;
 - les avantages accordés sous la forme d'outils ou de vêtements de travail ;
 - les sommes que l'employeur paie au travailleur pour s'acquitter de son obligation de fournir des outils ou des vêtements de travail ou de procurer la nourriture et le logement ;
 - les sommes accordées aux travailleurs en raison de leur affiliation à une organisation syndicale, jusqu'à concurrence du montant déterminé par le Ministre de la Prévoyance sociale.
- Enfin, il convient de noter que le Roi peut, par arrêté délibéré en conseil des Ministres, élargir ou restreindre la notion de rémunération ainsi déterminée.
16. Il y a lieu d'entendre par *journées de travail* :
- les journées et parties de journées effectivement consacrées au travail ;
 - les journées et parties de journées non consacrées au travail, pour lesquelles une rémunération est passible du calcul des cotisations ;
 - les journées de repos compensatoire destinées à réduire la durée hebdomadaire du travail à une moyenne de 45 heures ou inférieure à 45 heures ;
 - les journées et parties de journées pendant lesquelles le travail est suspendu en raison des vacances annuelles auxquelles les travailleurs salariés ont droit à concurrence du nombre des journées d'activité habituelle ;
 - la journée non accomplie de chacune des semaines comportant cinq journées de travail, lorsque ce travail est réparti tantôt sur cinq jours, tantôt sur plus de cinq jours au cours du trimestre.
17. Les limites de la prise en considération de la rémunération, les rémunérations de base mensuelles et les taux des cotisations sont fixés par les articles 15, 16 et 17 de la loi du 27 juin 1969.
- Le calcul des cotisations, purement technique, revêt apparemment moins d'importance pour les juridictions du travail, de sorte qu'à mon avis il suffit de reproduire, pour le quatrième trimestre de 1970, le schéma des limites et des cotisations de sécurité sociale tel qu'il se présente par suite de la montée des prix à la consommation au-delà de l'indice-pivot de 114,36.

goedingen voor arbeidsongeval of beroepsziekte, of de aanvulling van sociale voorzieningen in de maatschappelijke zekerheid voorzien :

- het enkel vacantiegeld der verklieden waarvoor trouwens 6 % aan de aangegeven bezoldiging toegevoegd wordt.

15. Zijn evenwel van het begrip « *bezoldiging* » *uitgesloten* :

- de vergoedingen die worden toegekend in geval van sluiting van ondernemingen ;
- de vergoedingen aan de werknemers verschuldigd wanneer de werkgever zijn wettelijke, contractuele of statutaire verplichtingen niet nakomt. Het Koninklijk besluit van 15 juni 1970, bekendgemaakt in het Staatsblad van 30 juni 1970, voert een belangrijke wijziging in. Vanaf 1 juli 1970 worden sociale zekerheidsbijdragen aangerekend op de vergoeding verschuldigd wegens onrechtmatige beëindiging van de dienstbetrekking ;
- de vergoeding wegens uitwinning voor de handelsvertegenwoordiger ;
- de terugbetaling van de reiskosten vanuit de woonplaats naar de plaats van het werk evenals de kosten die ten laste vallen van de werkgever ;
- de voordelen in de vorm van arbeidsgereedschap of werkkledij toegekend ;
- de bedragen die de werkgever aan de werknemer betaalt ten einde zich te kwijten van zijn verplichtingen om arbeidsgereedschap, werkkledij, kost of inwonen te verschaffen ;
- de bedragen die aan de werknemers toegekend worden voor aansluiting bij een vakorganisatie doch ten belope van een bedrag door de Minister van Sociale Voorzorg bepaald.

Ten slotte dient nog te worden opgemerkt dat de Koning het aldus bepaald *begrip van loon* bij in minister-raad overlegd besluit *verruimen of beperken* kan.

16. — Onder *arbeidsdagen* dient men te verstaan :

- de dagen of daggedeelten waarop werkelijke arbeid wordt verricht ;
- de dagen en daggedeelten waarop geen arbeid wordt verricht doch waarvoor een loon uitbetaald wordt dat aanleiding geeft tot berekening van bijdragen ;
- de inhaalrustdagen die bestemd zijn om de wekelijkse arbeidsduur op een gemiddelde van 45 uren of minder te brengen ;
- de dagen en daggedeelten gedurende dewelke de arbeid geschorst wordt ten gevolge van de jaarlijkse vakantie waarop de loonarbeiders recht hebben tot beloop van het aantal dagen van gewone activiteit ;
- de dagen waarop geen arbeid wordt verricht tijdens ieder van de weken die vijf arbeidsdagen bevatten wanneer de verdeling van deze arbeid gebeurt nu eens over vijf dagen dan weer over meer dan vijf dagen in de loop van het kwartaal.

17. De vaststelling der *loongrenzen*, de maandelijkse bijdragelonen evenals de verschillende *percentages* van de *bijdragen* worden vastgesteld door artikelen 15, 16 en 17 van de wet van 27 juni 1969.

Het louter technisch aspect van deze berekeningen lijkt mij van minder belang voor de Arbeidsgerechten, zodat het, naar mijn mening, volstaat te weten dat nu de consumptieprijzenindex de spil van 114,36 overschreden heeft de nieuwe loongrenzen en bijdragen voor maatschappelijke zekerheid voor het *laatste kwartaal 1970* als volgt kunnen geschematiseerd worden.

Pour les ouvriers :

	<i>travailleur</i>	<i>employeur</i>	<i>total</i>
<i>Limites 1 : 594 F. (semaine de 6 jours) ou 713 F. (semaine de 5 jours)</i>			
	<i>par jour</i>		
Maladie — invalidité (indemnités)	1.20	1.70	2.90
Chômage	1.20	1.20	2.40
Allocations familiales	—	10.50	10.50
Maladies professionnelles	—	0.75	0.75
<i>Limites 2 : 695 F. (semaine de 6 jours) ou 834 F. (semaine de 5 jours)</i>			
	<i>par jour</i>		
Maladie — invalidité (soins de santé)	2.65	3.10	5.75
<i>Rémunération non limitée, mais majorée de 6 %.</i>			
Pension	6	8	14
Vacances annuelles	—	6	6
Total général :	11.05	31.25	42.30

Pour les employés :

<i>Limites 1 : 14.850 F. par mois</i>			
Maladie — invalidité (indemnités)	0.80	1.70	2.50
Chômage	1.20	1.20	2.40
Allocations familiales	—	10.50	10.50
Maladies professionnelles	—	0.65	0.65
<i>Limites 2 : 17.375 F. par mois.</i>			
Maladie — invalidité (soins de santé)	2.65	3.10	5.75
Pension	4.75	7	11.75
Total général :	9.40	24.15	33.55

Pour ce qui concerne les vacances des employés, l'employeur est tenu de payer non seulement la rémunération ordinaire, mais encore le double pécule de vacances, c-à-d. 1/16 de cette rémunération multiplié par le nombre de mois accomplis en 1970. Si le travailleur a été occupé toute l'année 1970, il percevra un double pécule de vacances correspondant aux 12/16 ou 3/4 de sa rémunération mensuelle ordinaire.

21. Les articles 25 à 32 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 prévoient cependant des modalités particulières à certaines catégories de travailleurs :

— les travailleurs rémunérés au pourboire. Pour le calcul de la cotisation, la rémunération forfaitaire est multipliée par le nombre des journées de travail du trimestre.

S'il est alloué une rémunération forfaitaire partielle excédant les rémunérations forfaitaires journalières établies pour les pourboires et le service, les cotisations se calculent exclusivement sur cette première rémunération :

- les travailleurs liés par un contrat d'engagement pour la pêche maritime ;
- les travailleurs liés par un contrat d'engagement pour le service des bâtiments de navigation intérieure ;
- les apprentis dont le contrat d'apprentissage a été reconnu. Les cotisations sont dues pour les jours auxquels l'apprenti est tenu en vertu du contrat, à l'exception des jours de vacances. Le salaire à

20. Voor de werklieden.

	<i>werknemer</i>	<i>werkgever</i>	<i>totaal</i>
<i>Loongrens 1. 594 fr. (zesdagen week) of 713 fr. (vijfdagen week).</i>			
	<i>per dag</i>		
Ziekte — invaliditeit (uitkeringen)	1.20	1.70	2.90
Werkloosheid	1.20	1.20	2.40
Kinderbijslag	—	10.50	10.50
Beroepsziekten	—	0.75	0.75
<i>Loongrens 2. 695 fr. (zesdagen week) of 834 fr. (vijfdagenweek)</i>			
	<i>per dag</i>		
Ziekte invaliditeit (geneeskundige zorgen)	2.65	3.10	5.75
<i>Onbegrensd loon, doch vermeerderd met 6 %.</i>			
Pensioen	6	8	14
Jaarlijks verlof	—	6	6
Algemeen totaal :	11.05	31.25	42.30
<i>Voor de bedienden.</i>			
<i>Loongrens 1. 14.850 fr. per maand.</i>			
Ziekte invaliditeit (uitkeringen)	0.80	1.70	2.50
Werkloosheid	1.20	1.20	2.40
Kinderbijslag	—	10.50	10.50
Beroepsziekten	—	0.65	0.65
<i>Loongrens 2. 17.375 fr. per maand.</i>			
Ziekte invaliditeit (geneeskundige zorgen)	2.65	3.10	5.75
Pensioen	4.75	7	11.75
Algemeen totaal :	9.40	24.15	33.55

Wat het verlof der bedienden betreft, moet de werknemer niet alleen de gewone bezoldiging uitbetalen, doch ook nog het dubbel vacatiegeld, dit wil zeggen 1/16 van die bezoldiging vermenigvuldigd met het aantal gepresteerde maanden in 1970. Indien de werknemer gedurende gans het jaar 1970 in dienst is geweest, zal hij een dubbel verlofgeld ontvangen ter waarde van 12/16 of 3/4 van zijn gewone maandelijkse bezoldiging.

21. Bijzondere regelingen worden echter voorzien voor bepaalde categorieën werknemers door de artikelen 25 tot en met 32 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969.

- De *met fooien bezoldigde* werknemers. Hun bezoldiging bestaat uit een forfaitair loon dat voor de berekening van de bijdrage door het aantal arbeidsdagen van het kwartaal vermenigvuldigd wordt. Indien deels een vast bezoldiging uitgekeerd wordt die hoger ligt in bedrag dan de voor fooien en bedieningsgeld berekende forfaitaire daglonen, worden de bijdragen uitsluitend op deze bezoldiging berekend.
- de werknemers die door een arbeidsovereenkomst voor *vissers* verbonden zijn.
- de werknemers die verbonden zijn door een arbeidsovereenkomst voor *binnenscheepvaart*.
- De leerlingen met een *erkende leerovereenkomst*. De bijdragen zijn dan verschuldigd voor de dagen

déclarer ne peut cependant être inférieur au montant total des avantages en nature évalués forfaitairement :

- les travailleurs de l'industrie diamantaire. Les jours fériés sont payés par la Caisse nationale des vacances de l'industrie diamantaire ;
- les travailleurs uniquement assujettis pour le secteur des soins de santé. Pour le calcul des cotisations, il n'est tenu compte des allocations et indemnités de toute nature dont les intéressés bénéficient ;
- les coureurs cyclistes professionnels. Les cotisations dues sont calculées sur un montant forfaitaire de 220 F. par jour pour les périodes d'assujettissement inférieures à un mois, et de vingt-cinq fois ce montant pour un mois complet.

Il y a lieu de remarquer qu'aux termes de l'article 16 de la loi du 27 juin 1969, les rémunérations forfaitaires prévues aux articles 25, 26 et 31 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 sont liées aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation.

V. *Déclaration et montant des cotisations :*

22. L'article 21 de la loi du 27 juin 1969 impose à l'employeur l'obligation de se faire immatriculer à l'O.N.S.S. et de lui faire parvenir une déclaration justificative du montant des cotisations dues.
Conformément à l'article 33 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969, la formule doit être envoyée, dûment signée, au plus tard le dernier jour du mois qui suit chaque trimestre civil auquel elle se rapporte. Les secrétariats sociaux agréés disposent d'un délai supplémentaire de 20 jours ouvrables.
L'article 22 de la loi du 27 juin 1969 dispose qu'en cas de déclaration incomplète ou inexacte, l'O.N.S.S. établit d'office le montant des cotisations dues, soit sur base de tous éléments déjà en sa possession, soit après avoir recueilli auprès de l'employeur, qui est tenu de les lui fournir, tous les renseignements utiles à cette fin.
23. La cotisation du travailleur est retenue à chaque paie par l'employeur et transmise avec la sienne propre à l'O.N.S.S., ainsi qu'il est dit à l'article 23 de la loi du 27 juin 1969. En cas de paiement aux travailleurs d'avances de rémunération hebdomadaires ou mensuelles, aucune retenue ne sera opérée (1).
Aux termes de l'article 26 de la même loi, l'employeur ne peut récupérer à charge du travailleur le montant de la cotisation de celui-ci, dont il aurait omis d'effectuer la retenue en temps utile.
Les articles 39 à 43 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 règlent la situation particulière :
 - des ouvriers à domicile, à l'employeur desquels il incombe de déclarer les aides qu'ils occupent. Les ouvriers ont donc l'obligation de faire connaître à ce dernier, lors de chaque paiement, les personnes qui les ont aidés, et d'indiquer la part de la rémunération globale qui revient à chacune d'elles ;
 - des travailleurs rémunérés au pourboire, en distinguant ceux rémunérés partiellement au pourboire ou au service, de ceux rémunérés totalement de cette manière ;
 - des travailleurs de la batellerie, qui font l'objet de modalités spéciales détaillées à l'article 41 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 ;
 - des apprentis, dont le contrat d'apprentissage est conclu sous le contrôle de la Commission paritaire nationale de l'industrie et du commerce du diamant ;
 - des coureurs cyclistes, qui remettent anticipativement, chaque mois, les cotisations à l'employeur.
24. La loi prévoit outre, à l'article 23, que, dans les délais fixés par le Roi, les cotisations doivent être transmises trimestriellement à l'O.N.S.S., et que l'employeur peut se voir imposer l'obligation de verser, avant l'échéance trimestrielle, à titre de provision, une partie des cotisations dues.
En exécution de cette règle, l'article 34 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 dispose que le montant des cotisations est dû aux dates des 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre de chaque année et

(1) Doc. Parlem. Chambre — Sess. 1966-1967, n° 390/8, 10 octobre 1967. *Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de la Prévoyance sociale par M. Lavens, point 3, page 8.*

waarop de leerling er toe gehouden is lessen te volgen krachtens de overeenkomst, behalve gedurende de vakantiedagen.

Het aan te geven loon mag nochtans niet minder bedragen dan het totaal bedrag der forfaitaire vastgestelde voordelen in natura.

- De werknemers in de *diamantnijverheid*. De feestdagen worden betaald door de Rijksverlofkas voor diamantnijverheid.
- De werknemers die *uitsluitend verzekeringsplichtig* zijn in sector van de *geneeskundige verzorging*. Voor de berekening van de bijdragen wordt er geen rekening gehouden met om het even welke bijslag of extra-vergoeding die de belanghebbende ontvangt.
- De *beroepsreniers*. Hun bijdragen worden berekend op een forfaitair bedrag van 220 fr. per dag voor periodes van verzekeringsplicht van minder dan een maand en op 25 maal dit bijdrag voor een volledige maand.

Er valt op te merken dat overeenkomstig artikel 16 van de wet 17 juni 1969, de in artikelen 25, 26 en 31 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 vastgestelde forfaitaire lonen gekoppeld zijn aan de schommelingen van de index van de consumptieprijzen.

V. *Aangifte en betaling van de bijdragen.*

22. Artikel 21 van de wet van 27 juni 1969 legt de verplichting op aan de werkgever zich bij de R.M.Z. te laten inschrijven en een *aangifte* met verantwoording van het bedrag van de verschuldigde bijdragen aan de Rijksdienst over te maken.

Krachtens artikel 33 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 moet het ondertekend formulier uiterlijk op de laatste dag van de maand na elke kalenderkwartaal waarop het betrekking heeft, teruggezonden worden. Deze termijn wordt voor de erkende sociale secretariaten met 20 werkdagen verlengd.

Artikel 23 van de wet van 27 juni 1969 bepaalt dat bij onvolledige of onjuiste aangifte de R.M.Z. automatisch het bedrag van de verschuldigde bijdragen vastlegt aan de hand van alle reeds voorhanden zijnde gegevens of na alle daartoe nuttige inlichtingen bij te werkgever te hebben ingewonnen, die verplicht is ze te verstrekken.

23. De bijdrage van de werknemer wordt bij ieder *betaling* van het loon door de werkgever ingehouden en aan de R.M.Z. overgemaakt, samen met de zijne zoals artikel 23 van de wet van 26 januari 1969 het voorziet. Nochtans zal bij betaling aan de werknemers van wekelijkse of maandelijksse voorschotten op het loon, geen inhouding worden verricht (1).

Verder bepaalt artikel 26 van dezelfde wet, dat de werkgever de werknemersbijdrage op deze laatste niet mag verhalen wanneer hij nagelaten heeft de inhoudingen te gepasten tijde te verrichten.

De artikelen 39 tot en met 43 van het Koninklijk besluit van 28 november 1939 regelen *bijzondere toestanden* voor :

- de *huisarbeiders* wier werkgever de aangifte moet doen van de tewerkgestelde helpers. Bij elke uitbetaling zal dan ook de huisarbeider de helpers kenbaar maken aan zijn werkgever en het deel van het gezamenlijk loon dat aan ieder toekomt mededelen ;
- de *met fooien betaalde* werknemers met onderscheid naar gelang de bezoldiging geheel of gedeeltelijk met fooien of bedieningsgeld uitbetaald worden ;
- de werknemers van de *binnenscheepvaart* waarvoor de bijzondere modaliteiten breedvoerig uiteengezet werden in artikel 41 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 ;
- de leerlingen wier *leerovereenkomst* afgesloten is onder toezicht van het nationaal paritair comité voor de *diamantnijverheid en handel* ;
- de *wielrenners* die voorafgaandelijk elke maand de bijdragen aan de werkgever betalen.

(1) *Parl. Besch. — Kamer — Zitt. 1966 — 1967, Nr. 390/8 — 10 oktober 1967. Wetsontwerp tot wijziging van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer Lavens namens de Commissie voor Sociale Voorzorg, bl. 8, sub. art. 3.*

24. De wet voorzag nog in het artikel 23 dat de bijdragen binnen de door de Koning vastgestelde termijnen om de drie maanden aan de R.M.Z. dienen te worden overgemaakt en de werkgever verplicht kan worden een deel van de verschuldigde bijdragen als voorschot te storten voor de driemaandelijksse vervaldag.

au plus tard le dernier jour du mois qui suit le trimestre venu à expiration.

Toutefois l'employeur qui occupe au moins cinq travailleurs est tenu de payer une provision dans les cinq jours qui suivent chacun des mois du trimestre, provision égale à un quart du montant des cotisations du trimestre précédent.

Les secrétariats sociaux disposent d'un délai supplémentaire de vingt ou de six jours ouvrables selon que le nombre de travailleurs occupés s'élève à moins de cinq ou à au moins cinq unités.

En vertu de l'article 35 de l'arrêté royal, toutes les sommes dues doivent être versées à l'Office des chèques postaux au crédit de l'O.N.S.S.. L'article 25 de la loi prescrit, en outre, qu'en l'absence d'imputation des cotisations faite par écrit, le paiement est imputé sur la dette la plus ancienne.

25. L'arrêté royal du 15 juin 1970, publié au Moniteur du 30 juin 1970, a apporté une modification importante au régime des cotisations de sécurité sociale (cfr. le point 15 ci-dessus).

Jusqu'à cette dernière date, en effet, aucune cotisation n'était prévue pour l'indemnité que le travailleur peut réclamer de l'employeur au cas où celui-ci ne respecte pas ses obligations légales, contractuelles ou statutaires. A partir du 1er juillet 1970, pareilles cotisations sont instaurées pour l'indemnité due pour rupture irrégulière soit de l'engagement à durée indéterminée par défaut de respect du délai de préavis ou de la partie de ce délai restant à courir, soit de l'engagement à durée déterminée ou pour une entreprise déterminée par rupture avant l'échéance du terme ou l'achèvement de l'entreprise. Le même arrêté royal dispose que l'indemnité est rattachée à la période qu'elle couvre, et qu'en ce qui concerne les travailleurs manuels, il convient de majorer cette indemnité de 6 % pour le seul pécule de vacances au moment où elle est due. Le nouvel article 35bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 prescrit que les cotisations doivent être déclarées et payées au plus tard le dernier jour du mois qui suit le trimestre au cours duquel ces indemnités sont dues si elles couvrent une période à venir, ou dans le mois qui suit celui au cours duquel le droit du travailleur à ces indemnités a été reconnu par l'employeur ou par une décision coulée en force de chose jugée, si elles couvrent une période totalement ou partiellement écoulée.

Les délais extraordinaires de vingt jours et de six jours dont disposent les secrétariats sociaux, prennent cours à compter de l'expiration des délais susvisés.

26. Les articles 36 et 37 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 établis en exécution de l'article 43 de la loi, disposent que lorsqu'une fraction de la rémunération est payée au travailleur à l'intervention d'un tiers, celui-ci est substitué à l'employeur pour l'accomplissement de toutes les obligations incombant à ce dernier. Le tiers est cependant déchargé de ces obligations à condition de fournir à l'employeur tous les renseignements requis pour lui permettre de déclarer dans le délai réglementaire la rémunération visée et de lui transmettre le montant des retenues dès qu'elles ont été effectuées.

Ces dispositions ne s'appliquent pas à la fraction de la rémunération qui est constituée par des pourboires et du service, ni à la rémunération des jours fériés légaux payée par la Caisse nationale des vacances de l'industrie diamantaire.

Les services de compensation chargés de payer à certains travailleurs les rémunérations des jours fériés légaux, font parvenir à l'O.N.S.S. des déclarations annuelles relatives à ces rémunérations à l'issue du trimestre qui suit l'exercice écoulé et dans le délai prescrit pour ce trimestre. Cette dérogation ne concerne cependant pas les fonds de sécurité d'existence ni la Caisse nationale des vacances de l'industrie diamantaire.

27. Une très importante innovation de la loi du 27 juin 1969 est celle qui fait l'objet de l'article 40, où il est question du recouvrement par voie de contrainte, des sommes dues à l'Office national de sécurité sociale. Il me semble superflu de faire ici l'historique des débats plutôt animés qui ont présidé, au parlement, à l'établissement du texte définitif (1), bien qu'il paraisse utile de rappeler que la Belgique était le seul pays de la C.E.E. à ne pas appliquer une procédure administrative pour le recouvrement des créances de sécurité sociale, à telle enseigne que la ratification de certains accords internationaux devait sans cesse être différée (2). En outre, la procédure de contrainte présente incontestablement certains avantages, qui peuvent se résumer comme suit (3) :

- a) lorsqu'il est disposé à accorder au débiteur des délais de paiement, l'O.N.S.S. ne sera plus, pour garantir ses droits et obtenir un titre exécutoire, contraint à assigner l'intéressé à comparaître en justice :

In uitvoering hiervan bepaalt artikel 34 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 dat het bedrag van de bijdragen verschuldigd is op 31 maart, 30 juni, 30 september en 31 december en uiterlijk op de laatste dag van de maand die het verschuldigd *kwartaal* volgt.

Nochtans is de werkgever die ten minste *vijf werknemers* te werk stelt verplicht een *voorschot* te betalen binnen de vijf dagen van elke *maand* van het kwartaal; som die met het vierde van de verschuldigde bijdragen van het vorig kwartaal overeenstemt.

De sociale secretariaten beschikken over supplementaire termijnen van respectievelijk 20 of 6 werkdagen naargelang het geval, d.w.z., min of meer dan vijf werknemers in dienst.

Al de verschuldigde bedragen moeten overeenkomstig artikel 35 van het Koninklijk besluit op de *postrekening van de R.M.Z.* worden gestort. Artikel 25 van de wet bepaalt daarenboven dat bij ontstentenis van een schriftelijke gedane toerekening van de bijdragen de betaling, op de *oudste schuld* toegerekend wordt.

25. Het Koninklijk besluit van 15 juni 1970, in het « Staatsblad » van 30 juni 1970 bekendgemaakt, huldigde een belangrijke wijziging betreffende de *sociaal zekerheids*-bijdragen (conf. supra. 15).
Tot 30 juni 1970 was er inderdaad geen bijdrage verschuldigd op de vergoeding die de werkgever aan de werknemer moet betalen bij het niet naleven van zijn wettelijke, contractuele of statutaire verplichtingen. Daarentegen vanaf 1 juli 1970 worden sociale zekerheidsbijdragen aangerekend op de vergoeding verschuldigd wegens *onrechtmatige beëindiging* hetzij van de dienstbetrekking voor onbepaalde tijd wegens het niet eerbiedigen van een opzeggingstermijn of van het nog te lopen gedeelte van die termijn, hetzij voor dienstbetrekking voor bepaalde tijd of voor een bepaald werk wegens beëindiging voor het verstrijken van de termijn of de beëindiging van het werk. Verder bepaalt hetzelfde Koninklijk besluit dat de vergoeding gekoppeld is aan de periode die door deze vergoeding is gedekt en daarenboven dat voor de handarbeiders 6 % voor het enkel vakantiegeld bij die vergoeding moet worden gevoegd op het ogenblik dat zij verschuldigd is. Het nieuw artikel 35 bis van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 zegt dat de bijdragen ten laatste moeten aangegeven en betaald worden de laatste dag van de maand volgend op het kwartaal gedurende welke deze vergoedingen verschuldigd zijn indien ze voor een toekomstige periode betrekking hebben of in de maand die volgt op deze gedurende welke het recht van de werknemer op de vergoeding werd erkend door de werkgever of door een in kracht van gewijsde gegane beslissing, indien ze een periode dekken die geheel of gedeeltelijk voorbij is.
De buitengewone termijnen van 20 en 6 werkdagen voor de sociale secretariaten voorzien, nemen aanvang vanaf het verstrijken hierboven vermelde termijnen.
26. De artikelen 36 en 37 van het Koninklijk besluit van 28 november 1969 in uitvoering genomen van artikel 43 van de wet, bepalen dat wanneer een gedeelte van de bezoldiging *door tussenkomst van een derde* aan een werknemer wordt betaald deze derde in de plaats treedt van de werkgever voor het vervullen van diens verplichtingen. De derde wordt van deze verplichtingen evenwel ontslagen op voorwaarde dat hij aan de werkgever alle inlichtingen verschaft welke vereist zijn om hem deze loonaangifte binnen de reglementaire termijn mogelijk te maken en dat hij hem het bedrag van de alhoudingen overmaakt zodra deze verricht werden.
Deze bepalingen vinden geen toepassing op het gedeelte van de bezoldiging met fooien of bedieningsgeld, noch voor de wettelijke feestdagen die door de Rijksverlofkas voor de diamantnijverheid betaald worden.
De compensatiekassen belast met de betaling aan zekere werknemers van de bezoldigingen voor de wettelijke feestdagen moeten voor deze bezoldigingen jaarlijks aangiften aan de R.M.Z. overhandigen op het einde van het kwartaal dat het afgelopen jaar volgt en binnen de voor dit kwartaal voorgeschreven termijn. Deze afwijking geldt nochtans niet voor de Fondsen van Bestaanszekerheid en voor de Rijksverlofkas voor diamantnijverheid.
27. Een zeer belangrijke nieuwigheid van de wet van 27 juni 1969 vinden wij in artikel 40 terug waar gesproken wordt over de *invordering bij wijze van dwangbevel* van de aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid verschuldigde bedragen. Het lijkt mij overbodig hier een historiek te maken van de nogal bewogen parlementaire belevenissen die het tot stand komen van de definitieve tekst voorafgegaan zijn (1) hoewel eraan kan herinnerd worden dat België het enig land was van de E.E.G. dat geen administratieve procedure kende voor de innig van de schuldvorderingen inzake sociale zekerheid, zodat de bekrachtiging van bepaalde internationale akkoorden steeds maar verder uitgesteld moest worden (2). De dwangprocedure biedt daarenboven ontegensprekelijk bepaalde voordelen die als volgt kunnen samengevat worden (3).
a. De R.M.Z. die betalingstermijnen aan de schuldenaar wenst toe te staan, zal niet meer genoodzaakt

- b) la procédure nouvellement instaurée permet à l'O.N.S.S. grâce à la contrainte exécutoire, de poursuivre plus rapidement les débiteurs qui se dérobent systématiquement à leurs obligations de paiement :
- c) le recouvrement par voie de contrainte exécutoire évite dans de nombreux cas la comparution devant le juge et des frais inutiles, les débiteurs se voyant octroyer directement par l'O.N.S.S. des délais de paiement.

Grâce à ces nouvelles règles, il pourra vraisemblablement être évité que les 26 tribunaux du travail, qui remplacent en l'occurrence les 236 justices de paix, ne soient encombrés par des procédures en recouvrement dont la quasi-totalité ne présente aucun caractère litigieux.

-
- (1) Voir nomenclature à la note 48 — R. Roels, « La loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. » — *Journal des tribunaux du travail*, 30 avril 1970, n° 2, p. 13-14.
 - (2) Doc. parlem. Sénat — Sess. 1968-1969, n° 317, 29 avril 1969, *Projet de loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport sur l'art. 40 fait au nom des commissions réunies de la Justice et de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale*, par M. Hambye, p. 2.
 - (3) Doc. Parlem. Sénat — Sess. 1968 — 1969, n° 150, 23 janvier 1969, *Projet de loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale par M. C. De Clercq. Exposé du Ministre*, p. 10.

28. L'article 40 de la loi du 27 juin 1969 dispose que sans préjudice de son droit de citer devant le juge, l'O.N.S.S. peut aussi procéder au recouvrement des sommes dues, par voie de contrainte, sauf lorsque le montant des cotisations a été établi d'office.

La contrainte proprement dite est précédée d'une lettre recommandée avec accusé de réception, au moyen de laquelle l'O.N.S.S. somme son débiteur de payer le montant de sa créance. Cette sommation est accompagnée d'une justification comptable et reproduit, à peine de nullité, le texte dudit article.

Quinze jours au plus tôt après la date d'envoi de cette lettre recommandée, l'O.N.S.S. décerne une contrainte rendue exécutoire par l'administrateur général ou son remplaçant légal. Cette contrainte est signifiée au débiteur avec commandement de payer et doit, à peine de nullité, contenir l'indication des délais et conditions dans lesquels opposition peut être faite. L'exécution de la contrainte ne peut être interrompue que par une opposition motivée signifiée à l'O.N.S.S. dans les quinze jours de la signification de la contrainte, avec citation en justice devant le juge du domicile du débiteur. L'action est poursuivie à la diligence dudit Office, qui doit établir le bien-fondé de sa créance. Le tribunal statue contradictoirement, les parties étant présentes ou non.

L'application de la procédure de contrainte ne signifie pas uniquement qu'il est dérogé au Code judiciaire : le dernier alinéa de l'article 40 s'écarte, de plus, du droit commun.

La considération que pratiquement les deux tiers des jugements actuels en la matière sont rendus par défaut et que la procédure est d'ailleurs introduite devant le tribunal par le débiteur lui-même qui a formé une opposition motivée, justifie toutefois cette innovation (1). Il convient, d'autre part, de se demander si les règles relatives aux délais, telles qu'elles sont déterminées par les articles 48 et suivants du Code judiciaire, doivent être appliquées en l'occurrence.

Bien qu'à l'article 50, alinéa 2, de ce Code, il soit uniquement question de délai d'appel ou d'opposition — ce qui semble viser les moyens habituels de recours — le Ministre a estimé que la notion d'« actes de procédure » pouvait s'appliquer également à l'opposition contre l'exécution de la contrainte, mais qu'il appartenait, en définitive, à la jurisprudence de déterminer la portée précise de l'article 48 susvisé (1).

-
- (1) Doc. Parlem. Chambre — Sess. 1968-1969, n° 415/2, 18 juin 1969, *Projet de loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait par M. Van Herreweghe. Discussion générale*, p. 3.

zijn deze voor de rechtbank te dagvaarden om zijn rechten te vrijwaren en een uitvoerbare titel te verkrijgen :

- b. De nieuwe ingevoerde procedure laat de R.M.Z. toe, dank zij het dwangbevel, *sneller* de schuldenaars te vervolgen welke zich stelselmatig aan hun betaalverplichtingen onttrekken :
- c. De invordering bij dwangbevel vermijdt in vele gevallen de verschijning voor de rechter en nutteloze kosten, daar de schuldenaars rechtstreeks van de R.M.Z. de nodige *betalingstermijnen* krijgen.

Dit zal wellicht beletten dat de 26 Arbeidsrechtbanken die op dit punt in de plaats komen van 236 vrede-rechters, overspoeld zouden worden door invorderingsprocedure, waarvan de quasi totaliteit geen betwist kenmerk vertoont.

- (1) Zie nomenclatuur onder noot 48 — R. Roels, « La loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs » — *Journal des Tribunaux du Travail* — 30 april 1970 — Nr. 2, bl. 13 — 14
 - (2) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt.* 1968 — 1969 — Nr. 317 — 29 april 1969 — Wetsontwerp tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders — Verslag van de heer Hambye over artikel 40 namens de Verenigde Commissies van Justitie, Tewerkstelling, Arbeid en Sociale Voorzorg bl. 2.
 - (3) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt.* 1968 — 1969 — Nr. 150 — 23 januari 1969 — Wetsontwerp tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer C. De Clercq, namens de Commissie voor Tewerkstelling en Arbeid en Sociale Voorzorg. Uiteenzetting van de Minister. bl. 10.
28. Onverminderd het recht om te dagvaarden, bepaalt het artikel 40 van de wet van 27 juni 1969 dat de R.M.Z. de verschuldigde bedragen bij wijze van dwangbevel kan invorderen, behalve wanneer het bedrag der bijdragen ambtshalve vastgesteld wordt.
- Aan het eigenlijk dwangbevel gaat een aangetekend schrijven met ontvangstbewijs vooraf door middel van hetwelk de R.M.Z. zijn schuldenaar aanmaant het bedrag van zijn schuldvordering te betalen. Deze aanmaning omvat een boekhoudkundige verantwoording en vermeldt *op straf van nietigheid* de tekst van het artikel.
- Ten vroegste vijftien dagen na de datum van de verzending van de aangetekende brief, vaardigt de R.M.Z. een dwangbevel uit dat uitvoerbaar verklaard wordt door de administrateur-generaal of diens wettelijke plaatsvervanger. Dit dwangbevel wordt aan de schuldenaar betekend met bevel tot betalen en vermeldt op straf van nietigheid de termijnen en voorwaarden van een eventueel verzet. De tenuitvoerlegging van het dwangbevel kan slechts gestuit worden door een met redenen omkleed verzet aan de R.M.Z. betekend binnen de vijftien dagen vanaf de betekening van het dwangbevel en met dagvaarding voor de rechter van de woonplaats van de schuldenaar. De rechtsoverlegging wordt voortgezet op verzoek van de Rijksdienst die de gegrondheid van de vordering moet bewijzen. De rechtbank doet *uitspraak op tegenspraak*, de partijen al dan niet aanwezig.
- Niet alleen betekent de procedure bij dwangbevel een afwijking van het Gerechtelijk Wetboek, maar wijkt het laatste paragraaf van artikel 40 bovendien nog af van het gemeen recht.
- De overweging dat bijna de tweederden van in dit verband gewezen vonnissen bij verstek geveld worden en het geding trouwens voor de rechtbank ingeleid wordt door de schuldenaar zelf, bij wijze van een met redenen omkleed verzet, verantwoorden echter deze innovatie (1). Verder rijst de vraag of de regels inzake termijnen zoals deze vastgesteld worden in de artikelen 48 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek hier van toepassing zijn.

- (1) *Parl. Besch. — Kamer — Zitt.* 1968 — 1969 — Nr. 415/2 — 18 juni 1969. Wetsontwerp tot de herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer Van Herreweghe Algemene bespreking, bl. 3.

29. Les créances de l'O.N.S.S. se prescrivent, aux termes de l'article 42 de la loi du 27 juin 1969, par trois ans. Les actions intentées contre l'O.N.S.S. en répétition de cotisations indues se prescrivent également par trois ans, à partir de la date du paiement.

La signification de la contrainte prévue à l'article 40, suspend toutefois l'écoulement de ce délai.

30. Pour ce qui regarde le privilège, l'article 41 de la loi du 27 juin 1969 énonce qu'à l'article 19, alinéa 1er, de la loi du 16 décembre 1851 sur les privilèges et hypothèques, formant le titre XVIII du livre III du Code civil, le 4^o ter inséré dans cette loi par l'article 6 de la loi du 18 décembre 1968 modifiant la loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence, est modifié tel qu'il est dit plus loin dans ce même article 41.

VI. Sanctions civiles et pénales :

31. Les articles 54 et 55 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 prévoient les sanctions civiles ci-après :
- a) à défaut de remise, dans les délais prévus, de la déclaration : un indemnité de 500 francs par groupe de 50 travailleurs occupés pendant le trimestre en question ;
 - b) à défaut de paiement des cotisations dans les délais fixés, le montant de celles-ci est majoré automatiquement à 10 %, et frappé d'un intérêt de retard de 10 % l'an.

L'O.N.S.S. peut cependant renoncer au paiement des majorations de cotisations et des intérêts de retard en cas de force majeure dûment justifiée ou dans les conditions déterminées par son comité de gestion, lorsque les cotisations arriérées ont été payées avant la fin du trimestre qui suit celui pour lequel elles étaient dues.

Lorsque l'employeur apporte la preuve de circonstances exceptionnelles justificatives du défaut de paiement, l'O.N.S.S. peut réduire au maximum de 50 % le montant des majorations de cotisations et au maximum de 25 % le montant des intérêts de retard. Ledit Office peut cependant renoncer au recouvrement de la totalité de ces majorations lorsque l'employeur apporte la preuve qu'au moment de l'exigibilité de la dette, il possédait une créance certaine et exigible à l'égard de l'Etat, d'une administration publique ou d'un établissement public. Il en est de même lorsque le comité de gestion admet par décision motivée prise à l'unanimité, que des raisons intérieures d'équité justifient, du moins à titre exceptionnel, pareille renonciation.

Les secrétariats sociaux agréés qui ne respectent pas les délais prescrits, sont, aux termes de l'article 56 de l'arrêté, redevables, à l'Office, d'une indemnité égale à autant de fois 10 francs que ces secrétariats comptent d'employeurs affiliés. Selon l'article 580, 5^o, du Code judiciaire, le tribunal du travail connaît de l'application des sanctions administratives prévues par les lois et règlements énumérés au 1^o dudit article.

32. Les articles 31 et 32 de la loi du 27 juin 1969 concernent la surveillance et les dispositions pénales, qui dénotent, sans contredit, une tendance à l'uniformisation des différentes lois sociales. Dans un avis du 24 mars 1961 qui n'a toutefois jamais été publié mais auquel se réfèrent d'autres avis (1), le Conseil d'Etat avait déjà fait remarquer qu'avant de procéder à une codification il convenait d'harmoniser, notamment pour ce qui regarde les dispositions pénales, les diverses lois entrant en ligne de compte.

(1) H. Lenaerts. « Sociaal Procesrecht », ed. 1968, p. 32 et 33.

Cette unification s'est, depuis lors, réalisée dans de nombreuses lois sociales, dont l'énumération figure dans le rapport de la Commission de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale du Sénat (2). Quelqu'étrange que cela puisse paraître, l'unification a d'ailleurs adopté des formes à ce point consacrées que l'article 32, 2^o, d, prévoit un affichage de documents nulle part prévu dans la loi ni dans les arrêtés d'exécution.

(2) Doc. Parlem. Sénat — Sess. 1968-1969, n^o 150, 23 janvier 1969. Projet de loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale par M. C. De Clereq. Discussion des articles, p. 32 et 33.

Hoewel in artikel 50, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek enkel sprake is van de termijnen van hoger beroep of verzet-waardoor ogenschijnlijk de gewone rechtsmiddelen bedoeld worden-was de Minister de mening toegedaan dat onder het begrip procedurehandeling, eveneens het verzet tegen de tenuitvoerlegging van het dwangbevel zou begrepen worden, maar dat uiteindelijk de rechtspraak verder de juiste draagwijdte van artikel 48 van het Gerechtelijk Wetboek zal moeten bepalen. (1).

- (1) *Parl. Besch. — Kamer — Zitt. 1968 — 1969 — Nr. 415/2 — 18 juni 1969. Wetsontwerp tot de herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer Van Herreweghe Algemene bespreking, bl. 3.*

29. De schuldvorderingen van de R.M.Z. *verjaren*, naar luid van artikel 42 van de wet van 27 juni 1969, na verloop van *drie jaar*. De vorderingen ingesteld tegen de R.M.Z. tot terugvordering van niet verschuldigde bijdragen, *verjaren* eveneens na drie jaar, welke ingaan op de dag van de betaling.
De betekening van het in artikel 40 bedoeld dwangbevel, schorst evenwel het verloop van deze termijn.
30. Wat het *voorrecht* betreft, bepaalt artikel 41 van de wet van 27 juni 1969 dat in artikel 19, eerste lid, van de wet van 16 december 1851, betreffende *de voorrechten en hypotheek*, dat titel XVIII van boek III van het Burgerlijk Wetboek uitmaakt, het nummer 4^e ter in deze wet gevoegd bij artikel 6 van de wet van 18 december 1968 tot wijziging van de wet van 7 januari 1958 betreffende de Fondsen voor bestaanszekerheid gewijzigd wordt, zoals nader omschreven in de tekst van voornoemd artikel 41.

VI. BURGERLIJKE EN STRAFRECHTERLIJKE SANCTIES

31. De artikelen 54 en 55 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 voorzien hiernavolgende *burgerlijke* sancties :

- a. Bij niet verschaffen van de aangifte binnen de vereiste termijnen : een vergoeding van 500 fr. per groep van 50 werknemers tijdens het betrokken kwartaal tewerkgesteld ;
- b. Bij niet betalen van de bijdragen binnen de gestelde termijnen, wordt het bedrag van de verschuldigde bijdragen automatisch met 10 % verhoogd en wordt een verwijlinterest berekend aan 10 % per jaar.

Nochtans kan de R.M.Z. afzien van de betaling van bijdrageopslagen en verwijlinteressen in geval van behoorlijk bewezen overmacht, of onder de voorwaarden door het beheerscomité bepaald, doch in zoverre de achterstallige bijdragen betaald worden voor het einde van het kwartaal dat volgt op dit voor hetwelke zij verschuldigd waren.

De R.M.Z. kan het bedrag van de bijdrageopslagen hoogstens met 50 % en het bedrag van de verwijlinteressen hoogstens met 25 % verminderen, wanneer de werkgever het bewijs levert van uitzonderlijke omstandigheden die zijn verzuim rechtvaardigen. Evenwel kan de Rijksdienst volledig afzien van het innen van bijdrageopslagen wanneer de werkgever het bewijs levert dat op het ogenblik dat de schuld eisbaar was, hij een vaste en eisbare schuldvordering bezat ten opzichte van het Rijk, een openbaar bestuur of een openbare instelling. Dit kan ook gebeuren wanneer het beheerscomité bij een met eenparigheid van stemmen getroffen gemotiveerde beslissing zulke vermindering wegens dwingende billijkheidsredenen althans bij wijze van uitzondering, als verantwoord aanvaardt.

Bij het niet in acht nemen van de vastgestelde termijnen door erkende sociale secretariaten, zullen deze, naar luid van artikel 56 van het besluit, aan de Rijksdienst een vergoeding verschuldigd zijn gelijk aan zoveel maal 10 frank als deze secretariaten aangesloten werkgevers tellen. Naar luid van artikel 580, 5^e van het Gerechtelijk Wetboek neemt de arbeidsrechtbank kennis van de toepassing van de administratieve sancties bepaald in de wetten en verordeningen bedoeld onder 1^o van vermeld artikel.

32. De artikelen 31 en 39 van de wet van 27 juni 1969 betreffen het *toezicht* en de *strafbepalingen* die ontgensprekelijk op een streven naar eenvormigheid in de verscheidene sociale wetten wijzen. In een advies van 24 maart 1961, dat echter nooit gepubliceerd werd en waarnaar verwezen wordt in andere adviezen (1) had de Raad van State reeds doen opmerken dat, alvorens tot codificatie over te gaan, overeenstemming moet worden gebracht tussen de verschillende wetten die hiervoor in aanmerking kwamen, onder meer, wat de strafbepalingen betreft.

Deze eenmaking werd sedertdien verwezenlijkt in rat van sociale wetten, waarvan de opsomming terug te vinden is in het verslag van Senaatscommissie voor Tewerkstelling, Arbeid en Sociale Voorzorg (2). Hoe zonderling ook, werd deze eenmaking trouwens in zulkdanige geijkte vormen doorgedreven dat artikel 32,

L'article 31 de la loi dispose que sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, la surveillance de l'exécution de la loi et des arrêtés pris en exécution de cette loi est confiée aux fonctionnaires et agents désignés par le Roi.

A ce propos, il importe de noter qu'en vertu de l'article 33, ces fonctionnaires ont le droit de donner des avertissements et de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle.

Cette exception aux règles générales relatives à l'exercice de la police judiciaire et de l'action publique, ne concerne toutefois pas les officiers de la police judiciaire. Ils sont par contre, conformément à l'article 33, alinéa 2, obligés, à peine de nullité, de notifier une copie du procès-verbal au contrevenant dans les sept jours de la constatation de l'infraction, ce procès-verbal faisant foi jusqu'à preuve du contraire.

Ainsi qu'il est dit à l'article 34, les fonctionnaires susvisés peuvent, d'autre part, requérir de tout temps l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

L'article 32 définit, par ailleurs, les pouvoirs de ces fonctionnaires et agents dans l'exercice de leur mission. Les pouvoirs exceptionnels qui s'y trouvent énumérés, ne sont toutefois pas accordés expressément aux officiers de la police judiciaire.

Le droit de perquisition prévu au 1^o de ce dernier article constitue une nette dérogation à l'interdiction d'opérer des perquisitions la nuit. Il me semble, dès lors, indiqué de présenter l'autorisation écrite préalable du juge au tribunal de police (1) aussi bien à la personne chez qui la perquisition s'effectue, qu'aux membres de la police et de la gendarmerie dont l'assistance aurait été requise.

(1) Art. 32, 1^o, modifié par l'art. 91, § 53, de l'art. 3 du Code judiciaire, Loi du 15 juillet 1970, M.B. 30/7/70.

Enfin il convient de souligner qu'aux termes du dernier alinéa de l'article 33 de la loi, l'action pénale n'est intentée que sur plainte de l'O.N.S.S. lorsque l'infraction consiste dans le défaut de paiement des cotisations. Cette disposition vise apparemment à éviter que l'action civile de l'Office soit tenue en état par des poursuites pénales éventuelles (1).

(1) Doc. Parlem. Sénat — Sess. 1968-1969, n^o 150, 23 janvier 1969. **Projet de loi revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale par M. C. De Clercq. Discussion des articles, p. 33.**

33. Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal sont punis, aux termes de l'article 35 de la loi, d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement :

- a) l'employeur, ses préposés ou ses mandataires qui ne se sont pas conformés aux obligations prescrites par la présente loi et les arrêtés pris en exécution de cette loi ;
- b) les personnes susvisées ainsi que les travailleurs qui ont mis obstacle à la surveillance légale.

Il y a lieu de noter par ailleurs :

- a) que dorénavant des peines correctionnelles sont prévues, de sorte que l'attention du Ministère public près les tribunaux de police devra être attirée sur ce point ;
- b) qu'en ce qui concerne l'article 35, 1^o, de la loi, l'amende est appliquée autant de fois qu'il y a de travailleurs à l'égard desquels une infraction a été commise, sans que le total puisse excéder 50.000 francs ;
- c) que le juge prononce d'office des condamnations civiles au profit de l'O.N.S.S., ce qui ne présentera pas de difficultés dans la pratique, les plaintes émanant de l'O.N.S.S. étant toujours très explicites en ce qui concerne les montants (1) ;
- d) qu'en cas d'assujettissement frauduleux d'une ou de plusieurs personnes à l'application de la loi, le juge condamne d'office l'employeur au paiement à l'O.N.S.S. d'une indemnité égale au triple des cotisations déclarées frauduleusement.

(1) Doc. Parlem. Chambre — Sess. 1966-1967, n^o 390/8, 10 octobre 1967. **Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. Rapport fait au nom de la Commission de la Prévoyance sociale par M. Lavens. Examen des articles. Sanction, p. 29.**

2°. d. een aanplakking van documenten voorziet die nergens in de wet of in de uitvoeringsbesluiten terug te vinden is.

Artikel 31 van de wet bepaalt, dat toezicht op de naleving van de wet en haar uitvoeringsbesluiten aan de door de Koning aangewezen ambtenaar en beambten toevertrouwd is *onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie*.

In dit verband is het van belang te noteren, dat bedoelde ambtenaren, krachtens artikel 33, het recht hebben *waarschuwingen* te geven en voor de overtreder een termijn te bepalen om zich in orde te stellen.

Deze uitzondering op de algemene regelen inzake uitoefening van de gerechtelijke politie en van de publieke vordering, geldt evenwel niet voor officieren van gerechtelijke politie. De verplichting opgelegd bij artikel 33, al. 2, op straf van nietigheid een afschrift van het proces-verbaal dat bewijskracht heeft zolang het tegendeel niet bewezen is, binnen de zeven dagen aan de overtreder ter kennis te brengen, is daarentegen op hen wel van toepassing.

(1) H. Lenaerts. « Sociaal Procesrecht » — uitg. 1968, bl. 32, 33.

(2) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt. 1968 — 1969 — Nr. 150/ 23 januari 1969. Wetsontwerp tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer De Clercq, namens de Commissie voor Tewerkstelling, Arbeid en Sociale Voorzorg. Artikelsgewijze bespreking, bl. 32, 33.*

Ook zijn, zoals bepaald bij artikel 34 bedoelde ambtenaren er steeds toe gemachtigd de *bijstand* van de gemeentepolitie en van de Rijkswacht te vorderen.

Artikel 32 bepaalt verder de bevoegdheden van deze ambtenaren en beambten bij de uitoefening van hun opdracht. De aldaar opgesomde uitzonderlijke bevoegdheden worden daarentegen aan de officieren van gerechtelijke politie niet uitdrukkelijk toegekend.

Het *huiszoekingsrecht* bij artikel 32, 1°, voorzien, is een duidelijke afwijking van het verbod huiszoekingen bij nacht te verrichten. Het lijkt mij dan ook geboden de voorafgaandelijke schriftelijke toestemming van de politierechter (1) voor te leggen zowel aan de persoon bij wie huiszoeking geschiedt als aan de leden van politie en rijkswacht wier bijstand zou gevorderd worden.

Ten slotte dient nog te worden onderstreept dat, krachtens het laatste lid van artikel 33 van de wet, de strafvordering slechts ingesteld wordt *op klacht* van de R.M.Z. wanneer de inbreuk de niet tijdige betaling der bijdragen betreft. Ogenschijnlijk heeft deze bepaling tot doel te beletten dat de uitspraak over de burgerlijke vordering van de Rijksdienst door een eventueel ingestelde strafvordering, zou vertraagd worden. (2).

(1) Art. 32, 1°, zoals gewijzigd bij art. 91, par. 53, van art. 3 van het Gerechtelijk Wetboek. Wet van 15 juli 1970. B.S. 30. 7. 1970.

(2) *Parl. Besch. — Senaat — Zitt. 1968 — 1969 — Nr. 150 — 23 januari 1969. Wetsontwerp tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer De Clercq, namens de Commissie voor Tewerkstelling, Arbeid en Sociale Voorzorg — Artikelsgewijze bespreking bl. 33.*

33. Onverminderd de toepassing van de artikelen 269 en 274 van het Strafwetboek, worden strafbaar gesteld, naar luid van artikel 35 van de wet, met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van 26 tot 500 fr. of met een van die straffen alleen :

a. de werkgever, zijn aangestelde of zijn lasthebber die zich niet schikken naar de bepalingen van de wet of van de uitvoeringsbesluiten ;

b. de hogervermelde personen evenals de *werknemers* die het wettelijk toezicht verhinderen.

Er valt bovendien nog op te merken dat :

a. Voortaan *correctionele straffen* voorzien worden, zodat de aandacht van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken hierop dient gevestigd te worden ;

b. Wat betreft artikel 35, 1° van de wet de geldboete *zoveel maal* toegepast wordt *als er werknemers zijn* ten overstaan van dewelke een inbreuk is gepleegd zonder dat het totaal bedrag hoger mag zijn dan 50.000 fr. ;

L'article 36 prévoit une récidive spéciale dans l'année qui suit une condamnation, et l'article 37 la responsabilité civile, dans le chef de l'employeur, des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

En vertu de l'article 38 de la loi, toutes les dispositions du livre Ier du Code pénal, le chapitre V (récidive) excepté, sont applicables.

L'article 39 fixe la prescription de l'action publique à un an à compter du fait qui a donné naissance à cette action. Toutefois lorsque l'employeur a effectué les retenues mais ne les a pas transférées dans les délais et les conditions réglementaires, le délai pour la prescription ne prend cours qu'à partir du jour du transfert des retenues à l'O.N.S.S.

*
* *

Il importe de signaler encore, pour terminer, que l'article 50, 3^e, de la loi du 27 juin 1969 abroge l'article 73 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, les mineurs visés dans ce dernier article relevant désormais du régime de la sécurité sociale des travailleurs.

Le Procureur général,
Jacques MATTHIJS.

c. de rechter *ambtshalve burgerlijke vorderingen* uitspreekt ten bate van de R.M.Z., wat in de praktijk geen moeilijkheden zal bieden daar de klachten vanwege de Rijksdienst steeds zeer expliciet zijn wat de bedragen betreft. (1).

d. Bij bedrieglijke onderwerping van een of meer personen aan de toepassing van de wet, de rechter *ambtshalve* de werkgever veroordeelt tot betaling aan de R.M.Z. van een vergoeding gelijk aan het *driedubbel* van de bedrieglijk aangegeven bijdragen.

Artikel 36 voert een *hijzondere herhaling* in binnen het jaar na een vorige veroordeling en artikel 37 voorziet de *burgerlijke aansprakelijkheid* van de werkgever voor de betaling van de geldboeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers veroordeeld worden.

Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, uitgezonderd het hoofdstuk V (herhaling) zijn toepasselijk krachtens artikel 38 van de wet.

Artikel 39 bepaalt de *verjaring* van de publieke rechtsvordering op een jaar te rekenen vanaf het feit waaruit de vordering is ontstaan. Indien de werkgever echter de door hem verrichte inhoudingen niet binnen de reglementaire termijnen en voorwaarden heeft overgemaakt, vangt de verjaring slechts aan op de dag waarop de inhoudingen aan de R.M.Z. zijn gestort.

(1) *Parl. Besch. — Kamer — Zitt. 1966 — 1967 — Nr. 390/8 — 10 oktober 1967. Wetsontwerp tot wijziging van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Verslag van de heer Lavens, namens de Commissie voor Sociale Voorzorg. Bespreking van de artikelen — Strafbepalingen, bl. 29.*

*
* *

Ten slotte, dient wellicht nog aangestipt te worden dat het artikel 73 van de wet van 8 april 1965, betreffende de jeugdbescherming, opgeheven wordt door het artikel 50.3° van de wet van 27 juni 1969 daar de hierbij bedoelde minderjarigen voortaan in de toepassingsfeer vallen van het stelsel van de maatschappelijke zekerheid voor werknemers.

De Procureur-generaal,
Jacques MATTHIJS.

AUDITORAT GENERAL

AUDITORAAT GENERAAL

ROYAUME DE BELGIQUE

1000 Bruxelles, le 29 juillet 1970.
Palais de JusticeAUDITORAT GENERAL
PRES LA COUR MILITAIREDOC. F. 305/7
Circulaire n° 2757**Objets saisis — Destination à leur donner — Procédure administrative —
Coordination de circulaires antérieures**

L'Auditeur général

à

Messieurs les Auditeurs militaires.

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir modifier comme suit le texte de ma circulaire n° 2713 du 31 décembre 1968, en ce qui concerne la remise des armes de défense, de chasse ou de sport saisies et déposées au greffe (p. 5, in fine).

1. *Objets saisis déposés au greffe.*
- D. *Remise à certaines administrations ou services des objets saisis dévolus à l'Etat et déposés dans les greffes — Destination à leur donner.*
3. *Armes et munitions.*
 - a) *armes et munitions de défense, de chasse ou de sport.*

Ces armes et munitions seront remises au receveur des domaines à Liège dans le courant du mois de mars de chaque année. Elles lui seront livrées non à son bureau, mais au siège du Banc d'épreuves des armes à feu, 45, rue Fond-des-Tawes à Liège. Les envois effectués après le 31 mars — la date de prise en charge des objets par la Société nationale des chemins de fer belges étant prise en considération — seront refusés.

Les expéditions auront lieu en port à recevoir : la lettre de voiture mentionnera le receveur des domaines comme destinataire, mais elle stipulera que la livraison doit être effectuée au Banc d'épreuves des armes à feu, 45, rue Fond-des-Tawes à Liège. Les frais de transport seront imputés sur les droits d'encan : toutefois en ce qui concerne les envois refusés les frais demeureront à charge des greffiers responsables du retard.

Les greffiers dresseront un inventaire en *cinq* exemplaires des armes et munitions remises : ils enverront *un* de ces exemplaires au directeur régional à Liège et les *quatre* autres au receveur des domaines à Liège. Ce dernier renverra un exemplaire, signé pour décharge, aux greffiers intéressés et en adressera un autre, revêtu de son visa, à votre office : il conservera un exemplaire pour son dossier et enverra le dernier au directeur général du Banc d'épreuves des armes à feu.

Ma circulaire n° 2727 du 19 juin 1969 est annulée.

L'Auditeur général,
J. GILISSEN.

KONINKRIJK BELGIE
 —————
 AUDITORAAT-GENERAAL
 BIJ HET
 MILITAIR GERECHTSHOF

1000 Brussel, 29 juli 1970
 Paleis van Justitie.

De Auditeur-generaal aan
 de Heren Krijgsauditeurs.

DOC. F. 305/7
 Omzendbrief nr. 2757

**In beslag genomen voorwerpen — Te geven bestemming — Administratieve procedure —
 Coördinatie van vroegere omzendbrieven**

Ik heb de eer U te verzoeken de tekst van mijn omzendbrief nr. 2713 van 31 december 1968, als volgt te willen wijzigen in verband met de afstand van de in beslag genomen en ter griffie neergelegde verweer-, jacht- of sportwapens (blz. 6 in fine).

1. *In beslag genomen en ter griffie neergelegde voorwerpen.*
- D. *Afstand aan bepaalde besturen of diensten van de na beslaglegging aan de Staat overgedragen en ter griffie neergelegde voorwerpen — Te geven bestemming.*
- 3) *Wapens en munitie*
 - a) *verweer-, jacht- of sportwapens en munitie.*

Deze wapens en munitie dienen in de loop van de maand maart van elk jaar te worden afgeleverd aan de ontvanger der domeinen te Luik. Zij worden hem niet op zijn bureau afgeleverd, maar op de zetel van de Proefbank voor vuurwapens, rue Fond-des-Tawes 45, te Luik. De verzendingen die geschieden na 31 maart zullen worden geweigerd. Om te bepalen of een zending laattijdig is gebeurd, wordt de datum in aanmerking genomen waarop de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen de voorwerpen in ontvangst heeft genomen.

De verzending gebeurt port te betalen door de geadresseerde: de vrachtbrief vermeldt de ontvanger der domeinen als geadresseerde, maar bepaalt dat de voorwerpen aan de Proefbank voor vuurwapens, rue Fond-des-Tawes 45, te Luik moeten worden afgeleverd. De vervoerkosten worden op de ophodrechten aangerekend; de kosten van de geweigerde verzendingen blijven echter ten laste van de griffiers die voor de vertraging aansprakelijk zijn.

De griffiers dienen van de afgeleverde wapens en munitie een inventaris in *vijfvoud* op te stellen: *één* van deze exemplaren dienen ze aan de gewestelijke directeur te Luik te zenden en de overige *vier* aan de ontvanger der domeinen te Luik. Deze ambtenaar zal een voor ontlasting ondertekend exemplaar aan de betrokken griffiers terugzenden en een ander, voorzien van zijn visum, aan uw ambt toezenden; hij behoudt een exemplaar voor zijn dossier en het laatste zendt hij aan de directeur-generaal van de Proefbank voor vuurwapens.

*
 * *

Mijn omzendbrief nr. 2727 van 19 juni 1969 is opgeheven.

De Auditeur-generaal,
 J. GILISSEN.

ROYAUME DE BELGIQUE

1000 Bruxelles, le 30 juillet 1970
Palais de Justice.AUDITORAT GENERAL
PRES LA COUR MILITAIREDOC. N. 111/9
Circulaire n° 2758

1. Accord entre la Belgique et le SHAPE (12 mai 1967)
2. Arrangement entre la Belgique et l'OTAN concernant l'IMS (13 février 1968)

L'Auditeur général
à
Messieurs les Auditeurs militaires

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur deux instruments diplomatiques, qui viennent d'être publiés dans le Moniteur.

Il s'agit :

- 1) de l'« Accord entre la Belgique et le Quartier Général Suprême des Forces alliées en Europe concernant les conditions particulières d'installation et de fonctionnement de ce Quartier Général sur le territoire du Royaume de Belgique », signé à Bruxelles le 12 mai 1967, approuvé par la loi du 22 janvier 1970 et publié dans le Moniteur du 26 juin 1970 (p. 6899) ;
- 2) de l'« Arrangement entre la Belgique et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord concernant le statut du personnel de l'Etat-Major militaire international du Comité militaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord installé sur le territoire du Royaume de Belgique », signé à Bruxelles le 13 février 1968, approuvé par la loi du 28 avril 1970 et publié dans le Moniteur du 11 juillet 1970 (p. 7297).

*
* *

Je vous donnerai, s'il y a lieu, des directives particulières au sujet de l'application de cet accord et de cet arrangement. Toutefois, j'attire dès à présent votre attention sur la circonstance que l'arrangement du 13 février 1968 concerne l'Etat-Major militaire international (International military Staff, en abrégé IMS), qui a pris à Bruxelles la succession de l'ancien Groupe Permanent (Stading Group) du Comité militaire de l'OTAN et qui, ainsi que le rappelle l'exposé des motifs (p. 1), constitue l'organisme d'exécution de ce Comité. Dans la hiérarchie interalliée cet organisme se situe à un niveau supérieur à celui du SHAPE (exposé des motifs, p. 2).

L'Arrangement qui le concerne s'appuie sur la « Convention sur le Statut de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, des représentants nationaux et du personnel international », signée à Ottawa le 20 septembre 1951, approuvée par la loi du 1er février 1955 et publiée dans le Moniteur du 6 mars 1955, p. 1154 (cf. circulaire n° 2676 du 29 septembre 1967, n° 4).

L'article 2, § 2, de l'Arrangement détermine les conditions requises pour qu'un militaire (de rang inférieur à celui de général), un agent civil ou un membre de leurs familles soient respectivement considérés soit comme membres des Forces ou de l'élément civil, soit comme personne à charge, au sens de la Convention de Londres du 19 juin 1951 (cf. circulaire n° 2676, n° 8).

Quant à l'Accord Belgique-SHAPE du 12 mai 1967, il se rattache au Protocole sur le Statut des Quartiers Généraux militaires internationaux créés en vertu du Traité de l'Atlantique Nord, signé à Paris le 28 août 1952, approuvé par la loi du 5 mars 1954 et publié dans le Moniteur du 20 mai de la même année (cf. circulaire n° 2676, n° 5 et 6). C'est ce Protocole qui détermine directement (art. 1, § 5, de l'Accord) la reconnaissance de la qualité, soit de membre des Forces ou de l'élément civil, soit de personne à charge, aux personnes appartenant au SHAPE.

*
* *

KONINKRIJK BELGIË
 —————
 AUDITORAAT-GENERAAL
 BIJ HET
 MILITAIR GERECHTSHOF

1000 Brussel, 30 juli 1970
 Paleis van Justitie.

De Auditeur-generaal aan
 de Heren Krijgsauditeurs.

DOC. N. 111/9
 Omzendbrief nr. 2758

I. Overeenkomst tussen België en de SHAPE (12 mei 1967)
2. Regeling tussen België en de NAVO betreffende de IMS (13 februari 1968)

Ik heb de eer uw aandacht te vestigen op twee diplomatieke bescheiden die onlangs in het Staatsblad werden gepubliceerd.

Het betreft :

- 1) de « Overeenkomst tussen België en het Algemeen Hoofdkwartier van de Geallieerde Strijdkrachten in Europa inzake de bijzondere voorwaarden voor de vestiging en het functioneren van dit Hoofdkwartier op het grondgebied van het Koninkrijk België », ondertekend te Brussel op 12 mei 1967, goedgekeurd bij de wet van 22 januari 1970 en gepubliceerd in het Staatsblad van 26 juni 1970 (blz. 6899) ;
- 2) de « Regeling tussen België en de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie aangaande de Rechtspositie van het personeel van de Internationale Militaire Staf van het Militair Comité van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie gevestigd op het grondgebied van het Koninkrijk België », ondertekend te Brussel op 13 februari 1968, goedgekeurd bij de wet van 28 april 1970 en gepubliceerd in het Staatsblad van 11 juli 1970 (blz. 7297).

*
 * *

Indien het nodig blijkt zal ik u bijzondere richtlijnen geven in verband met de toepassing van deze overeenkomst en deze regeling. Ik vestig echter nu reeds uw aandacht op het feit dat de regeling van 13 februari 1968 betrekking heeft op de Internationale Militaire Staf (International military Staff, afgekort IMS), die te Brussel in de plaats is gekomen van de vroegere Permanente Groep (Standing Group) van het Militair Comité van de NAVO en die, luidens de memorie van toelichting (blz. 1), het uitvoeringsorgaan van dit Comité is. In de intergeallieerde structuur situeert dit organisme zich op een hoger niveau dan SHAPE (memorie van toelichting, blz. 2).

De Regeling die op de IMS betrekking heeft is gegrond op de « Overeenkomst betreffende de Rechtspositie van de Organisatie van het Noord-Atlantisch Verdrag, van de nationale vertegenwoordigers en van het internationaal personeel », ondertekend te Ottawa op 20 september 1951, goedgekeurd bij de wet van 1 februari 1955 en bekendgemaakt in het Staatsblad van 6 maart 1955, blz. 1154 (cf. omzendbrief nr. 2676 van 29 september 1967, nr. 4).

Artikel 2, § 2, van de Regeling bepaalt de voorwaarden die vereist zijn opdat een militair (van lagere rang dan generaal), een burgerlijk agent of een lid van hun families respectievelijk zouden worden beschouwd hetzij als leden van de Strijdmachten of van het burgerlijk element, hetzij als persoon ten laste, in de betekenis van de Overeenkomst van Londen van 19 juni 1951 (cf. omzendbrief nr. 2676, nr. 8).

De Overeenkomst België-SHAPE van 12 mei 1967 staat in verband met het Protocol nopens de Rechtspositie van Internationale Hoofdkwartieren ingesteld uit hoofde van het Noord-Atlantisch Verdrag, ondertekend te Parijs op 28 augustus 1952, goedgekeurd bij de wet van 5 maart 1954 en bekendgemaakt in het Staatsblad van 20 mei van hetzelfde jaar (cf. omzendbrief nr. 2676, nrs. 5 en 6). Dit Protocol kent aan de tot de SHAPE behorende personen rechtstreeks de hoedanigheid toe hetzij van leden van de Strijdmachten of van het burgerlijk element, hetzij van persoon te laste (art. 1, § 5, van de Overeenkomst).

*
 * *

Votre attention voudra bien se fixer spécialement sur les dispositions qui, dans l'Accord Belgique-SHAPÉ, concernent l'inviolabilité des installations (art. 7), les immunités et privilèges personnels des officiers généraux et amiraux (art. 8, § 2 à 5), ainsi que le régime fiscal et économique (art. 9 notamment le § 4 de cet article).

Dans l'Arrangement relatif à l'Etat-Major militaire international, il faut noter l'article 2, § 1, aux termes duquel les immunités et les privilèges reconnus aux fonctionnaires de l'OTAN par les articles 18 et 19 de la Convention d'Ottawa ne s'appliquent pas aux « membres de l'IMS » et l'article 6, qui décrit les immunités et privilèges reconnus aux officiers généraux. L'article 7 dispose par ailleurs que les membres de l'IMS, « à l'exclusion des membres belges du personnel civil », peuvent s'approvisionner dans les cantines du SHAPÉ.

Vous voudrez bien me consulter s'il y a lieu pour vous d'accomplir ou d'ordonner un acte dont l'exécution est susceptible d'intéresser l'application de l'Accord, de l'Arrangement ou des conventions multilatérales auxquelles ils se rapportent.

L'Auditeur général,
J. GILLISEN.

U gelieve in het bijzonder aandacht te schenken aan de bepalingen van de Overeenkomst België-SHAPE die betrekking hebben op de onschendbaarheid van de installaties (art. 7), de immuniteiten en persoonlijke voorrechten van de opperofficieren en admiraals (art. 8, § 2 tot 5), evenals op het fiscaal en economisch stelsel (art. 9, inzonderheid § 4 van dit artikel).

In de Regeling betreffende de Internationale Militair Staf dient gewezen op artikel 2, § 1, luidens hetwelk de krachtens de artikelen 18 en 19 van de Overeenkomst van Ottawa aan de ambtenaren van de NAVO toegekende immuniteiten en voorrechten niet van toepassing zijn op de « leden van de IMS », en op artikel 6 dat de aan de opperofficieren toegekende immuniteiten en voorrechten omschrijft. Artikel 7 bepaalt anderzijds dat de leden van de IMS, « met uitsluiting van de Belgische leden van het burgerpersoneel » zich mogen bevoorraden in de kantines van SHAPE.

U gelieve mij te raadplegen indien u een daad te verrichten of te gelasten hebt, waarvan de uitvoering de toepassing van de Overeenkomst, de Regeling of de multilaterale verdragen waarop zij betrekking hebben, zou kunnen aanbelangen.

De Auditeur-generaal,

J. GILISSEN.

Table Alfabétique

Alfabetische lijst

ETABLISSEMENTS PENITENTIAIRES

CAS INDIVIDUELS

Récidivistes et délinquants d'habitude mis à la disposition du Gouvernement. — Calcul de la durée de la mesure. — Procès-verbal de congé ou de libération à l'essai.
(C. 8 septembre 1970)

COMPTABILITE

Bénéfices de la cantine à verser à la caisse du Service Social des détenus
(C. 3 mars 1970)

Emploi de télégrammes d'Etat
(C. 17 août 1970)

ETUDES ET AFFAIRES GENERALES

Achats à la camine. — Montant
(C. 28 avril 1970)

Agents chargés d'un service de comptabilité. — Allocation annuelle
(C. 13 octobre 1970)

Allocation aux attachés universitaires
(C. 8 octobre 1970)

Arrêté royal du 3 novembre 1931, organique de la régie du travail pénitentiaire. — Modification.
(C. 2 février 1970)

Bulletin de comptabilité morale
(C. 16 novembre 1970)

Centre d'orientation pénitentiaire. — Conditions d'admission
(C. 3 décembre 1970)

Classification des détenus. — Envoi à Merksplas E.P.
(C. 25 mai 1970)

Classification des détenus. — Envoi à Merksplas E.P.
(C. 28 décembre 1970)

Classification des détenus. — Section pour récidivistes à Malines
(C. 7 décembre 1970)

Communication de renseignements par les parquets
(C. 7 avril 1970)

Détenus qui participent au « group counselling »
(C. 2 juin 1970)

Inspection des cellules
(C. 16 février 1970)

Journaux et périodiques dans les annexes psychiatriques
(C. 4 février 1970)

Mesures de sécurité à l'égard de toxicomanes
(C. 25 août 1970)

Prestations de travail des condamnés. — Code pénal
(Loi 18 mars 1970)

Règlement général des établissements pénitentiaires
(A.R. 28 avril 1970)

Service d'identification judiciaire — Dactyloscopie
(C. 2 avril 1970)

Simplification des écritures
(C. 6 novembre 1970)

Transfèrement. — Transport d'objets par les camions de transfèrement
(C. 3 avril 1970)

Transfèrement des détenus. — Modification à l'horaire
(C. 17 avril 1970)

Transfèrement de détenus au centre médico-chirurgical de la prison de Saint-Gilles
(C. 8 décembre 1970)

Travail des détenus — Fonds de réserve
(C. 4 mai 1970)

Vagabonds et mendiants. — Masse de sortie
(C. 19 mai 1970)

MATERIEL

Nourriture des détenus. — Prix maximum
(C. 13 janvier 1970)

PERSONNEL

Cadre du personnel des services extérieurs
(A.R. du 31 décembre 1969)
(A.R. du 23 janvier 1970)
(A.R. du 15 mai 1970)
(A.R. du 5 juin 1970)
(A.R. du 14 juillet 1970)
(A.R. du 3 août 1970)

Congé du personnel des administrations de l'Etat au cours des années 1970/1971
(C. 3 février 1970)

Supérieur hiérarchique du personnel social et de probation
(C. 15 décembre 1970)

REGIE DU TRAVAIL PENITENTIAIRE

Arrêté royal complétant l'article 2 de l'arrêté royal du 15 novembre 1969 relatif à la régie du travail pénitentiaire
(A.R. du 10 juin 1970)

Taux de contribution annuelle des entrepreneurs privés en vue du dédommagement des accidents du travail pénitentiaire
(C. 13 août 1970)

SERVICE SOCIAL

Préparation du reclassement des détenus
(C. 4 août 1970)

PROTECTION DE LA JEUNESSE

LEGISLATION ET ETUDES

Arrêté royal du 29 avril 1969 fixant les conditions générales d'agrément prévues à l'article 66 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. — Délais fixés pour l'introduction de la demande d'agrément
(C. 22 janvier 1970)

Arrêté royal du 29 avril 1969 fixant les conditions générales d'agrément prévues à l'article 66 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. — Dommages pouvant survenir à un mineur hébergé ou être causé par lui — police d'assurance
(C. 24 décembre 1970)

Arrêté royal du 20 octobre 1969 fixant le nombre, l'espèce et les modalités d'application des vaccinations et inoculations préventives visées à l'article 78 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse
(C. 20 avril 1970)

Article 79, alinéa 1, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse : déclaration au comité de protection de la jeunesse faite par certaines personnes ou établissements hébergeant collectivement et de façon habituelle des mineurs non protégés par la loi du 8 avril 1965 ou par d'autres dispositions légales ou qui s'offrent à le faire.
(C. 2 février 1970)

Installation de deux comités officieux de protection de la jeunesse auprès des Forces Belges en Allemagne — leur siège a été fixé dans le ressort des deux conseils de guerre en campagne
(C. 24 août 1970)

Paiement des frais d'entretien et d'éducation d'enfants placés chez leurs grands-parents suite à la déchéance de la puissance paternelle de leurs parents ou de l'un d'eux
(C. 21 janvier 1970)

Participation des mineurs placés dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse aux élections communales
(C. 9 septembre 1970)

PlACEMENT de mineurs dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse chez un particulier ou dans un établissement par l'entremise des comités de protection de la jeunesse
(C. 3 juin 1970)

Relations et collaboration entre les autorités judiciaires et les comités de protection de la jeunesse
(C. 16 juillet 1970)

SERVICE METHODES ET INSPECTION

Déplacements à l'étranger
(C. 27 octobre 1970)

Placement de mineurs chez des membres du personnel
(C. 15 octobre 1970)

SERVICES GENERAUX

AFFAIRES GENERALES

Echelles des traitements compensatoires
(A.R. 26 mai 1970)

Grades particuliers — Echelles des traitements
(A.R. 21 mai 1970)
(A.R. 27 mai 1970)

BATIMENTS ET MATERIEL

Instructions relatives aux « frais de greffe — Matériel »
(C. 1^{er} octobre 1970)

Instructions relatives aux « menues dépenses » des cours et tribunaux
(C. 28 septembre 1970)

COMPTABILITE GENERALE

Frais de déplacement et de séjour
(C. 15 octobre 1970)

Jetons de présence aux conseillers sociaux, juges sociaux et juges consulaires
(C. 19 novembre 1970)

FRAIS DE JUSTICE

Détermination des dépenses soumises à autorisation ou avis préalable par application des articles 50, 51 et 62 du règlement général sur les frais de justice en matière répressive
(A.M. 9 février 1970)

PERSONNEL

Allocation pour prestations irrégulières
(A.M. 19 août 1970)

Cadre organique — personnel de l'Administration centrale
(A.R. 22 janvier 1970)
(A.R. 26 janvier 1970)
(A.R. 15 juin 1970)

Notariat — nombre de notaires
Canton Duffel
(A.R. 10 juillet 1970)
Canton Heist-op-den-Berg
(A.R. 10 juillet 1970)
Canton Westerlo
(A.R. 6 mai 1970)

Règlement du personnel des services des ateliers du « Moniteur belge »
(A.M. 6 novembre 1970)

*SURETE PUBLIQUE**POICE DES ETRANGERS*

Suppression de l'obligation du permis de travail pour les travailleurs ressortissant des Etats-membres de la C.E.E.
(C. 29 juin 1970)

Titre de séjour pour étrangers
(C. 1^{er} septembre 1970)

ALGEMENE DIENSTEN

ALGEMENE COMPTABILITEIT

Presentiegelden aan de raadsheren en rechters in sociale zaken en aan de rechters in handelszaken
(O. 19 november 1970)

Reis- en verblijfskosten
(O. 15 oktober 1970)

ALGEMENE ZAKEN

Bijzondere graden — Weddeschalen
(K.B. 21 mei 1970)
(K.B. 27 mei 1970)

Compensatieweddeschalen
(K.B. 26 mei 1970)

GEBOUWEN EN MATERIEEL

Onderrichtingen betreffende de « griffiekosten — materieel »
(O. 1 oktober 1970)

Onderrichtingen betreffende de « kleine uitgaven » van de Hoven en Rechtbanken
(O. 28 september 1970)

GERECHTSKOSTEN

Vaststelling van de uitgaven waarvoor voorafgaande machtiging of advies is vereist bij toepassing van de artikelen 50, 51 en 62 van het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken
(M.B. 9 februari 1970)

PERSONEEL

Notariaat — aantal notarissen
Kanton Duffel
(K.B. 10 juli 1970)
Kanton Heist-op-den-Berg
(K.B. 10 juli 1970)
Kanton Westerlo
(K.B. 6 mei 1970)

Organiek kader — personeel Hoofdbestuur
(K.B. 22 januari 1970)
(K.B. 26 januari 1970)
(K.B. 15 juni 1970)

Reglement voor het personeel van de diensten der werkplaatsen van het Belgisch Staatsblad
(M.B. 6 november 1970)

Toelage voor onregelmatige prestaties
(M.B. 19 augustus 1970)

JEUGDBESCHERMING

METHODENSTUDIE EN INSPECTIE

Plaatsing van de minderjarigen bij personeelsleden
(O. 15 oktober 1970)

Verplaatsingen naar het buitenland
(O. 27 oktober 1970)

WETGEVING EN STUDIE

Artikel 79, lid 1, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming : aangifte die aan het jeugdbeschermingscomité moet worden gedaan door bepaalde personen of inrichtingen die door de wet van 8 april 1965 of andere wetsbepalingen niet beschermde minderjarigen gezamenlijk en doorgaans opnemen of die zich tot die opneming bereid verklaren
(O. 2 februari 1970)

Betaling der kosten voor onderhoud en opvoeding van de kinderen die bij hun grootouders geplaatst zijn ingevolge de ontzetting van de ouderlijke macht van hun ouders of van één van hen
(O. 21 januari 1970)

Deelname aan de gemeenteverkiezingen van de minderjarigen geplaatst in toepassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming
(O. 9 september 1970)

Installatie bij de Belgische Strijdkrachten in Duitsland van twee officieuze jeugdbeschermingscomités, gevestigd in het rechtsgebied van de twee krijgsraden te velde
(O. 24 augustus 1970)

Koninklijk besluit dd. 20 oktober 1969 houdende bepaling van het getal, de soort en de wijze van toediening van de in artikel 78 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming bedoelde preventieve vaccinaties en inentingen
(O. 20 april 1970)

Koninklijk besluit van 29 april 1969 tot vaststelling van de algemene voorwaarden voor erkenning bedoeld in artikel 66 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming — schade die aan of door een geplaatste minderjarige kan worden veroorzaakt — verzekeringspolis
(O. 24 december 1970)

Koninklijk besluit van 29 april 1969 tot vaststelling van de algemene voorwaarden voor erkenning bedoeld in artikel 66 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming — termijnen gesteld voor het indienen van een aanvraag tot erkenning
(O. 22 januari 1970)

Plaatsing van minderjarigen in het raam van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming bij een particulier of in een instelling door bemiddeling van de jeugdbeschermingscomités
(O. 3 juni 1970)

Verhoudingen en samenwerking tussen de gerechtelijke overheden en de jeugdbeschermingscomités
(O. 16 juli 1970)

OPENBARE VEILIGHEID

VREEMDELINGENPOLITIE

Afschaffing van de verplichting van de arbeidsvergunning voor de werknemers onderdanen van de Lid-Staten van de F.E.G.
(O. 29 juni 1970)

Verblijfsbewijzen voor vreemdelingen
(O. 1 september 1970)

STRAFINRICHTINGEN

COMPTABILITEIT

Gebruik van staatstelegrammen
(O. 17 augustus 1970)

Winst van de kantine te storten in de kas van de Sociale Dienst van de gedetineerden
(O. 3 maart 1970)

INDIVIDUELE GEVALLEN

Recidivisten en gewoontemisdadigers ter beschikking gesteld van de Regering — Berekening van de duur van de maatregel — Proces-verbaal van verlof of ontslag op proef
(O. 8 september 1970)

MATERIEEL

Voeding van de gedetineerden – Maximumprijs
(O. 13 januari 1970)

PERSONEEL

Hiërarchische overste van de probatie – en van het maatschappelijk personeel
(O. 15 december 1970)

Personeelsformatie van de buitendiensten
(K.B. 31 december 1969)
(K.B. 23 januari 1970)
(K.B. 15 mei 1970)
(K.B. 5 juni 1970)
(K.B. 14 juli 1970)
(K.B. 3 augustus 1970)

Verlof van het personeel der Rijksbesturen tijdens de jaren 1970/1971
(O. 3 februari 1970)

REGIE VAN DE GEVANGENISARBEID

Jaarlijkse bijdrage door de privé-aannemers te betalen met het oog op de schadeloosstelling van de slachtoffers van de penitentiaire arbeid
(O. 13 augustus 1970)

Koninklijk besluit tot aanvulling van art. 2 van het Koninklijk besluit van 15 december 1969 nopens de regie van de gevangenisarbeid
(K.B. 10 juni 1970)

SOCIALE DIENST

Voorbereiding van de reclassering der gedetineerden
(O. 4 augustus 1970)

STUDIEN EN ALGEMENE ZAKEN

Aankopen in de kantine – Bedrag
(O. 28 april 1970)

Algemeen reglement van de strafinrichtingen
(K.B. 28 april 1970)

Arbeid van gedetineerden – Reservefonds
(O. 4 mei 1970)

Arbeidsprestaties van de veroordeelden – Strafwetboek
(Wet 18 maart 1970)

Bulletin van morele boekhouding
(O. 16 november 1970)

Cefinspectie
(O. 16 februari 1970)

Classificatie van de gedetineerden – Afdeling voor recidivisten te Mechelen
(O. 7 december 1970)

Classificatie van de gedetineerden – Toezending naar Merksplas S.I.
(O. 25 mei 1970)

Classificatie van de gedetineerden – Toezending naar Merksplas S.I.
(O. 28 december 1970)

Dagbladen en tijdschriften in de psychiatrische afdelingen
(O. 4 februari 1970)

Doorgeven van inlichtingen door de Parketten
(O. 7 april 1970)

- Gedetineerden die deelnemen aan group counselling*
(O. 2 juni 1970)
- Gerechtelijke identificatiedienst – Vingerafdrukbladen*
(O. 2 april 1970)
- Koninklijk besluit van 3 november 1931 tot inrichting van de Regie van gevangenisarbeid – Wijziging*
(O. 2 februari 1970)
- Landlopers en bedelaars – Uitgaanskas*
(O. 19 mei 1970)
- Overbrenging van gedetineerden – Wijziging uurregeling*
(O. 17 april 1970)
- Overbrenging van gedetineerden naar het genees- en heelkundig centrum van de gevangenis te St. Gillis*
(O. 8 december 1970)
- Overbrengingen – Vervoer van voorwerpen met de vrachtwagen van de overbrengdienst*
(O. 3 april 1970)
- Penitentiaal Oriëntatiecentrum – Toelatingsvoorwaarden*
(O. 3 december 1970)
- Personneelsleden belast met een comptabiliteitsdienst – Jaarlijkse toelage*
(O. 13 oktober 1970)
- Toelage toegekend aan de universitaire attachés*
(O. 8 oktober 1970)
- Veiligheidsmaatregelen ten aanzien van toxicomanen*
(O. 25 augustus 1970)
- Vereenvoudiging van de geschriften*
(O. 6 november 1970)

